



LIBRES  
PAR  
LA GRÂCE  
DE DIEU

DOUZIÈME ASSEMBLÉE  
FÉDÉRATION LUTHÉRIENNE MONDIALE  
2017 - WINDHOEK, NAMIBIE

# « LIBRES PAR LA GRÂCE DE DIEU » Rapport de l'Assemblée



Douzième Assemblée de la FLM,  
Windhoek, Namibie, 10–16 Mai 2017

# « Libres par la grâce de Dieu »

## Rapport de l'Assemblée



DOUZIÈME ASSEMBLÉE  
FÉDÉRATION LUTHÉRIENNE MONDIALE  
2017 - WINDHOEK, NAMIBIE

© Fédération luthérienne mondiale, 2017

Publié par:  
Fédération luthérienne mondiale – Une communion d’Églises  
Route de Ferney 150  
Case postale 2100  
1211 Genève 2, Suisse

Conception graphique :  
Edwin Hassink/Brandious

Concept, édition, traduction, révision, mise en page et recherche photo :  
Bureau des services de communication de la FLM  
Département de théologie et témoignage public et  
Département de la planification et des opérations

Traduction par : Florence Lesur, Christine Méar, Myriam Tillie

ISBN 978-2-940459-77-3

# Table des matières

Avant-propos .....	4
Allocution du président de la FLM .....	6
Rapport du secrétaire général.....	20
Rapport de la présidente du Comité des finances.....	38
Libres par la grâce de Dieu : allocution .....	48
Message .....	56
Déclarations publiques et Résolutions .....	64
Le salut n'est pas à vendre !.....	86
Les êtres humains ne sont pas à vendre .....	96
La Création n'est pas à vendre.....	102
Messages des Pré-Assemblées .....	110
Sermons .....	132
Intervention du président élu .....	140
Salutations œcuméniques .....	142
Organes directeurs.....	160
Liste de Participants.....	166

# Avant-propos

La 12<sup>e</sup> Assemblée de la Fédération Luthérienne Mondiale (FLM) s'est tenue en mai 2017 à Windhoek en Namibie et a célébré le cinquantième centenaire de la Réforme sur le thème « Libres par la grâce de Dieu ». Les délégué-e-s de toutes les régions de la FLM ont ainsi eu ensemble l'opportunité de vivre la pertinence toujours actuelle du message de notre libération par la grâce de Dieu. Chacun-e a aussi pu contribuer aux orientations à donner aux travaux futurs de la FLM. Les délégué-e-s ont vécu l'appel puissant de Dieu à vivre en une communion qui lie les 145 Églises membres de la FLM dans leur proclamation et leur témoignage de l'Évangile de Jésus Christ chacun et chacune dans son contexte particulier.

La présente brochure rassemble les discours et rapports, sermons, messages et salutations présentés lors de l'Assemblée. On y trouve aussi les conclusions issues des travaux de l'Assemblée : son message, ses déclarations publiques et ses résolutions.

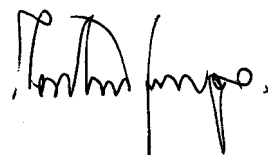
Le message de l'Assemblée annonce que « libéré-e-s par le Dieu trinitaire, nous prions pour

avoir la clarté et le courage de sortir vivifié-e-s par Sa présence transformatrice, réconciliatrice et émancipatrice dans nos relations, dans l'Église et dans la société ». Que les dons offerts par l'Assemblée nous inspirent : « partageons pleinement les joies et les peines de l'autre ; nous prions les un-e-s pour les autres et mettons en commun nos ressources, spirituelles et matérielles, chaque fois que c'est possible. » (Message de l'Assemblée)

Je voudrais vous inviter à réfléchir aux engagements pris lors de la Douzième Assemblée et à vous pencher sur les répercussions de cet événement marquant sur votre travail dans l'Église et sur la communion mondiale des Églises tout entière.

Lors de la lecture de ce rapport, je vous prie de partager mon profond sentiment de gratitude envers la fidélité de Dieu qui a nourrit et guidé la FLM dans son cheminement de communion en Christ, qui vit et coopère pour un monde juste, pacifique et réconcilié.

Pasteur Martin Junge







Une chorale illumine la célébration par son chant le 14 mai durant la commémoration du 500<sup>e</sup> anniversaire de la Réforme luthérienne. Windhoek, Namibie. Photo : FLM/Johan Van Celine Valeriano



# Allocution du président de la FLM

## Évêque Munib A. Younan

Mes chers frères et sœurs en Christ,

Je salue chacun et chacune d'entre vous au nom de Jésus, Celui qui nous a libéré-e-s par la grâce de Dieu, depuis Jérusalem, ville de la crucifixion et de la résurrection de notre Seigneur. C'est un grand plaisir pour moi d'être avec vous ici en Namibie, un pays et un peuple qui nous montrent tous les jours ce que signifie surmonter l'adversité dans l'unité, en cherchant la volonté de Dieu pour toutes et tous. Je rends grâce en particulier au Conseil uni des Églises luthériennes namibiennes. Vous nous accueillez avec une hospitalité et une grâce immenses.

Lorsque l'on est en Namibie, on ne peut s'empêcher d'être inspiré-e par les sourires des citoyen-ne-s de ce pays. Un sourire d'une grande sagesse, qui connaît la souffrance, mais insiste sur la joie. Nous, les Palestinien-ne-s, sommes connu-e-s pour notre hospitalité, mais les Namibien-ne-s nous confondent avec leur sourire !

Je suis fier d'avoir assuré pendant sept ans la présidence de notre communion mondiale. Ensemble, nous incarnons un vibrant témoignage de l'œuvre de Dieu dans le monde, offrant nos mains et nos pieds au service de Sa mission. Aujourd'hui, j'évoquerai une partie des difficultés contemporaines de notre monde en mettant en lumière les réponses caractéristiques que nous pouvons y apporter en tant que chrétien-ne-s évangéliques luthérien-ne-s.

### Le travail actuel de libération

Partout dans le monde, nous voyons le travail déployé pour la libération de Dieu. La libération est la volonté de Dieu pour toute l'humanité. Cela

vaut autant pour la Namibie que pour les autres régions de la planète.

J'ai suivi le combat de la Namibie pour la libération dès les années 1970, quand j'étais un jeune Palestinien étudiant la théologie en Finlande. Le combat de la Namibie est devenu une partie de mon propre combat. Quand elle est enfin arrivée, j'ai fêté la liberté de la Namibie comme s'il s'agissait de ma propre libération.

Dans le contexte de mon propre combat, j'ai conscience que la libération politique seule n'apporte pas tout ce qu'il faut accomplir pour qu'une nation guérisse. Ce travail de promotion de la guérison par l'unité est entrepris par l'État namibien, mais aussi par les Églises. La diversité des histoires namibiennes a produit trois Églises luthériennes différentes ; nous sommes profondément respectueux de l'unité qu'elles ont réussi à atteindre au sein du Conseil uni.

Nous savons que cette unité naissante n'oublie pas la douleur du passé et du présent. Le combat pour la libération a causé de grandes souffrances, même s'il a eu un effet positif sous la forme de la liberté politique. Nous rendons grâce à Dieu que la Namibie soit un État en quête de développement économique et social pour satisfaire les besoins de toute sa population, partout sur ce vaste et magnifique territoire. Avec les trois Églises qui nous accueillent ici en Namibie, nous nous réjouissons de leur chemin de libération et d'indépendance. La FLM se sent souvent humble quand les Églises reconnaissent les contributions de notre communion mondiale à ce voyage par le biais de l'accompagnement, du soutien et de la solidarité. Cet accompagnement continue aujourd'hui.





Mgr Munib A. Younan, président de la FLM.  
Photo : FLM/Albin Hillert

Nous abondons dans le sens de nos Églises hôtes : l'unité grandissante et les progrès de la Namibie ne doivent pas servir à ignorer les traumatismes. Les souvenirs des injustices passées doivent être reconnus et honorés avant de pouvoir guérir. En Namibie, ce processus de reconnaissance des torts passés et de guérison des mémoires du traumatisme peut être grandement facilité par la confession de l'Église évangélique d'Allemagne (EKD), très appréciée, concernant les « crimes du colonialisme allemand » en Namibie. Ces crimes ont surtout touché les peuples herero, nama, damara et san/khoisan. Intitulée « Pardonnez-nous nos offenses », la Déclaration de l'EKD concernant le génocide dans l'ancienne colonie allemande du sud-ouest de l'Afrique (*Südwesafrika*) reconnaît ouvertement que les « ordres d'annihilation » délivrés en octobre 1904 contre le peuple herero et en avril 1905 contre le peuple nama « relevaient clairement du génocide ». Nous sommes sincèrement reconnaissants de la clarté et de la

profondeur de la confession de l'EKD « au peuple namibien tout entier et à Dieu » : « Il s'agit d'un grand péché qu'il est impossible de justifier ».

Le texte de l'EKD propose non seulement une approche fondée sur la foi qui honore la mémoire, mais aborde aussi les besoins actuels de la société et des Églises namibiennes. Il est très réconfortant de lire que ces excuses conduisent à un processus de révision des accords de partenariat au motif que « les relations de partenariat actuelles [...] sont un reflet et un prolongement de leurs racines coloniales<sup>1</sup> » ; elles doivent être « reprises et révisées de façon à surmonter les divisions du passé ». La décolonisation de ces structures constitue une étape importante dans le rééquilibrage des pouvoirs et l'instauration de relations justes.

Nous avons conscience que ce document marque un stade intermédiaire dans un processus continu. Il s'appuie sur le dialogue et ouvre sur d'autres engagements. Lorsque la

<sup>1</sup> « EKD Statement on the Genocide in former German South West Africa »

vérité aura été dite et que justice sera rendue concernant les souffrances du passé, alors seulement la réconciliation pourra avoir lieu. En tant que communion mondiale, nous prions ensemble et travaillons avec les Églises qui cherchent des moyens de faciliter un dialogue similaire entre leurs pouvoirs publics respectifs.

La FLM a participé à de nombreux processus différents de réconciliation historique. En 2010, le dialogue entre luthérien-ne-s et mennonites a culminé avec un processus de guérison des mémoires blessées par une histoire douloureuse et violente. La commémoration commune luthéro-catholique romaine de la Réforme a nécessité un processus qui s'est penché sur les exactions passées ayant des ramifications jusqu'à aujourd'hui. Nous n'en reconnaissons pas moins le caractère unique de ce traumatisme particulier. Dans leur processus de dialogue, les parties namibienne et allemande doivent déterminer d'un commun accord comment l'histoire sera racontée, comment la justice pourra être rendue et comment la réconciliation sera favorisée. En plus d'encourager les parties namibienne et allemande à poursuivre leur processus de dialogue, la FLM s'est engagée à offrir accompagnement et soutien. Notre communion étant vouée à la justice, la paix et la réconciliation, ce processus est au cœur même de sa vocation.

Je suis grandement impressionné par le plan de prospérité Harambee (HPP) du gouvernement namibien. Ainsi que l'expliquait le président Hage Geingob en avril de cette année, « *harambee* » est un mot swahili qui signifie « tous ensemble dans la même direction<sup>2</sup> ». Le plan de développement est donc un « appel à l'unité » encourageant « les Namibiens et les Namibiennes à œuvrer dans un but commun ». Ce plan est composé de cinq piliers : gouvernance efficace, progrès économique, progression sociale, développement des infrastructures et coopération et relations internationales.

Le plan Harambee et le travail du peuple namibien peuvent servir d'inspiration pour la vie

de notre communion mondiale. Nous pouvons apprendre de nos compagnes et compagnons de Namibie à aller tous ensemble dans la même direction dans le cadre de notre participation à la mission de Dieu. Aujourd'hui, il n'y a plus ni grande ni petite Église, ni Ouest ni Est, ni Nord ni Sud. Aujourd'hui, en tant qu'Églises, nous nous accompagnons mutuellement sur la route d'Emmaüs, marchant ensemble, confuses et contestées, mais toutes ensemble dans la même direction. Notre communion doit marcher ensemble dans de nombreux domaines. Elle a pour responsabilité la mission, et notamment la diaconie prophétique, dans le monde. Nous ne pouvons pas nous taire. Ici, à Windhoek, nous avons l'occasion d'écouter nos frères et sœurs de Namibie et d'apprendre de leur expérience. Le message que j'ai entendu jusqu'à présent dit que la libération politique, événement ponctuel, ne suffit pas ; il faut s'assurer que les fruits de la libération se manifestent dans la vie de toute la population.

Notre communion mondiale elle-même est un signe de l'œuvre de libération de Dieu. Nous venons de nombreux pays différents ; certains d'entre eux ont été colonisés, tandis que d'autres faisaient partie des colonisateurs. Cela vaut pour la Namibie et pour de nombreux autres pays de notre planète. En Amérique latine, par exemple, l'héritage des dictatures et de la manipulation coloniale est encore visible ; les Églises ont été et sont encore divisées par des questions politiques et des distinctions ethniques. Au Proche-Orient, les Églises sont confrontées quotidiennement aux conséquences des accords Sykes-Picot signés il y a cent ans par le Royaume-Uni et la France. En Israël et en Palestine, on sait que certains groupes d'Églises s'élèvent contre les injustices actuelles, tandis que d'autres justifient l'occupation par des lectures littérales des Écritures. Certains torts du passé attendent de faire l'objet d'une reconnaissance et d'une réconciliation ; d'autres injustices se perpétuent, avec des effets qui se ressentent dans nos relations aujourd'hui. Notre communion porte les effets douloureux de la colonisation. Mais nous, les 145 Églises, faisons partie d'une même communion, libérée par la

<sup>2</sup> République de Namibie, « Harambee Prosperity Plan: Namibian Government's Action Plan towards Prosperity for All », avril 2017, <http://www.gov.na/documents/10181/264466/HPP+page+70-71.pdf/bc958f46-8f06-4c48-9307-773f242c9338>

grâce de Dieu et participant à Sa mission, et nous avançons toutes ensemble dans la même direction pour faire progresser le royaume de Dieu dans notre monde.

Parce que nous sommes « libres par la grâce de Dieu », notre communion est une plateforme vouée au libre échange des idées et des points de vue, un lieu où nous n'ignorons pas les questions pressantes de notre époque. Ensemble, nous avons décidé d'incarner l'option préférentielle en faveur des personnes démunies et opprimées. Les pauvres ne seront plus réduits-e-s au silence. Voilà ce que signifie concrètement « Libres par la grâce de Dieu » aujourd'hui. Devant Dieu, nous sommes toutes et tous égaux. Libérés-e-s, nous sommes libres d'agir pour le compte du monde aimé de Dieu. Telle est l'énergie que j'espère que nous emportons avec nous pour les sept prochaines années de notre vie ensemble en communion mondiale.

## La réconciliation de Lund et de Malmö

La réconciliation historique de l'Église catholique romaine et de la Communion luthérienne que nous avons célébrée l'an dernier en Suède a revêtu une immense importance pour l'œcuménisme mondial. En 2010, le théologien anglican Andrew McGowan avait exprimé l'idée que nous traversons un « hiver œcuménique » au cours duquel le mouvement pour l'unité visible des chrétiens-ne-s était au plus bas. « De nombreux chrétiens et chrétiennes trouvent les expériences les plus puissantes et les plus transformatrices de l'œcuménisme dans l'expérience, dans la prière et la mission en commun<sup>3</sup> », suggérait-il. C'est ce partage de la prière et de la mission que nous avons vécu à Lund et à Malmö. Peut-être que, parmi bien d'autres mouvements, ce que nous avons accompli au cours des dernières décennies de dialogue luthéro-catholique conduira à d'autres percées d'un printemps œcuménique.

La grande manifestation de Malmö a ouvert la voie à un printemps œcuménique. Là-bas, nous

avons mis en avant la collaboration diaconale en tant que fruit du partenariat œcuménique. Au lieu d'entamer un dialogue qui serait une activité politique visant à améliorer les relations diplomatiques ou un exercice académique ne satisfaisant personne, sinon des universitaires réunis autour d'une table, la manifestation de Malmö montre que le dialogue peut mutuellement renforcer la capacité des Églises à répondre aux besoins du monde. Nous entamons le dialogue pour que le monde croie et guérisse.

La réconciliation historique, si importante et si monumentale soit-elle, ne peut être cantonnée à une simple fin en soi. Telle est la leçon tirée de l'association de Malmö et de Lund. Le dialogue œcuménique, même au niveau universitaire, peut nous aider à discerner les convergences et la diversité, nous conduisant ainsi à une mission commune. Ces dialogues doivent aborder notre quête commune de réponses aux besoins du monde. Dans ce domaine, nous avons discuté des difficultés que rencontrent les collectivités humaines en Syrie, en Inde, au Burundi, au Soudan du Sud et en Colombie. Cette manifestation nous a montré que l'engagement œcuménique pouvait propulser l'Église dans le monde. L'accord entre Caritas Internationalis et le Département d'entraide mondiale de la FLM est la démonstration d'un œcuménisme fondé sur l'amitié et la confiance réciproques. Par cet accord et par nos activités partagées, nous montrons que nous œuvrons en commun, suivant le commandement du Christ, pour le salut du monde.

La manifestation de Lund avec Sa Sainteté le pape François m'a rempli d'une grande espérance. La préparation minutieuse de cette célébration, qui était coprésidée par le pape François, moi-même en tant que président de la FLM et le secrétaire général Martin Junge, tout en étant organisée au niveau local par l'archevêque Antje Jackelén et l'évêque catholique de Stockholm monseigneur Anders Arborelius, a abouti à un esprit de confiance et d'amitié. En concertation avec l'Église catholique, le service de Lund a été reproduit (totalement ou en partie)

<sup>3</sup> Andrew McGowan, « Harvesting – in an “ecumenical winter”? » in *Centro: News from the Anglican Centre in Rome* 16:1, 2010, p. 1.



Commémoration commune de la Réforme par les catholiques et les luthériens, cathédrale de Lund, Suède, 31 octobre 2016 : Mgr Kurt Koch, président du Conseil pontifical pour la promotion de l'unité des chrétiens; Mgr Munib Younan, président de la Fédération luthérienne mondiale; Sa Sainteté le pape François; le pasteur Martin Junge, secrétaire général de la Fédération luthérienne mondiale. Photo : Magnus Aronson/Ikon

en France, au Chili, en Allemagne, à Amman et à Bethléem, dans l'église Sainte-Catherine attenante à la basilique de la Nativité.

Pendant le service de Lund, le pape François et moi avons signé une déclaration commune qui affirme que « grâce au dialogue et au témoignage partagé, nous ne sommes plus des étrangers les uns pour les autres. Plutôt, nous avons appris que ce qui nous unit est plus grand que ce qui nous divise. » La déclaration déplore que notre division ait « blessé l'unité visible de l'Église » et rejette « toute haine et toute violence, passées et présentes, surtout celles qui s'expriment au nom de la religion ». Je continue de chercher l'Esprit Saint pour nous guider sur les points sur lesquels nous divergeons encore : l'ecclésiologie, le ministère et l'Eucharistie. Un désaccord honnête est la base du dialogue. Je suis certain que nous saurons trouver des convergences de vues dans de nombreux domaines.

Peu important la difficulté et le temps qu'il faudra ; j'encourage la Communion à poursuivre ce processus parce qu'il répond à l'appel du Christ : un seul baptême et une seule table eucharistique.

Je reste convaincu que l'Eucharistie a lieu à la table du Christ, et non à une table luthérienne, catholique, réformée, anglicane ou orthodoxe. Elle est donnée à la table de la générosité du Christ. Ce sont la Parole et la Promesse de Dieu qui confèrent la sainteté à une chose, et non les activités ou les étiquettes humaines. Autrement dit, l'événement de Lund n'est pas terminé. Son énergie positive continue de se propager, y compris dans les relations entre les religions.

Mais je tiens à vous raconter quelque chose qui m'a marqué à Lund, avant même que nous ayons eu l'occasion de rencontrer le pape François. La veille, pendant le service habituel de la Journée de la Réforme à la cathédrale de Lund, après la liturgie eucharistique, il s'est passé quelque chose de très particulier. Juste avant le chant final, nous avons vu soudain le doyen de la paroisse Saint-Thomas-d'Aquin de Lund entrer dans la cathédrale luthérienne avec l'emblème du Vatican, une icône de la Vierge Marie et toute la congrégation catholique. Ces hommes et ces femmes ont avancé jusqu'aux premiers rangs de la cathédrale luthérienne et se sont joints à la congrégation luthérienne pour un chant et des prières en commun.



Quand nous nous sommes tous rassemblé-e-s autour de l'autel, je n'avais jamais vu de visages aussi transportés et heureux. On aurait dit un rêve. Dans l'église, beaucoup de personnes ont été surprises. Cela m'a rappelé le jour de la Pentecôte, quand les disciples et la population sont surpris de ce qui se passe sous leurs yeux. Beaucoup de gens pleuraient. Plus tard, des voix ont observé que notre célébration œcuménique le jour suivant aurait eu peu de sens si la population locale n'y avait pas souscrit avec un tel enthousiasme.

Voilà, mes ami-e-s, l'énergie positive qui émane de Lund. Comme l'œuvre du Saint Esprit, elle n'est pas restée là-bas. J'ai la certitude que cette énergie se diffusera dans toute notre communion mondiale. Chaque diocèse, chaque congrégation, a l'occasion de s'adresser à ses voisins et voisines catholiques pour les inciter à s'inspirer de cette énergie œcuménique.

Il y a quelques mois à peine, j'ai été invité à Florence, en Italie, pour un colloque de trois jours sur la Réforme. Outre 23 universités et organisations catholiques, j'ai été heureux d'y retrouver l'Église évangélique luthérienne d'Italie. Dans cet environnement très catholique, j'ai eu l'impression d'assister à un rassemblement luthérien où l'on parlait de musique, de mariage et du fait que l'Église devrait être en réforme permanente. L'esprit était profondément et ouvertement œcuménique.

L'énergie de Lund ne se limite pas aux relations chrétiennes œcuméniques. La chaîne de télévision libanaise Al-Mayadeen m'a interviewé au sujet de notre réconciliation historique, et j'ai appris que cet entretien avait été suivi par 30 millions de personnes dans tous les pays musulmans. M. Mohammed Sammak, secrétaire général du Comité pour le dialogue entre islam et christianisme au Liban et coprésident de Religions pour la paix, a commenté la réconciliation luthéro-catholique. Déclarant que « la tâche des musulmans aujourd'hui est de défendre et de

purifier notre foi devant l'exploitation criminelle des djihadistes<sup>4</sup> », M. Sammak a également suggéré que les sunnites et les chiites devaient tirer des enseignements de l'énergie de Lund pour explorer des voies de réconciliation entre leurs communautés également. L'énergie de Lund engendrera encore plus d'énergie et de confiance, et pas seulement chez les luthérien-ne-s et les catholiques. C'est à n'en pas douter l'œuvre continue du Saint Esprit !

La nécessité d'un engagement œcuménique constructif n'est nulle part aussi criante qu'au Proche-Orient. Depuis quelques années, les populations chrétiennes des pays arabes et du Proche-Orient ont redécouvert que l'isolement ouvrait la voie à la destruction. Nos Églises – des communautés historiques dont les origines remontent à l'époque du Christ – recherchent l'unité œcuménique de toute urgence. En plus de faire face à une crise politique partagée, nous connaissons des niveaux de dialogue théologique de plus en plus poussés.

Si l'esprit de Lund reste seulement à Lund et n'imprègne pas les Églises catholique et luthériennes, sa signification diminuera de jour en jour. Plus nous l'accueillons et nous le mettons en œuvre dans nos Églises, plus l'énergie se développera, comme nous l'avons vécu à Florence et ailleurs. Nous devons investir cette énergie tant qu'elle dure. Nous devons développer des relations avec les Églises catholique, orthodoxes, évangéliques, anglicanes et réformées, entre autres. Plus nous pourrons nous inspirer de cette énergie, plus nous nous rappellerons que nous partageons une même mission dans le monde. L'événement n'est pas terminé ; il continue, tout comme la Réforme permanente de l'Église. L'énergie qui émane de notre célébration à Lund est un signe que l'Esprit Saint est à l'œuvre dans le monde, nous libérant en instaurant la confiance et la réconciliation à une époque où les relations se fragmentent. J'espère sincèrement que l'hiver œcuménique que nous traversons cèdera la place à un printemps œcuménique.

<sup>4</sup> Raffaele Luise, «Giubileo e dialogo interreligioso: Un'esperienza concerta», 19 novembre 2016, <http://www.farodiroma.it/2016/11/19/giubileo-e-dialogo-interreligioso-unesperienza-concreta-di-raffaele-luise/>

## Le leadership de la FLM dans un monde multireligieux

Le chemin du conflit à la communion en ce qui concerne notre célébration de la Réforme a été un chemin de réconciliation et de pénitence. De la même manière, notre communion mondiale doit reconnaître que les relations perturbées entre les religions font aussi partie de notre histoire. Tout comme il s'est exprimé contre le pape et le catholicisme, Luther s'est exprimé contre les juifs et les musulmans, le judaïsme et l'islam.

En tant que communion, nous avons pris part à de nombreux processus de reconnaissance et de réaction eu égard au difficile héritage de notre tradition luthérienne par rapport au judaïsme et à ses adeptes. Aujourd'hui, chacune de nos Églises, y compris la mienne, l'ELCJHL, entretient des relations solides et ouvertes avec le peuple juif et un grand nombre de ses expressions institutionnelles. Nous devons également reconnaître que l'histoire difficile de ces relations interreligieuses vaut également pour l'islam et ses adeptes. De même que 50 ans de dialogue ont accompli de grands progrès dans la réconciliation historique avec les catholiques et amélioré les relations avec les juifs et les juives, nous devons à présent nous lancer dans des processus volontaires d'ouverture du dialogue avec les musulman-e-s et l'islam.

Luther n'aurait jamais pu imaginer la réconciliation historique des luthérien-ne-s et des catholiques. Il n'aurait pas pu non plus imaginer l'intensité croissante de nos relations avec les adeptes du judaïsme et de l'islam à travers le monde. Ainsi que nous l'avons confessé en 1984 à l'Assemblée de la FLM à Budapest, non seulement nous ne sommes pas d'accord avec ses écrits sur les juifs, mais nous les rejetons. Nous avons pris des mesures rigoureuses pour revenir sur ses condamnations de l'Église catholique. Nous sommes également en désaccord avec ses écrits sur l'islam et ses adeptes.

Nous contredisons Luther. Nous prenons acte avec gratitude de sa théologie claire et

explicite concernant la justification par la grâce au moyen de la foi. Mais nous rejetons toutes ses idées qui portent préjudice aux autres et n'élèvent que nous. Il n'est pas inutile de débattre de sa décision de se ranger avec la noblesse contre les paysan-ne-s. Comment pouvons-nous accepter ses actes sans aucune critique, alors qu'il a pris le parti du pouvoir politique ? Nous contredisons Luther. Et je suis certain qu'il nous encouragerait à le faire ! L'autocritique est l'essence même de la Réforme. Nous devons toujours nous demander ce que nous avons fait de bien et ce que, malgré nos meilleures intentions, nous avons fait à tort ou omis. C'est un élément essentiel de l'*ecclesia semper reformanda*.

Cette démarche d'autocritique dynamique appliquée au développement des relations et de la confiance par-delà les frontières confessionnelles et religieuses nous aidera à nous attaquer aux problèmes interreligieux les plus urgents du monde contemporain. Le poids historique des tensions islamo-chrétiennes continue d'exacerber les problèmes dans le monde entier, et en particulier au Proche-Orient. Permettez-moi de dire un mot en particulier au sujet de la Syrie et de l'Égypte dans le contexte des menaces planétaires plus larges.

Nous observons une tension croissante dans les relations diplomatiques et dans les menaces militaires de par le monde. La situation dans la péninsule coréenne est préoccupante pour la région, et pour la question de la stabilité internationale. Nous sommes aux côtés de nos Églises membres en Corée, au Japon, aux Philippines, en Indonésie, en Australie et dans bien d'autres pays en ces instants d'instabilité et de crainte. Nous voyons de nombreux dirigeants chercher à prouver leur force en menaçant d'un recours au conflit armé. Nous exhortons ces dirigeants à montrer plutôt leur force par la retenue, et leur sagesse par le dialogue. Notre monde n'a tout simplement pas besoin d'autres conflits, d'autres guerres. Au siècle dernier, nous avons connu deux grandes guerres, et notre monde ne s'est pas encore remis des perturbations et de la dévastation qu'elles ont causées. Pourquoi devrions-nous reprendre le même chemin ?



Dans la voiture qui nous conduisait de Lund à Malmö, le pape François et moi avons discuté de la situation politique dans le monde et du manque d'autorité politique constructive. Son opinion était qu'« aujourd'hui, c'est à l'Église qu'il revient d'être prophétique et d'offrir une autorité morale dans notre monde ». Puis nous nous sommes serré la main et engagés à œuvrer ensemble dans ce but. C'est pourquoi je vous demande aujourd'hui, en votre qualité de responsables de la communion luthérienne, d'assumer votre rôle de dirigeant-e-s prophétiques dans vos pays respectifs et d'offrir une boussole morale dans un monde brisé en quête de valeurs et d'orientation.

La Syrie, j'en ai peur, pourrait déclencher une nouvelle guerre mondiale si la dignité humaine la plus élémentaire ne l'emporte pas rapidement sur les intérêts politiques, économiques et militaires. Chaque partie, à l'échelle locale, régionale et mondiale, poursuit ses propres intérêts et ignore le bien-être du peuple syrien lui-même. Ces dirigeant-e-s – et là encore je parle à l'échelle locale, régionale et mondiale – doivent entendre le message de Jésus à Pierre : « Remets ton épée

à sa place, car tous ceux qui prennent l'épée périront par l'épée » (Mt 26,52). Les armes et les intérêts ne résoudre pas les problèmes qui ont englouti la Syrie. Seule la quête de la dignité humaine – une dignité qui n'est pas à vendre ! – peut libérer la population.

La souffrance des communautés coptes en Égypte a trop souvent attiré notre attention sur les problèmes incessants de ce pays. Les deux attentats commis le dimanche des Rameaux contre des églises orthodoxes coptes, dont l'un visant Sa Sainteté le pape Tawadros II, ne sont que les deux derniers. Je sais que les chrétien-ne-s du Pakistan, du Soudan, du Nigeria, du Bangladesh et de certaines régions d'Afrique subsaharienne peuvent comprendre ces menaces. En plus de ces menaces et de ces craintes, nous connaissons également la résilience des communautés chrétiennes. En Irak, par exemple, nous savons que de nombreuses congrégations ont décidé cette année de célébrer ouvertement leurs services de Pâques, même si elles l'ont fait dans des églises qui ont pratiquement été détruites par

Nord de l'Iraq : après la célébration du dimanche matin, jeunes gens et jeunes filles dansent près des ruines du village. Photo : Klára Keveházi/HIA



les bombardements. Juste après un attentat antérieur à la cathédrale Saint-Marc du Caire, j'avais été invité à présenter les condoléances d'une délégation islamo-chrétienne commune de Palestine, à laquelle avait pris part le grand mufti de Jérusalem. Pendant notre visite, nous avons rencontré le pape copte et le grand imam d'Al-Azhar, Ahmed al-Tayeb.

Avec l'un comme avec l'autre, la question urgente était le statut des chrétien-ne-s dans le monde arabe et musulman. Dans sa réponse, le grand imam a cité la déclaration d'Al-Azhar de décembre 2014, qui rappelle aux musulman-e-s que les chrétien-ne-s sont des gens du Livre (*Ahl al-Kitāb*), qui ont une place dans tous les pays arabes et musulmans du monde. Le grand mufti a également suggéré qu'ils pourraient aller plus loin en modifiant le vocabulaire des prédications dans les mosquées. Au lieu d'un exclusivisme réactionnaire, ils pourraient parler un langage d'égalité de chaque citoyen et citoyenne, et pas seulement pour les adeptes de leur religion.

À la suite de cette visite de la délégation, le Conseil des sages musulmans m'a invité à une conférence d'Al-Azhar sur la liberté et la citoyenneté. Le concept de l'égalité de citoyenneté y a été réaffirmé, notamment face à l'usage du mot « minorité » pour déprécier le statut des groupes religieux moins importants. Dans mon message en qualité d'évêque de l'ELCJHL et de président de la FLM, j'ai déclaré au monde musulman que la citoyenneté devait être la même pour toutes et tous, dans le respect de la diversité, et qu'il ne fallait pas utiliser le mot « minorité » ou *dhimmi* (religions minoritaires sous la protection de l'islam) pour nous offenser, ni sous-estimer notre rôle dans la société. Cette conférence peut être considérée comme un tournant dans la théorie politique islamique. Les chrétien-ne-s ont la possibilité de s'appuyer sur cette avancée, notamment lorsque les Églises sont attaquées, partiellement du moins, à cause du sentiment qu'elles sont « moins égales » que les autres.

En tant que communion mondiale, nous devons nous fonder sur ces moments pour promouvoir le bien-être de toutes les communautés à travers le monde. Notre tradition luthérienne a une grande capacité d'influence sur les discussions entre responsables religieux et gouvernementaux, orientant l'action publique et la culture dans un sens favorable au bien commun et non aux seuls partis puissants ou dominants. Dans cette optique, notre Communion peut contribuer directement non seulement à nouer de meilleures relations pour nous-mêmes, mais aussi à combattre la légitimité de toute exclusion et de tout extrémisme religieux qui découleraient d'une interprétation erronée de l'une ou l'autre des traditions : judaïsme, christianisme, islam, hindouisme ou même bouddhisme.

Lorsque je suis arrivé à la présidence, j'ai prié pour que la solution à deux États, notamment une Jérusalem partagée, soit instaurée pendant ce mandat. De toute évidence, cette prière n'a pas été exaucée. Je continue de vous demander de prier et de travailler avec moi pour encourager la justice à jaillir comme les eaux dans notre Terre Sainte. La résolution du conflit israélo-palestinien, dans toutes ses dimensions, demeure le principal facteur déstabilisateur au Proche-Orient.

Tandis que je réfléchissais à la réponse de l'Église aux conflits mondiaux qui se profilent, ce poème de Susan Cherwien a touché mon cœur :

### **Dieu est loué dans la justice.**

*Dieu est loué dans les vies qui voient plus loin qu'elles-mêmes.*

*Il ne peut y avoir de louange sans justice.*

*Sans justice, nos cantiques sont un bruit gênant.*

*Sans compassion, nos hymnes sont comme des pierres que l'on racle.*

*Pour que la louange soit complète,*

*Que la justice jaillisse*

*Que la justice jaillisse<sup>5</sup>.*

<sup>5</sup> Susan Palo Cherwien, *Crossings: Meditations for Worship*, Fenton: MorningStar, 2003, p. 16.

## Une éthique réactive pour un monde replié sur lui-même

Libérée par la grâce de Dieu, notre communion mondiale est appelée à prendre soin des communautés bafouées par un monde replié sur lui-même. Cette vocation inclut la responsabilité de faire preuve d'une modération vigoureuse, en réplique aux nombreux extrémismes de notre monde, en particulier ceux qui se cachent sous des masques religieux. Les récentes tendances mondiales encourageant l'extrémisme, le protectionnisme et le populisme nous éloignent les un-e-s des autres, édifiant des murs de division et faisant peser la menace de conflits pour renforcer une identité communautaire exclusive. En tant que communion mondiale fondée sur la diversité et les relations réciproques, nous nous opposons à ces tendances, et appelons au souci de l'autre, non pas à cause du sauveur des « forts », mais des plus petits d'entre eux, le peuple de la croix.

Les appels extrémistes à des politiques égocentriques et à la violence, qui ne se limitent pas une seule religion ou une seule région géographique, sont l'essence même du péché : *incurvatus in se*. En tant qu'Églises et communion mondiale, nous avons la possibilité de défendre la dignité de tous les êtres humains dans notre faiblesse et notre diversité, et non par notre force ou notre uniformité resplendissante. L'inclusion - cette valeur faite de modération vigoureuse - est devenue un symbole de témoignage prophétique aujourd'hui. Comme nous l'avons appris au cours des dizaines d'années passées ensemble en communion mondiale, notre libération est mutuelle. Nous devons être ouvert-e-s et libéré-e-s non par nous-mêmes, mais en relation avec les autres.

Cette citation de Martin Luther King illustre pour moi cette possibilité de libération mutuelle et de souci général :

*Tant qu'il y aura de la pauvreté dans ce monde, je ne pourrai jamais être véritablement riche, même avec un milliard de dollars. Tant que les maladies séviront*

*et que des millions de personnes dans le monde n'auront qu'une espérance de vie de vingt-huit ou trente ans, je ne pourrai jamais m'estimer véritablement en bonne santé, même avec un bilan de santé présentant d'excellents résultats. Je ne pourrai jamais être ce que je devrais être tant que tu ne seras pas ce que tu devrais être. Ainsi va le monde. Aucun individu, aucun pays, ne peut se targuer d'être indépendant. Nous sommes interdépendants<sup>6</sup>.*

Ce sentiment durable d'interdépendance est la clé de la libération. Cette réciprocité fondamentale est la marque de la libération « par la grâce de Dieu ». Ces idées sont essentielles pour nous aider à définir l'avenir de notre communion mondiale et nos relations avec les autres Églises et religions.

Ce témoignage offre un contraste flagrant avec le monde, qui entame un nouveau cycle d'égocentrisme. Nos pays et nos peuples se replient sur eux-mêmes, poursuivant leurs seuls intérêts. La montée en puissance à travers le monde des politiques ethno-nationalistes et du populisme de bas étage renforce la tendance humaine naturelle à considérer son intérêt personnel et national comme supérieur à un quelconque sentiment d'intérêt pour le monde. Les discours sont révélateurs : la France d'abord, les Pays-Bas d'abord, l'Amérique d'abord. Le Brexit nous dit que mes investissements sont meilleurs quand je me débrouille seul-e, sans toi.

La libération aujourd'hui signifie que nous devons nous libérer de ces mensonges égocentriques. Nous devons créer le sentiment que nous avons besoin les un-e-s des autres. Les pays d'Afrique connaissent de multiples couches de division interne, favorisées par des pays et des entreprises qui entendent les dépouiller de leurs ressources naturelles. Le meilleur moyen de contrer les motivations fondées uniquement sur le profit passe par la libération mutuelle que l'on trouve dans le témoignage prophétique décisif de l'ujamaa, de l'ubuntu, et à présent de l'harambee.

<sup>6</sup> Martin Luther King, *The Measure of a Man*, Philadelphie: Christian Education Press, 1959, p. 52.

Ces enseignements revêtent aussi de l'importance pour notre communion, et pas seulement pour la politique de nos pays et régions d'origine. L'esprit de corps est la nature même de notre Communion ; notre libération n'est possible qu'avec les autres, et non en dépit des autres. Même si nous ne visons pas à l'uniformité, nous ne pouvons jamais oublier que nous ne sommes pas seul-e-s. C'est ce que disait King : « Aucun individu, aucun pays, ne peut se targuer d'être indépendant. Nous sommes interdépendants. » De la même manière, aucune Église, aucun chrétien, aucune chrétienne ne peut se targuer d'être indépendante ou indépendant. Nous, les 145 Églises de notre communion mondiale, sommes interdépendantes.

### La libération : la signification contemporaine de la Réforme

Lorsque le secrétaire général et moi avons rencontré le président de la Slovénie, il nous a posé avec franchise une question importante : qu'est-ce que la Réforme a de particulier ? Je lui ai répondu que, grâce à la Réforme, nous connaissons la fraîcheur de l'Évangile. Martin a suggéré que la Réforme avait apporté un sentiment neuf de liberté dans l'Église. À mon sens, ces deux propositions prises ensemble nous aident à comprendre la signification profonde de la Réforme permanente. La Réforme a inspiré un engagement au service de la liberté de tous les êtres humains, qui respecte les droits humains, la justice de genre, la liberté de conscience, et la liberté de conscience en tant que partie intégrante de notre liberté par la grâce de Dieu. La fraîcheur de l'Évangile nous aide à appréhender la liberté humaine bien plus intimement qu'on ne peut l'imaginer.

L'expression « *ecclesia semper reformanda* » a été formulée au départ par le théologien Karl Barth au milieu des années 1940. Les luthérien-ne-s ont bien entendu accueilli et relu l'apport de ce théologien réformé à la lumière des fondements de l'esprit de la Réforme de Martin Luther, et même de ses thèses sur les indulgences de 1517 et des thèses qu'il a défendues lors de la Controverse de Heidelberg en 1518. Ces éclairs de génie dans les

premiers temps de la carrière de réformateur de Luther révèlent son courageux désir de réformer, de reconstruire, de rétablir l'Église dans un esprit de pénitence et de fidélité à l'Évangile de Jésus Christ.

De nos jours, les luthérien-ne-s que nous sommes sont incité-e-s, à la fois dans leur rencontre avec l'Évangile et dans leur attachement à l'interprétation évangélique luthérienne de l'Écriture, à continuer cette tâche de reconstruction, de rétablissement, de réforme. En cette année de commémoration, il est bon de faire mémoire du passé. Il est bon de visiter Lutherstadt Wittenberg et de faire mémoire des hommes et des femmes qui ont rendu possible la Réforme historique. Mais il est également essentiel que nous recherchions l'esprit de fraîcheur et de liberté que l'Esprit Saint leur a insufflé et qu'il continue d'insuffler aujourd'hui. La Réforme se poursuit parce que l'Esprit est encore à l'œuvre dans le monde. Il est donc juste que ce ne soit pas seulement à Wittenberg, mais aussi à Windhoek, que nous fassions l'expérience de la libération que nous trouvons par la grâce de Dieu dans l'Église et dans la société.

En cette année de commémoration, nous sommes tenté-e-s de ranger le concept de « la Réforme » dans une boîte. Nous pouvons prétendre que nous savons exactement ce qui s'est passé et ce dont il s'agissait. Ce temps de mémoire et de commémoration ne se résume pas aux grandes figures, hommes et femmes, par l'intermédiaire desquels la Réforme est advenue il y a 500 ans. Il s'agit de l'impulsion de l'Esprit à l'époque, qui perdure aujourd'hui et est tournée vers l'avenir. Il s'agit de l'Église qui est libérée par la grâce de Dieu.

L'Esprit nous appelle vers l'extérieur, réorientant l'attention que nous nous accordons vers le monde que Dieu aime. Nous sommes appelé-e-s à participer au mouvement de l'Esprit, réparant et restaurant les relations œcuméniques et interreligieuses. Nous sommes appelé-e-s à suivre l'Esprit dans son œuvre aux périphéries du monde, proclamant que Dieu refuse d'oublier les personnes faibles et condamnées, les populations



trahies et occupées, celles et ceux qu'ignorent les centres du pouvoir de ce monde.

L'Esprit souffle où il veut. Si l'expression *ecclesia semper reformanda* paraît trop familière, trop confortable, l'Esprit nous conduit à une vie nouvelle, celle de *ecclesia semper liberata* : l'Église toujours libérée. L'Église de Dieu a été délivrée, libérée dans le monde pour discerner les impulsions de l'Esprit et participer pleinement à la mission de Dieu. C'est pourquoi la diaconie prophétique est un symbole aussi fort de notre communion mondiale. Dans la fraîcheur et la liberté de l'Évangile, nous sommes désormais libres d'agir pour le salut du monde.

Cette importance accordée à la liberté définit notre ecclésiologie. Au sein de nos Églises, nous sommes appelé-e-s à cultiver un esprit de libération, une liberté de poser des questions difficiles, voire fondamentales. En cela, nous recherchons l'ordre sans imposer l'uniformité. Dans toute notre communion et au sein de chaque Église, nous avons la liberté d'interroger les enseignements et les pratiques ; ces interrogations sont typiquement luthériennes lorsqu'elles font appel à nos engagements fondamentaux : *sola gratia, sola scriptura, sola fides*. Nous sommes libres de tenter de persuader les autres par l'Écriture et la raison. L'interdépendance de notre communion nous rappelle toutefois qu'il ne s'agit pas d'exercices personnels ou individuels. Les interrogations et le discernement ont lieu dans le cadre communautaire et en communion.

Frères et sœurs en Christ, notre communion mondiale sort merveilleusement renforcée de vos interrogations courageuses et de votre participation passionnée. Ensemble, nous profitons d'une spiritualité de Réforme. Cette spiritualité, par la grâce de Dieu, est en soi un signe de libération. Je prie pour que notre communion tout entière soit constamment renouvelée et reconstituée par la puissance de la Croix et l'œuvre permanente du Saint Esprit.

## Conclusions

Avec cette allocution se conclut mon mandat de sept ans à la présidence de la Fédération luthérienne mondiale. Ces années de service ont été une source d'expériences remarquables pour moi, pour mon Église et pour ma famille. Mon amour pour cette communion mondiale sort grandi de ces fonctions.

J'apprécie la structure démocratique de la FLM, avec son partage des responsabilités entre les instances dirigeantes et les responsables exécutifs. Plus nous encouragerons les fonctions du Bureau de la Communion et des instances dirigeantes, plus nous améliorerons l'efficacité de notre action avec passion pour l'Église et pour le monde. Nous devons poursuivre cette responsabilité mutuelle, en renforçant et en intensifiant les synergies entre les fonctions distinctes du ou de la président-e et du ou de la secrétaire général-e pour qu'ils ou elles puissent mener à bien notre mission ensemble et plus efficacement.

Je suis profondément reconnaissant de la politique d'inclusion délibérée au sein des opérations de notre communion mondiale. Nous ne nous contentons pas de parler d'inclusion ; nous cherchons activement à puiser notre force dans la diversité intergénérationnelle et socioéconomique, tout en appliquant en conscience la justice de genre. Nous créons au sein de notre communion un leadership qui respecte les différences tout en incarnant notre théologie luthérienne, celle du sacerdoce de tou-te-s les croyant-e-s et de l'égalité radicale de toutes les personnes devant Dieu. Jour après jour, nous prouvons notre volonté de participer à ce qu'Elisabeth Schüssler Fiorenza appelle une « communauté de disciples égaux et égales<sup>7</sup> ».

Je voudrais exprimer ma reconnaissance à plusieurs personnes et groupes.

Au secrétaire général, pour commencer. Nous étions deux nouveaux quand nous avons

<sup>7</sup> Elisabeth Schüssler Fiorenza, *Discipleship of Equals: A Critical Feminist Ekklesia-logy of Liberation*, New York: Crossroad, 1993. Cette notion est apparue dans plusieurs de mes discours au Conseil de la FLM pendant mon mandat de président de la FLM.

## RAPPORT DE L'ASSEMBLÉE

pris nos fonctions. Chacun de nous possédait des informations et une expérience concernant la FLM, mais nous avons appris à assumer nos responsabilités ensemble. Le fait qu'un Chilien et un Palestinien puissent coopérer avec une telle synergie, un tel soutien réciproque, est un signe que notre foi transcende toutes les frontières, que nous sommes appelé-e-s à une mission commune. Pour deux hommes issus de petites Églises des pays dits « du Sud », diriger cette communion est sûrement un signe de l'Esprit Saint ! Merci, Martin.

Je tiens également à remercier les vice-présidentes, les vice-présidents et les membres du Bureau exécutif, qui ont été des collègues fantastiques. Ensemble, nous avons créé un leadership fondé sur la confiance. Ce faisant, nous sommes devenus de bon-ne-s ami-e-s, liés par une amitié éternelle. Ma gratitude va également au Conseil et à nos conseillers et conseillères, ainsi qu'à l'ensemble des invité-e-s des Églises et des organisations affiliées. J'apprécie la confiance que vous m'avez accordée.

Pendant ces sept ans, j'ai visité toutes les régions de notre communion mondiale. Partout où je suis allé, j'ai reçu la grâce d'observer la spécificité de chaque expression de la tradition chrétienne luthérienne. Chaque communauté distincte constitue un fil dans la tapisserie de notre diversité mondiale, influençant la nature de notre communion mondiale. Je remercie toutes celles et tous ceux qui m'ont reçu, même si je regrette de ne pas avoir pu accepter toutes les invitations. Merci de m'avoir donné la possibilité de diriger notre communion.

Il est important pour moi d'offrir des remerciements particuliers à celles et ceux qui m'ont prodigué leurs conseils. Je suis particulièrement reconnaissant de l'appui de

l'Église de Norvège, qui a autorisé le pasteur Sven Oppegaard, récent lauréat du prix œcuménique 2017 du Conseil des Églises de Norvège, à m'aider pendant ma première année de présidence. Je sais également gré à l'ELCA d'avoir généreusement détaché le pasteur Robert Smith à mon service en qualité de conseiller spécial ; il a apporté son aide pour la rédaction de mes discours et prédications, tout en offrant ses réflexions et ses orientations théologiques. Après avoir quitté l'ELCA pour une carrière universitaire, il a poursuivi ce travail à titre bénévole. Sans son aide, je n'aurais jamais pu faire tout ce que j'ai fait. De Namibie, je lui envoie mon amour et ma gratitude.

Je remercie également ma famille et mon Église, l'Église évangélique luthérienne de Jordanie et de la Terre Sainte, qui m'ont laissé m'engager à part entière dans mes activités de président de la FLM. Elles ont compris que cet appel à servir notre communion mondiale de cette manière était un appel du Christ. Elles comprennent également que la mission auquel le Christ m'appelle est d'être le serviteur de celles et ceux qui servent. Comment autrement ma femme Souad et les membres de notre Église auraient-ils pu tolérer mes nombreuses absences pour des voyages aux quatre coins du monde, parfois pour de longues périodes ? Comprenant également l'importance du travail diaconal, œcuménique et interreligieux que nous accomplissons ensemble à la FLM, elle et ils nous ont donné la bénédiction de leur soutien.

Enfin, je remercie le Seigneur, qui m'a donné la santé, la force et (un peu) de sagesse afin que j'assume la présidence de cette communion mondiale. Libre par la grâce de Dieu, puisse Son nom être toujours loué dans ma vie et dans la vie de nos Églises et de la communion. *Soli Deo gloria.*





Plénière d'ouverture, 10 mai 2017.  
Photo : FLM/Brenda Platero

# Rapport du secrétaire général

Pasteur Martin Junge

## Introduction

C'est avec une grande joie et un cœur reconnaissant que je présente ce rapport à la Douzième Assemblée de la Fédération luthérienne mondiale (FLM). C'est un moment très émouvant. Arrivant des quatre coins du monde, nous incarnons de manière concrète une communion mondiale d'Églises, ancrée dans le culte, fondée sur notre tradition théologique et témoignant activement de l'Évangile de Jésus Christ. Libéré-e-s par la grâce de Dieu, nous formons une Communion en Christ vivant et collaborant en vue d'un monde juste, pacifique et réconcilié.

Nous sommes une génération privilégiée, vivant à l'époque du 500<sup>e</sup> anniversaire de la Réforme. Nous avons la chance de nous réunir ici en Namibie, entouré-e-s par l'amour, l'hospitalité et l'accueil chaleureux de nos trois Églises hôtes. Je suis profondément reconnaissant de leur dévouement et de leur attention. Je tiens à remercier du fond du cœur le Comité local d'organisation de l'Assemblée et les coordinatrices et coordinateurs locaux de l'Assemblée pour leur travail. Vous avez accepté une immense responsabilité et vous la portez depuis maintenant trois ans. Votre travail commun, à trois Églises, est un merveilleux cadeau et un vif encouragement pour toutes celles et tous ceux d'entre nous qui arrivons en Namibie. Merci !

C'est la deuxième fois que l'Assemblée de la FLM a lieu en Afrique. Lorsque nous nous sommes réuni-e-s en Tanzanie il y a 40 ans, l'indépendance était encore fragile dans de nombreux pays d'Afrique, quand elle n'était pas seulement une vision et une aspiration, notamment pour les Namibien-ne-s. L'apartheid était encore une douloureuse réalité.

De nombreuses Églises étaient en transition, désireuses de s'établir et d'être dirigées par leurs propres responsables. Aujourd'hui, nous admirons le dynamisme de nos Églises membres dans cette région, et nous louons Dieu pour cela. Nous rendons grâce aux Africain-e-s d'avoir pris à leur compte cette Assemblée.

La Réforme est une citoyenne du monde. Nous le constatons en nous réunissant en communion mondiale en Namibie. Quel chemin nous avons parcouru au cours de l'année qui vient de s'écouler ! De Wittenberg, berceau de la Réforme, où le Conseil de la FLM s'est réuni en juin 2016, nous sommes allé-e-s à Lund et à Malmö, en Suède, pour célébrer conjointement avec l'Église catholique romaine l'anniversaire de la Réforme. Et nous voici en Namibie. En une année, nous avons suivi une partie des chemins que la Réforme a tracés au fil des siècles. La Réforme aujourd'hui est bel et bien une citoyenne du monde !

Et elle se poursuit ! Nous ne sommes pas venu-e-s ici uniquement pour regarder en arrière. Nous sommes venu-e-s pour nous tourner vers l'avenir. Dieu est vivant, Dieu veut que tout le monde trouve la vie en abondance, par conséquent Sa mission continue. En nous tournant vers l'avenir, nous faisons nôtre ce que Dieu nous appelle à être et à faire en tant que communion mondiale d'Églises. Le 500<sup>e</sup> anniversaire de la Réforme est une étape, et non la fin de notre chemin. La Réforme se poursuit bel et bien !

Si cette Assemblée rassemble les luthériens et les luthériennes du monde entier, nous savons que nous faisons partie du corps unique du





Le pasteur Martin Junge, secrétaire général de la FLM. Photo : FLM/Albin Hillert

Christ. Nous aspirons au don divin de l'unité. La présence de nos invité-e-s œcuméniques à l'Assemblée est une bénédiction pour nous. Elles et ils nous encouragent à tenir notre engagement de célébrer l'anniversaire de la Réforme en rendant des comptes sur le plan œcuménique. Être luthérien-ne, c'est bel et bien être œcuménique !

Mon rapport d'aujourd'hui s'appuie sur le rapport « De Stuttgart à Windhoek », qui vous a préalablement été transmis. Partant de ce rapport, je veux vous offrir des éclaircissements, des analyses et des perspectives sur le cheminement et le témoignage de la FLM depuis la dernière Assemblée, et sur ce qui nous attend si nous continuons à répondre à l'appel de Dieu dans ce monde.

### **Vivre en communion d'Églises**

Que signifie être une communion d'Églises ? Souvent, au cours de ces dernières années, nous avons médité cette question.

L'an dernier, pendant la fête paroissiale de l'Église évangélique de la confession d'Augsbourg en République slovaque à laquelle je participais dans la ville de Békéscsaba, en Hongrie, j'ai assisté à un concert de cloches donné dans une église par l'une des écoles luthériennes. Et soudain, j'ai compris. C'est ça ! Quelle merveilleuse analogie pour parler de notre vie partagée en tant que communion d'Églises ! Comme ces cloches, la FLM rassemble des Églises de tailles, d'âges et de profils variés. Ces Églises ont toutes été touchées par le message de l'Évangile, et en écoutant la voix de Dieu, elles ont chacune trouvé leur propre voix pour témoigner du Dieu vivant parmi eux.

Elles ont également entendu l'appel de Dieu à la communion. Et c'est ce qui les conduit à unir leurs voix pour former une mélodie impressionnante, la mélodie de la communion. Une symphonie de 145 cloches ! Cette mélodie ne peut être produite qu'avec les autres, et ne peut donc être entendue qu'ainsi par le monde dans son ensemble. Voilà ce qu'est la FLM. Elle

exprime l'appel de Dieu à la communion qu'ont entendu ses Églises membres. Elle marque leur présence ecclésiale et leur témoignage à l'échelle mondiale. Elle est à la fois leur revendication et l'affirmation de leur citoyenneté mondiale.

Aucune Église ne doit se considérer trop petite tant qu'elle tiendra la cloche unique que Dieu lui a donnée ; aucune Église ne doit douter qu'elle peut faire une différence dans une grande communion comme la nôtre, ou dans un monde vaste et complexe comme celui dans lequel nous vivons. À l'inverse, aucune Église ne doit se considérer trop grande, comme si elle tenait la seule cloche capable de jouer toute seule la mélodie d'une grande communion comme la nôtre. Elles doivent être toutes là pour jouer la mélodie de la foi de la communion, qui loue le Dieu trinitaire et offre son témoignage de justice, de paix et de réconciliation dans notre monde.

### **Le contexte dans lequel nous avons joué la mélodie de la communion**

Nous vivons apparemment à un moment charnière de l'histoire où la famille humaine peine à vivre et à travailler ensemble. On observe une forte tendance à la polarisation, à la fragmentation, aux discours dévastateurs, voire à une rupture de la communication. Ce phénomène touche les quartiers, les communautés, les pays et les structures régionales et mondiales. Cette tendance affecte aussi les communautés religieuses, et notamment les Églises. Elle les fragmente sur le plan interne, freinant leur coopération les unes avec les autres et avec les adeptes d'autres religions.

Souvent, cette tendance à la polarisation se pare de langage religieux. La religion est facilement prise pour cible et devient l'otage de politiques identitaires. Depuis la dernière Assemblée, un nombre croissant d'Églises membres de la FLM ont fait l'expérience de cette polarisation. Des groupes de population ont été victimes de l'oppression ou de la violence à cause de leur identité religieuse. Et des communautés chrétiennes en font partie, par exemple au

Moyen-Orient, tout récemment en Égypte, mais aussi dans des contextes particuliers d'Asie et d'Afrique dans lesquels témoignent les Églises membres. À leurs souffrances, la FLM a répondu par l'expression de sa solidarité.

Les connotations religieuses des conflits ont alimenté une perception négative de la religion. Souvent, malheureusement, ce ne sont pas les efforts inlassables des religions pour consolider la paix qui font la une des médias, mais les actes d'extrémisme religieux.

La prise de conscience de la présence de la religion dans l'espace public s'accompagne cependant de grandes attentes concernant la participation des communautés religieuses pour trouver des solutions aux conflits et aux défis auxquels l'humanité est confrontée. On assiste à une quête désespérée de dialogue constructif avec les communautés religieuses qui créent des ponts.

Les plateformes et les forums de cette coopération se multiplient. Il s'agit d'un net changement par rapport au passé, quand de nombreuses organisations, dont l'ONU, considéraient l'identité religieuse de la FLM comme problématique ou sans importance. Aujourd'hui, à cause de sa vocation qui découle de sa foi, la FLM est recherchée pour ses dons particuliers et reconnue en tant qu'organisation d'inspiration religieuse vouée à la paix, à la justice et à la réconciliation dans ce monde.

### **Des difficultés accrues sur le plan humanitaire**

Ce phénomène se vérifie en particulier en ce qui concerne le rôle des organisations d'inspiration religieuse dans la protection des personnes réfugiées et déplacées de force. Leur nombre en hausse, qui atteint aujourd'hui le niveau record de 65,3 millions, constitue une gageure depuis quelques années.

Différentes causes expliquent cette forte augmentation : les conflits, souvent prolongés et alimentés par des intérêts géopolitiques plus vastes

et/ou la mainmise sur les ressources dans des pays comme la Syrie, le Soudan du Sud et la République démocratique du Congo (RDC) ; l'augmentation des inégalités intolérables dans les pays et entre eux, qui contribue à la progression du nombre de personnes cherchant de meilleurs débouchés ; et la réalité des changements climatiques qui commence à se faire sentir, poussant beaucoup de gens à quitter leurs contrées d'origine.

Face à ces événements, les structures internationales sont mises à rude épreuve, mais elles réagissent et sont en mesure de faire face – à condition d'avoir les ressources pour cela. Toutefois, les instruments contraignants inscrits dans le droit international humanitaire pour protéger les personnes réfugiées sont de plus en plus affaiblis par des décisions qui ignorent ou contournent certains de leurs principes de base. La redevabilité s'érode. Le Conseil de la FLM a exprimé sa profonde préoccupation devant ces tendances révisionnistes : « Les réfugiés peuvent perdre bien des choses dans leur fuite, mais ils ne perdent jamais leurs droits humains ». Le cadre des droits humains ne peut plus être tenu pour acquis. Pourtant, un monde sans droits humains tournerait inévitablement au cauchemar.

Il semble que l'on ait oublié l'engagement rarement tenu de consacrer 0,7% du budget des États à l'aide publique au développement (APD). En revanche, les pays riches s'engagent à consacrer 2% de leur budget aux dépenses militaires. Nous devrions avoir plus de bon sens. Ainsi que l'illustre le douloureux conflit en Syrie, la production et le commerce des armes contribuent en réalité à alimenter le conflit. Qui plus est, la hausse des dépenses militaires ne résout pas les inégalités et les changements climatiques. Le monde a besoin de plus de socs, pas de plus d'épées !

### Des signes d'espoir

Deux engagements historiques pris par les pays du monde méritent d'être mentionnés : l'accord de Paris sur le climat en 2015, et le Programme 2030 de l'ONU avec ses objectifs de développement durable (ODD) en 2016. Ces deux accords parlent

le langage de l'espoir. La famille humaine n'a pas renoncé à la vision d'une vie durable dans le seul monde qui nous a été donné, ni à celle d'un développement humain qui ne laisse personne sur la touche. L'accord de Paris a le potentiel de faire jouer des mesures politiques et des ressources financières pour endiguer le réchauffement climatique, tout en soutenant les populations vulnérables. De même, l'adoption des ODD prolonge les objectifs du Millénaire pour le développement (OMD) lancés en 2010, dans une démarche toutefois beaucoup plus intégrée qui exige la participation et l'intervention de tous les pays.

Les OMD ont accompli beaucoup de choses pendant la durée de leur mise en œuvre. Ici, par exemple, la Namibie a connu une histoire poignante : la transmission du VIH/sida de la mère à l'enfant a considérablement régressé, et l'accès aux thérapies antirétrovirales a grimpé en flèche.

### Les inégalités se creusent, excluant des pans entiers de la société

Toutefois, les OMD n'ont pas su combler l'écart croissant dans la répartition des richesses qui met en danger les groupes déjà vulnérables. Les femmes, les enfants, les personnes handicapées et les personnes âgées voient leurs droits, leur statut social et leurs possibilités diminuer. Les minorités, notamment les populations autochtones, continuent de perdre le contrôle de leur vie et de leurs ressources.

La situation générale des jeunes empire. L'Organisation internationale du Travail (OIT) a mis en garde contre le « traumatisme » de toute une génération de jeunes travailleurs et travailleuses, confrontés à une situation de chômage élevé, d'inactivité et de travail précaire croissants dans les pays dits « développés ». Si la situation actuelle des jeunes ne leur offre guère d'avenir, quel avenir notre maison commune peut-elle avoir ?

La complexité des difficultés auxquelles l'humanité est confrontée aboutit souvent à des réponses simplistes. Les craintes et l'anxiété sont exacerbées, ce qui rend la population vulnérable



## RAPPORT DE L'ASSEMBLÉE

à des réponses rassurantes qui souvent ne conduisent nulle part, ou encore au populisme, à la manipulation et à la xénophobie. La méfiance envers le système politique, ses structures et ses représentant-e-s progresse.

### Quelle sera notre mélodie au milieu de ces réalités ?

Peut-être les ordres anciens qui ont façonné notre monde pendant plusieurs dizaines d'années touchent-ils à leur fin. Ce qui implique le risque que les grandes réalisations de ces dernières décennies soient renversées, surtout si les approches isolationnistes et non coopératives s'imposent.

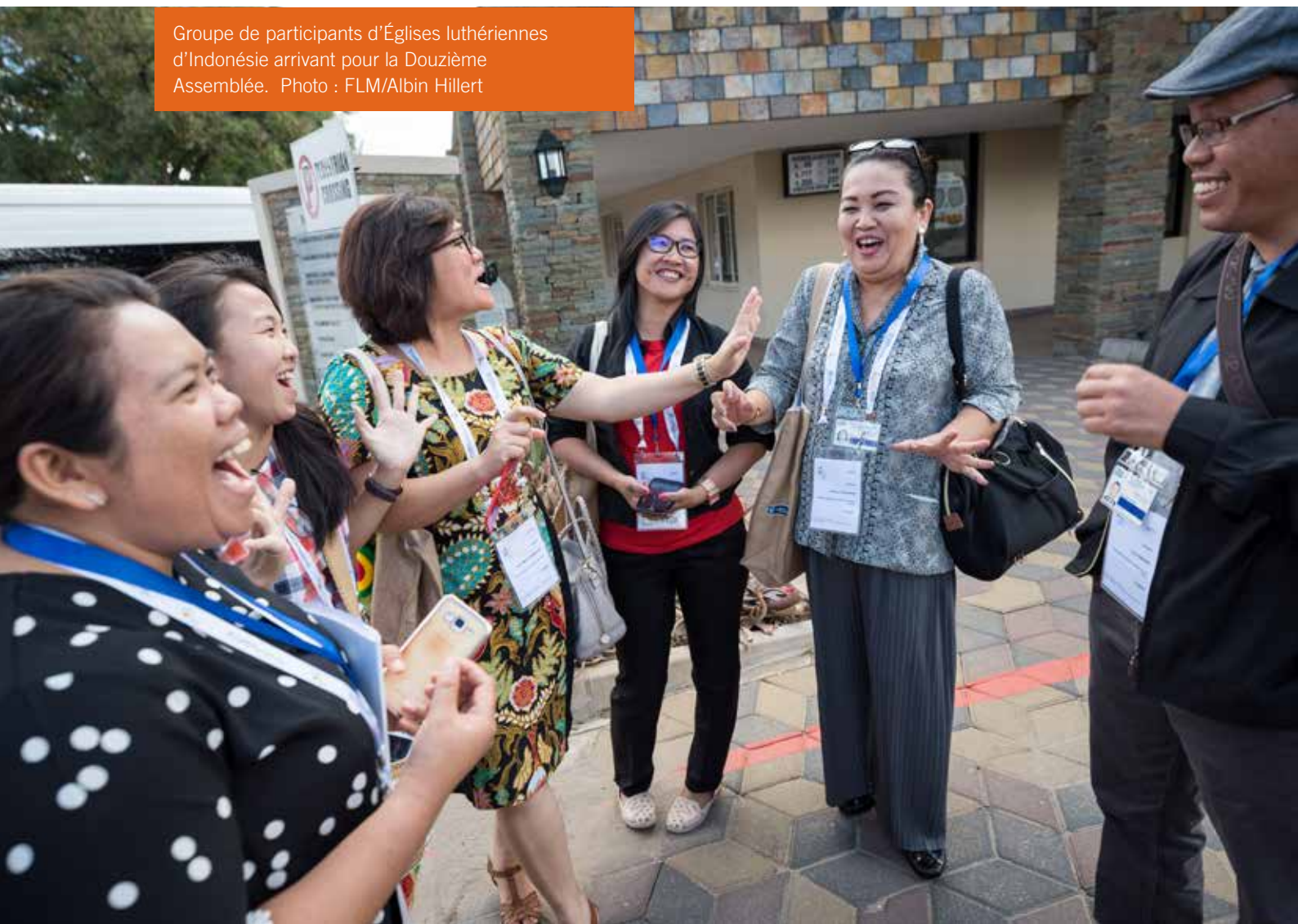
Mais c'est peut-être aussi une chance, parce qu'il y a encore beaucoup de désordre dans ces ordres anciens. En tant que communion mondiale d'Églises, nous connaissons les injustices inhérentes aux systèmes économiques et politiques mondiaux actuels. Nous connaissons

le précipice écologique vers lequel se dirige l'humanité. Peut-être s'agit-il d'une chance de lâcher prise pour que des changements positifs puissent voir le jour.

Cette époque ambivalente requiert des positions claires de la part de notre communion luthérienne. De quel côté sommes-nous ? Quelles sont nos valeurs ? Quel témoignage offrons-nous ? Ou, si je peux l'exprimer ainsi, quelle mélodie allons-nous jouer au milieu de ces réalités ?

Il n'y a aucune raison de renoncer à l'espérance, aucune raison de nous laisser troubler par les forces qui divisent les communautés. En revanche, il y a une raison impérieuse de continuer d'interpréter la mélodie de la justice, de la paix et de la réconciliation : Jésus Christ, qui est venu nous libérer. Même à une époque aussi confuse que la nôtre, nous savons vers qui nous tourner : le Christ, qui est « *le même, hier, aujourd'hui et pour l'éternité* » (He 13,8).

Groupe de participants d'Églises luthériennes d'Indonésie arrivant pour la Douzième Assemblée. Photo : FLM/Albin Hillert





## La mélodie que nous avons jouée ces sept dernières années

L'adoption en 2011 de la stratégie « Avec passion pour l'Église et pour le monde » par le Conseil de la FLM fut une réalisation majeure. Élaborée selon un processus participatif et itératif, cette stratégie décrit clairement qui nous sommes et ce que nous accomplissons en tant que communion d'Églises. À nous, personnel du Bureau de la Communion, elle donne des indications pour la conception des programmes, et elle aide le Conseil de la FLM à régir et à superviser les activités.

Elle fournit une formulation et une conception partagées de la mélodie que les Églises membres ont voulu composer pour répondre à leur appel à la communion. Elle en a également donné la partition. C'est la raison pour laquelle le culte, le discernement théologique, le dialogue œcuménique et la collaboration entre les religions ont revêtu une telle importance pendant ces quelques années. C'est la raison pour laquelle le soutien mutuel au renforcement des capacités de mission holistique a été si essentiel, au moment où l'approfondissement des relations de communion entre les Églises membres prenait lui aussi un caractère prioritaire décisif. C'est pourquoi nous n'avons cessé, ces sept dernières années, de tenir pour prioritaire une *diaconie* efficace et responsabilisatrice qui s'attaque aux souffrances humaines, aux injustices et aux situations d'urgence.

### Nous avons joué la mélodie du service

Lors de la création de la FLM en 1947, la première résolution du Comité exécutif nouvellement établi a porté sur la question des personnes réfugiées et déplacées de force et sur la grande migration qui a suivi la Deuxième Guerre mondiale. La FLM a fait de la *diaconie* un pilier fondateur, définissant ce que ses Églises membres voulaient être dans le monde jusqu'à aujourd'hui : une communion de service, active par amour, exprimant sa foi profonde dans le Christ. Le Département d'entraide mondiale de la FLM est l'expression éloquente que nous sommes

libéré-e-s par la grâce de Dieu et assujetti-e-s au service aimant de notre prochain (Martin Luther, « De la liberté du chrétien », 1520).

### La croissance au service du prochain qui souffre

En 1947, c'étaient les habitant-e-s des pays baltes, de l'ancienne Union soviétique, de l'Allemagne et de la Hongrie qui avaient besoin d'aide. Aujourd'hui, les réfugié-e s viennent d'autres pays. Cependant, l'appel à protéger les réfugié-e-s et à accueillir les étrangers et étrangères reste inchangé, parce qu'il s'agit toujours d'êtres humains, tous créés à l'image de Dieu, détenteurs et détentrices d'une dignité inaliénable.

Depuis la dernière Assemblée, le service de la communion s'est considérablement développé. Par sa présence dans 24 pays, dans le cadre de 20 opérations et programmes nationaux différents, la FLM vient actuellement en aide à quelque 2,5 millions de personnes. Elle répond aux situations d'extrême urgence dans le nord de l'Irak, en Syrie et au Yémen par l'intermédiaire de ses opérations en Jordanie et à Djibouti. Elle est également active grâce à des programmes nationaux établis dans des pays tels que la Colombie, l'Éthiopie, le Kenya, le Myanmar, l'Ouganda, la RDC, la République centrafricaine, le Soudan du Sud et le Tchad.

Il est dérangeant que le nombre de personnes en quête de protection ou forcées de se déplacer ne cesse d'augmenter. Cependant, je suis sûr que vous partagerez mon sentiment de gratitude : la FLM a su suivre le rythme de ces demandes en hausse. Ce témoignage est un signe à la fois de la puissance de la foi et de la vitalité de la communion.

Il est bon de souligner que notre service mondial correspond de manière remarquable au témoignage que les Églises membres de la FLM rendent dans leurs contextes respectifs. Je tiens à exprimer ma gratitude à toutes les Églises membres qui ont persévéré dans la mélodie de l'Évangile en accueillant l'étranger/étrangère et en servant les pauvres. Parfois, leur chant était assez

solitaire, en butte aux critiques et aux objections, parce que leur mélodie allait à l'encontre du chant des majorités dominantes. Renforcé par les voix des autres Églises membres de la FLM, le chœur de service et d'amour de la communion a touché, transformé et même sauvé de nombreuses vies, grâces en soient rendues à Dieu !

### *Solidement reliées, en coopération avec les autres*

En effet, cette présence de service ne peut se maintenir seule. Nous avons la chance d'être solidement soutenu-e-s par des organismes compétents qui voient dans le Département d'entraide mondiale de la FLM un instrument au diapason de leur vocation. Nous sommes consolidé-e-s par le contexte œcuménique élargi dans lequel nous opérons. La FLM est active à tous les niveaux de l'Alliance ACT, dont elle est l'un des membres fondateurs. Et elle défend une Alliance ACT ancrée dans l'œcuménisme, installée dans le monde entier et ouverte au ministère diaconal des Églises.

D'autres relations se sont également développées. Un nouveau partenariat stratégique, signé en 2014 avec le Haut-Commissariat des Nations Unies pour les réfugiés (HCR), fait ressortir l'importance de la FLM, qui est son plus grand partenaire d'exécution d'inspiration religieuse. La FLM inspire confiance et est appréciée pour son engagement et sa fiabilité. « Vous allez là où personne ne va ! » C'est ainsi que la communion de la FLM est connue.

Une déclaration d'intention a été signée par la FLM et l'organisme de secours catholique Caritas Internationalis pendant la célébration commune de l'anniversaire de la Réforme qui s'est déroulée à Lund et Malmö, en Suède, l'an dernier. Ce document officialise la volonté de rechercher sciemment la coopération au service de la population dans notre quête de l'unité à recevoir comme un don de Dieu.

En 2013, le Département d'entraide mondiale a signé un protocole d'accord avec le Secours islamique mondial, un organisme de secours humanitaire qui, comme la FLM, respecte les

normes internationales lors de la prise en charge de populations vulnérables. La mise en œuvre de programmes communs au Népal et en Jordanie a représenté un grand encouragement pour les personnes et les communautés qui veulent travailler ensemble. L'appel à servir son prochain est un des fondements de la plupart des religions, un point que souligne la déclaration interreligieuse « Accueillir l'étranger », élaborée par le HCR avec l'appui et la contribution non négligeable de la FLM.

### *L'hôpital Augusta Victoria, un symbole d'espérance*

Un ministère spécial de la FLM est attaché à l'hôpital Augusta Victoria (AVH), situé à l'est de Jérusalem sur le mont des Oliviers. Ce centre spécialisé dans le traitement du cancer des patient-e-s envoyé-e-s par l'Autorité palestinienne a su asseoir sa présence dans un contexte très délicat. Ses services de qualité ont aidé l'hôpital à s'imposer dans un environnement politique et économique très volatil et l'ont conduit à envisager de s'étendre en ouvrant un Institut de soins palliatifs et gériatriques qui devrait encore renforcer son ministère.

Le Bureau de la Communion, veillant à continuer de servir, a conscience qu'il faut faire preuve de prudence si nous voulons nous développer en limitant les risques. Nous savons que l'espace humanitaire qui se réduit et des structures de plus en plus visées par des actes de violence exigent des plans de sécurité renforcée. L'engagement fondateur en faveur de la diaconie doit permettre d'exprimer les autres engagements de la FLM : la mission, l'unité et la théologie. Enfin, la nouvelle stratégie devra également aborder la question complexe de tenir ensemble les activités de développement et d'intervention d'urgence, un point auquel la FLM a toujours été et est encore très attachée aujourd'hui.

### **Ajouter des voix indispensables à la mélodie de la communion : les femmes et les jeunes**

Je suis intimement convaincu que lorsque les personnes et les Églises se rencontrent,

elles offrent toujours la promesse d'une sagesse supplémentaire par don de Dieu. Peut-être parce que la foi présente son meilleur profil lorsqu'elle est en dialogue. La foi est relationnelle ; elle appelle à former une nouvelle communauté ; elle noue entre les personnes des relations invisibles, mais puissantes, qui sont entre les mains de Dieu. Telle était l'histoire des premiers apôtres lorsqu'ils se sont rencontrés, ont prié, loué Dieu et se sont encouragés mutuellement.

Telle est notre histoire aujourd'hui encore. En nous rassemblant en Namibie, nous suivons le modèle apostolique qui connaît les liens invisibles mais puissants qui unissent l'Église. Le verset « *Là où deux ou trois se trouvent réunis en mon nom* » (Mt 18,20) n'a jamais eu pour but d'offrir des paroles de réconfort face au manque de participation aux cultes ; c'est un rappel de la promesse que le Christ est présent chaque fois que nous nous réunissons entre fidèles.

Je crois que cette sagesse a visité les Assemblées précédentes de la FLM lorsqu'elles ont pris conscience qu'il manquait une part essentielle de l'Église pendant leurs réunions – les femmes et les jeunes – et que sans une politique pour y remédier, cette part resterait absente.

La mise en œuvre de la politique des quotas (au moins 40% de femmes et 40% d'hommes, et au moins 20% de jeunes) exige une application constante. Il n'est pas encore naturel pour les Églises membres de la FLM d'inclure systématiquement les femmes et les jeunes dans les participant-e-s à la vie de la communion. Les quotas resteront nécessaires tant que ce ne sera pas le cas.

### *Participation des jeunes*

Dans le chemin en cours de la *représentation* à la *participation*, des mesures importantes ont été adoptées par le Conseil de la FLM (discussion intergénérationnelle en 2013, première session du Conseil entièrement préparée et dirigée par des jeunes en 2014), avec notamment la création du Réseau mondial des jeunes réformateurs et réformatrices, qui a insufflé de la vie et de la matière

à l'anniversaire de la Réforme au sein de la FLM avec 54 projets qui ont impliqué près de 5 000 jeunes et ont tendu la main à quelque 25 000 personnes.

Les jeunes de la FLM guident la communion dans son travail en matière de changements climatiques. Leur participation aux Conférences des parties de la Convention-cadre des Nations Unies sur les changements climatiques (COP) a été remarquable et a notamment consisté à rejoindre la campagne du « jeûne pour le climat », à laquelle de nombreux responsables de la FLM ont participé. Avec leur aide, nous avons tous et toutes compris que la justice climatique était une question de justice intergénérationnelle. Il s'agit simplement d'une autre expression de nos modes de vie intenable qui consomment nos ressources pour demain. Par voie de conséquence, il s'agit avant tout d'un défi spirituel et éthique que les Églises sont dûment équipées pour relever. Comme je le dis souvent : les jeunes de la FLM nous ont converti-e-s ! Nous redécouvrons ce que signifie « Libres par la grâce de Dieu » au regard du don de la création et de la dévastation de l'environnement.

### *Participation des femmes*

Le chemin des femmes de la représentation à la participation active a été éprouvant. La volonté d'ordonner des femmes, réaffirmée à chaque Assemblée depuis 1984, s'est révélée décisive. D'après une enquête réalisée en 2016, les Églises membres de la FLM continuent de progresser dans leur engagement à inclure des femmes dans le ministère ordonné. La région Amérique latine et Caraïbes est la quatrième des sept régions de la FLM où toutes les Églises membres ordonnent désormais des femmes. À ce jour, 119 Églises membres (82%) ordonnent des femmes. Des discussions sont en cours dans plusieurs Églises qui ne l'ont pas encore fait, et des décisions sont prévues dans quelques-unes d'entre elles.

Il y a cependant eu également des revers. Quelques Églises sont revenues sur leur décision et restreignent l'accès au ministère ordonné aux hommes, ce qui a conduit le Conseil à réaffirmer l'engagement de la FLM en 2016. J'espère que

cette Assemblée réitérera l'objectif de l'égalité d'accès des femmes et des hommes au ministère ordonné, et qu'elle encouragera également un accompagnement proactif des débats théologiques et des décisions à ce sujet.

Plus personne dans l'Église ne se réfère à Jos 10,13 pour défendre l'idée soutenue pendant des siècles que la terre serait le centre de l'univers. À l'aube d'un nouveau siècle de Réforme, il est temps de cesser de s'appuyer sur des versets bibliques isolés pour affirmer l'exclusivité des hommes dans le ministère ordonné. Laissons le chœur de cloches de la communion devenir l'annonce joyeuse de ce que Dieu a apporté à ce monde et à l'Église par Jésus Christ. Notre mélodie doit être une mélodie d'inclusion, jamais d'exclusion, une mélodie évoquant l'une des sages-femmes qui attendent avec impatience de recevoir le nouveau monde que Dieu a révélé et apporté en Christ.

Une autre étape majeure a marqué la période qui s'achève : l'adoption en 2013 de la politique relative à la justice de genre, que la onzième Assemblée avait appelée de ses vœux. Prenant pour point de départ un langage biblique et théologique, cette politique aborde un des déséquilibres les plus établis en termes de rapport de forces, si souvent et si abondamment alimenté par le vocabulaire religieux. Rédigée sous la forme d'un document destiné à la communion mondiale d'Églises, elle se prête à la mise en contexte et à l'adaptation en fonction du discours local, sans jamais renoncer, toutefois, à sa vocation de justice. Je suis reconnaissant à toutes les Églises qui ont fait de la politique relative à la justice de genre l'un des documents les plus traduits de la FLM : 23 traductions, notamment en arabe, en japonais, en portugais, en tamoul, en coréen ou encore en swahili, racontent l'histoire du besoin profond, ressenti par les Églises de la communion, d'entamer une discussion sur les identités de genre.

### **La tonalité de notre chant : un témoignage ancré dans la théologie**

Le témoignage et le travail de la communion d'Églises de la FLM ont toujours été profondément

ancrés dans notre compréhension théologique partagée. Martin Luther a proposé une grammaire de la théologie qui commence par Dieu et est centrée sur le Christ. Cette grammaire aide nos Églises à rester fidèles à leurs fondements et à leur identité, pertinentes dans leurs messages, mais aussi critiques face à l'injustice dans la société et à l'« air du temps » dominant. Une Église prophétique appelée à être le sel et la lumière peut s'affranchir de beaucoup de choses, mais jamais d'une théologie solide. Il en va de même pour la FLM en tant que communion d'Églises : c'est notre identité théologique qui définit la tonalité de notre présence dans le monde et nous aide à nous reconnaître les unes les autres quand nous nous associons pour un témoignage commun.

### *Herméneutique biblique et l'Église dans l'espace public*

Pendant cinq ans, un processus d'herméneutique biblique s'est appuyé sur l'amour et le respect des Églises membres de la FLM pour la Bible pour analyser comment celle-ci était approchée, lue et comprise. Il en ressort que lorsque le principe de *sola scriptura* n'est pas rattaché à celui de *solus Christus*, il peut aisément glisser vers le fondamentalisme éclectique ; à l'inverse, lorsque le principe de *solus Christus* n'est pas rattaché à celui de *sola scriptura*, il finit par développer le Christ qui correspond le mieux à nos besoins et à notre réflexion. Dans les deux cas, *sola fide* devient en fin de compte une idéologie, qui s'appuie rarement sur la puissance de Dieu. Ces trois *sola* sont interdépendants !

Le processus d'étude confirme la lecture contextuelle de la Bible, en la reliant toutefois à la manière selon laquelle notre identité théologique (nos confessions luthériennes) fournit la grammaire ordonnant les mots que nous lisons en un tout cohérent qui tend vers le Christ – ou qui le fait ressortir. Je rends grâce pour cette étude qui affirme à la fois notre ancrage dans la Bible et notre identité confessionnelle de communion d'Églises luthériennes.

L'autre processus de grande importance a trait à l'étude sur « l'Église dans l'espace



Espace Omatala : maquette d'église.  
Photo : FLM/Brenda Platero

public ». Elle examine la présence des religions dans l'espace public et offre des références théologiques qui aident les Églises à faire un usage responsable de cet espace. Cette étude arrive à point nommé au regard de la grande confusion actuelle, qui va du refus total des Églises d'endosser leur rôle public aux tendances théocratiques imposant des convictions religieuses à des sociétés entières. L'étude recommande cinq principes pour l'engagement des Églises dans l'espace public. « L'Église dans l'espace public » est une actualisation significative de l'un des grands dons de la théologie luthérienne : la doctrine des deux mondes dans lesquels Dieu est actif (les deux règnes).

### *Conception commune et édification de la communion dans les régions*

Le document d'étude « La conception commune de la communion luthérienne » est un autre tremplin important offert par le Bureau de la Communion pendant la période qui s'achève. Il aborde une vieille question de la FLM (et de

l'ecclésiologie luthérienne) : l'autonomie des Églises membres, et leur redevabilité envers la communion de la FLM.

Le processus d'étude était nécessaire au regard de l'essor et de l'engagement continus des Églises membres dans leur chemin partagé en tant que communion d'Églises. Elles avaient besoin de reformuler leur vision quant à la manière de vivre l'appel à la communion.

On observe d'ailleurs un incroyable dévouement de la part des instances dirigeantes des Églises membres en vue de la vie en communion. Preuve en est non seulement ce qu'elles ont accompli ensemble, mais aussi l'immense soutien apporté à leurs structures et processus régionaux et infrarégionaux. Les réunions de responsables régionaux ont donné lieu à de belles aventures en commun : l'identité luthérienne en Asie, ou le Forum du Mékong sur la mission ; le développement durable en Amérique latine, ainsi que la formation théologique ; la commission doctrinale et le programme Pauvreté



en Afrique, avec ses fortes répercussions locales ; ou encore l'étude sur la convivialité en Europe.

Dans toutes ces activités et programmes, les Églises membres de la FLM continuent d'apprendre à apprécier les dons d'autrui et elles développent leur sensibilité à la mélodie que Dieu les invite à offrir face aux ruptures et aux souffrances de ce monde. On perçoit une vitalité, un pouls fort et régulier qui circule dans les veines de la communion, appelant les Églises à se réunir et les invitant à coopérer et à témoigner ensemble.

### *Perfectionner notre mélodie : résoudre les dissonances de notre témoignage commun*

Cet engagement a été suffisamment solide pour nous aider à traverser certaines difficultés pendant ces sept années, notamment en ce qui concerne les questions relatives à la famille, au mariage et à la sexualité. Présentes au sein de la FLM depuis 1995, elles ont continué à engendrer des tensions à l'intérieur des Églises membres et entre elles. Dans certains cas, elles se sont soldées par des aliénations et des fractures. Le document d'étude sur la « Conception commune » traite également de cette situation lorsqu'il évoque la question de l'unité et de la diversité.

Pendant la période qui s'achève, un processus de discussion a été entrepris sous le nom de « conversation d'Emmaüs », cette dernière posant son cadre théologique. Comme les disciples qui discutaient des réalités tendues auxquelles ils étaient confrontés tout en restant ouverts les uns aux autres et avant tout à la présence du Christ, la communion de la FLM a elle aussi entamé par le biais de son Conseil d'autres discussions importantes. Durant sa réunion à Bogotá (Colombie) en 2012, le Conseil de la FLM a proposé cinq principes directeurs offrant une base solide pour le cheminement de la FLM en tant que communion, tout en tenant compte des différences en son sein.

Le Conseil a souligné que la conversation d'Emmaüs n'était pas terminée et n'avait pas de date limite. Il a encouragé à discuter

d'avantage, à approfondir le dialogue et à affiner le discernement. C'est la raison pour laquelle il n'est pas prévu de décisions au cours de cette Assemblée. Nous espérons plutôt que, dans l'esprit du processus d'Emmaüs, l'Assemblée encouragera les Églises membres de la FLM à poursuivre le dialogue en leur sein et entre elles.

Pour ma part, je rends grâce au Conseil sortant qui, bien que représentant tout l'éventail des positions existant au sein de la FLM, a fait preuve d'un leadership incroyable pour la communion tout entière.

### **Les Églises en mission holistique : le son qui compose la mélodie de la communion**

Comme le montre le contenu de mon rapport, l'attachement à la mission et l'amour pour l'Église constituent un autre pilier fondateur de la FLM. Depuis le commencement, les Églises membres ont éprouvé le désir de se tenir ensemble et de se soutenir mutuellement pour participer à la mission de Dieu. Ce désir s'est transformé en une force puissante qui n'a pas seulement remis en question les asymétries de pouvoir et les injustices résultant des puissances économiques et politiques en place dans le monde ; elle a également conduit les Églises membres à établir des relations de communion, car elles comprenaient que leur unisson dans la mission les attachait à l'unité.

Malgré les défis que représentent des contextes de coopération qui évoluent rapidement, les partenariats multilatéraux et le financement de sa mission holistique, la FLM a su préserver sa vocation première par des appuis aux projets, des bourses, de l'accompagnement, des formations au leadership et des ressources théologiques. Une nouvelle initiative rassemblant les nouveaux et les nouvelles élu-e-s, ordonné-e-s ou laïques, a ciblé une fonction essentielle, irremplaçable, de la FLM et du Bureau de la Communion : présider des séances de réflexion et des activités de coopération, afin d'entretenir et de consolider les liens de communion et de déterminer les questions communes qui doivent être abordées collégalement.



Les Églises membres continuent de se tourner vers la FLM quand elles sont aux prises avec des difficultés ou des conflits, sollicitant l'accompagnement et la médiation de la communion, ses prières et sa solidarité. Le rôle du Bureau de la Communion dans cet accompagnement reste vital pour les Églises membres, même si cela met parfois ses capacités actuelles à rude épreuve.

### *Les Églises face à des changements rapides*

Beaucoup de choses évoluent rapidement pour les Églises membres, ce qui a eu pour effet de changer la face de la FLM. Au cours des sept dernières années, le nombre d'Églises membres est resté stable (les nouvelles admissions étant contrebalancées par les fusions entre Églises déjà membres). La communion s'est considérablement développée : elle compte aujourd'hui plus de 74 millions de membres, contre 70,3 millions en 2010.

Pour la première fois, les plus grandes Églises membres ne viennent plus du monde de l'Atlantique Nord, mais d'Afrique : l'Église évangélique éthiopienne Mekane Yesus (ECCMY) et l'Église évangélique luthérienne de Tanzanie (ELCT) sont les deux Églises membres de la FLM qui comptent le plus de fidèles. Nous louons Dieu pour leur force et leur passion pour la mission, pour les nombreux membres laïques et ordonnés qui se sont engagé-e-s à témoigner de l'Évangile de Jésus Christ. Cet essor s'accompagne de grandes difficultés, notamment pour assurer la formation au leadership et l'enseignement théologique.

Pour les autres Églises membres de la FLM, les difficultés résultent de la tendance inverse. Plusieurs d'entre elles voient leurs effectifs diminuer. Nous souffrons avec elles, car leur appel à la mission reste intact, mais leur aptitude à y répondre en pâtit. La sécularisation gagne du terrain dans plusieurs régions du monde. Dans de nombreux contextes, les Églises vieillissent tragiquement, faute d'enfants, de jeunes et de jeunes familles dans leurs cultes et leurs activités. D'autres peinent à devenir aussi multiculturelles

et diversifiées que leurs sociétés, qui le sont devenues il y a plusieurs dizaines d'années déjà.

Le statut des Églises évolue un peu partout, parfois au rythme de nouvelles lois auxquelles elles doivent se conformer. Ce phénomène remet en cause leur conception d'elles-mêmes et leur rôle au sein de la société. Autrefois acquises, la place, la contribution et la pertinence des Églises deviennent élusives. Habitues à attendre que les parents amènent leurs enfants au baptême par convention sociale, elles doivent développer leur capacité à tendre la main et à inviter.

D'autres Églises stagnent en raison de conflits internes, et leurs membres vont à la recherche de pâturages plus verts pour vivre leur foi (quand ils ou elles ne la perdent pas). À une époque d'« appartenances multiples », il est de plus en plus fréquent que les individus fassent partie de plusieurs Églises en même temps pour décider où ils souhaitent rester (quelque temps).

### *Réflexion commune et soutien à propos de ce qu'est l'Église aujourd'hui*

Je pourrais continuer à mentionner les défis et les changements. En 2016, une mission de consultation a commencé à recenser la diversité des problèmes que les Églises participant à la mission de Dieu rencontrent aujourd'hui. Selon moi, ces bouleversements du contexte général des Églises, ainsi que les moyens d'y faire face, revêtiront une grande importance dans les années à venir.

Il me semble que c'est un axe de travail nécessaire et très pertinent, pour le salut de l'Église et de la communion. Parce que la mélodie que pourra jouer en chœur la communion d'Églises qu'est la FLM dépendra directement de la capacité de chaque Église membre à garder sa propre cloche spécifique à la main pour formuler le message de la grâce libératrice de Dieu dans son propre contexte. La FLM en tant que communion mondiale d'Églises ne remplace pas le témoignage de ses Églises membres. Elle s'en inspire.

Je pense que la FLM est la plateforme de réflexion mutuelle au sein de laquelle

cette discussion peut avoir lieu, un espace d'encouragement et d'inspiration, un espace où l'on donne et où l'on reçoit, où l'on apprend des autres et où l'on enseigne aux autres, pendant que les Églises s'attellent aux changements dans leur milieu.

Pour offrir cet espace, la FLM a une belle occasion de poursuivre son chemin en communion : autrefois considérée comme un don « du Nord au Sud », elle doit se préparer à concevoir des plateformes et des processus de mission fidèles à sa nature polycentrique actuelle. Il n'y a pas d'avenir pour une FLM unidirectionnelle. L'avenir passe par les relations, les processus de réciprocité, de solidarité et de responsabilité mutuelle qui mettent les Églises sur un pied d'égalité, les amenant ainsi à donner et à recevoir en même temps.

### *Ni égocentrisme, ni repli sur soi : les possibilités des ODD*

Cette réflexion ne doit pas être menée par égocentrisme ou par instinct de conservation. Suivant les voies de l'incarnation de Dieu en Jésus Christ, elle doit se concentrer sur ce que Dieu veut que l'Église soit dans ce monde. Elle doit être guidée par Sa compassion et Son amour pour toute l'humanité, et donc souffrir avec Dieu chaque fois que l'humanité est négligée. Elle cheminera avec les personnes qui aspirent à l'espérance, qui recherchent la justice et qui ne se satisfont pas de l'injustice et de l'oppression. Il est question d'une Église prête à prendre des coups plutôt qu'à regarder de loin, imitant ainsi Dieu en Jésus Christ, parce que ni le salut, ni les êtres humains, ni la création ne sont à vendre. Parce que Dieu s'est profondément impliqué dans l'humanité par Jésus Christ, l'Église en mission pour Dieu sera toujours une Église impliquée.

Selon moi, les Églises ont un excellent moyen de s'engager dans ce chemin d'espérance et de service en faisant le lien entre ce qu'elles accomplissent depuis des temps immémoriaux – servir les gens – et les objectifs de développement durable (ODD). Je me réjouis du travail commun mené par la FLM, le COE et l'Alliance ACT pour aider les Églises à s'associer à cette initiative majeure. Il est temps de faire corps avec les

autres acteurs de la société civile et les structures publiques pour revendiquer le message pour lequel Jésus est monté sur la croix : personne ne doit être laissé-e pour compte.

### **Pour le salut de l'Église et du monde : les dialogues et les relations œcuméniques**

La période qui s'achève a été remarquable du point de vue de l'engagement œcuménique de la FLM. De même que notre vocation diaconale et notre volonté de coopérer dans la mission et le travail théologique, notre engagement œcuménique est au cœur de notre identité de communion. Pour les Églises membres, l'unité compte autant que la vérité. C'est la raison pour laquelle elles les préservent ensemble : la vérité et l'unité. Dans un monde fragmenté par les divisions, à une époque où la foi est perçue comme un facteur de complication pour celles et ceux qui veulent vivre ensemble, nos processus œcuméniques expriment avec force la beauté de la foi qui fédère, qui surmonte les différences et qui ouvre des perspectives. De fait, l'engagement œcuménique est par les temps qui courent un témoignage prophétique.

### *Des dialogues de longue date à la signification durable*

Deux avancées méritent une mention spéciale. Tout d'abord, la tendance marquée à associer le dialogue avec des engagements concrets. L'action en relation avec les mennonites pendant la onzième Assemblée en 2010 a fait été pionnière à cet égard. Depuis, notre dialogue avec la Communion anglicane s'est penché sur la coopération pratique. La déclaration d'intention signée par Caritas Internationalis et le Département d'entraide mondiale de la FLM est un autre exemple de nos dialogues en cours qui trouvent une expression concrète dans le témoignage commun. Il s'agit d'une avancée dont toute stratégie œcuménique pour la période à venir devra tenir compte.

L'autre avancée importante a trait au potentiel œcuménique durable qu'offre la Déclaration commune concernant la doctrine de la justification

près de 20 ans après sa signature en 1999. Fruit au départ du dialogue bilatéral entre le Conseil pontifical pour la promotion de l'unité des chrétiens et la FLM, la Déclaration commune a été acceptée en 2006 par le Conseil méthodiste mondial. En 2016, la Communion anglicane, par l'intermédiaire de son Conseil consultatif anglican, a confirmé la Déclaration commune sur le fond. En juillet 2017, dans le cadre son Assemblée générale, la Communion mondiale d'Églises réformées a également ratifié la Déclaration commune.

Petit à petit, la Déclaration commune semble devenir une véritable charnière des relations œcuméniques. L'examen des implications de cette avancée dépasse les attributions de la FLM. Cela pourrait néanmoins faire l'objet d'une discussion enrichissante dans le cadre de la Commission de Foi et constitution du COE.

J'ai appris qu'il est impossible de comprendre pleinement les résultats des dialogues, leurs conclusions et leurs découvertes si l'on se limite à une perspective à court terme. L'évaluation des résultats des dialogues, et donc de leur contribution à l'unité dans le corps du Christ, nécessite des approches à moyen et long terme. Cela n'exclut pas une saine part d'impatience. Pour nous à la FLM, l'unité demeure un appel fondamental que nous voulons continuer de suivre, avec à la fois une vision à long terme et ce que j'aimerais appeler une « impatience prophétique ».

C'est en appliquant cette dialectique de la patience et de l'impatience prophétique que la FLM veut demeurer un partenaire fiable du dialogue œcuménique dans les années à venir. C'est ainsi que nous nous engagerons dans le mouvement œcuménique, dont le Conseil œcuménique des Églises est l'expression, et auprès de tous nos partenaires de dialogues bilatéraux.

Je rends grâce pour l'aboutissement d'une étape importante de nos dialogues avec les Églises orthodoxes chalcédoniennes, et pour les nouveaux dialogues entamés avec les pentecôtistes... un impératif qui n'a que trop tardé, au regard du 500<sup>e</sup> anniversaire de la Réforme.

### *Dieu n'a pas encore tout fait : la commémoration commune de la Réforme*

La Déclaration commune a également servi de clé de voûte théologique pour la rédaction du rapport « Du conflit à la communion », dont le Conseil de la FLM a pris acte en 2013. Ce rapport, grandement facilité par l'Institut de recherche œcuménique de Strasbourg qui participe à tous les dialogues de la FLM, représente la toute première tentative mondiale des catholiques et des luthérien-ne-s visant à raconter ensemble l'histoire de la Réforme.

« Du conflit à la communion » a servi d'inspiration au Conseil pontifical pour la promotion de l'unité des chrétiens et à la FLM pour la rédaction d'« Ensemble dans l'espérance » et pour la préparation de la commémoration luthéro-catholique commune de la Réforme, qui a eu lieu à Lund et Malmö, en Suède, le 31 octobre 2016.

Ce fut sans conteste un événement historique, que peu de monde aurait osé imaginer il y a seulement quelques années. Cette commémoration commune marque un tournant visible, un pas délibéré qui nous éloigne du conflit qui a tant pesé sur notre passé et qui nous ouvre au futur en communion auquel Dieu nous appelle. Il y a plus de choses qui nous unissent que de choses qui nous séparent.

« Ensemble dans l'espérance » n'a pas encore fait l'unanimité. Des débats théologiques de fond doivent avoir lieu concernant notre compréhension de l'Église, du ministère et de l'Eucharistie. La FLM prépare cette prochaine étape en tenant compte des importantes ressources qui ont été élaborées à l'échelon national.

Pendant cette préparation, la déclaration commune signée par le pape François et le président de la FLM, l'évêque Younan, invite les Églises à apporter une réponse pastorale aux personnes qui ne sont pas en mesure de se réunir autour de la table eucharistique, alors qu'elles partagent tout le reste de leur vie : les

familles mixtes catholiques-luthériennes. Je tiens à encourager les Églises membres de la FLM à œuvrer à l'échelle locale avec leurs homologues catholiques pour offrir des réponses théologiques solides à ce défi pastoral. La Table du Seigneur ne doit pas séparer les gens. Cela va à l'encontre du don de réconciliation que Dieu a offert en et avec Jésus Christ. Après « Ensemble dans l'espérance », nous pourrions commencer à surmonter la séparation vécue par toutes celles et tous ceux qui sont par ailleurs unis par l'amour dans leur vie.

### Imaginer la mélodie que nous jouerons à l'avenir

Quelle sera la mélodie que la FLM offrira à ce monde en continuant d'offrir son chant qui loue la présence et l'action de Dieu dans ce monde ?

Je ne pense pas que notre communion ait besoin de chercher une nouvelle partition ou une autre mélodie qui mettrait en avant des thèmes ou des engagements fondamentalement différents. Nous devons nous en tenir à la mélodie que la FLM joue dans ce monde depuis maintenant soixante-dix ans. Une mélodie ancrée dans la foi, centrée sur le Christ et vouée à la justice, à la paix et à la réconciliation dans notre monde.

Conserver cette mélodie n'interdit cependant pas l'innovation et le changement. Je vais en souligner quelques éléments.

### Aller un pas plus loin dans la participation des jeunes et des femmes

La communion de la FLM progresse dans son chemin d'inclusion et de participation. Il semble cependant que nous nous approchions du plafond de ce qui sera possible, en raison des divergences dans la manière dont les Églises membres comprennent cette question au niveau local et mondial. La participation *mondiale* des jeunes et des femmes doit être ancrée dans leur participation *locale*.

Et leur participation ne doit pas être considérée comme le respect d'un quota donné,

imposé de l'extérieur, mais comme une question relevant de l'identité organique de l'Église. Compte tenu des difficultés évoquées plus haut, les Églises ont une belle occasion d'enraciner le don de la participation qui se développe à l'échelle mondiale, de l'ancrer dans leur propre vie, et ce pour leur propre salut ! J'ai écrit dans ce rapport « Si la situation actuelle des jeunes ne leur offre guère d'avenir, quel avenir notre maison commune peut-elle avoir ? » Cette phrase est valable également pour l'Église et son avenir.

De même, je ne pense pas que les Églises amélioreront leur viabilité à moyen terme si leur premier groupe constitutif – les femmes – est structurellement exclu des tables où se discutent les questions ecclésiales et où se prennent les décisions de l'Église.

### Vers de nouvelles méthodes d'édification de la communion

Le document d'étude « La conception commune de la communion luthérienne » décrit avec justesse comment les Églises membres de la FLM comprennent leur appel à la communion sur un plan théologique, ainsi que les questions qu'elles doivent continuer de résoudre et d'approfondir.

La suite repose sur un discernement commun concernant la mise en œuvre concrète de ce que cette théologie nous dit. Il semble nécessaire d'élaborer des accords et des protocoles de base, une chorégraphie que nous nous engageons à respecter et qui décrit comment les Églises membres de la FLM entendent leurs relations entre elles à mesure qu'elles continuent d'avancer dans la communion. On constate des attentes non dites et souvent contradictoires vis-à-vis des visites données et reçues, de l'adaptation aux différences, de l'expression des désaccords et des relations réciproques en tant qu'Églises constituées.

Dans cette optique, le Conseil a convenu d'étudier de plus près les stratégies de la FLM en matière d'édification de la communion. Les plateformes régionales ont été très utiles à la FLM. Cependant, en ces temps de rupture, il existe un





Espace Omatala : le coin des jeunes réformateurs et réformatrices. Photo : FLM/Johan Celine Valeriano

risque que ces expressions régionales ajoutent à la fragmentation si l'on ne prend pas délibérément des mesures pour mettre les régions en relation et favoriser les échanges d'un contexte à l'autre. Il faut réévaluer le mode de constitution des réseaux. C'est le seul moyen pour que les plateformes pour les femmes, les jeunes et les groupes d'intérêt commun qui seront créées ne finissent pas par agir séparément de leurs Églises respectives, ou des instances dirigeantes de leurs Églises et de la FLM.

### Éducation et formation théologiques

Les Églises membres demandent de plus en plus pressamment à être soutenues dans leurs efforts d'adaptation à un contexte qui évolue rapidement en matière d'éducation théologique. Pour beaucoup d'Églises, il est difficile de soutenir financièrement des structures, des modèles et des établissements de formation théologique. Mais la question de l'adéquation des programmes ou de la population ciblée revêt également une importance croissante.

Nous savons cependant que sans une formation théologique correcte, les questions d'identité et d'unité de l'Église se multiplient à un rythme exponentiel. Le Bureau de la Communion tente une nouvelle approche concernant ce sujet complexe.

Face à la nécessité d'une formulation théologique continue de notre identité théologique partagée, j'ai proposé un dialogue mondial sur ce que signifie être l'Église dans chaque milieu. Ce processus aidera à développer un récit global sur l'identité de l'Église luthérienne engagée dans une mission holistique. À l'heure actuelle, un tel récit n'est possible qu'avec la participation des Églises de toutes les régions, et en reconnaissant qu'il n'y a plus un, mais plusieurs centres de la communion.

### Pérennité : se préparer pour le prochain siècle de réforme

Comme l'a montré ce rapport, la FLM est tout à fait pérenne puisqu'elle continue de faire découler son existence de l'appel de Dieu à la communion. Tant que cet appel sera entendu,



il n'y aura pas à s'inquiéter de la pérennité de la FLM en tant que communion d'Églises.

Toutefois, à l'instar du défi que doivent relever de nombreuses Églises, il convient de faire attention aux structures et processus, aux formes employées pour exprimer l'appel à la communion des Églises membres de la FLM et aux moyens d'assurer cette pérennité.

J'éprouve une profonde gratitude envers les Églises membres de la FLM qui soutiennent avec fermeté, par des ressources humaines et financières, notre chemin partagé en communion. Le rapport de la présidente du Comité des finances montrera qu'il n'y a jamais eu autant d'Églises membres engagées à donner autant de ressources pour la vie de la communion. Quel bel encouragement !

Néanmoins, l'évolution des statistiques démographiques de la FLM et de ses Églises membres aura une incidence sur leur aptitude à maintenir les structures.

Le Conseil de la FLM sortant, qui a commencé à s'intéresser à cette question, a pris des décisions à ce propos. J'inviterai le nouveau Conseil à mener une réflexion sur la FLM à l'horizon 2030 – une date clé pour les Églises luthériennes, qui commémoreront le 500<sup>e</sup> anniversaire de la Confession d'Augsbourg – et à commencer à prendre les décisions nécessaires dès aujourd'hui, afin que les Églises membres de la FLM, demain, puissent continuer à exprimer leur don de la communion.

## Conclusion

Je tiens à exprimer ma gratitude aux Églises membres pour leur engagement coûteux et leur attachement à la communion de la FLM. Au Conseil de la FLM pour son ferme attachement à la communion de la FLM et son aide généreuse. J'ai sincèrement apprécié leur confiance et leur coopération pendant ces sept années. Je tiens à remercier la présidente du Comité des finances, Mme Christina Jackson-Skelton, pour son expertise et ses contributions, ainsi que le président de la

FLM, l'évêque Munib Younan, pour son formidable soutien. Ma gratitude est acquise aux vice-présidents et vice-présidentes, qui ont endossé de nombreuses responsabilités dans leurs régions respectives.

Je tiens à remercier mes collègues du personnel, au Bureau de la Communion comme au sein des programmes nationaux, pour leur travail passionné et leur générosité au service de la FLM. Je suis profondément reconnaissant envers l'Équipe de direction du Bureau de la Communion, pour son soutien, ses conseils, ses critiques et ses encouragements, mais aussi pour sa créativité et son engagement dans la tâche qui nous a été confiée.

Je rends grâce à Dieu pour le privilège unique d'avoir servi la FLM en qualité de secrétaire général pendant les sept dernières années. Je reste fermement convaincu que si elle n'existait pas, la FLM devrait être fondée sur-le-champ, à cause de ce qu'elle est et de ce qu'elle accomplit pour l'Église et dans le monde.

Voilà donc où nous en sommes, et nous devrions peut-être ajouter : où nous en sommes sur notre chemin, au terme d'un chapitre d'histoire riche et déterminant, celui des 500 ans de la Réforme, et celui des quelque 2000 ans de l'Église. Voilà donc où nous en sommes dans notre chemin, prêt-e-s à franchir le pas du siècle prochain, jouant la mélodie que Dieu donne à cette communion d'offrir et qui nous a fait connaître.

Je crois que les Églises membres de la FLM peuvent se tourner vers Dieu avec gratitude et louanges pour la mélodie que Dieu leur permet d'interpréter ensemble. Sa puissance s'est manifestée et le Christ a resplendi pour beaucoup de monde du fait de notre travail au service de la justice, de la paix et de la réconciliation. Avec joie et enthousiasme, nous continuerons d'être des Églises en communion qui annoncent avec audace et allégresse que ce n'est pas à cause de ce que nous sommes ni à cause de ce que nous faisons que nous sommes justifié-e-s, mais à cause de ce que Dieu est et de ce que Dieu fait. En Christ, nous sommes libéré-e-s pour chanter de nouveaux chants de guérison, de justice, de paix et de réconciliation dans notre monde.

THE  
HERAN  
WORLD  
RATION

ommunion  
Churches



Une bougie crée l'atmosphère en plénière.  
Photo : FLM/Johan Celine Valeriano

# Rapport de la présidente du Comité des finances

**Mme Christina Jackson-Skelton**

## Introduction et Présentation

Ce rapport présente les résultats financiers, les difficultés et les réalisations de la Fédération luthérienne mondiale (FLM) sur la période de sept ans allant de 2010 à 2016. Il est important de commencer par un mot de gratitude. La FLM ne peut remplir sa mission que grâce au soutien fidèle des Églises membres, des organisations qui leur sont rattachées et des partenaires œcuméniques. Ensemble, nous sommes plus que des partenaires financiers. Nous partageons un même but et une même vision ; ensemble, nous travaillons à définir et atteindre des objectifs communs, nous soutenons des programmes et nous faisons face aux situations de crise à travers le monde. Ensemble, nous formons une Communion en Christ vivant et collaborant en vue d'un monde juste, pacifique et réconcilié.

Après la onzième Assemblée de 2010 à Stuttgart, en Allemagne, le Conseil de la FLM a restructuré le Bureau de la Communion afin de créer une organisation plus solide et bien gouvernée qui soit de plus en plus professionnelle, efficace et redevable. C'est à cette époque que le Bureau des finances a été intégré au nouveau Département de la planification et des opérations. Cette réorganisation visait plusieurs objectifs :

- La FLM met en place une base de financement élargie et diversifiée qui assure la viabilité du Bureau de la Communion pour l'avenir, notamment par des rentrées de cotisations durables et régulières des Églises membres.
- Une forte culture d'intendance est développée, axée sur les investissements responsables, la prise de risques calculés, la conscience des coûts, le souci de vivre dans le cadre de nos

moyens et la volonté de faire le meilleur usage des ressources qui nous sont confiées.

- Des liens solides de partenariat et de collaboration sont maintenus avec tous nos partenaires de financement.
- Le Bureau de la Communion et les programmes nationaux font preuve d'excellence en matière de gestion financière et de redevabilité.

Pendant la période 2010-2017, le Comité des finances de la FLM a assuré une supervision conforme aux objectifs ci-dessus, en veillant à la mise en place de bonnes pratiques en matière de comptabilité et de gestion financière.

Le Bureau des finances administre les actifs de la FLM conformément à des règles professionnelles et éthiques strictes, aux principes de l'intendance chrétienne et à la réglementation financière et comptable. Il est également responsable de la gestion rationnelle des ressources financières du Bureau de la Communion et du lancement d'initiatives efficaces pour sa viabilité financière. Au cours de ce septennat, la FLM a opéré de nombreux changements visant à renforcer ses systèmes, processus et résultats, tels que :

- l'amélioration et l'unification des systèmes financiers, la création de logiciels de financement, ainsi que la modernisation et l'automatisation des systèmes de planification des ressources d'entreprise de la FLM ;
- la révision des politiques et des lignes directrices ;



Christina Jackson-Skelton, présidente du comité des finances. Photo : FLM/Albin Hillert

- le renforcement des systèmes de contrôle interne ;
- la réduction des coûts de fonctionnement ;
- l'introduction d'une planification prudente et respectueuse des délais en réponse à l'augmentation des coûts provoquée par l'appréciation du franc suisse de 15%, qui découlait elle-même de la décision inattendue de la Banque nationale suisse de renoncer au taux de change fixe avec l'euro ;
- l'amélioration de la coordination et de la collaboration entre les services financiers des différents départements de la FLM ;
- la création d'un site décentralisé du Bureau des finances pour accroître les économies et diminuer les coûts.

Les rapports financiers de la FLM sont préparés conformément aux Normes internationales d'information financière (IFRS),

qui sont largement acceptées par les bailleurs de fonds. Les pages suivantes de ce rapport présentent les résultats financiers pour la période 2010-2016.

## Revenus de la FLM

### Revenus de la FLM sur 7 ans (2010–2016)

À une époque où de nombreuses Églises et organisations confessionnelles sont confrontées à des difficultés financières, c'est avec gratitude que nous pouvons regarder en arrière et constater la croissance des ressources de la FLM. Malgré des revenus en baisse de la part de certains de nos donateurs historiques, et malgré les fluctuations liées au taux de change, les revenus globaux de la FLM ont quasiment doublé au cours des sept dernières années. En sept ans, les revenus ont progressé de 76 millions d'euros en 2010 à 151 millions d'euros en 2016, soit une hausse de 98% (74 millions d'euros).



Cette croissance a été principalement alimentée par le financement de l'action humanitaire de la FLM, par des recettes provenant d'une extension des services offerts aux patients par l'hôpital Augusta Victoria à Jérusalem et par des financements complémentaires dédiés au travail théologique. Le tableau suivant montre les revenus perçus de 2010 à 2016 pour chaque département de la FLM.

Les revenus totaux de 2010 à 2016 s'élèvent à 779 millions d'euros, répartis comme suit :

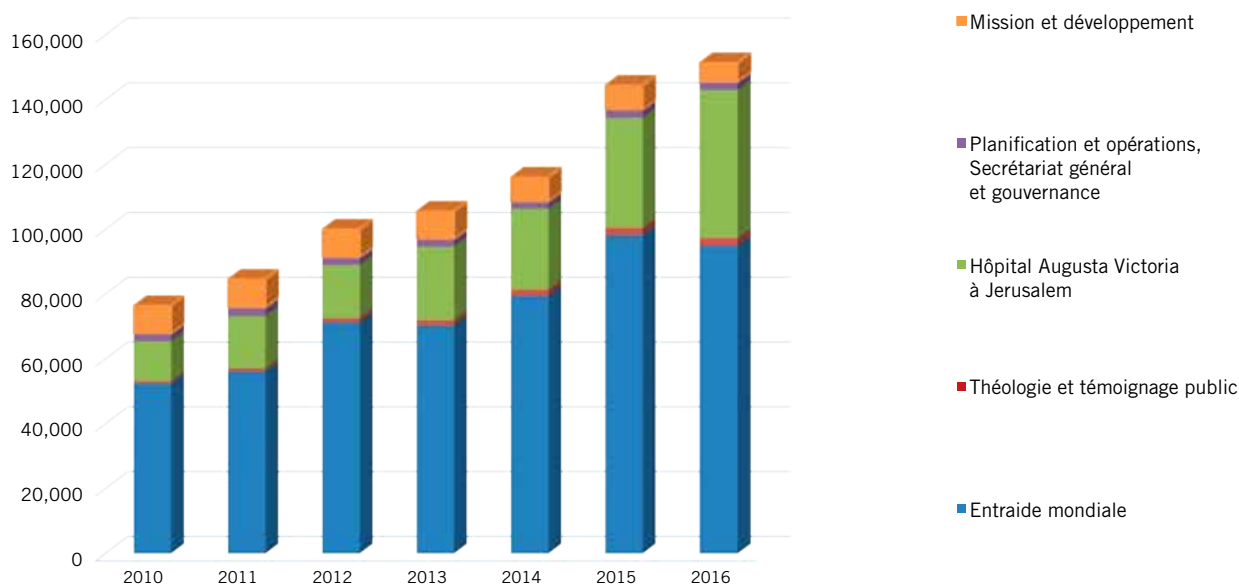
- 11 millions d'euros (1,4%) ont été alloués par le biais du Département de théologie et de témoignage public (DTTP) au travail effectué par la Communion en matière de théologie, d'œcuménisme, de dialogue interreligieux et de défense des causes au niveau mondial, avec une augmentation de 1,623 million d'euros (243%) sur six ans.
- 55 millions d'euros (7,1%) ont été reversés au renforcement de la capacité de mission holistique des Églises membres et à l'édification de la Communion, par le biais du Département de mission et de développement (DMD).

- 523 millions d'euros (67,1%) ont été attribués au travail humanitaire effectué par le Département d'entraide mondiale (DEM).
- 173 millions d'euros (22,2%) ont été consacrés aux services aux patients de l'hôpital Augusta Victoria (AVH).
- 17 millions d'euros (2,2%) ont servi aux organes de gouvernance, au Secrétariat général et au Département de la planification et des opérations (DPO).

### Comparaison des revenus de la FLM entre les périodes 2010–2016 et 2003–2009

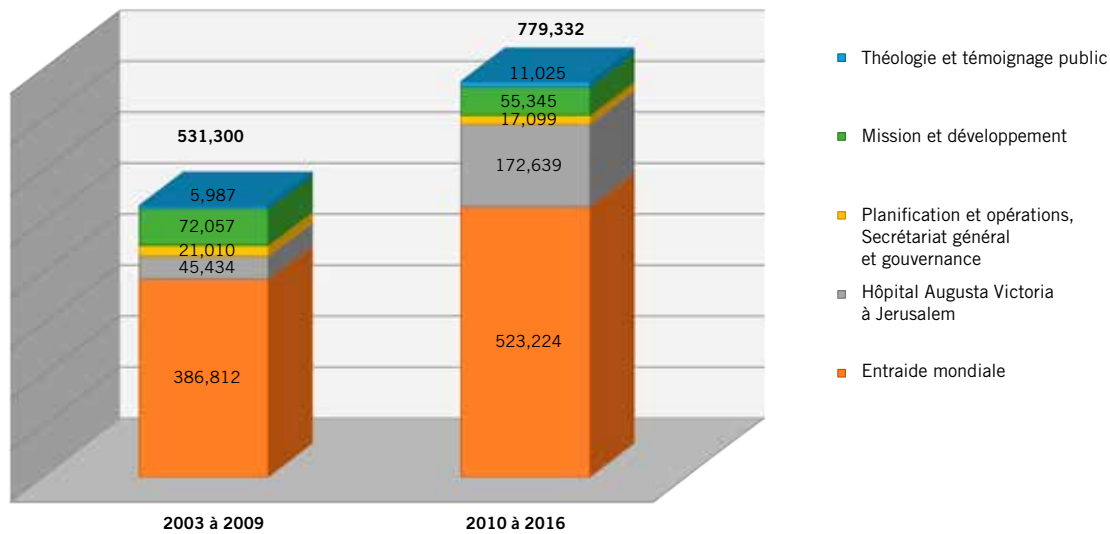
En sept ans, entre 2010 et 2016, le total des revenus obtenus par la FLM auprès des Églises membres, de donateurs individuels, d'organismes liés aux Églises, de sources de financement des Nations Unies (ONU), de l'Union européenne et du gouvernement des États-Unis, entre autres partenaires, a progressé de 531 millions à 779 millions d'euros, soit une hausse de 47%. Cette augmentation a contribué à la stabilité de l'organisation.

**Revenus de la FLM de 2010 à 2016  
(en milliers d'euros)**





### Revenus de la FLM de 2003 à 2009 et de 2010 à 2016 (en milliers d'euros)



### Revenus de la FLM de 2010 à 2016 par source

Voici quelle a été la répartition de nos revenus par source au cours des sept dernières années :

- Depuis 2010, les Églises membres et organisations affiliées ont généreusement soutenu le travail de la FLM en contribuant à hauteur de 366 millions d'euros, soit 47% des revenus de la FLM sur cette période.
- Les fonds alloués par l'ONU et les organismes gouvernementaux s'élèvent à 340 millions d'euros (44%), dont 172 millions d'euros dédiés à l'AVH.
- Des organisations non gouvernementales internationales (ONGI) ont participé à hauteur de 16 millions d'euros (2%), et 9 millions d'euros (1%) ont été versés par les partenaires œcuméniques de la FLM.
- Les revenus de sources locales et de frais administratifs ont représenté 19 millions d'euros (3%). Enfin, 26 millions d'euros (3%) ont été attribués pour des activités hors projets.

### Cotisations

Les cotisations annuelles des Églises membres de la FLM représentent une composante vitale de sa stabilité financière, notamment dans la mesure où elles donnent de la flexibilité à la planification budgétaire et aux

Revenus (en milliers d'euros)	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	Total	%
Théologie et témoignage public	668	1 006	1 308	1 613	1 876	2 265	2 289	11 025	1.4%
Mission et développement	8 592	8 673	8 656	8 511	7 514	7 500	5 899	55 345	7.1%
Entraide mondiale	52 496	56 183	71 372	70 372	79 552	98 227	95 022	523 224	67.1%
Hôpital Augusta Victoria à Jérusalem	12 406	16 126	16 447	22 794	25 055	34 007	45 804	172 639	22.2%
Planification et opérations, Secrétariat général et gouvernance	2 373	2 696	2 356	2 396	2 225	2 565	2 488	17 099	2.2%
<b>Revenus totaux</b>	<b>76 535</b>	<b>84 684</b>	<b>100 139</b>	<b>105 686</b>	<b>116 222</b>	<b>144 564</b>	<b>151 502</b>	<b>779 332</b>	<b>100%</b>

## RAPPORT DE L'ASSEMBLÉE

dotations stratégiques. Le montant versé par chaque Église est calculé selon le principe de la quote-part, qui est fondé sur la richesse de celle-ci par rapport aux autres Églises membres en fonction de sa taille et de l'indice de richesse de son pays. Au cours des dernières années, grâce à un contact régulier avec les Églises membres, elles ont été plus nombreuses à payer leur cotisation. Le Conseil et les instances dirigeantes de la FLM continuent leur réflexion sur la façon de fixer des cotisations à leur pleine valeur équitable. Une hausse de ces revenus contribuerait à financer des secteurs tels que les activités théologiques et œcuméniques, qui ont été jugés prioritaires dans le processus de planification stratégique.

Pour la période 2010-2016, les cotisations versées ont totalisé 16,8 millions d'euros. Le graphique ci-dessous analyse les contributions annuelles des Églises de 2010 à 2016, qui varient entre 2,3 et 2,6 millions d'euros. Le nombre d'Églises ayant payé leur quote-part annuelle a fluctué entre 85 et 115.

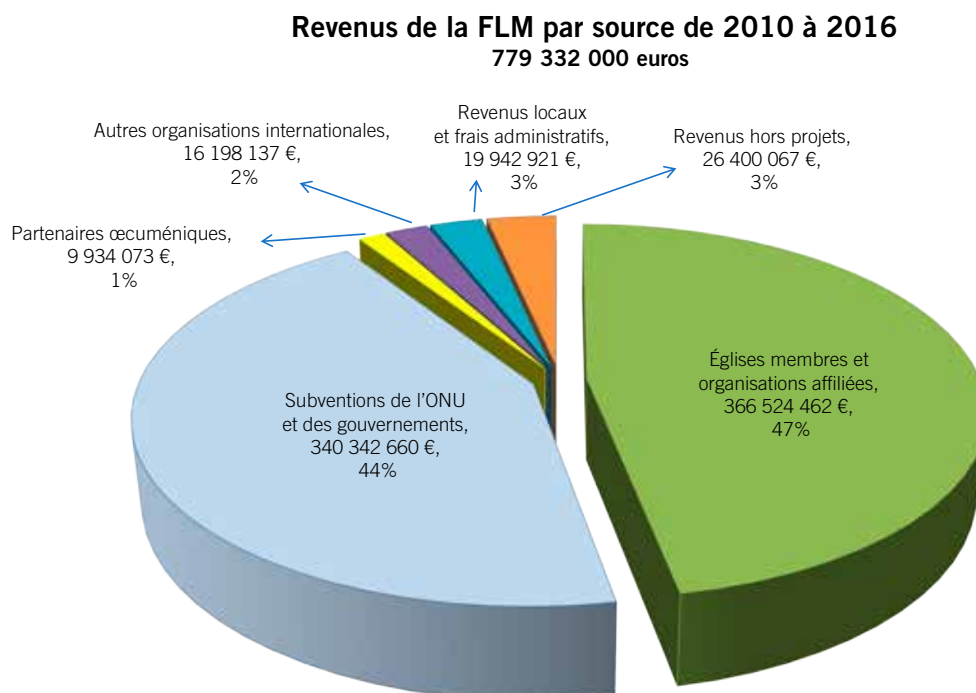
En 2013, la FLM a créé un Bureau de mobilisation des ressources chargé de solliciter des financements pour les domaines d'activité traditionnellement difficiles à financer, mais

aussi d'encourager les contributions des Églises membres. Grâce à la politique des cotisations selon le principe de la quote-part, toutes les Églises membres, quelle que soit leur taille et où qu'elles se trouvent dans le monde, peuvent être partie prenante à part entière à la vie et au travail de la communion de la FLM. Le nombre d'Églises membres contribuant ainsi à l'autonomie financière de la FLM a augmenté, passant de 85 Églises en 2010 à 106 Églises en 2016, soit une hausse de 25%. La variation des revenus entre ces deux années est positive, à 0,2 million d'euros.

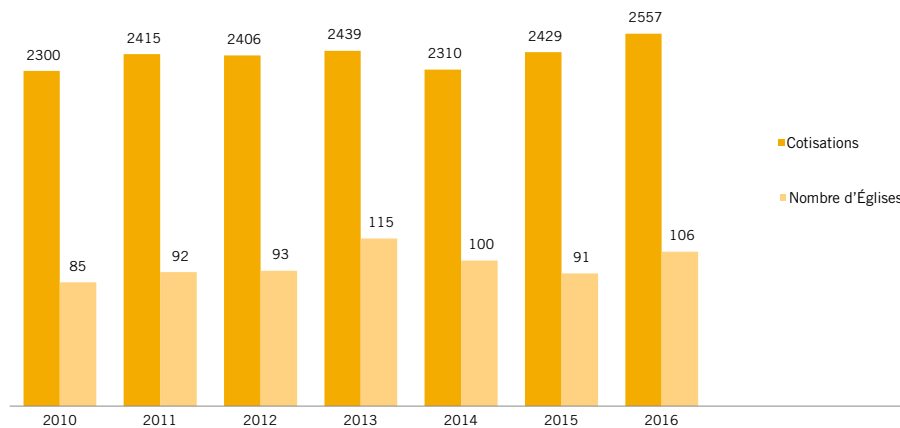
Cette augmentation des revenus liés aux cotisations aurait été impossible sans le dévouement de nos Églises membres et le plaidoyer du Conseil de la FLM, en particulier celui des vice-président-e-s régionaux/régionales. Nous vous remercions de votre engagement dans cet aspect de notre vie en commun. Votre soutien et votre intendance fidèle nous sont précieux.

## Dépenses de la FLM

De 2010 à 2016, la FLM a dépensé 746 millions d'euros pour la mise en œuvre de ses priorités stratégiques. Les dépenses annuelles



**Cotisations de 2010 à 2016 (en milliers d'euros)**



totales sont passées de 75 millions d'euros en 2010 à 140 millions d'euros en 2016, soit une augmentation de 86%. Sur les 746 millions d'euros dépensés au total :

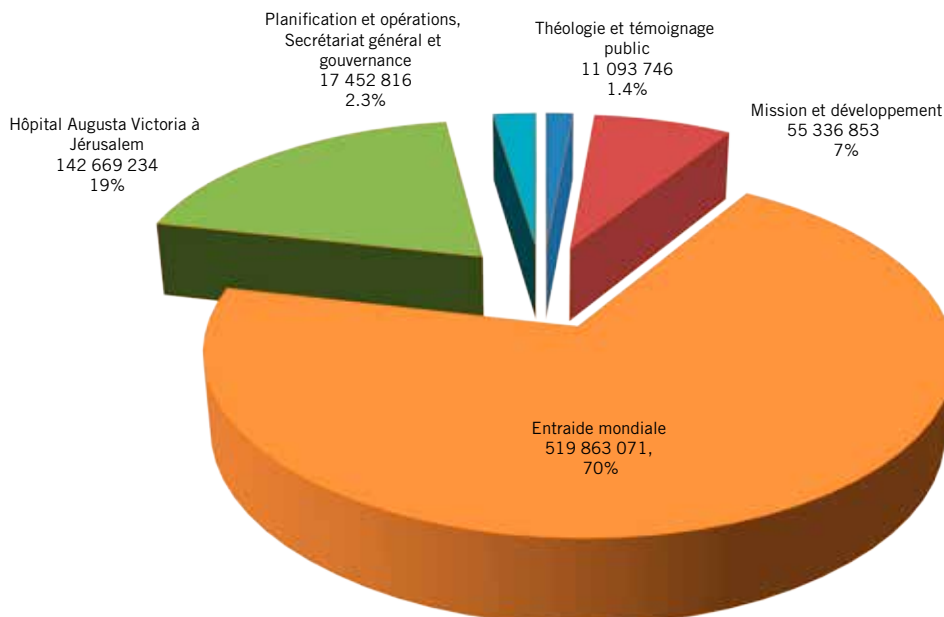
- 2%, soit 11 millions d'euros, ont été alloués au DTTP ;
- 7%, soit 55 millions d'euros, au DMD ;
- 70%, soit 520 millions d'euros, au DEM ;
- 19%, soit 143 millions d'euros, à l'AVH ;
- 2%, soit 17 millions d'euros, au DPO.

Le graphique ci-dessous montre le montant total et les pourcentages des dépenses par département de la FLM sur sept ans.

### Réserves de la FLM

Compte tenu de l'ampleur de la FLM, de la complexité de son travail, de la nature volatile de ses opérations, des aléas qui pèsent sur ses activités et des incertitudes financières, la prudence et l'usage imposent de maintenir des réserves suffisantes pour gérer les risques financiers. Les réserves générales de la FLM sont des actifs nets disponibles pour financer les opérations de la FLM sans restriction. La politique de la FLM en matière de réserves encadre l'utilisation de ces fonds.

**Dépenses de la FLM de 2010 à 2016 par département**  
746 415 722 euros



## RAPPORT DE L'ASSEMBLÉE

Les soldes de couverture sont affichés compte tenu de la provision effectuée au titre des normes révisées d'évaluation des engagements de prévoyance (IAS 19), conformément aux normes IFRS et aux normes comptables internationales (IAS).

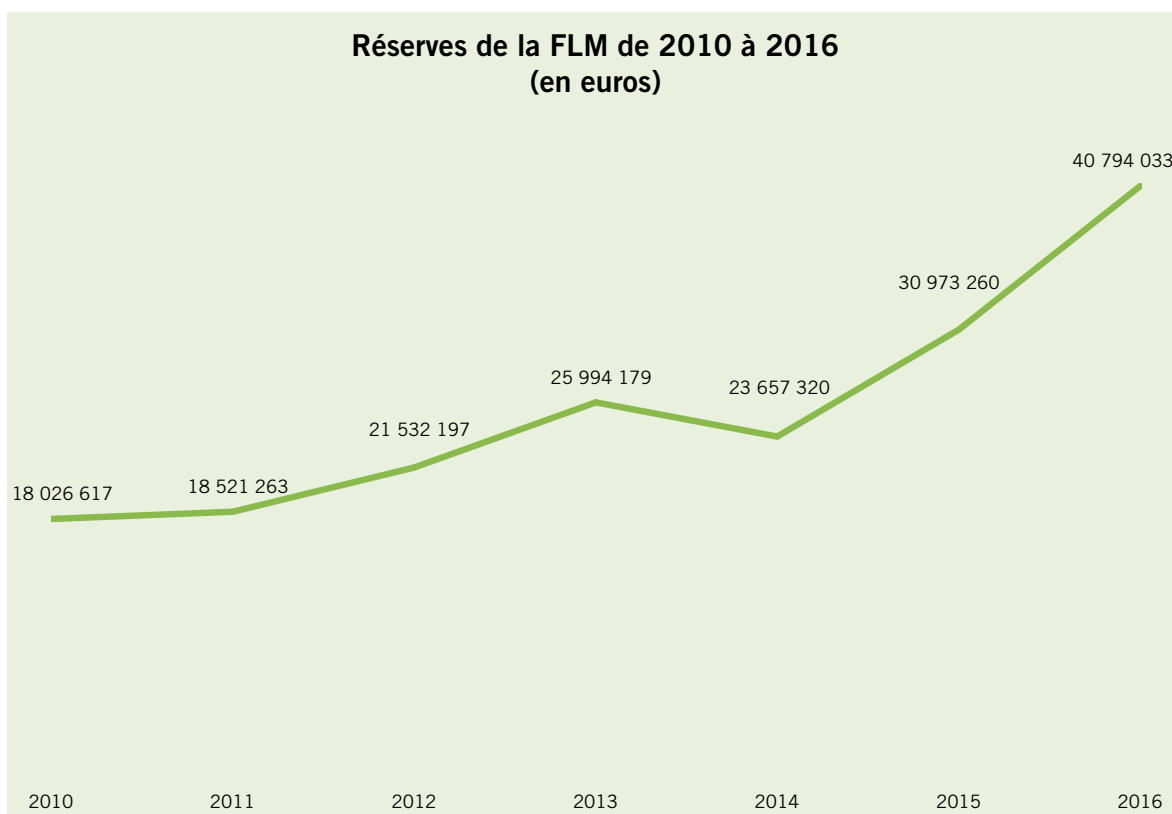
Les réserves de la FLM ont plus que doublé, augmentant de 18 millions d'euros en 2010 à 41 millions d'euros en 2016. Cependant, cette progression est essentiellement imputable aux excédents d'exploitation de l'AVH. En 2016, l'AVH a déclaré des recettes d'un montant de 45 millions d'euros par le biais des revenus accumulés et de ses comptes clients. À cause de l'instabilité des opérations de l'AVH, qui résulte des difficultés de trésorerie provoquées par les impayés, il est nécessaire de prévoir des réserves plus importantes pour le DEM. Afin de prémunir les opérations générales et les programmes de la FLM en cas de déficit important des liquidités pour l'AVH, le Comité des finances et le Conseil d'administration de la FLM ont instauré en 2015 des repères financiers visant à atténuer le passif risque pour la Fédération. Les risques continuent d'être étroitement surveillés par le Comité des finances et les administrateurs et administratrices.

Entre 2010 et 2016, les réserves générales des départements de la FLM, hors AVH, ont varié comme suit :

- Les réserves du DTTP ont progressé de 22%, de 434 000 à 532 000 euros.
- Les réserves du DMD ont augmenté de 28%, passant de 1 298 000 à 1 662 000 euros.
- Les réserves du DEM se sont appréciées de 14%, passant de 6 077 000 à 6 936 000 euros.
- Les réserves du Département de la planification et des opérations, du Secrétariat général et de la gouvernance ont diminué de 18%, reculant de 957 000 à 781 000 euros.

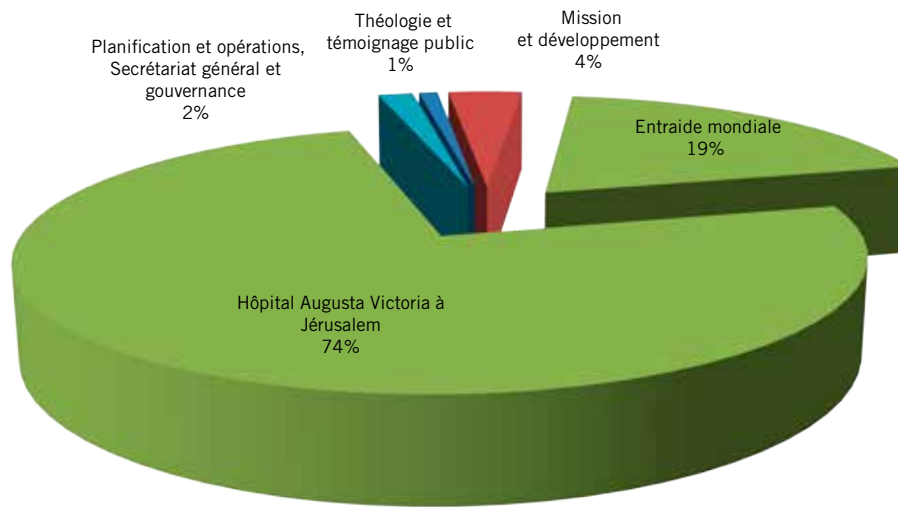
## Budget de la Douzième Assemblée

Le budget approuvé pour la Douzième Assemblée de la FLM s'élève à 2 994 900 euros. Sur ce budget, nous avons reçu des





### Réserves de la FLM par département au 31 décembre 2016



promesses de soutien financier à hauteur de 2 938 000 euros (soit 98%), un plan de financement de l'Assemblée qui est bien soutenu par les Églises membres. La onzième Assemblée qui s'est tenue à Stuttgart, en Allemagne, a engendré des dépenses d'un montant total de 2 268 240 euros. Entre autres facteurs, la situation géographique de la Douzième Assemblée a fait augmenter les coûts par rapport à l'Assemblée de 2010.

L'Assemblée de la FLM est une manifestation importante pour approfondir les relations et les liens et pour partager l'autorité avec toute notre communion d'Églises. Nous sommes reconnaissant-e-s de ce soutien financier supplémentaire qui nous permet de nous réunir ainsi.

### Système de prévoyance du personnel – Caisse de pension de la FLM

Durant ces sept années, le système de prévoyance du personnel a connu un changement majeur. En vertu d'un accord conclu entre la FLM et la Fondation Abendrot, entré en vigueur le 1er janvier 2012, le système de

prévoyance du personnel et la caisse de pension de la FLM ont été affiliés à la caisse de pension Stiftung Abendrot, qui a également pris en charge l'ensemble des actifs et passifs à compter de cette même date. En vertu de cet accord, la FLM a uniquement à sa charge le versement des primes mensuelles de l'employeur à la caisse. Elle n'est plus responsable de la gestion des caisses de pension ni d'une éventuelle insuffisance de couverture par les caisses de pension.

À la fin de l'exercice 2012, le niveau de couverture des actifs de caisse de pension était de 95,8%. En 2016, il a atteint 108%, pour une valeur totale des actifs de 40 millions de CHF. Le transfert des caisses de pension et l'augmentation du niveau de couverture ont réduit les obligations légales de la FLM en matière de système de retraite. Le déficit du système de retraite constituait une lourde charge pour les ressources financières de la Fédération. Nous pouvons féliciter le personnel et la Commission des retraites pour leur travail méthodique afin de parvenir à ce résultat.

Un Comité du régime de retraite du personnel (CRRP) réunissant des représentant-e-s de l'employeur et du personnel a été créé pour gérer les affaires liées à la caisse de pension. Les

représentant-e-s de l'employeur à ce comité ont été nommé-e-s par le Bureau exécutif de la FLM, et les représentant-e-s du personnel ont été élu-e-s par les employé-e-s. Les membres du CRRP ont le droit d'assister à la réunion annuelle de Stiftung Abendrot.

En 2013, conformément à la norme IFRS révisée IAS 19 relative aux avantages du personnel, la FLM a évalué ses engagements de prévoyance et modifié ses rapports financiers en conséquence pour rétablir ses engagements de prévoyance pour 2014 et les années précédentes.

### Fonds de dotation de la FLM

Le Fonds de dotation de la FLM a été créé en avril 1999 dans le but d'améliorer la stabilité financière de la Fédération et de répondre à ses besoins opérationnels afin qu'elle puisse accomplir sa mission en réalisant ses programmes. Une exonération fiscale a été accordée par les autorités fédérales et cantonales suisses. Son principal objectif est de fournir un flux de revenus régulier à partir d'un portefeuille diversifié qui gère les risques, les récompenses et la dotation d'actifs stratégiques conformément aux principes de la FLM en matière de placements.

Les lignes directrices du Fonds de dotation dans ce domaine suivent les principes de la FLM en matière d'investissement socialement responsable et sélectionnent des placements remplissant des critères minimaux décrits par des institutions telles que la Banque mondiale, l'ONU et les organisations engagées dans le domaine de l'eau potable, des technologies écologiques et de la réduction des émissions de carbone. La FLM s'est tournée vers des investissements dans les énergies non fossiles, avec des portefeuilles de placements durables exerçant une influence sociale et écologique, apportant ainsi une valeur ajoutée à long terme à la société.

Les contributions totales du Fonds de dotation jusqu'en 2016 se sont élevées à 14,58 millions de CHF, pour un objectif annoncé de 20 millions de CHF. Sur ce total,

2,4 millions de CHF, soit 17%, correspondent à des contributions reçues aux États-Unis au titre du Fonds commun du Fonds de dotation de l'Église évangélique luthérienne d'Amérique (ELCA), qui verse une partie de ses revenus annuels pour financer la FLM. Nous vous sommes reconnaissant-e-s des contributions très généreuses versées au Fonds de dotation par les Églises membres de la Fédération.

Depuis sa création, le Fonds de dotation a distribué 3,5 millions de CHF au total. Entre 2010 et 2016, les gains provenant du Fonds ont servi à financer les programmes et les projets de la FLM grâce à 1 049 216 euros de gains distribués. La politique révisée de distribution élaborée par le conseil du Fonds de dotation sert déjà à entretenir son ambition de distribuer des fonds pour soutenir chaque année les programmes de la FLM.

### Mesures prises pour faire face aux difficultés financières

Au cours des six dernières années, la FLM a pris des mesures pour améliorer ses normes de gestion financière au regard des difficultés économiques mondiales. Voici les principaux changements mis en œuvre :

- mise en œuvre d'une nouvelle stratégie de financement de la FLM, avec une stratégie particulière de collecte de fonds pour l'aide humanitaire qui inclut des accords avec des partenaires clés ;
- introduction de nouveaux logiciels financiers plus performants pour assurer un compte-rendu financier précis, en temps et en heure, et l'accès aux données financières ;
- transfert vers un autre régime de retraite pour le personnel depuis 2012, offrant une meilleure couverture et une nette atténuation de la responsabilité financière ;
- création d'un Bureau de mobilisation des ressources en 2013 pour garantir

le financement des domaines d'activité traditionnellement difficiles à financer et encourager les contributions des Églises membres ;

- lancement en 2015 d'un vaste projet de pérennisation pour s'adapter aux difficultés liées aux fluctuations du taux de change ;
- dans le cadre de la viabilité financière à long terme de la FLM, révision de la politique relative aux réserves sans restrictions afin de soutenir une croissance fondée sur la stabilité ;
- définition d'un cadre de gestion des risques pour fournir des assurances raisonnables quant à l'identification et à la neutralisation des risques importants.

## Conclusions

Je termine mon rapport par des remerciements. Au cours des sept dernières années, le Conseil de la FLM, les comités et les responsables du personnel ont maintenu un engagement sans faille pour assurer la stabilité financière, l'équilibre budgétaire et les réserves de liquidités suffisantes nécessaires aux opérations courantes. Leur volonté de transparence, leur application uniforme des politiques, leur respect de la réglementation et leur comportement éthique sont conformes à la vision et aux valeurs de la FLM.

Grâce à la démarche systématique, structurée et proactive de l'équipe de direction du Bureau de la Communion, la FLM a su gérer des risques importants, notamment les lourdes pertes liées au taux de change, les variations de revenus et les coûts élevés de fonctionnement. Les questions clés ont été examinées en temps et en heure et leur communication sur les questions financières a toujours été réfléchie et stratégique. Comme dans la plupart des organisations, nous continuerons de rencontrer des difficultés dans notre communion, sans doute pas aussi urgentes que le travail qui a été entamé sur la durabilité, mais la FLM a su se positionner pour y faire face sans détour et de manière exhaustive.

Je suis reconnaissante de l'exemplarité du personnel et de la collégialité hors du commun dont il a fait preuve pendant ces quelques années, ainsi que de l'engagement et de la participation de nos Églises membres. Elles se sont montrées parcimonieuses avec les ressources financières, prudentes dans leurs dépenses et leur gestion et vigilantes à l'égard des questions sociales, environnementales et de justice relatives à l'argent. Cela a été un privilège de travailler avec le personnel et de servir le Conseil de la FLM en qualité de présidente du Comité des finances. Puisse Dieu continuer de bénir en abondance cette communion d'Églises et ses efforts en vue d'un monde juste, pacifique et réconcilié.

# Libres par la grâce de Dieu : allocution

**Dr. Denis Mukwege**

Monsieur le Président de la Fédération luthérienne mondiale

Mesdames les Pasteures  
Messieurs les pasteurs,  
Excellences,  
Sœurs et frères en Christ,  
Mesdames et Messieurs,

C'est pour nous un privilège exceptionnel de nous adresser à vous à l'occasion de votre assemblée mondiale. En acceptant cette invitation de la part de votre Fédération, notre gratitude est grande et nous mesurons à quel point cette invitation dépasse nos mérites personnels mais elle est le fait de la Grâce reçue de Dieu. Laquelle grâce n'aura d'effet que lorsque nous la libérons pour contribuer à considérer et traiter les êtres humains à l'image et à la ressemblance de Dieu. Bref, donner à l'humain, à la femme sa dignité.

Je me sens à la maison parmi vous ; En effet, nous partageons beaucoup de choses ensemble. Parmi vous il y a des pasteur-e-s ; des fils et filles des pasteurs, des laïcs et des humanitaires, je suis un peu tout cela à la fois.

L'histoire de mon engagement auprès des sans voix tire son origine de mon histoire familiale. Fils de pasteur, j'accompagne mon père dans ses visites aux malades et un jour je l'interpelle : « papa, tu pries aux malades, mais pourquoi tu ne donnes pas de médicament ? »

Mon père m'avait répondu : « Je ne suis pas médecin ».

Ma vocation était née ce jour-là. J'ai donc fait la médecine pédiatrique afin de participer à l'éradication de la mortalité infantile, mais hélas !! Durant ma

première année de pratique médicale, je découvre le nombre très élevé de la mortalité maternelle.

Je m'oriente donc vers la gynécologie dans le but de combattre la mortalité maternelle. Après mes études en France, je reviens au Congo et quelques années plus tard en 1996, la guerre éclate au Congo.

Cette première guerre apporte une pathologie nouvelle en RDC : « viol avec extrême violence. »

Quand j'ai traité ma première patiente, elle avait le vagin totalement détruit par une arme à feu, tirée à bout portant au niveau de son appareil génital.

Ce qui au départ était considéré comme le fait d'un fou isolé, va se révéler quelques mois plus tard comme étant des viols planifiés et systématiques.

Des femmes des villages entiers sont violées en une seule nuit.

Des chefs tribaux et ecclésiastiques sont violés en public.

Des vieillards et des bébés sont violés.

Il était devenu évident que ces viols planifiés et systématiques étaient utilisés comme une arme de guerre afin d'arriver aux buts suivants :

- Humilier l'adversaire
- Détruire le tissu social
- Occuper les territoires abandonnés
- Se livrer à l'exploitation des matières premières en particuliers le coltan.





Le docteur Denis Mukwege.  
Photo : FLM/Albin Hillert

Ces faits ont été documentés par des sources fiables dans plusieurs rapports.

Mesdames et Messieurs, la guerre qui sévit dans mon pays et qui a créé ce grand désordre est une guerre motivée par le besoin de contrôler le sous-sol congolais. Cette guerre qui avait engagé au départ 7 états africains, et ainsi appelée la première grande guerre africaine n'est ni ethnique et ce ne sont pas des fanatiques religieux. C'est une guerre économique qui a déjà fait plus de 5 millions de morts et des milliers et des milliers des femmes violées.

Notre première réponse à cette barbarie était de pouvoir soigner physiquement et psychologiquement les femmes victimes des violences sexuelles. Mais lorsque nous avons été amenés à opérer les enfants nés du viol, nous n'avions plus de choix que de parler et de dénoncer cette barbarie innommable. C'est pour cette raison que je suis parmi vous ce matin. C'est pour cette raison que nous avons choisi de quitter de temps en temps le bloc opératoire pour faire

connaître au monde la souffrance indescriptible de nos semblables, de nos égaux, de nos sœurs, nos mères et de nos filles.

La deuxième réponse était d'assurer à ces Femmes Victimes de Violences Sexuelles (FVVS) une autosuffisance économique au travers des activités génératrices de revenus et de micro-crédits.

La troisième réponse est juridique. Pour lutter contre l'impunité, et surtout pour donner de l'assurance morale et psychologique, certaines de ces femmes qui reconnaissent leurs bourreaux sont aidées par nos avocats dans les démarches judiciaires pour réclamer justice.

Mesdames et Messieurs, les motifs de ma joie d'être parmi vous sont multiples ; Permettez-moi d'en citer quelques-uns :

Tout d'abord vous représentez de dizaines de millions de chrétiens et chrétiennes de par le monde. Je suis convaincu que je vais trouver en



Plénière d'ouverture depuis la galerie des visiteurs.  
Photo : FLM/Johan Celine Velariano

vous une oreille attentive et une bouche fidèle pour faire entendre les cris des femmes victimes de violences sexuelles afin que plus jamais une femme ne soit victime de violence sexuelle en temps de paix ou en temps de guerre en toute impunité.

Comment pouvons-nous accepter une telle barbarie au XXI<sup>e</sup> siècle ?

Il va sans dire que ce phénomène diabolique vise l'extinction de la foi chrétienne et de la vie dans les régions en guerre. Ce phénomène est particulièrement destructeur en Afrique où la femme est le pilier économique le plus important de la famille. Dans une ville comme Bukavu (ma ville natale) avec 1 million d'habitants, plus de 90% de personnes sont au chômage, mais la femme par les travaux de jardinage ou un petit commerce avec un budget dérisoire de moins de 50 dollars, nourrit toute la famille.

Les FVVS de par le monde ont besoin de vous ; qu'elles soient du Yémen, d'Irak, de la Syrie ou du Burundi, l'Église doit être la voix des sans

voix ; la voix de ces femmes qui sont la précieuse ressource pour la survie de l'humanité.

En tant que ministre de la parole, vous êtes sans ignorer l'impact que vous pouvez avoir sur vos paroissien(ne)s au travers de vos prédications et du catéchisme. Car la racine de la violence sexuelle se trouve avant tout dans l'enseignement du mépris dont les femmes ont été victimes dans nos Églises. La misogynie, l'infériorité de la femme ne sont pas l'apanage de l'Afrique. Certaines théologies ont réduit la femme au rôle « reproducteur » au service de l'homme. Il est évident qu'il y a un lien entre cette misogynie, cet enseignement de mépris de la femme, véhiculés par de fausses théologies et les violences sexuelles dont subissent les femmes dans le monde en temps de paix et en temps de guerre.

Que dirions-nous des droits de la femme dans le monde et dans l'Église ? Nous ne pourrions ignorer le grand débat qui prend place sur la place de la femme dans la société et dans le sacerdoce. Un débat qui est loin de cristalliser les passions

dans l'Église, mais quand l'Église luthérienne honore les femmes dévouées qui se sont trouvées dans le sacerdoce, aussi honore-t-elle une fois encore Luther, dont ses combats pour les droits des femmes se heurtent toujours et encore à la plus grande résistance de la place de premier plan de la femme dans l'Église et brutale expression de l'inhumanité de l'homme envers la femme.

Luther s'est battu en principe pour les femmes afin qu'elles se fassent entendre en affirmant : « nous sommes tous prêtres, autant de chrétiens que nous sommes ».

Cependant, l'oppression de la femme, les inégalités Homme-Femme qui existent toujours, déshonorent toute l'humanité.

Comment se taire devant la désintégration du visage d'Ève, la mère de l'humanité ?

La théologie luthérienne, particulièrement en ce qui concerne la place de la femme dans la société, est un message d'espérance pour toutes ces femmes dans le monde victimes de violence tant morale, physique que sexuelle.

Il nous appartient, nous héritier(ère)s de Martin Luther, par la parole de Dieu, d'exorciser tous les démons machistes qui possèdent le monde afin que ces femmes victimes de la barbarie de la gente masculine puissent expérimenter le règne de Dieu dans leurs vies.

L'égalité pleine et entière des sexes reste une grande victoire à conquérir car un long chemin reste à faire pour donner à la femme le respect qu'elle mérite en tant qu'individu à part entière, libre et égale en droits.

Comme je le disais dans le journal, *Le Monde* du 6 novembre dernier, « Plus je parcours le monde, plus je suis touché de voir à quel point les femmes sont instrumentalisées, rejetées, déshumanisées. Et combien les normes sociales continuent de les maintenir dans une classe de sous-hommes. C'est inacceptable. Par contre, partout où on leur fait confiance, où on leur donne une juste place, familles, communautés

et pays s'en sortent beaucoup mieux. Se passer d'elles équivaut à amputer son potentiel de développement. » Quel gâchis !

Agitant un trousseau de clés, Desmond Tutu nous disait un jour qu'il était temps de remettre aux femmes les clés du monde. Il a raison. Se passer d'elles a abouti à un échec. Elles ont un sens beaucoup plus élevé du respect de la vie quand les hommes ont le sens du respect du pouvoir. Ouvrons-leur tous les centres de décision. Si on se bat pour avoir des femmes au pouvoir, c'est précisément parce qu'elles apportent ce que les hommes n'ont pas. Alors Mesdames, dirigez en tant que femmes. Réagissez en tant que femmes. Soyez vous-mêmes. C'est là votre force. Et ce sera notre chance.

Nous nous rencontrons en une période de paradoxe, voire de conflit entre la foi chrétienne et les différents défis du temps et de l'espace. Partout dans le monde, un contraste est inscrit dans des forces historiques qui semblent dépasser tous les messages de l'Évangile. La foi chrétienne paraît de plus en plus désuète, incapable de répondre aux besoins des hommes et des femmes, de relever les défis de notre temps.

Tant que notre foi sera définie par la théorie et déconnectée des réalités pratiques, nous ne saurons accomplir la mission que le Christ nous a confiée.

Nous ne sommes pas ici pour réécrire la Bible et l'adapter au monde actuel mais de penser à la crédibilité de l'Évangile au XXI<sup>e</sup> siècle, de libérer la Grâce que nous avons reçue en faisant de l'Église une Lumière qui luit encore dans ce monde de ténèbres par nos combats pour la justice, la vérité, le droit, la liberté, bref la dignité de l'homme et de la femme.

C'est pourquoi les théologies misogynes qui véhiculent le mépris, l'insulte et par conséquent la violence de la femme doivent être corrigées et remplacées par la théologie de l'estime de la femme. Ce travail doit commencer dès le catéchisme de nos enfants.



## RAPPORT DE L'ASSEMBLÉE

La mission de l'Église sur la terre, est une mission prophétique pour éclairer et aussi pour dénoncer le mal. Nous avons le devoir de travailler à tous les niveaux de notre société pour promouvoir l'adoption des lois et mécanismes qui permettent la réhabilitation et l'épanouissement de la femme.

L'autre sujet de joie est dû au fait que l'Afrique a été choisie pour accueillir cette manifestation en cette année commémorative de 500<sup>e</sup> anniversaire de la réforme protestante luthérienne. Quel privilège !

Que cette commémoration soit l'occasion pour l'Afrique de réarticuler son enseignement et sa liturgie sur les fondamentaux de la réforme à savoir :

- *Sola scriptura* (seule la parole)
- *Sola Fide* (seule la foi)
- *Sola Gratia* (seule la grâce)
- *Solo Christo* (seul le Christ)
- *Soli Deo Gloria* (à Dieu seul la grâce)

Dans plusieurs endroits, ces piliers hérités de la réforme ont été soit corrompus, soit remplacés par d'autres fondamentaux moins glorieux qui exaltent le tribalisme, le sexisme, l'argent ou le pouvoir. Toutes ces choses ont la fâcheuse conséquence d'avilir l'être humain.

Il convient en ce 500<sup>e</sup> anniversaire de nous poser la question de savoir quel est le but poursuivi par l'Église protestante africaine aujourd'hui. Dans beaucoup de pays, l'être humain n'est plus au centre de la réflexion et de l'action théologique.

Le thème de votre assemblée est « Libres par la grâce de Dieu. » C'est parce que nous avons été libérés par grâce, que nous devons travailler pour libérer les autres. Sans quoi nous aurons foulé aux pieds la grâce de Dieu.

Malgré quelques oasis de paix, bien des endroits au monde sont exposés à toutes sortes de tourments. Comment pouvons-nous célébrer la grâce de notre libération en Christ quand autour de nous et loin de nous des hommes et des

femmes sont mutilés ; emprisonnés ; maintenus en esclavage sexuel, etc... ?

Je voudrais tant être optimiste concernant l'avenir du monde dans lequel nous vivons...

Mais comment me réjouir face à tant d'indifférence ?

Je voudrais tant me réjouir du nombre de protestant-e-s qui augmentent chaque jour dans mon pays et dans le monde, mais hélas, je ne le puis !

Comment me réjouir, quand la croissance du nombre des « croyant-e-s » dans le monde se fait de façon inversement proportionnelle avec l'amour et de la tolérance entre les peuples ?

Comment me réjouir quand chaque semaine, je suis confronté de façon violente aux viols avec extrêmes violences des bébés ; des filles ; des mères et des grands-mères ?

Comment me réjouir quand je sais pertinemment que certains décideurs économiques et politiques ferment les yeux de façon délibérée devant les atrocités dont souffrent les femmes pour préserver les intérêts de certaines multinationales qui favorisent l'exploitation des minerais de sang ?

Comment me réjouir ?

La Conscience de ma « libération par la grâce de Dieu » me réjouit à moitié ; au contraire elle allume en moi la responsabilité par rapport à tous ceux et celles qui sont injustement maltraités.

Comment me réjouir quand je sais que de par le monde des milliers des femmes sont soumises à de l'esclavage sexuel ?

Le privilège d'être « libres par la grâce de Dieu » nous oblige de lutter pour celles et ceux qui sont moins libres dans ce monde.

Vous savez mieux que moi que la réforme protestante a été l'événement déclencheur de



Portée mondiale de la Rose de Luther affirmée au cours de la plénière I de l'après-midi.  
Photo : FLM/Johanan Celine Velariano

la modernité. En effet, avant Luther, tous ceux et celles qui dénonçaient les dérives de l'Église de l'époque étaient tués. Luther s'est opposé aux pratiques de l'autorité de l'Église qui étaient contraires à la parole et a pu survivre.

Luther savait que cette dénonciation des dérives de l'autorité de l'Église pouvait lui coûter la vie ; aussi pouvait-il composer ce chant célèbre qui dit :

*« C'est un rempart qu'est notre Dieu... Il nous tient lieu d'arme et de forteresse  
« Quand tous les démons déchaînés prétendraient te détruire ; ne crains point. Eux tous avec leur roi tomberont devant toi... »*

À l'époque où la parole était unique ; à l'époque où seule l'institution ecclésiastique prétendait détenir la vérité, la parole des gens était confisquée, or confisquer la parole à quelqu'un ; c'est confisquer sa personnalité, c'est refuser son droit à l'existence. En fait, Il n'y a pas d'existence sans droit de parole. Lutter pour la libération de la

parole, c'est lutter pour l'épanouissement et pour la survie de l'homme et de la femme. C'est dans ce contexte que la réforme protestante a joué un rôle dans le courant humaniste du XVI<sup>e</sup> siècle.

C'est donc avec la Réforme qu'un vent nouveau de liberté et de vie va souffler sur le monde. La parole perdue est retrouvée.

Mais qu'en est-il aujourd'hui ? Qu'a fait l'Église protestante de cette liberté de parole ?

Où est l'Église quand les droits des faibles sont bafoués ; où est l'Église ; que dit l'Église dans ces grands débats des dernières tragédies concernant l'Irak, la Syrie, le Congo ?

Dans beaucoup de pays, l'Église a perdu sa voix ; elle est devenue muette, consensuelle et par conséquent moins prophétique.

Par définition la mission de l'Église sur cette terre consiste à être le sel de la terre. Elle devrait donc être, sans prétention aucune, indispensable



## RAPPORT DE L'ASSEMBLÉE

pour manifester la présence du Royaume de Dieu sur terre à travers la défense de la justice et la proclamation de la vérité.

L'Église doit être présente là où l'humanité souffre ; elle doit parfois quitter ses temples, ses cathédrales et ses chapelles pour aller aux côtés des sans-abri ; des réfugiés, des sans-papiers et aux côtés de toutes ces catégories des personnes malheureuses qui se trouvent au tour de nous.

Chaque fois que l'Église a saisi la portée de sa vocation, elle a pu déplacer les montagnes.

Dans le combat contre l'apartheid avec l'Evêque Desmond Tutu.

Les prises de positions fermes des Églises, y compris de l'Église luthérienne, ont joué un rôle important dans l'abolition de l'esclavage et de l'apartheid. Votre combat contre le racisme poursuit son chemin ; il n'est pas encore terminé.

Mais souvent aussi l'Église a malheureusement fermé ses yeux devant ces abus par peur de représailles ou par connivence avec les pouvoirs en place.

En agissant ainsi, nous avons perdu le sens de notre appel, nous avons trahi Dieu et nous avons trahi son peuple.

L'Église d'aujourd'hui et celle de demain se trouve devant plusieurs défis : qu'il soit climatique, qu'il soit celui relatif au terrorisme, aux migrants,

aux réfugié-e-s blessés de guerres et victimes de violence sexuelle, aux pouvoirs corrompus, surtout en Afrique qui font et défont des constitutions à leur guise dans le but de préserver leurs intérêts au détriment de la population.

Si nous sommes du Christ, nous n'avons pas d'autres choix que de nous mettre du côté des faibles, des blessés, des réfugiées et des femmes discriminées.

Si nous sommes du Christ, nous devons parler, nous devons dénoncer le mal. Dieu a fait à l'Église le don de la parole pour qu'elle soit la voix des sans voix afin de libérer les captifs et les captives et espérer toujours l'avènement du Règne de Dieu.

Et si notre route rencontre l'adversité, les oppositions et les persécutions, ne reculons pas, continuons notre combat pour la liberté des captifs et des captives ayant en vue les promesses du Royaume en faisant nôtres les paroles du cantique de Luther :

*« Que les démons forgent les fers pour nous  
accabler  
« qu'on nous ôte nos biens  
« qu'on serre nos liens  
« que nous importe,  
« Ta grâce est la plus forte  
« Et ton Royaume pour les Tiens. »*

Je vous remercie.



LIBERATED  
BY **GOD'S**  
**GRACE**

LWF's 12<sup>th</sup> Assembly  
in Namibia 2017

# Message

## Introduction

Nous, les 309 délégué-e-s de la Douzième Assemblée de la Fédération luthérienne mondiale, nous sommes rassemblés, avons prié, délibéré et rompu le pain ensemble du 10 au 16 mai 2017, à Windhoek en Namibie, sur le thème « Libres par la grâce de Dieu ». Venant de toutes les régions du monde, de grandes Églises et d'Églises plus petites, nous représentons plus de 75 millions de luthériennes et de luthériens de 145 Églises membres, réparties dans 98 pays.

En 2017 nous célébrons le cinquième centenaire de la Réforme. Ce cheminement nous a menés de 1517 à 2017, de « nous ne pouvons ni ne voulons rien rétracter » à « voilà où nous en sommes sur notre chemin ». Nous avons vécu et avons été témoins de la joie, de l'amour et de l'hospitalité du Conseil uni des Églises luthériennes évangéliques en Namibie. Nous avons célébré le Christ ressuscité, demeurant parmi nous.

Pendant cette Assemblée, nous avons à nouveau rencontré et lutté contre la présence du péché qui, aujourd'hui encore, continue de tenir captifs les êtres humains et la création. Comme l'a écrit l'apôtre Paul : « C'est pour que nous soyons vraiment libres que Christ nous a libérés. Tenez donc ferme et ne vous laissez pas remettre sous le joug de l'esclavage » (Ga 5,1). Libres par la grâce de Dieu, nous avons été libéré-e-s du péché pour nous tourner vers l'extérieur pour aimer et servir notre prochain avec reconnaissance et joie (*De la liberté du chrétien*, 1520). Depuis nos lieux de vie si divers, nous clamons haut et fort : « Le salut n'est pas à vendre », « Les êtres humains ne sont pas à vendre » et « La création n'est pas à vendre ».

## Libres par la grâce de Dieu

Dans le monde actuel, de nombreux facteurs socio-économiques mettent la « liberté » à rude épreuve. La production de richesses passe avant

toutes choses et la marchandisation des êtres humains et de la création se normalise. Aucun lieu n'est préservé de la violence. Si nous nous conformons à ces idées, nous nions la plénitude du corps du Christ.

En Christ, l'amour de Dieu est offert comme un don gratuit et inconditionnel. Nous pouvons ainsi exprimer notre gratitude dans un engagement bienveillant envers la création tout entière. « C'est par la grâce, en effet, que vous êtes sauvés, par le moyen de la foi ; vous n'y êtes pour rien, c'est le don de Dieu » (Ep 2,8). Cette interprétation de la grâce libératrice continue d'influencer tous les aspects de notre vie et de la conception de nous-mêmes comme communion. Nous reconnaissons trois domaines majeurs où exprimer ce don et cet appel :

## Réconciliation et commémoration

Le Dieu d'Israël continue à nous réconcilier avec Sa divinité, avec notre prochain et avec toute la création. Nous reconnaissons et rendons grâce pour les partenaires des dialogues œcuméniques et interreligieux de la FLM.

Nous nous réjouissons des fruits des dialogues œcuméniques tout en continuant à éprouver la douleur de la division. Nous rendons grâce pour l'action historique de repentance et de réconciliation en 2010, issue du dialogue luthéro-mennonite, et pour les actions positives intervenues depuis. Grâce à des documents comme la *Déclaration commune sur la doctrine de la justification* (1999) et « *Du conflit à la communion : commémoration luthéro-catholique commune de la Réforme en 2017* » (2013), nous avons appris à percevoir notre histoire commune non pas du point de vue des différences, mais de celui de l'unité. Nous avons témoigné de la puissance de la grâce libératrice de Dieu par des événements communs de prière et de témoignage public, comme la commémoration œcuménique historique commune de la Réforme le 31 octobre 2016 à Lund et à Malmö, en Suède.





Plénière d'ouverture.  
Photo : FLM/Johan Celine Velariano

De telles expériences nous encouragent dans le ministère de la réconciliation qui nous a été confié.

Le cinq-centième anniversaire de la Réforme est aussi une occasion pour la communion de réfléchir à ce que signifie être luthérien-ne dans le monde pluri-religieux actuel. Des actions sont en cours pour construire des passerelles par-delà les fractures religieuses et pour collaborer au bien commun. Des compétences dans le domaine de l'interreligieux, l'écoute pastorale des familles interreligieuses et la poursuite des dialogues et collaborations interreligieux seront essentielles pour le maintien de la libération et de la réconciliation de toutes et de tous.

Il existe également des situations dans nos sociétés qui aspirent à la grâce libératrice de Dieu. Les mémoires douloureuses qui assombrissent les relations de notre pays hôte, la Namibie, avec l'Allemagne et le conflit permanent en Terre Sainte sont deux exemples spécifiques de la nécessité de

telles réconciliations<sup>8</sup>. Nous appelons et aspirons à une réconciliation dans tous les lieux où la libération que Dieu offre est nécessaire.

## Communion et contexte

Dans le document de la FLM intitulé « *La conception commune de la communion luthérienne* », la FLM est décrite comme une communion marquée par « l'unité dans la diversité réconciliée » (p. 5). Chaque Église membre est façonnée par son contexte. Elle est appelée à l'unité en Christ. Aucune Église n'est trop grande ou trop petite – chacune contribue par sa tonalité unique au chœur de la communion.

Nous restons ouvert-e-s à la présence du Christ et à l'hospitalité de notre prochain. Nous nous efforçons d'être une communion qui continue de confesser le Dieu trinitaire et qui s'accorde sur la proclamation de la Parole de Dieu. Nous sommes

<sup>8</sup> Durant l'Assemblée, la FLM a approuvé les déclarations publiques relatives à « la réconciliation suite au génocide en Namibie » et les résolutions concernant Israël-Palestine.



Atelier « Migration et personnes en errance ».  
Photo : FLM/Brenda Platero

uni-e-s dans la communion de chaire et d'autel (*Constitution de la FLM*, 3.1). Dans un monde de plus en plus polarisé, il est plus important que jamais que la communion accompagne les Églises dans les méandres de leurs réalités contextuelles et de l'Évangile trans-contextuel. Nous poursuivons la conversation d'Emmaüs sur le mariage, la famille et la sexualité comme discuté lors du Conseil à Bogota en 2012, de même que le dialogue sur d'autres sujets importants comme la colonisation, la marchandisation, le racisme, les femmes dans le ministère ordonné, l'herméneutique biblique et le genre. Nous trouvons notre unité en Christ au pied de la croix. Des relations saines de responsabilité et d'autonomie permettront un approfondissement de la prochaine étape de l'édification de notre communion. Nous demandons la sagesse pour pouvoir suivre et ouvrir la voie vers cet avenir.

## Diaconie prophétique

Martin Luther organisa une caisse commune – un fonds partagé destiné à nourrir les pauvres ;

c'était de sa part un acte de résistance contre la culture économique et monastique de son époque. À propos du 5<sup>e</sup> commandement, Luther écrit : « Nous devons craindre et aimer Dieu, afin de ne point porter atteinte à la vie ou la santé de notre prochain ; mais de le secourir dans le péril et dans le besoin » (*Le petit catéchisme*). La liberté d'être des chrétiennes et des chrétiens nous oblige à nous préoccuper des besoins de notre prochain.

Nous rendons grâce pour la poursuite du travail et du ministère diaconal du Département d'entraide mondiale de la FLM, pour l'Alliance ACT dont la FLM est un membre fondateur, et pour celui de ses partenaires œcuméniques. Nous rendons grâce pour les nouveaux partenariats dans le domaine de l'aide humanitaire avec des agences comme le Secours islamique mondial et Caritas Internationalis. La conception que nous avons de nous-mêmes comme communion est renforcée par notre coopération pleine de compassion bienveillante envers « les plus petits parmi tous ».



Alors que la communauté internationale s'efforce d'atteindre les Objectifs du développement durable (ODD) d'ici 2030, les Églises de tous les pays s'engagent ou se réengagent à jouer leur rôle auprès de celles et ceux qui sont souvent oubliés et exclus. Pour celles et ceux, qui suivent ce long chemin, que ce soit sur de longues distances ou simplement au jour le jour, que nos actions diaconales continuent de stimuler notre témoignage dans un monde et dans une création appelant de leurs vœux désespérés la libération et la justice.

## Le salut n'est pas à vendre

Le salut rétablit la relation porteuse de vie entre Dieu et Sa création. Il rachète, libère, guérit, transforme, édifie, renforce, réconcilie et justifie. Le salut est un don gratuit. Il ne se gagne pas, parce que Dieu en Christ l'a donné gratuitement. Nous devons faire connaître gratuitement cette bonne nouvelle de la libération, comme elle nous l'a été d'abord été partagée en Christ. Le salut ne peut pas être vendu, parce qu'il ne peut appartenir à personne. Le salut n'est pas à vendre !

Comme au temps de Martin Luther, le salut est considéré aujourd'hui comme une marchandise, objet de manipulation, d'extorsion, de fausses espérances et même de meurtre. Les fausses interprétations du salut, notamment la prévalence de l'Évangile de la prospérité, sont encore vendues sur le marché.

Nous reconnaissons le don gratuit du salut comme étant à la fois personnel et collectif. Ce don nous délivre pour vivre et participer au salut par le biais de la solidarité. Le renouveau de l'Église et la pleine expression de la mission dans notre maison, notre Église et notre société dépendent de la véritable liberté de toutes et tous.

Dans la mission holistique, la proclamation de l'Évangile libérateur, du plaidoyer et de la *diaconie* doit être accomplie et mutuellement partagée, de manière créative.

## Les êtres humains ne sont pas à vendre

« Dieu créa les humains à son image : à l'image de Dieu il les créa » (Gn 1,27). Chaque être humain possède la même valeur et la même dignité inhérentes. Si la Déclaration universelle des droits de l'homme souligne la plupart de ces principes, les croyant-e-s savent que les êtres créés à l'image de Dieu (*imago dei*) ne sont pas seulement libérés pour survivre, mais pour jouir de la vie en abondance.

Par le baptême, nous sommes appelé-e-s et habilité-e-s à participer à la mission de Dieu (*missio Dei*) en tant que disciples de Jésus, collaborateurs et collaboratrices pour la promotion de la justice, de la paix et de la réconciliation. Même si les idéologies économiques et politiques cherchent à commercialiser les dons de la vie humaine, nous proclamons que les êtres humains ne sont pas à vendre !

L'Église doit résister aux mécanismes d'exclusion et s'efforcer d'incarner les mécanismes d'inclusion par l'esprit de communion, le culte et le service diaconal. Dans cette tâche, trois éléments sont essentiels : l'égalité d'accès aux biens communs et aux processus de décision ; la sécurité, surtout pour les personnes vulnérables ; et la participation significative et l'interaction de tous les groupes. Nous recommandons la consultation et l'étude du document de la FLM « *L'Église dans l'espace public* » de 2016, dans les Églises membres.

## La pleine participation de toutes et tous

En 1984, la FLM s'est orientée vers l'engagement d'appliquer des quotas 40/40/20 pour assurer la représentation inclusive des femmes, des hommes et des jeunes. Nous nous félicitons de ce que la Douzième Assemblée de la FLM a globalement respecté ce quota. Au niveau local, beaucoup de personnes, en particulier les femmes et les jeunes, ne sont pas totalement représentées.

Nous rendons grâce pour le témoignage et le travail des 55 projets des jeunes réformateurs et réformatrices de la FLM et pour les 25 000 personnes touchées par ces efforts. Les jeunes ont ouvert la voie dans des domaines qui sont critiques pour notre communion et ils et elles visent à une pleine participation au moyen de conversations intergénérationnelles et d'un leadership partagé.

Depuis 1984, la FLM affirme la participation des femmes au ministère ordonné. Nous applaudissons les 119 Églises membres qui ordonnent aujourd'hui toutes les personnes appelées, hommes et femmes. Tandis que la communion continue de cheminer aux côtés de celles qui progressent encore dans cette voie, nous prions instamment les Églises membres qui ont cessé d'ordonner des femmes de mettre en place un processus et un calendrier pour réexaminer cette décision. La *Politique de la FLM relative à la justice de genre*, désormais disponible en 23 langues, doit être étudiée et mise en œuvre dans toutes les Églises membres.

### La violence sexiste et les violences faites aux femmes dans l'Église et dans la société

Nous vivons dans un monde où au moins une femme sur trois est victime de violence sexiste un jour ou l'autre. Le viol, commis en tant que crime de guerre, est une réalité douloureuse pour beaucoup trop de femmes. S'agissant d'êtres créés à l'image de Dieu, les violences fondées sur le genre sont inacceptables. Les Églises ont pour responsabilité de remettre en cause les déséquilibres de pouvoir présents dans les sociétés patriarcales et de s'attaquer à la stigmatisation et aux tabous par une éducation sexuelle appropriée et exhaustive. Des conversations concernant l'inclusion du genre, les rôles de genre, la masculinité et le partenariat transformatif sont essentielles pour cette tâche.

Le silence et la honte, la désinformation et la manipulation sont parfois exacerbés dans le cadre

ecclésial. L'Église doit être un lieu sûr pour toutes et tous, et les coupables doivent rendre compte de leurs actes. Des formations au Code de conduite, des politiques et des études telles que, en 2002, le plan d'action de la FLM « *Les Églises disent "Non" à la violence envers les femmes* » sont des points de départ utiles pour l'ensemble des Églises et des organisations.

### Des inégalités en hausse

De grands progrès ont été accomplis pour lutter contre l'extrême pauvreté. Néanmoins, nous vivons à une époque où « huit hommes possèdent la même richesse que les 3,6 milliards de gens qui constituent la moitié la plus pauvre de l'humanité »<sup>9</sup>. La répartition des ressources, l'accès à celles-ci et les politiques qui autorisent une accumulation extrême de richesses doivent être remis en cause. Le racisme, les castes et le tribalisme aggravent souvent ces facteurs. Nous nous félicitons de toutes les activités de ministère diaconal et de défense des causes d'origine ecclésiale qui contribuent à réduire la pauvreté. Nous faisons appel aux Églises ou aux organisations d'inspiration religieuse partout dans le monde pour qu'elles se lèvent et demandent une redistribution juste de la richesse et de la protection sociale, en en faisant une question de justice et de droit pour toutes et tous.

### Vocation et travail valorisant

Selon Luther, toute personne est libre de comprendre l'œuvre de sa vie comme un appel par lequel elle peut transmettre l'amour de Dieu. Trop souvent, l'économie de marché néolibérale qui prévaut aujourd'hui réduit les êtres humains à des marchandises. Ce principe nous dépouille de notre dignité humaine et du caractère valorisant de notre travail. La traite des êtres humains, le travail forcé, le vol salarial et les prêts à des conditions abusives interdisent l'inclusion et la participation à part entière dans l'espace public. Le surmenage, le sous-emploi et le chômage continuent de dévaloriser l'avenir d'une génération

<sup>9</sup> <https://www.oxfamamerica.org/explore/stories/just-8-people-now-have-the-same-wealth-as-the-poorest-36-billion/>



Atelier « Droits à la terre et accaparement des terres en Afrique ». Photo : FLM/Albin Hillert

et de notre monde. Des facteurs d'attraction/répulsion tels que les écarts de salaires et les offres d'emploi font fuir les professionnel·le·s formé·e·s et qualifié·e·s, imposant à de nombreuses communautés les effets de cette « fuite des cerveaux ».

## Éducation

L'éducation est un mécanisme possible d'inclusion. Les luthérien·ne·s assurent la promotion de l'éducation depuis 500 ans et doivent assumer la responsabilité de perpétuer cet héritage. Nous plaidons en faveur d'une éducation libre, accessible et de qualité pour toutes et tous, à tous les niveaux d'enseignement et dans la langue natale. Une formation théologique inter-sectionnelle et sensible au genre, des programmes d'échanges et des possibilités de dialogue entre les Églises luthériennes et les communautés d'autres religions peuvent également constituer des mécanismes positifs d'inclusion et de transformation.

## Personnes réfugiées et déplacées

On compte aujourd'hui 65 millions de personnes déplacées dans le monde. Nous rendons grâce pour le don du Département d'entraide mondiale de la FLM, qui accueille 2,5 millions de personnes réfugiées et déplacées dans 24 pays. Nous demandons au Bureau de la Communion de la FLM de continuer à plaider la cause des réfugié·e·s et des migrant·e·s et d'aider les Églises membres à développer leur capacité à recevoir des réfugié·e·s et à fournir des services de développement de longue durée pour renforcer leur autonomie. Nous insistons sur la formation locale et l'utilisation des ressources de la FLM, par exemple « Accueillir l'étranger : affirmations des chefs religieux » (2013).

## Défense des causes

La défense des causes fait partie intégrante du témoignage public de notre communion. Il est essentiel d'aborder la question de la redevabilité avec les

instances de décision et les détenteurs et détentrices d'obligations, aussi bien à l'intérieur qu'à l'extérieur de l'Église. Nous résistons à la présence croissante de la polarisation, du populisme, du protectionnisme et de la post-vérité. Nous encourageons les luthérien-ne-s à continuer à œuvrer en faveur d'une législation efficace qui garantit la liberté, l'égalité, les droits et la dignité de tous les êtres humains.

### La création n'est pas à vendre

Dieu est le créateur du ciel et de la terre. Chaque élément de la création est intrinsèquement bon. Parce que nous confessons notre foi dans la Trinité, nous professons que Dieu est en relation. Dieu crée et vivifie la création en tant que source de tout être, et non en tant qu'observateur extérieur. Le Christ est ensuite mort et ressuscité pour la création *tout entière*. Aujourd'hui, toute la création gémit sous le poids des déséquilibres, de la surexploitation et des abus. Certain-e-s connaissent l'abondance tandis que d'autres vont jusqu'à manquer de pain quotidien. En tant que communauté internationale, nous consommons 1,6 planète par an, et notre consommation ne cesse de croître.

Les êtres humains sont créés en tant que co-créateurs avec Dieu. Nous devons résister à la tentation de suivre les interprétations erronées et d'agir en tant que maître-sse-s dominant la création, mais plutôt nous comporter comme des intendant-e-s chargé-e-s de cultiver et de préserver la coexistence avec la création. La quête infinie de croissance et l'accumulation de richesses sont souvent considérées comme un but ultime. Cependant, nous croyons que le bien-être de la création est la volonté et le dessein de Dieu. La création n'est pas à vendre ! Les changements climatiques affectent chaque lieu différemment. Mais, dans le tissu de la création, nous reconnaissons que les solutions au dérèglement climatique sont à la fois mondiales et locales.

### Éducation et modèles économiques alternatifs

Nous devons proclamer la vérité à propos du modèle économique qui domine notre

époque. Dans la poursuite de la croissance économique, la terre, la mer et toutes leurs créatures sont devenues des marchandises. C'est une injustice ! Nous recherchons des modèles économiques alternatifs au service du bien-être de toute la création. Par une éducation générale et théologique, l'Église peut promouvoir les efforts locaux et mondiaux pour équiper cette génération en vue de changements positifs. La FLM peut aider les Églises membres à élaborer des programmes théologiques solides de conservation, des choix de vie sensibles à l'environnement et des initiatives de plaidoyer.

### Échanges, partage de récits et défense de causes

Nous confirmons le travail de la FLM dans le domaine de la sauvegarde de la création, en particulier le travail du Bureau des jeunes de la FLM aux sommets de la Conférence des parties (COP). Nous mettons en avant la diversité du travail et du ministère déjà menés au niveau local, et encourageons la FLM à offrir des formations et à développer le potentiel local, notamment en matière d'échanges et de partages de récits. Ce témoignage mondialisé encouragera les Églises membres à élever leur voix singulière. La présence de multinationales complique les initiatives nationales de plaidoyer, mais des partenariats créatifs entre les Églises, ainsi qu'avec des partenaires de la société civile et du secteur privé, peuvent aussi renforcer nos efforts.

### Grâce libératrice : l'appel que nous partageons

La grâce libératrice de Dieu nous remplit de foi, d'espérance et d'amour pour participer à Sa mission dans ce monde. En ce cinquième centenaire de la Réforme, nous professons un message que le monde a plus que jamais besoin d'entendre : le salut n'est pas à vendre, les êtres humains ne sont pas à vendre et la création n'est pas à vendre ! Libéré-e-s par le Dieu trinitaire, nous prions pour avoir la clarté et le courage de sortir vivifié-e-s par Sa présence transformatrice,





réconciliatrice et émancipatrice dans nos relations, dans l'Église et dans la société.

La communion (*koinonia*) est un don précieux reçu de la grâce de Dieu, et c'est aussi une mission. Les problèmes de notre époque ne doivent pas nous définir. Les structures et les formes terrestres peuvent s'écrouler, mais par le Christ Jésus, le péché et la mort n'ont pas d'emprise sur nous. Libres par la grâce au moyen de la foi, nous sommes libéré-e-s pour être une Église au service de son prochain.

Partageons pleinement les joies et les peines de l'autre ; prions les un-e-s pour les autres et mettons en commun nos ressources, spirituelles et matérielles, chaque fois que c'est possible. Résistons à la tentation de nous replier sur nous-mêmes dans le péché. « Le voleur ne se présente que pour voler, pour tuer et pour perdre ; moi, je suis venu pour que les hommes aient la vie et qu'ils l'aient en abondance » (Jn 10,10). Nous sommes libres par la grâce de Dieu et nous partons avec joie pour accepter cet appel.



# Déclarations publiques et Résolutions

## Déclaration publique relative à la réconciliation suite au génocide en Namibie

Avec nos Églises hôtes de Namibie, nous nous sommes réjouis de leur cheminement vers la libération et l'indépendance. La FLM reçoit en toute humilité leur reconnaissance pour la contribution qu'elle a apportée à ce parcours, par des actions d'accompagnement, de soutien et de solidarité. Cet accompagnement se poursuit encore aujourd'hui.

La FLM a aussi pris conscience des événements douloureux de l'histoire, qui continuent d'assombrir la mémoire des namibiens.

Le sort des héréros, des namas et des autres peuples autochtones, sous le régime des puissances coloniales allemandes au début du vingtième siècle, continue de peser douloureusement actuellement encore, sur les peuples namibiens et allemands.

Pour avoir eu connaissance de situations similaires ailleurs dans le monde, la FLM sait que les souvenirs douloureux perdurent tant qu'ils ne sont pas pris en compte. Aucune réconciliation véritable à propos des douleurs du passé n'est possible, tant que la vérité n'aura pas été dite, ni la justice recherchée.

Nous sommes encouragé-e-s de savoir que les gouvernements namibien et allemand ont rouvert cette plaie du passé et se sont engagés dans un processus de narration de la vérité et de recherche de la justice, relatif à ce qu'ils appellent ensemble maintenant le génocide contre les héréros, les namas et les autres peuples autochtones.

Nous sommes reconnaissants pour le rôle joué par les Églises et les groupes de la société civile, dans la promotion du processus de réconciliation et de guérison des mémoires et le soutien fidèle apporté aujourd'hui encore.

En accompagnant ses Églises membres en Namibie et en Allemagne, la FLM a pris conscience de la singularité de ce processus particulier. Il n'existe ni solution standard toute faite à mettre en œuvre qui proviendrait d'autres procédures existantes ailleurs, ni aucun modèle que l'on puisse simplement transférer ou adopter.

Grâce à leur processus de dialogue, les namibiens et les allemands devront identifier et convenir de la façon dont l'Histoire sera narrée, la justice rendue et la réconciliation promue.

Tout en encourageant les namibiens et les allemands à poursuivre leur processus de dialogue, la FLM s'engage à offrir accompagnement et soutien, si ses Églises affiliées respectives le demandent. Le processus entre les namibiens et les allemands est au cœur de la vocation de la Communion que nous sommes, engagée avec passion pour la justice, la paix et la réconciliation.

## Déclaration publique sur le Venezuela

Profondément préoccupée et émue par les nouvelles qui lui ont été communiquées sur la gravité de la situation au Venezuela, l'Assemblée invite la société vénézuélienne à :

- construire une société où tous soient inclus, malgré les différences ;
- reconnaître et utiliser les importantes ressources symboliques et juridiques qu'elle a déjà créées et approuvées, telles que la constitution de 1999 ;
- revoir et, si nécessaire, corriger les politiques économiques, dans le but de contrôler l'inflation, de promouvoir la production et de



Première lecture de présentation des déclarations publiques et résolutions. Photo : FLM/Albin Hillert

s'assurer que les besoins fondamentaux des personnes soient satisfaits ;

- demande au gouvernement de permettre la réception des contributions provenant de l'étranger, en particulier les médicaments et la nourriture.

L'Assemblée :

- demande à la société vénézuélienne de prendre au sérieux les conséquences de ses actions dans un contexte où l'agressivité est grandissante dans la politique internationale ;
- affirme que le gouvernement ne peut pas utiliser l'agressivité croissante dont il fait l'objet comme motif de justification pour refuser les garanties sans restriction des droits fondamentaux de tous les individus ;
- soutient la mise en œuvre de mécanismes de résolution des conflits sociopolitiques, qui sont disponibles dans le cadre de la démocratie ;

- affirme que les mécanismes de résolution des conflits nécessiteront que toutes les parties reviennent totalement leur conception d'elles-mêmes et de l'autre, afin de transformer le débat actuellement polarisé en un débat qui porte sur les intérêts et les objectifs communs de la population.

L'Assemblée demande à la FLM et à ses Églises membres :

- d'aider le peuple vénézuélien par tout moyen approprié et disponible ; et
- de continuer de prier pour les personnes et la situation.

L'Assemblée demande au Bureau de la Communion d'organiser une visite œcuménique des Églises au Venezuela.

### Déclaration publique sur l'Indonésie

La douzième Assemblée de la Fédération luthérienne mondiale (FLM) se tenant du 10 à 16 mai 2017 à Windhoek, en Namibie, plus de 300 délégué-e-s de 145 Églises membres, originaires des sept régions du monde, sont rassemblés. L'Assemblée établit la vision et les priorités de la Communion, elle en est l'organe décisionnel suprême.

Alors que l'Assemblée était déclarée ouverte le 10 mai 2017, elle a reçu l'information selon laquelle M. Basuki Tjahaja Purnama (Ahok), ancien gouverneur de Jakarta, en Indonésie, avait été condamné à deux années d'emprisonnement par le tribunal du district nord de Jakarta, le 9 mai, au motif de la loi indonésienne sur le blasphème. M. Basuki Tjahaja Purnama (Ahok), qui est chrétien, a démenti l'accusation de blasphème contre lui et prévoit de faire appel. Il a fait valoir que lorsqu'il a évoqué le Coran dans l'un de ses discours l'an dernier, son intention n'était en aucun cas de diffamer l'islam.

Avec les Églises membres de la FLM en Indonésie<sup>10</sup> présentes à cette Assemblée, l'Assemblée exprime sa profonde inquiétude quant à l'évolution de la situation en Indonésie qui a conduit à la sanction judiciaire. La procédure judiciaire était accompagnée d'une mobilisation de masse d'une ampleur sans précédent qui a rendu difficile pour la procédure judiciaire d'être impartiale et libre d'intérêts politiques. L'Assemblée exhorte le système judiciaire indonésien à conserver son indépendance. Au lieu d'une référence à un jugement religieux posé par une communauté religieuse, cette procédure judiciaire doit se fonder sur des réglementations publiques, non pas sur des réglementations religieuses.

L'Assemblée se joint aux nombreux chrétien-ne-s, ainsi qu'aux dirigeant-e-s et membres de différentes religions, qui sont profondément inquiets

de la manière dont la religion a été politisée dans cette procédure. Cela est très préjudiciable à l'objectif pour les fidèles des différentes religions en Indonésie de coexister dans la paix.

La constitution indonésienne garantit la liberté de religion ou de croyance en Indonésie. Elle stipule que toute personne est libre d'embrasser la religion de son choix, de rendre un culte selon sa religion ou sa conviction et de choisir son éducation et son enseignement, toute personne a le droit à la liberté de croyance et a le droit d'exprimer ses pensées et opinions selon sa conscience. Ceci est en accord avec l'engagement à la liberté fondamentale qui garantit la liberté de chaque citoyen-ne de professer sa propre religion et de rendre un culte selon sa religion ou sa conviction.

Les Églises indonésiennes, de même que d'autres communautés religieuses et acteurs de la société civile, ont exprimé de graves inquiétudes concernant la loi sur le blasphème<sup>11</sup> et sa mise en application car elles portent atteinte aux garanties constitutionnelles.

Avec les Églises d'Indonésie, l'Assemblée appelle instamment les autorités compétentes à revoir cette loi afin de s'assurer que les droits constitutionnels soient garantis. La Fédération luthérienne mondiale, conjointement avec une coalition de la société civile indonésienne, a présenté un rapport pour l'examen périodique universel des Nations Unies sur l'Indonésie, actuellement en cours.

L'Assemblée appelle tous les Indonésien-ne-s à se conformer à la vision que le préambule de la constitution indonésienne indique pour leur pays, à savoir une société construite sur le principe de *Pancasila* par lequel les gens de diverses religions, origines ethniques et cultures vivent ensemble pour former une société juste, pacifique et prospère.

<sup>10</sup> Communion chrétienne de l'Église indonésienne de Nias (Gereja AMIN) ; Église chrétienne protestante d'Angkola ; Église chrétienne protestante d'Indonésie ; Église chrétienne luthérienne d'Indonésie ; Église chrétienne protestante Pakpak Dairi ; Église chrétienne protestante Batak ; Église chrétienne protestante Simalungun ; Église chrétienne d'Indonésie ; Église chrétienne protestante.

<sup>11</sup> Loi numéro 1 / PNPS / 1965, adoptée dans l'Article 156a du Code pénal.

## Résolution relative à l'éducation théologique

L'éducation théologique est au cœur de notre patrimoine et de notre identité théologiques.

« Nous savons que sans éducation théologique adéquate, les questions d'identité et d'unité de l'Église se compliquent de façon exponentielle »  
—Martin Junge, secrétaire général.

La FLM et ses Églises membres prendront les mesures nécessaires pour s'assurer que l'éducation théologique tienne également compte des différents contextes et soit ouverte à toutes et à tous.

Nos lectures contextuelles de la Bible doivent être ancrées dans notre identité théologique. *Sola scriptura*, *solus Christus* et *sola fide* seront étroitement associés à toute lecture contextuelle.

La formation pastorale doit inclure les dimensions sociales, politiques et économiques, ainsi que l'évolution de la théologie.

L'Assemblée appelle le Bureau de la Communion de la FLM à développer et à publier d'ici 2020, une stratégie de collaboration offrant une meilleure accessibilité à l'éducation théologique. Cette amélioration peut se traduire par des bourses, un partage de l'enseignement, des ressources en ligne et l'encouragement à des partenariats concrets entre écoles théologiques, y compris des échanges entre faculté. Cette stratégie devra assurer à toute personne appelée à un ministère laïc ou ordonné, un accès et une participation à l'éducation théologique, même dans le cas où il n'existe aucun centre de formation théologique dans sa région ou dans son pays.

De plus, l'Assemblée appelle toutes les Églises membres à :

- a) soutenir les femmes en formation théologique, en particulier leur accès à cette éducation,
- b) renforcer les efforts de développement de ressources locales pour des bourses,
- c) pratiquer la transparence dans les procédures de sélection et d'attribution des bourses,
- d) revoir d'un œil critique ses modèles et systèmes d'éducation théologique et de formation au ministère, afin d'introduire les réalités contextuelles des sujets contemporains dans l'éducation théologique et la formation au ministère des futurs dirigeantes et dirigeants d'Églises.

## Résolution sur les priorités stratégiques et le renouveau de l'Église

L'Assemblée aspire à voir la Communion de la FLM devenir un catalyseur important des préoccupations fondamentales des dirigeant-e-s d'Églises et des synodes dans leurs efforts permanents pour être les intendant-e-s fidèles de l'Évangile en période de changements, en particulier dans les Églises occidentales. L'Assemblée demande au Conseil, alors qu'il définit les priorités stratégiques pour la période à venir, de créer des plates-formes qui permettent aux Églises confrontées au changement de délibérer contextuellement, d'échanger et de se former. Ce changement est dû à la sécularisation, aux tendances post-séculaires et autres facteurs sociaux et démographiques, exigeant que la priorité soit donnée à des programmes de travail théologiques, catéchétiques et missionnaires axés sur le renouveau et portant sur des préoccupations communes.

## Résolution de soutien à l'action humanitaire pour le compte de celles et ceux qui sont touchés par la guerre en Syrie et d'appel à la paix

La guerre dévastatrice en Syrie a fait plus de 320 000 morts, plus de 6,3 millions de personnes déplacées à l'intérieur du pays, plus de 5 millions de réfugié-e-s et des dizaines de millions de personnes qui ont besoin d'aide humanitaire.

La douzième Assemblée de la Fédération luthérienne mondiale :

- exprime sa profonde gratitude aux Églises locales et autres structures qui sont impliquées dans l'assistance aux personnes touchées dans toute cette région ;
  - félicite, en particulier, les efforts du Département d'entraide mondiale de la FLM pour son travail auprès des réfugié-e-s syrien-ne-s en Jordanie et des personnes déplacées dans leur pays ainsi que celles rapatriées dans leur région d'origine dans le nord de l'Irak ;
  - invite les Églises membres et leurs agences respectives à soutenir et améliorer le travail de réponse à la crise syrienne, afin de répondre aux besoins des personnes qui souffrent et de celles qui sont déplacées de force ;
  - regrette que le Conseil de sécurité des Nations Unies ait échoué à mettre un terme à la guerre ;
  - exhorte toutes les parties – en Syrie ou ailleurs – à chercher une résolution de la situation négociée et pacifique qui reconnaisse et respecte la réalité pluraliste, multi-ethnique et multi-religieuse de la société syrienne ;
  - salue l'envoyé spécial des Nations Unies pour la Syrie, M. Staffan de Mistura, pour ses efforts inlassables visant à amener les parties à la table des négociations par le biais des pourparlers intra-syriens à Genève, ainsi que son conseiller spécial, M. Jan Egeland, qui travaille en collaboration avec l'Équipe spéciale sur l'accès humanitaire. Les participant-e-s aux négociations devraient s'efforcer de s'abstenir de discours et actions publics qui gêneraient ou compromettraient le processus dans le cadre de la procédure de résolution du conflit dirigée par les Syriens ;
  - prie le secrétaire général de transmettre ses félicitations à l'envoyé spécial et au conseiller spécial ;
- salue les efforts et la résilience des citoyen-ne-s, des acteurs et actrices de la société civile et des Églises qui, d'année en année, sont les premiers et les derniers qui réagissent aux situations d'urgence humanitaire, qui hébergent les personnes déplacées dans le pays, maintiennent la cohésion sociale et construisent la confiance et les conditions favorables à la paix en Syrie.

### Résolution relative à l'inscription de la justice de genre dans la Constitution de la FLM

L'Assemblée demande au Conseil élu de la FLM de recommander la modification de la Constitution de la FLM à la treizième Assemblée de la FLM. L'amendement recommandé consiste à ajouter l'expression « justice de genre » à la partie III. Nature et fonctions de la Constitution de la FLM, comme suit :

*« [La Fédération luthérienne mondiale] : encourage chez les Églises membres partout dans le monde l'action diaconale, l'allègement de la détresse humaine, la promotion de la paix et des droits de l'homme, la justice sociale et économique, **la justice de genre**, le respect de la création de Dieu et le partage des ressources » (proposition d'amendement en caractères gras).*

### Résolution sur la documentation des lignes directrices et des pratiques contraignantes

L'Assemblée demande au Conseil de la FLM d'analyser ses structures et normes de gouvernance, en vue de documenter les lignes directrices et les pratiques contraignantes. En particulier, les questions relatives à la nomination et à l'élection des membres du Conseil et du/de la président-e doivent être explicitées. La parité hommes-femmes devrait être respectée dans les nominations aux postes de président-e et secrétaire général-e. Le document contenant ces questions doit être achevé et rendu public d'ici à 2020.





Dans le cadre des travaux sur le thème « La création n'est pas à vendre », des délégués jeunesse portent des affiches dont les slogans interpellent.  
Photo : FLM/Albin Hillert

## Résolution demandant une analyse de la composition et de la constitution des régions de la FLM

L'Assemblée demande au Conseil de la FLM d'analyser les structures et normes de gouvernance de la FLM pour évaluer la pertinence de la composition et de la constitution des régions de la FLM et leur présence respective au Conseil de la FLM et de publier un rapport sur le sujet. En particulier, le rapport doit traiter la question de savoir si la structure actuelle demeure équitable, compte tenu des changements démographiques au sein de la Communion. Le rapport traitant de cette question doit être achevé et rendu public d'ici à 2020.

## Résolution sur le statut d'Église au regard de son contexte et son rôle dans la mission

L'Assemblée adopte ces recommandations de la conférence de la FLM sur la mission (Manuel

d'étude, annexe 2, page 200) et demande à la FLM de les inclure dans la prochaine stratégie :

*Conférence de la FLM sur la mission contemporaine au sein d'un christianisme mondial (Genève, 16–19 novembre 2016).*

*La FLM a toujours considéré la mission comme le fondement de son identité et de sa mission étant donné que l'Évangile est puissance de Dieu pour le salut de tout un chacun (cf. Rm 1,16).*

*La FLM réaffirme qu'elle comprend la participation à la mission de Dieu dans un sens holistique, qui intègre la proclamation, la diaconie (dont fait partie le développement) et la défense de causes.*

*Nous saluons le trésor de décisions, de résolutions, de ressources et de recommandations émanant de différentes instances dirigeantes de la FLM en ce qui concerne la mission. Ces documents*

*conserver leur pertinence aujourd'hui, même si dans de nombreux contextes ils n'ont pas été entièrement réalisés. Nous encourageons toutes les Églises membres à faire bon usage des ressources que le Bureau de la Communion de la FLM met à disposition.*

*Nous prenons acte également de l'évolution rapide des contextes mondiaux et locaux, et de leur impact sur la mission. Au moment où nous célébrons les 500 ans de la Réforme, nous avons conscience que toutes les Églises sont confrontées à des possibilités et à des difficultés de différentes sortes, concernant notamment :*

- *l'identité luthérienne et la formation théologique ;*
- *le mouvement charismatique et les Églises luthériennes ;*
- *le sécularisme et le déclin des Églises ;*
- *le pluralisme religieux et le fondamentalisme ;*
- *la polarisation et la division de la société ;*
- *la proclamation et être disciple du Christ ;*
- *la défenses de causes, la diaconie (et le développement) dans le contexte actuel ;*
- *la migration (l'immigration, l'émigration, l'intégration, le déplacement, les réfugié-e-s) ;*
- *les jeunes en mission ;*
- *les femmes et les hommes en mission ;*
- *l'Évangile de la prospérité et la théologie de la gloire ;*
- *la communication en tant que stratégie et moyen.*

*En tant qu'Églises en réforme permanente, nous appelons chaque Église membre de la FLM à repenser son statut d'Église au regard de son contexte et de son rôle dans la mission de Dieu. Il est demandé à la FLM d'offrir un accompagnement dans ce processus, c'est-à-dire de modéliser, d'analyser les contextes, d'encourager, de faciliter les échanges, etc. Chaque Église a pour responsabilité d'équiper chacun de ses membres pour qu'il ou elle réponde aux attentes du Seigneur : « Soyez toujours prêts*

*à justifier votre espérance devant ceux qui vous en demandent compte. Mais que ce soit avec douceur et respect » (1 P 3,16).*

*Nous comprenons que la mission de Dieu est relationnelle. Nous appelons la FLM à poursuivre et à intensifier sa responsabilité de rassembler, de coordonner et de favoriser la coopération missionnaire et l'accompagnement mutuel entre différentes Églises membres, y compris leurs agences respectives engagées dans une mission holistique.*

L'Assemblée invite le Bureau de la Communion à fournir un accompagnement aux Églises pour repenser leur statut d'Église au regard de leur contexte et de leur rôle dans la mission de Dieu. Le Bureau de la Communion doit également intensifier sa responsabilité de rassembler, de coordonner et de favoriser la coopération missionnaire et l'accompagnement mutuel entre différentes Églises membres, y compris leurs agences respectives engagées dans une mission holistique.

### Résolution sur Israël-Palestine

La douzième Assemblée de la Fédération luthérienne mondiale prend note, avec un profond regret, que le conflit qui dure depuis longtemps entre Israéliens et Palestiniens reste sans solution. Elle constate également que la FLM, par ses précédentes Assemblées et réunions du Conseil, a demandé la paix assortie de justice en Palestine et en Israël. L'Assemblée rappelle les efforts des Églises, de la communauté internationale et de toute personne de bonne volonté en faveur d'une résolution pacifique du conflit. La présente Assemblée, comme les Assemblées précédentes, demande la fin de l'occupation, de la violence, de l'extrémisme politique et religieux qui durent désormais depuis 50 ans et de toute violation des droits humains.

Avec une espérance ardente, l'Assemblée dit sa reconnaissance pour tous les efforts déployés avec bonne foi afin de négocier un accord sur le statut définitif proclamant deux États pour

deux peuples, des frontières internationalement reconnues entre Israël et une Palestine viable et contiguë sur la base des lignes d'armistice de 1967, des garanties de sécurité pour Israël et la Palestine, la reconnaissance mutuelle et des droits pleins et égaux pour leurs citoyen-ne-s, une résolution équitable de la question des réfugié-e-s palestinien-ne-s et une Jérusalem partagée entre Israéliens et Palestiniens avec un accès libre aux lieux saints pour les trois religions monothéistes, judaïsme, christianisme et islam.

Cependant, l'Assemblée est alarmée par les tensions accentuées en Terre Sainte, comme en témoignent les attaques meurtrières sporadiques contre les Palestiniens et les Israéliens, la grève de la faim des prisonniers, la grave situation humanitaire à Gaza et l'augmentation des activités illégales de colonisation en Cisjordanie et Jérusalem-Est, et demande aux gouvernements, aux organes intergouvernementaux, aux croyant-e-s et à toutes les autres personnes de bonne volonté de travailler pour mettre fin à l'occupation, réduire ces tensions et prendre toutes les mesures possibles pour éviter de recourir à la violence et aux ripostes militaires.

L'Assemblée est reconnaissante devant Dieu pour les ministères et les institutions de l'Église évangélique luthérienne de Jordanie et de la Terre Sainte (EELJTS), par exemple ses écoles, d'autres institutions éducatives et sociales, ses paroisses et son travail de réconciliation, et pour les personnes qui ont soutenu cette œuvre importante. L'Assemblée redit en outre avec force son soutien aux efforts de l'EELJTS en matière de dialogue interreligieux, indispensables pour l'édification d'une paix juste et pour la guérison du conflit.

L'Assemblée exprime également son appréciation du travail humanitaire des ministères de la Fédération luthérienne mondiale, notamment à l'hôpital Augusta Victoria, et demande aux Églises membres, aux gouvernements et aux organes intergouvernementaux de continuer à soutenir ces ministères dans leur service humanitaire auprès du peuple palestinien.

## Résolution sur les relations interreligieuses

La Fédération luthérienne mondiale (FLM) et ses Églises membres rendent témoignage à l'Évangile libérateur de la grâce salvatrice de Dieu en Jésus-Christ dans un monde multi-religieux. Rappelant l'action de l'Assemblée de la FLM de 1984 à Budapest pour créer un bureau pour « L'Église et les personnes d'autres religions », nous sommes reconnaissant-e-s du travail et du témoignage interreligieux menés par la Communion au cours des trente-trois dernières années et ainsi que dans les contextes locaux de nos Églises. La déclaration de l'Assemblée de 1984, « Luther, le luthéranisme et les juifs », rejetant les écrits anti-juifs de Luther, a constitué une étape importante dans la relation directe et juste avec nos voisins juifs. Nous reconnaissons et rendons grâce pour le fait que beaucoup de nos Églises, dans des déclarations claires de repentance, ont repris l'aspect douloureux de notre patrimoine concernant la déclaration dure et terrible de Luther sur les juifs et le judaïsme. Plusieurs processus d'étude avec des représentant-e-s d'autres religions, dont des musulmans, des bouddhistes et des représentant-e-s de traditions religieuses locales, ont contribué à approfondir la compréhension mutuelle et à renforcer la mobilisation conjointe sur des sujets de préoccupation communs.

Aujourd'hui, nos contextes multi-religieux subissent des changements rapides et radicaux à mesure que les religions du monde et le christianisme entrent de plus en plus en contact du fait de la migration et de l'immigration à l'échelle mondiale et des déplacements forcés. Bien qu'il existe de nombreux exemples forts de coexistence pacifique, il existe également des réalités complexes de bigoterie religieuse, d'extrémisme et de conflits interreligieux, tout comme de la violence, de la discrimination et de la persécution au nom de la religion. La persécution des personnes en raison de leur foi est une question particulièrement préoccupante et urgente pour la FLM et ses Églises membres. La FLM défend fermement la liberté de religion ou de conviction pour toutes et tous et plaide





Message de la Pré-Assemblée des femmes.  
Photo : FLM/Brenda Platero

en faveur de celles et ceux dont les droits fondamentaux sont violés.

À l'occasion du 500<sup>e</sup> anniversaire de la Réforme, la FLM et ses Églises membres doivent discerner à nouveau leur vocation chrétienne au milieu de la pluralité religieuse. Les compétences, le dialogue, l'engagement interreligieux et la coopération pour le bien commun à travers la diaconie et le témoignage public sont une dimension de plus en plus importante de notre témoignage chrétien dans un monde multi-religieux. Nous sommes encouragé-e-s par de nouveaux projets, notamment le programme *Ingage* pour les jeunes en Indonésie, organisé conjointement par la FLM et le consortium indonésien pour les études religieuses (ICRS) qui s'appuie sur la sagesse des jeunes qui ont grandi dans cette nouvelle réalité. Nous sommes toutes et tous appelés à aimer notre prochain et à travailler avec nos frères et sœurs d'autres religions et les personnes qui n'ont pas de religion pour construire des ponts d'espérance, d'amour, de paix et de justice dans ce monde profondément divisé.

L'Assemblée demande à la FLM de :

- renforcer les relations interreligieuses à travers ses Églises membres et le Bureau de la communion et avec les partenaires œcuméniques en s'engageant dans le dialogue et la coopération ;
- encourager ses membres dans leur propre travail contextuel relatif aux relations interreligieuses, en particulier au niveau des paroisses ;
- encourager les Églises membres de la FLM à participer activement au réseau interreligieux de la FLM pour le partage des ressources, des meilleures pratiques, de la réflexion théologique et pour développer le soutien dans toute la Communion ;
- développer des programmes éducatifs et le renforcement des capacités par le biais de ses Églises membres et du Bureau de la Communion pour renforcer les connaissances en matière interreligieuse ;



- continuer à renforcer son partenariat avec le secours islamique international (IRW), guidée par les termes du protocole d'entente ;
- que le Bureau de la Communion implique des femmes et des jeunes conformément au principe du 40/40/20 dans l'ensemble de ses travaux interreligieux.

## Résolution sur les persécutions religieuses en Asie

L'Assemblée exprime sa gratitude au président de la FLM, l'évêque Munib Younan, pour avoir souligné les tensions et les persécutions religieuses en diverses régions du monde, particulièrement là où les chrétien-ne-s sont en position minoritaire (Document 5.1). Nous reconnaissons les incidents spécifiques de discrimination à l'encontre de certaines communautés religieuses, tant occasionnels que récurrents, qui se produisent dans de nombreuses régions du monde.

Les exactions contre les communautés chrétiennes, dans certaines régions précises d'Asie, se multiplient. Par exemple, des églises détruites en Indonésie ; l'expression religieuse réduite ou supprimée en Indonésie, en Malaisie et au Pakistan, la promulgation évangélique et les conversions interdites dans de nombreux pays d'Asie du Sud ; le fondamentalisme religieux entraînant une intolérance de plus en plus forte aux niveaux national et local en Inde et en Indonésie ; et la conversion des chrétien-ne-s à une autre religion par la tromperie en Malaisie.

L'Assemblée prie instamment le Bureau de la Communion de la FLM :

- d'étudier ces sujets et de publier ses conclusions sur les questions d'intolérance religieuse et de persécution, en particulier envers la communauté chrétienne, et de signaler en quoi les Églises sont touchées.
- de plaider et d'exprimer publiquement sa solidarité avec les Églises membres le cas échéant.

## Résolution relative au ministère ordonné des femmes

L'Assemblée charge le Bureau de la Communion d'élaborer un processus écrit pour accompagner les Églises membres dans le dialogue relatif au ministère ordonné des femmes. De surcroît, la FLM devra mettre en place un mécanisme de consultation et de discernement concernant les questions relatives à l'ordination des femmes.

## Résolution appelant à un processus d'étude sur les expériences de ministère ordonné des femmes

L'Assemblée appelle le Bureau de la Communion à organiser un processus visant à étudier les expériences de ministère ordonné des femmes afin d'éliminer les obstacles et de confirmer la marche à suivre adoptée lors de la réunion du Conseil de la FLM en 2016 à Wittemberg :

*Si nous reconnaissons aussi que toutes les Églises membres n'en sont pas au même point sur le chemin du ministère ordonné des femmes – et que certaines Églises membres continuent d'avancer vers la pleine inclusion et participation des femmes – nous sommes convaincus que le témoignage des Écritures honore, dans son étendue et sa portée, l'égalité de tous ceux et celles qui ont été créés à l'image de Dieu et qu'il reconnaît les dons de toutes et tous dans le même Esprit à ceux et celles qui ont été baptisés dans la création nouvelle. [...]*

*Dans l'Église, l'égalité des femmes et des hommes s'exprime et se réalise comme un signe du règne de Dieu dans ce monde. Par conséquent, aucune discrimination des femmes ni des hommes n'est concevable dans la vie de l'Église. Une discrimination, quelle que soit sa forme, vis-à-vis de la participation des femmes au ministère de l'Église (y compris l'ordination) nuit à la réalisation de la mission de l'Église dans le*

*monde, car elle est contraire à la nature du règne de Dieu. [...]*

*Nous rappelons la résolution adoptée lors de notre dernière Assemblée, à Stuttgart, où nos Églises membres se sont engagées « en faveur d'une mise en œuvre authentique, pratique et efficace des politiques et décisions de la FLM concernant la pleine participation des femmes à la vie de l'Église – et de la Communion de la FLM – ainsi que dans la société. »*

Le processus de cette étude suivrait le calendrier proposé ci-après :

- Un groupe consultatif initial se réunit pour discuter de cette question avant la fin 2018.
- Un groupe de travail est nommé et prend ses fonctions d'ici 2019 ; et
- Le groupe de travail prépare et publie un rapport initial d'ici 2020.

### **Résolution concernant la Politique relative à la justice de genre**

L'Assemblée salue le travail accompli concernant la *Politique relative à la justice de genre*, se réjouit de son accueil positif et de sa traduction dans vingt-trois langues à ce jour, et prie instamment les Églises membres d'encourager leurs paroisses à inscrire la justice de genre dans leurs programmes.

L'Assemblée charge le Bureau de la Communion de poursuivre son travail pour soutenir les mesures actuelles de mise en œuvre et de redevabilité intégrées et associées à la Politique relative à la justice de genre, notamment la conversation concernant les rôles liés au genre, l'éducation sur la masculinité et le partenariat entre les femmes et les hommes.

L'Assemblée appelle l'ensemble des régions et des Églises membres à collaborer avec les Femmes dans l'Église et la société (WICAS) et à soutenir leur démarche.

De plus, l'Assemblée prie instamment le Bureau de la Communion de continuer à soutenir ce travail en allouant des ressources suffisantes à cet effet.

### **Résolution relative à l'éducation sexuelle et à l'élimination des violences sexuelles et sexistes**

L'Assemblée charge le Bureau de la Communion et encourage les Églises membres de se consacrer à l'éducation sexuelle et à l'élimination des violences sexuelles et sexistes, y compris la violence domestique, le viol, la contrainte sexuelle et le harcèlement sexuel, au sein de nos Églises. Cette action doit être exhaustive sur un plan éthique et théologique, et menée en coopération avec la société civile. Les mesures devront inclure la collecte de témoignages de personnes ayant survécu à ces violences, afin que leur histoire soit racontée et que le silence soit rompu<sup>12</sup>.

### **Résolution relative aux réfugié-e-s, aux personnes déplacées et à la migration forcée**

Environ 65,3 millions de personnes dans le monde<sup>13</sup> ont été contraintes de quitter leur maison ou leur région pour des raisons évitables ou non, parmi lesquelles des catastrophes naturelles telles que des inondations ou des tremblements de terre. Les guerres, l'oppression politique, les effets des changements climatiques, la xénophobie, les conflits de toutes sortes et les disparités économiques contraignent un grand nombre de personnes à partir de chez elles. Beaucoup meurent sur le chemin vers la sécurité ou sont victimes de la traite des êtres humains, de violences et d'abus.

<sup>12</sup> Discours principal du Dr Denis Mukwege à la Douzième Assemblée.

<sup>13</sup> Rapport du secrétaire général, document 5.3, section 2.1.

L'Assemblée se souvient que beaucoup d'entre nous ont été ou sont encore contraints de migrer. Chacun-e d'entre nous pourrait devenir un-e réfugié-e. Beaucoup l'ont été autrefois.

L'Assemblée félicite les Églises membres et le Département d'entraide mondiale de la FLM pour son travail de longue date parmi et pour les personnes réfugiées et déplacées, quelle que soit leur appartenance religieuse. L'Assemblée félicite la FLM pour son plaidoyer inlassable visant à préserver la dignité, les droits humains et les libertés fondamentales, quel que soit le statut des migrant-e-s.

L'Assemblée félicite les pays qui ouvrent leurs frontières pour accueillir des personnes réfugiées et déplacées. L'Assemblée félicite les pays qui s'évertuent à intégrer les migrant-e-s, qui répondent à leurs besoins et qui luttent contre toutes les formes de xénophobie, de racisme et de discrimination à leur égard. L'Assemblée est consciente des tensions que subissent parfois les communautés d'accueil lorsqu'elles accueillent de nouveaux résidents et résidentes et pourvoient à leur bien-être.

L'Assemblée prend acte avec tristesse du fait que, dans le monde, plusieurs gouvernements érigent des murs de séparation au lieu de faire preuve d'hospitalité envers l'étranger. Les droits humains des personnes migrantes et réfugiées et des demandeurs et demandeuses d'asile ne sont pas universellement respectés.

Devant cette situation, l'Assemblée :

- Appelle les Églises membres et le Bureau de la Communion à remédier aux causes profondes de la migration forcée lorsque c'est possible ;
  - Appelle les Églises membres de la FLM à continuer de plaider pour l'accueil des réfugié-e-s dans leurs pays respectifs et à faire pression sur leurs gouvernements, aux États-Unis et en Europe en particulier, pour que l'on tisse des liens au lieu d'ériger des murs ;
- Demande au Bureau de la Communion d'intensifier la mise en œuvre du Cadre de réponse globale de l'ONU pour les réfugié-e-s et de contribuer activement à l'élaboration du Pacte mondial pour les réfugié-e-s et du Pacte mondial sur les migrations ;
  - Demande au Bureau de la Communion et aux Églises membres de plaider la cause d'une migration sécurisée, structurée et encadrée par des règles et de soutenir l'élaboration, dans le cadre d'une discussion internationale, de lignes directrices pour que les migrants et migrantes en situation de vulnérabilité soient traités avec dignité ;
  - Demande au Bureau de la Communion d'aider les Églises membres qui développent ou renforcent leur capacité à recevoir des réfugié-e-s.

## Résolution relative à la participation des jeunes

L'Assemblée affirme l'importance de la participation des jeunes dans les Églises.

L'Assemblée félicite le Réseau mondial des jeunes réformateurs et réformatrices qui transmet les apports de la Réforme à la nouvelle génération. L'Assemblée prie instamment le Conseil de la FLM de continuer à soutenir ce réseau et de le développer pour qu'il s'ouvre aux personnes qui se préparent à assumer des responsabilités au sein de l'Église.

L'Assemblée appelle les Églises membres à donner suite à la mise en œuvre du quota de participation de 20% de jeunes à tous les niveaux de leur Église afin de garantir la participation des jeunes à la prise de décisions, à la planification et à la définition de stratégies, et de leur accorder un droit de vote.

L'Assemblée appelle le secrétaire général de la FLM à demander aux Églises membres de présenter à la prochaine Assemblée un rapport de situation sur la participation des jeunes.

### Résolution concernant les changements climatiques

L'Assemblée prend acte avec reconnaissance et satisfaction du travail et des efforts accomplis par la FLM au cours des sept dernières années en matière de justice climatique, notamment la participation et la représentation des jeunes aux conférences des Parties (COP) et la participation à la campagne « Jeûne pour le climat » (#fastfortheclimate) à l'initiative des jeunes.

L'Assemblée appelle néanmoins la communion mondiale à redoubler d'efforts dans le domaine de la justice climatique.

L'Assemblée réitère sa déclaration publique de 2014, qui appelait la FLM à atteindre l'objectif de la neutralité carbone d'ici 2050 ; et exhorte la FLM de mettre en place un plan d'action concret afin d'atteindre ce but.

L'Assemblée appelle de tous ses vœux à la poursuite de la participation et de la représentation des jeunes aux réunions de la COP.

L'Assemblée soutient la poursuite et le renforcement du Réseau de la FLM pour le climat, notamment en encourageant les réseaux régionaux dans ce domaine.

L'Assemblée appelle les Églises membres à promouvoir dans toute la Communion les « Communautés bleues<sup>14</sup> », qui respectent le droit à l'eau, reconnaissent que l'eau est un bien public et préconisent d'utiliser l'eau du robinet lorsque celle-ci ne présente aucun danger.

L'Assemblée presse la FLM d'intensifier le travail théologique concernant les changements climatiques, notamment la promotion des ressources actuellement disponibles auprès des Églises membres<sup>15</sup>, le développement du potentiel local et la formation.

L'Assemblée, prenant acte du rapport de la délégation de la FLM à la COP22 (adopté par la pré-Assemblée en Afrique), exhorte les Églises membres à intégrer un module sur les changements climatiques dans leurs études religieuses (éducation chrétienne, école du dimanche, classe de confirmation, etc.).

L'Assemblée prie instamment la Communion des Églises de plaider en faveur du respect et de la protection de l'environnement.

L'Assemblée appelle les Églises membres à intégrer ces objectifs et à inciter les gouvernements et les organisations nationales ou locales à mettre en œuvre les Objectifs de développement durable (ODD). Le sous-thème « La création n'est pas à vendre » souligne la responsabilité de la Communion à prendre soin et à garder la création de Dieu. En référence à la décision de la COP21, l'accord de Paris, l'Assemblée rappelle aux Églises membres leur responsabilité et les efforts qu'elles doivent déployer pour plaider en faveur de la justice climatique, en particulier pour convaincre les pouvoirs publics d'opter pour un développement sobre en carbone et de maintenir le réchauffement climatique en deçà de 1,5°C.

L'Assemblée affirme que la crise écologique mondiale, y compris les changements climatiques, est d'origine humaine. Il s'agit d'une question spirituelle. En tant que personnes de foi, nous sommes appelé-e-s à vivre dans une relation juste avec la création, et non à épuiser cette dernière.

### Résolution relative aux inégalités et aux ressources

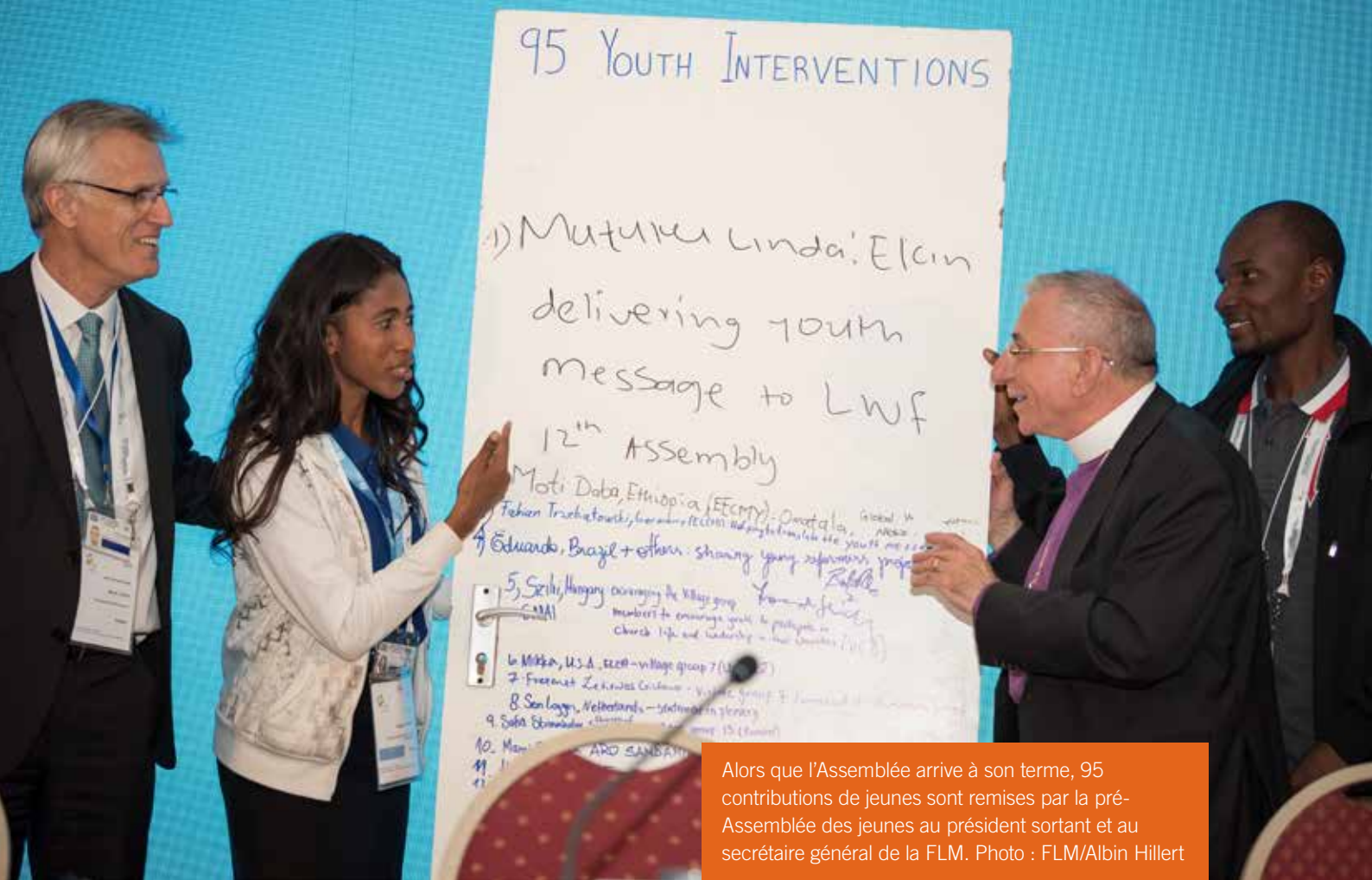
L'Assemblée reconnaît que Dieu a créé suffisamment de ressources pour que tout le monde puisse vivre dans la dignité.

En tant que personnes de foi, nous sommes profondément préoccupé-e-s par le creusement

<sup>14</sup> <https://canadians.org/fr/communautesbleues>

<sup>15</sup> Voir par exemple une lettre d'évêques au sujet du climat (en anglais) : <https://www.svenskakyrkan.se/default.aspx?id=1465598>.





Alors que l'Assemblée arrive à son terme, 95 contributions de jeunes sont remises par la pré-Assemblée des jeunes au président sortant et au secrétaire général de la FLM. Photo : FLM/Albin Hillert

des inégalités à l'intérieur des pays et entre eux. L'augmentation des inégalités indique que les avantages de la mondialisation et de la croissance économique sont rarement partagés. Or ces fonds pourraient servir à financer la protection sociale : les services de santé, l'éducation ou les retraites.

L'Assemblée appelle les Églises membres et les organisations affiliées partout dans le monde à faire entendre leur voix pour réclamer une redistribution équitable des richesses et de la protection sociale, qui constitue une question de justice et de droits humains pour toutes et tous.

L'Assemblée rappelle également la résolution adoptée par le Conseil de la FLM lors de sa session de 2013, à laquelle elle souscrit encore aujourd'hui :

*La déclaration de São Paulo intitulée « La transformation de la finance internationale pour l'économie de la vie<sup>16</sup> » a été adoptée le 5 octobre 2012 lors d'une réunion organisée en réponse aux décennies de travaux sur les questions de justice économique, sociale et écologique, dans un esprit de continuité de ces travaux, auxquels la Communion mondiale d'Églises réformées, le Conseil œcuménique des Églises, le Conseil de la mission mondiale et la Fédération luthérienne mondiale ont contribué.*

Le Conseil de la FLM recommande aux Églises membres d'étudier et de promouvoir activement la déclaration de São Paulo et encourage le Bureau de la Communion à continuer d'en assurer le suivi.

<sup>16</sup> <http://www.oikoumene.org/en/resources/documents/wcc-programmes/public-witness-addressing-power-affirming-peace/poverty-wealth-and-ecology/finance-speculation-debt/sao-paulo-statement-international-financial-transformation-for-the-economy-of-life>

### Résolution relative aux objectifs de développement durable

En 2016, le Conseil de la FLM a encouragé les Églises membres à prendre part à la mise en œuvre des objectifs de développement durable (Programme 2030), qui contribueront à rendre le monde meilleur. Cependant, nous constatons que beaucoup de personnes ignorent encore totalement ce que sont les Objectifs de développement durable (ODD), et à plus forte raison les moyens de les atteindre. L'Assemblée se déclare en faveur de ces objectifs et invite les Églises membres à :

- intensifier leur éducation et leur travail concernant les ODD ;
- élaborer des programmes concrets visant à réaliser les ODD dans leurs pays respectifs ;
- inciter les gouvernements et les organisations nationales et locales à mettre en œuvre les ODD.

### Résolution relative à la commercialisation et à la marchandisation de la création

*« Le Seigneur Dieu prit l'homme et l'établit dans le jardin d'Éden pour cultiver le sol et le garder » (Gn 2,15).*

L'Assemblée prend acte avec une profonde préoccupation du fait que la vie humaine et la création sont de plus en plus commercialisées et considérées comme des marchandises dans notre monde actuel. Cette commercialisation et cette marchandisation dévalorisent la création de Dieu et dépouillent les êtres humains de la dignité que Dieu a donnée. De ce fait, toutes les dimensions de la création qui sont confiées à l'humanité, et la vie humaine elle-même, sont en danger. L'Assemblée juge inquiétant que cette pratique s'étende même au message de l'Évangile de la grâce de Dieu, ce qui revient à mettre un prix sur le ministère de l'Église et le réduit à une marchandise que l'on peut acheter et vendre.

En conséquence, l'Assemblée :

- Encourage la FLM à trouver des moyens d'aider les Églises membres à consolider encore les fondements théologiques de leur enseignement sur la dignité humaine et la valeur de la création ;
- Réprouve la destruction excessive de ressources naturelles, notamment la mauvaise utilisation des terres à des fins purement commerciales, au motif que la destruction de la création par la main humaine relève de l'auto-destruction, puisque les êtres humains sont un élément indissociable de la création ;
- Constate qu'en raison des activités humaines, la création voit sa biodiversité diminuer à une vitesse alarmante, et comprend que l'appauvrissement de la biodiversité menace l'équilibre délicat du système terrestre tout autant que les changements climatiques. L'Assemblée appelle le Bureau de la Communion et les Églises membres de la FLM à accorder une attention particulière et à prendre des mesures à ce sujet, notamment dans le cadre de la Convention de l'ONU sur la diversité biologique ;
- S'inquiète de ce que la compensation des émissions de carbone conduise à considérer la pollution comme une marchandise. L'Assemblée reconnaît, dans les efforts déployés actuellement, une démarche de transition et appelle à plaider auprès des entreprises et des pays en faveur d'efforts responsables et durables concernant les émissions de carbone.

### Résolution relative à la protection sociale à une époque d'inégalités

En tant que communauté de foi, l'Assemblée est profondément préoccupée par le creusement des inégalités et par leurs effets sur la vie humaine à travers le monde. L'Assemblée appelle les Églises luthériennes et les organisations

affiliées à examiner leur rôle et les ressources de diaconie dont elles disposent pour promouvoir des sociétés justes, où les richesses sont partagées équitablement pour le bien de toutes et tous et où la protection sociale est garantie en tant que droit universel, afin que nul ne soit laissé de côté.

Les Églises et les organisations d'inspiration religieuse ont traditionnellement été et continuent d'être en première ligne pour dispenser des services sociaux et venir en aide aux personnes vivant dans les périphéries socio-économiques<sup>17</sup>. L'Assemblée est donc convaincue que les Églises et les organisations d'inspiration religieuse ont un rôle capital à jouer en œuvrant activement pour des sociétés justes et pour la protection sociale de toutes et tous. L'Assemblée déclare qu'une protection sociale financée par les pouvoirs publics est un impératif moral et un droit humain universel, en particulier pour celles et ceux que la conjoncture économique et le développement ont rendu invisibles.

Il s'agit d'un point important, parce que l'Assemblée estime que la protection sociale est une condition essentielle à une société juste, qui ne dépend pas de la nationalité, de la citoyenneté légale ou du niveau de développement économique d'un pays. L'Assemblée estime également que la fiscalité est un instrument fondamental pour redistribuer les richesses et financer le bien commun afin que tout le monde puisse vivre dans la dignité.

L'Assemblée appelle les Églises membres et les organisations d'inspiration religieuse partout dans le monde à faire entendre leur voix pour réclamer une redistribution équitable des richesses et de la protection sociale, qui constitue une question de justice et de droits humains pour toutes et tous. Pour ce faire, elles peuvent :

- Continuer à innover en matière de services sociaux et à venir en aide à toutes et tous les laissés-pour-compte, et inciter

les gouvernements à s'inspirer de ces innovations pour améliorer la protection sociale publique ;

- Sensibiliser les communautés locales et les inciter à influencer les politiques et les décisions en faveur de la protection sociale, de régimes fiscaux justes et de l'égalité à tous les niveaux ;
- Utiliser la voix de l'Église pour éduquer, inspirer et transformer les attitudes et comportements à l'égard des impôts et de la protection sociale dans tous les secteurs de la société ;
- S'engager à coopérer dans l'espace public et participer aux cadres politiques et aux débats pertinents afin d'inviter :
  - les gouvernements nationaux à garantir la protection sociale de toutes et tous et à mobiliser les ressources nécessaires au moyen d'une fiscalité juste ;
  - le secteur privé à reconnaître que les grandes entreprises et la minorité de personnes très riches dégagent des bénéfices aux dépens de la majorité et qu'elles doivent respecter la législation fiscale et du travail tout en faisant preuve de transparence et de redevabilité dans leurs pratiques commerciales ;
  - les dirigeants et dirigeantes dans tous les secteurs de la société à soutenir les initiatives politiques en faveur d'une architecture financière remaniée qui favorise une redistribution plus juste et plus équitable des ressources, conformément au bien commun, et à donner suite à la responsabilité internationale de ne laisser personne de côté (voir également la déclaration de São Paulo, « La transformation de la finance internationale pour l'économie de la vie<sup>18</sup> »).

<sup>17</sup> «Diakonia In The Time Of Inequality», déclaration de Sigtuna sur la théologie, la fiscalité et la protection sociale. Sigtuna, Suède, janvier 2017 : <https://www.svenskakyrkan.se/default.aspx?id=1605527> (en anglais).

<sup>18</sup> <http://www.oikoumene.org/en/resources/documents/wcc-programmes/public-witness-addressing-power-affirming-peace/poverty-wealth-and-ecology/finance-speculation-debt/sao-paulo-statement-international-financial-transformation-for-the-economy-of-life>



## Résolution « L'éducation n'est pas à vendre »

L'Assemblée déclare que l'éducation est un agent actif essentiel de l'autonomisation des jeunes au quotidien. En outre, l'Assemblée déclare que l'éducation est cruciale pour lutter contre les autres questions de justice, notamment la faim dans le monde. Cependant, dans le monde ultra modernisé du XXI<sup>e</sup> siècle, l'éducation et donc l'autonomisation des jeunes demeurent un simple rêve pour un grand nombre de personnes. L'éducation reste inaccessible et hors de portée financière pour beaucoup de monde sur notre planète.

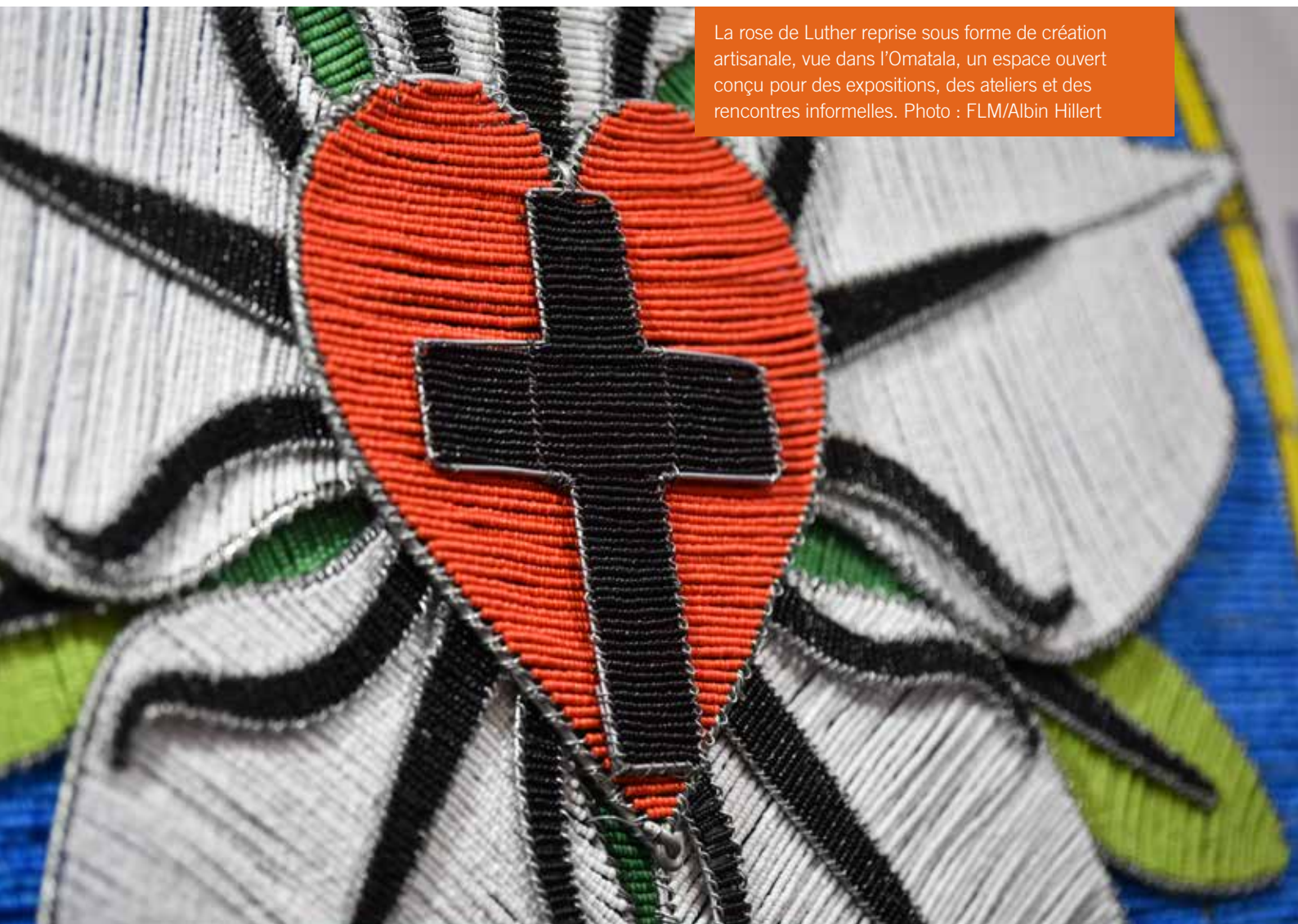
L'Assemblée appelle la FLM et ses Églises membres à élaborer et mettre en œuvre un programme afin de résoudre ce dilemme éducatif, en particulier dans les pays marqués par des inaccessibilités flagrantes et des contraintes financières.

En outre, l'Assemblée appelle les Églises membres à plaider pour l'éducation gratuite et obligatoire dans leurs contextes respectifs.

L'Assemblée encourage les Églises membres à collaborer avec leurs gouvernements pour mettre en place une éducation bonne et sûre pour tous les enfants, notamment en veillant à la mise en contexte des programmes scolaires pour une gestion et un avenir meilleurs.

## Résolution visant à repenser le sens du dimanche

L'Assemblée prend acte de l'importance décroissante du dimanche en tant que jour de la résurrection de Jésus Christ dans de nombreux pays. Cette tendance suggère qu'il est nécessaire de repenser la signification du dimanche en tant que journée où l'on célèbre le culte et la foi en communauté, mais aussi de conserver la valeur et le sens de cette journée. Le dimanche offre la



La rose de Luther reprise sous forme de création artisanale, vue dans l'Omatala, un espace ouvert conçu pour des expositions, des ateliers et des rencontres informelles. Photo : FLM/Albin Hillert



possibilité de reprendre des forces et de préserver notre équilibre dans un monde de plus en plus exigeant et dans lequel il faut redoubler d'efforts pour conserver des valeurs luthériennes.

Par conséquent, l'Assemblée prend acte du fait que des problèmes récents, tels que la sécularisation ou les conjonctures régionales où le christianisme n'est pas majoritaire, posent des difficultés. L'Assemblée appelle les Églises membres à repenser la signification du dimanche et à renforcer le caractère sacré de cette journée.

### Résolution concernant l'examen de la possibilité de donner à la FLM le nom de Communion

La conception que la Fédération luthérienne mondiale (FLM) a d'elle-même a évolué au fil des ans, passant une fédération d'Églises autonomes à une Communion d'Églises. En 1990, la FLM est officiellement devenue une Communion d'Églises. La conception commune actuelle est synonyme de responsabilité mutuelle, de conscience herméneutique, mais aussi d'attention et d'acceptation de la diversité dans l'Église de Jésus Christ. Pour les nombreuses Églises membres de la FLM en situation de minorité, le fait de donner à la Fédération le nom de Communion aurait d'importantes répercussions.

L'Assemblée demande au Conseil de la FLM d'étudier l'opportunité de donner à la Fédération luthérienne mondiale le nom de Communion (voir le Message de la pré-Assemblée en Europe).

### Remerciements de la douzième Assemblée de la Fédération luthérienne mondiale

La douzième Assemblée de la Fédération luthérienne mondiale, rassemblée à Windhoek, en Namibie, souhaite exprimer sa profonde gratitude aux personnalités, organisations et institutions suivantes pour leur contribution indispensable à la réussite de l'Assemblée et pour avoir participé à en faire un événement fructueux, utile et

important dans la vie de la FLM et de tous les participant-e-s. À cette fin, l'Assemblée adopte les expressions suivantes de remerciement.

Au Conseil uni des Églises luthériennes namibiennes (UCC-NELC), pour avoir généreusement invité la douzième Assemblée de la FLM en Namibie et pour son accueil chaleureux et son hospitalité accordés à tous les participant-e-s. L'Assemblée reconnaît et apprécie grandement les efforts inlassables et l'énergie que les trois Églises membres – l'Église évangélique luthérienne de Namibie (ELCIN) et son évêque président Shekutaamba Vaino Nambala et l'évêque Veikko Munyika, l'Église évangélique luthérienne de la République de Namibie (ELCRN) et son évêque Ernst //Gamxamub et l'Église évangélique luthérienne de Namibie (ELCIN-DELK) et son évêque Burgert Brand – ont investi de plein gré, tant séparément que conjointement en tant que UCC-NELC, pendant la préparation et tout au long de l'Assemblée.

Au président de la République de Namibie, M. Hage Geingob, pour son accueil lors d'une généreuse réception d'înatore pour tous les participant-e-s à l'Assemblée et pour sa reconnaissance de la contribution de la FLM, tant sur le plan moral que matériel, à la noble lutte de son pays pour l'indépendance. Cette reconnaissance s'étend au vice-président, M. Nickey Lyambo, au premier ministre, Mme. Saara Kuugongelwa-Amadhila, et à d'autres dignitaires qui étaient présent-e-s à la réception de bienvenue donnée en l'honneur de l'Assemblée.

Au gouvernement de la République de Namibie pour son soutien sans faille et sa coopération depuis qu'il a été annoncé que la douzième Assemblée de la FLM se tiendrait à Windhoek et jusqu'à l'issue de celle-ci. Nous insistons particulièrement sur le fait que tous les participant-e-s se sont vus accorder un visa d'entrée en Namibie, quel que soit leur pays d'origine, leur niveau social, leur âge, leur sexe ou toute autre appartenance. Cela fait de la Namibie le premier pays où aucun refus de visa n'a été enregistré pour les participant-e-s à l'Assemblée de la FLM.

## RAPPORT DE L'ASSEMBLÉE

Au Comité de planification de l'Assemblée et à son président, le pasteur Kjell Nordstokke, ainsi que ses conseillères et conseillers pour la direction d'ensemble et le conseil qu'ils ont apportés et le temps consacré à diverses réunions préparatoires sur la route vers l'Assemblée.

Au Comité international de planification des cultes et à son président, le pasteur Stephen Larson, au coordonnateur des cultes de l'Assemblée, M. Dirk Lange, et à leurs homologues locaux, aux responsables de la musique, de la liturgie et à leurs assistant-e-s, à l'équipe de théâtre, au chœur de l'Assemblée et autres personnes impliquées dans la réalisation de cultes pleins d'esprit.

Au Comité local de planification de l'Assemblée conduit par sa présidente, la pasteure Emma Nangolo, et sa vice-présidente, Mme. Nashilongo Shivute, pour leur direction compétente, leur dévouement et le temps qu'elles ont donné pour conduire tous les préparatifs avant et pendant l'Assemblée. En outre, l'Assemblée étend ses remerciements particuliers aux bénévoles et stewards pour leur dévouement dans les tâches multiples qui leur étaient assignées (accueillir les participant-e-s à l'aéroport, aider aux transports, indiquer les directions, leur assistance technique, etc.), leur enthousiasme pour aider ou simplement leurs sourires aux participant-e-s à l'Assemblée, qui donnaient à chacun-e de se sentir accueilli-e chaque jour.

Aux Églises membres, aux comités nationaux, aux organisations rattachées et à nos hôtes généreux de l'UCC-NELC en particulier, pour leurs contributions au budget de l'Assemblée et aux autres entités qui ont contribué en nature à la planification et au déroulement de l'Assemblée.

Compte tenu de la rareté de l'eau à Windhoek, en Namibie, l'Assemblée est reconnaissante et exprime sa gratitude au généreux agriculteur, M. Finkenstein, qui a fourni de l'eau potable de son puits, à titre gratuit, pour toute la durée de l'Assemblée.

L'Assemblée exprime sa profonde reconnaissance pour les nombreuses salutations

qui lui ont été adressées par des représentant-e-s d'organismes œcuméniques, frères et sœurs. Nous avons reçu les salutations du Conseil œcuménique des Églises, via son secrétaire général, le pasteur Olav Fykse Tveit, de l'Alliance ACT, par le biais de son secrétaire général, M. John Nduna, des Églises orthodoxes chalcédoniennes par le métropolite Isaïe Kykkotis de Tamassos et Oreini, de l'Église catholique et du pape François en particulier, par le cardinal Kurt Koch, président du Conseil pontifical pour la promotion de l'unité des chrétiens, du Forum chrétien mondial par le biais du pasteur Aiah Foday-Khabenje, du Conseil luthérien international par l'intermédiaire de son président, l'évêque Hans-Jörg Voigt, du Conseil des Églises en Namibie par l'intermédiaire de son président, le pasteur Andreas Biwa, de la Communion anglicane à travers l'archevêque Albert Chama, primat de l'Église de la province d'Afrique centrale, du Conseil méthodiste mondial via son secrétaire général, l'évêque Ivan Abrahams, de la Conférence mennonite mondiale par le pasteur Cesar Garcia, de la Communion mondiale d'Églises réformées par le pasteur Christopher Ferguson et de M. Jean-Daniel Pluss, des Assemblées de Dieu.

La présente Assemblée note la présence, en son sein, tant du précédent président de la FLM, l'évêque Mark S. Hanson que du précédent secrétaire général, le pasteur Ishmael Noko, et s'en réjouit.

Aux nombreux visiteurs et visiteuses qui se sont joint-e-s à nous de près ou de loin et à leurs propres frais afin de participer à la vie de l'Assemblée.

À l'orateur principal de la douzième Assemblée de la FLM, le docteur Denis Mukwege, pour son allocution puissante et profonde qui mettait l'Assemblée au défi de vivre à la hauteur de son thème « Libres par la grâce de Dieu » en veillant au respect de la justice de genre dans la vie et les structures des Églises membres et en renforçant la lutte pour une société et un monde sans violence sexuelle et liée au genre (VSLG). Nous remercions de même les personnes ayant



Première conférence de presse en vue de la Douzième Assemblée de la FLM avec présentation des dirigeants des Églises namibiennes dans leur rôle d'hôtes de l'Assemblée. Photo : FLM/Albin Hillert

répondu, Mme. Patricia Rohner-Hege, de l'Union des Églises protestantes d'Alsace et de Lorraine, et le pasteur Samuel Dawai, de l'Église fraternelle luthérienne du Cameroun, qui ont interagi avec le docteur Mukwege, centrant la discussion sur les réalités et les défis des Églises membres de la FLM.

Aux présentateurs et présentatrices des études bibliques – M. Dennis Olson, M. Bernd Oberdorfer, la pasteure Rospita Siahaan, la pasteure Mercedes Garcia Bachmann qui a écrit une étude biblique qui a été présentée par la pasteure Mariela Pereyra, et le pasteur Kenneth Mtata – pour leurs réflexions approfondies sur les fondements théologiques des thèmes et sous-thèmes de l'Assemblée.

Aux intervenant-e-s sur les sous-thèmes de l'Assemblée – la pasteure Monica Melanchthon, le pasteur Kjell Nordstokke et M. Martin Kopp – pour leurs réflexions perspicaces sur les sous-thèmes « Le salut n'est pas à vendre », « Les êtres humains ne sont pas à vendre » et « La création n'est pas vendre », respectivement. Ces remerciements sont également adressés aux personnes ayant répondu et aux modérateurs et modératrices des assemblées plénières

thématiques correspondantes qui ont enrichi les débats par leurs expériences contextuelles.

Aux responsables des groupes villages pour avoir fait preuve de capacités de médiation extraordinaires, faisant des groupes villages des lieux vraiment ouverts, sécurisés et interactifs où les thèmes et sous-thèmes de l'Assemblée ont été davantage étudiés, aboutissant à des propositions concrètes d'action pour la FLM et ses Églises membres.

À tous ceux et celles qui ont participé aux expositions, contes et ateliers de l'omatala pour enrichir l'Assemblée par l'échange informel et parfois divertissant d'idées, d'objets traditionnels, de vêtements et d'aliments qui reflètent véritablement la nature mondiale de la Communion de la FLM.

La Douzième Assemblée de la FLM dit sa gratitude particulière à tous ceux et celles qui ont contribué à l'événement historique et précurseur de la commémoration mondiale et de la célébration du 500<sup>e</sup> anniversaire de la Réforme – à l'évêque Zephania Kameeta, ministre de l'éradication de la pauvreté, qui a prononcé une prédication forte et émouvante, aux autres

## RAPPORT DE L'ASSEMBLÉE

ministres, chorales, présidents des cultes, équipes techniques, placeurs et placeuses, bénévoles et autres. De même, l'Assemblée remercie la direction du stade Sam Nujoma, lieu de la commémoration, et l'ensemble de la communauté de la ville de Katutura pour son soutien.

L'Assemblée exprime sa reconnaissance pour le travail des membres du Bureau, du Conseil et des divers comités de la FLM au cours des sept dernières années. L'Assemblée de Stuttgart avait pris beaucoup de décisions qui ont nécessité l'attention et l'action du Conseil. Le Conseil a loyalement mené ces résolutions et déclarations à bien. Les membres du Conseil et de ses comités ont fidèlement accompli leur travail, fournissant notamment des ressources et une aide utiles aux Églises membres.

La présente Assemblée transmet ses remerciements à ses différents comités et à leurs président-e-s qui ont consacré leur temps et leur énergie à la productivité de cette Assemblée et l'ont aidée à s'acquitter avec diligence de ses responsabilités conformément à la constitution de la FLM. Il s'agit du Comité directeur et de son président, l'évêque Munib Younan, du Comité d'examen et de sa présidente, la pasteure Robin J. Steinke, du Comité de rédaction et de son président, Oberkirchenrat Michael Martin, du Comité de vérification des pouvoirs et des élections et de sa présidente, la pasteure Karin Rubenson, et du Comité du procès-verbal et de son président, le pasteur Yonas Yigezu Dibisa.

Au pasteur Martin Junge, secrétaire général de la FLM, pour sa sagesse et de manière générale pour les facultés de direction et de gestion dont il a fait preuve en public et en coulisses pour créer un environnement convivial et propice au bon déroulement de l'Assemblée. Nous remercions également la coordinatrice de l'Assemblée, Mme. Clarissa Balan, qui a établi les bases de la préparation de l'Assemblée, ainsi que le directeur de l'Assemblée, M. Pauli Rantanen, et son assistant, M. Yann Bovey, pour leur planification méticuleuse, la mise en œuvre et la supervision générale du déroulement

de l'Assemblée. Nous disons également notre reconnaissance au bureau namibien de l'Assemblée, à M. Martin Nelumbu et Mme. Ute Brand pour leur engagement continu, notamment leurs efforts supplémentaires lorsque la situation le demandait, ce qui est arrivé à maintes reprises.

Aux coordinateurs et coordinatrices de l'Assemblée pour le contenu, la communication, les finances, les pré-Assemblées des femmes et des jeunes, ainsi que l'ensemble du personnel de la FLM, le personnel coopté et bien d'autres personnes des Églises membres qui ont généreusement donné de leur temps et fourni des efforts pour l'Assemblée. Un message de remerciement spécial va aux principaux bénévoles et stewards pour leur excellent service. Nous exprimons notre reconnaissance particulière au service linguistique, aux interprètes, aux traducteurs et traductrices, aux services de rédaction et aux services techniques pour leurs efforts continus qui ont permis la communication entre les participant-e-s à l'Assemblée. Une reconnaissance similaire est adressée aux professionnels de la santé qui se sont rendus disponibles pour tout type de besoin pendant la durée de l'Assemblée.

À tous les organes, ministères et agences gouvernementaux namubiens – toutes les unités de sécurité concernées, l'autorité de l'immigration, l'autorité de l'aviation civile, le service postal et autres – qui ont contribué à rendre cette Assemblée paisible, joyeuse, colorée et à en faire une réussite. Merci en particulier à la Poste namibienne, pour l'émission d'un timbre spécial à l'occasion de la douzième Assemblée de la FLM et de la commémoration mondiale du 500<sup>e</sup> anniversaire de la Réforme.

Aux représentant-e-s de la presse, de la radio et de la télévision qui ont couvert et relayé les activités de l'Assemblée ; ils ont contribué à communiquer au monde le rôle de la FLM tant dans les affaires des Églises que des nations.

À la direction et au personnel de l'hôtel et du centre de conférences Safari, lieu principal de l'Assemblée, pour leurs installations de pointe



et le professionnalisme des services rendus qui ont grandement contribué à la bonne marche des activités de l'Assemblée et des événements associés. Il en va de même pour les autres hôtels – Arrebush, Roof of Africa, Uzuri Guest House, Hillside Executive, Capbon Guest House, Hilton, Avani, Casa Piccolo, Klein Windhoek Guest House, Casa Blanca, Yoye Guest House, Shalongo, Chameleon backpackers, Protea Furstenhof, Windhoek Country Club, Maison Ambre, De Vagabond B&B et Hotel Palmquell – qui ont fourni un hébergement confortable et un environnement convivial pour les participant-e-s. De même, l'Assemblée remercie les familles et les paroisses locales qui ont accueilli les participant-e-s à la pré-Assemblée des jeunes et les délégations en visite en amont de l'Assemblée.

Enfin, la douzième Assemblée de la FLM exprime sa profonde gratitude, son amitié et son obligation à l'évêque Munib Younan, président de la Fédération luthérienne mondiale, pour sa présidence de la Communion, pastorale et prophétique, au cours des sept dernières années. La direction assurée par l'évêque Younan et son témoignage au cours des sept années écoulées ont affirmé notre Communion véritablement mondiale grâce à ses nombreuses

visites d'accompagnement aux Églises membres, dans toutes les régions de la FLM, et à sa voix prophétique puissante qui s'est élevée contre les injustices et les violations des droits humains de toutes sortes, quels qu'en soient le lieu ou les auteurs. Par sa compétence, son expérience et sa lucidité, il a guidé la FLM dans son examen et ses délibérations sur les implications pratiques de la Communion mondiale dans nos diversités.

La présente Assemblée est bien consciente qu'il existe beaucoup d'autres personnes et organisations qui ont eu une implication dans la préparation, la planification et le fonctionnement de cette Assemblée. Bien qu'elles ne soient pas nommées ici, leurs apports ne sont pas passés inaperçus, et nous leur faisons part de nos vifs remerciements.

Outre les remerciements exprimés ici, nous rendons grâce à Dieu pour les nombreuses bénédictions dispensées lors de la douzième Assemblée de la FLM réunie à Windhoek, en Namibie, de 10 au 16 mai 2017 et à la commémoration mondiale du 500<sup>e</sup> anniversaire de la Réforme, célébrée au stade Sam Nujoma, dans la ville de Katutura, le 14 mai 2017.

# Le salut n'est pas à vendre !

## Pasteure Monica Jyotsna Melanchthon

Il s'agit de ma première Assemblée et je suis absolument ravie d'être ici. Je suis émue, très touchée et reconnaissante d'avoir été invitée par le secrétaire général et Mme. Anne Burghardt ainsi que l'équipe de planification de l'Assemblée. Je remercie également l'université Pilgrim Theological College de m'avoir permis de m'absenter pour venir ici. Je remercie à l'avance le président de cette session et les deux répondants et j'ai hâte de participer à la conversation qui s'en suivra.

J'éprouve une certaine appréhension avant cette présentation pour deux raisons. La première est que je ne suis pas théologienne systématique ni spécialiste de Luther. J'essaie de rester loin des discussions profondes et complexes concernant la doctrine car j'en ressors invariablement avec un sentiment d'inaptitude. Je me vois davantage comme une praticienne qu'une théoricienne, désireuse d'apprendre en quoi la doctrine peut servir la vie et le bien-être des peuples. Pour ce faire, la doctrine et la théologie devront, il me semble, être libérées des dogmatismes et des platitudes obsolètes et retravaillées. La seconde raison, peut-être la plus importante, est mon appréhension devant la manière dont les réflexions des 2/3 du globe sont reçues. Dans un article de 2001, Marcella Althaus Reid<sup>31</sup> montre que la théologie en tant que projet politique fonctionne de manière semblable au capitalisme dans son besoin de dominer le monde. On voit cela, dit-elle, au contrôle qui est exercé sur la méthode, les

intérêts théologiques et taxonomiques. Nous savons que la pensée étrangère et étrange a « subi un retrait d'autorisation... ou une immobilisation », et cette expérience nous est familière. Il y a quelques années, j'ai participé à un projet luthérien sur la grâce et l'un des examinateurs a dit dans sa critique :

*Les théologies de la libération de toutes sortes ont bénéficié d'un grand accueil dans les milieux de la Fédération luthérienne mondiale ces dernières années, ... L'hypothèse tacite de nombreux essais pourrait être formulée ainsi : « Notre politique est meilleure que la vôtre, et plus tôt nous l'emporterons, mieux ce sera. » Il va sans dire que faire tenir cette idée dans des contenants théologiques que la plupart d'entre nous reconnaît comme luthériens relève d'une puissante magie.<sup>32</sup>*

## Les doctrines comme lieux de transformations et de réformes

Je n'en dis pas davantage. Je suis sûre que si je ne suis pas assez « luthérienne », on me le fera savoir. Mais je tiens à souligner que je suis très consciente de l'importance des doctrines en ceci qu'elles sont normatives pour façonner la foi chrétienne. Selon Serene Jones, « les doctrines ont la capacité de façonner l'identité et le caractère de leurs adhérents de manières positives et négatives ».<sup>33</sup> Par conséquent, les doctrines sont

<sup>31</sup> Marcella Althaus Reid, « Sexual Salvation: The Theological Grammar of Voyeurism and Permutations » (Salut sexuel : la grammaire théologique du voyeurisme et des permutations), *Liberation & Theology*, vol. 15, n°3, (septembre 2001), p. 241.

<sup>32</sup> Frederick Niedner dans sa critique de Niels Henrik Gregersen, Bo Holm et Ted Peters (éd.), *The Gift of Grace: The Future of Lutheran Theology* (Le don de la grâce : l'avenir de la théologie luthérienne), (Minneapolis, Augsburg Fortress, 2004), sur <http://www.crossings.org/thursday/2006/thur031606.shtml>, consulté en novembre 2009.

<sup>33</sup> Serene Jones, *Feminist Theory and Christian Theology* (Théorie féministe et théologie chrétienne), p. 53.



La pasteure Monica Jyotsna Melanchthon.  
Photo : FLM/Albin Hillert

des lieux et des espaces contestés, étant donné qu'elles sont construites et interprétées de certaines manières afin de modérer les rapports pour libérer ou limiter le bien-être et l'épanouissement des individus et des communautés. Au cœur de la théologie se trouve la réinterprétation et la reconstruction de doctrines bien établies, familières et appréciées. Ce processus de rappel, de reprise et de réinterprétation de la doctrine, occasionné par des étapes importantes telles que le 500<sup>e</sup> anniversaire de la Réforme, permet d'analyser et de redécouvrir comment elle a influencé nos vies et nos visions du monde et le potentiel qu'elle présente pour réagir aux nombreux maux auxquels le monde et nous-mêmes en tant qu'individus sommes aujourd'hui confrontés.

Les doctrines peuvent donc être des lieux de transformations et de réformes dès lors que nous leur permettons d'englober de nouvelles

palettes sémantiques grâce à l'engagement dans différents contextes. Celles et ceux d'entre nous qui se considèrent comme les gardien-ne-s de la Tradition n'ont pas à s'inquiéter car,

*Le code luthérien s'est avéré résilient, non parce qu'il est indélogeable d'un passé plus sûr, mais parce que son code comporte une flexibilité intérieure qui nous permet de mettre en cause et de défier les anomalies de nouveaux contextes et de les assimiler dans un univers linguistique culturel plus large.<sup>34</sup>*

## Le salut et le marché

Nous portons ce matin notre attention sur le salut. Le salut est-il une chose à laquelle nous pensons toutes et tous ? Nous préoccu-pens-nous vraiment de notre salut ? Le désirons-nous ?

<sup>34</sup> Guillermo Hansen, « Resistance, Adaptation or Challenge: The Versatility of the Lutheran Code » (Résistance, adaptation ou défi : la polyvalence du code luthérien), dans Karen Bloomquist (éd. *Perspectives théologiques de transformation*), (Minneapolis, Lutheran University Press pour la FLM, 2010), p. 29.

Qu'est-ce qui, dans nos vies, attend d'être sauvé ? Il existe beaucoup de définitions du « salut », dont beaucoup sont fausses, ce qui nous a éloignés de Dieu ; des définitions qui se conforment aux théologies du marché et à leurs idéologies politiques, sociales et de genre du moment. L'histoire regorge d'exemples où les effets du salut sont compris en termes totalitaires – contrôler, définir et organiser les gens de manières plutôt dogmatiques. Le salut ne peut pas et ne doit pas se vendre. Mais aujourd'hui, l'idolâtrie de mammon a détourné le monde et c'est seulement une partie du sacrilège plus large par lequel notre société a sacrifié la quasi-totalité de ses principes sur l'autel de la consommation. Nous vivons maintenant avec une philosophie du marché qui mobilise un engagement quasi-religieux et qui nous transforme en clients dans chaque aspect de la vie. Les valeurs morales et sociales sont toutes sujettes à la rigueur de la concurrence du marché. Dans un monde où la richesse est un dieu, le nom du Dieu vivant est enrôlé pour servir mammon, comme les charlatans de l'Église de tous les âges l'ont démontré, de Tetzels vendant ses indulgences pour l'achat du pardon au XVI<sup>e</sup> siècle aux télévangélistes vendant le salut, la guérison et la prospérité. Cela équivaut au fait de détourner la théologie chrétienne authentique pour des bénéfices financiers. Une grande part de la violence et de l'effusion de sang en ce monde vient de la croyance fanatique de chaque religion qu'elle est la seule capable d'apporter le salut suprême à l'humanité. Des institutions chrétiennes achètent des analyses de marché et commissionnent des enquêtes d'opinion publique, cherchant à pénétrer des villes et à saturer les marchés possibles. Elles emploient des stratégies de grandes entreprises pour lancer leur marque de foi. Comme l'indiquait un rapport que j'ai lu : « La tendance est à la vente du christianisme aux audiences du tiers-monde par les mêmes méthodes qui ont fait leurs preuves pour vendre des détergents pour lavage à froid ou des déodorants. Déployant des forces de «vente» partout dans le monde et gérant d'énormes budgets, elles bénéficient également d'une absence de reddition de comptes. »<sup>35</sup> Un

autre blogueur a écrit : « Le monde serait en effet devenu un paradis, si les fonds utilisés pour vendre le salut avaient été consacrés au soulagement de la pauvreté et de la misère de millions de personnes en souffrance. » La richesse que les individus et les organisations amassent par la vente du salut est bien plus dérangeante.

L'avidité de la richesse et du pouvoir fonctionnent conjointement pour exploiter la vulnérabilité des gens pris dans le piège de la pauvreté, de l'oppression systématique, des conflits et de la violence. Il en va de même de la situation de nombreuses Églises. Comme cela nous a été puissamment rappelé hier, les femmes en particulier et certains hommes continuent de souffrir de discrimination et d'isolement au sein de l'Église. Ceux qui parlent de justice sont accueillis et inclus tant qu'ils ne remettent pas en cause l'injustice, la corruption, le népotisme et l'abus dans la hiérarchie ou les structures de l'Église. Pour ces victimes, la douleur reste et ne les quitte jamais vraiment.

Et les vendeurs du salut intelligents notent les besoins des gens, maîtrisent les environnements, les contextes et leur matérialité. Ils construisent des besoins, des structures de culpabilité, des désirs et font de Dieu et du salut de Dieu des paquets à vendre. Pour beaucoup, tout ce qui les aide à tenir est la foi et le refuge en Dieu comme sauveur. Se noyant dans le désespoir, et luttant pour maintenir la tête hors de l'eau, ils deviennent victimes de ces argumentaires de vente tordus et alambiqués de dirigeants religieux et d'organisations religieuses qui offrent une échappatoire à leur situation difficile. Le désespoir et la peur brouillent le jugement, gênent la créativité et empêchent de résister à de telles conceptions du salut.

### Le salut peut-il être vendu ?

Il n'appartient pas à l'Église d'acheter et de vendre le salut. Luther a mis sa théologie au service de la proclamation de l'Évangile ; « le salut

<sup>35</sup> <https://newint.org/features/1981/04/01/selling/>



se reçoit, il ne s'atteint pas ». <sup>36</sup> Le salut n'était pas un mouvement ou un progrès de l'iniquité à la vertu, mais plutôt un principe de vie. Le salut ou la justification était donc le don de Dieu au fidèle ; un cadeau, une expérience vivante, et non pas une chose dans le futur. Il vient par la foi dans le Christ ressuscité, présent ici et maintenant, avec qui on devient uni-e par la foi et sauvé-e par Son Esprit.

Tous les êtres humains sont maintenant justifiés par la grâce de Dieu qui est un don, par la rédemption qui est en Christ Jésus, que Dieu a destiné à servir d'expiation par son sang (Romains 3,24-25). Il faut foi et courage pour accepter la certitude de cette déclaration. Pour Luther, la foi est la confiance que, puisque nous sommes les objets d'un amour infini et inconditionnel, les éléments négatifs de l'existence humaine ne peuvent pas avoir de conséquence définitive ou ultime sur nous : la peur, le désespoir, la mort et tous les problèmes ont été conquis. Ils sont dépouillés de leur puissance par la conviction que le plus profond de tous les désirs ardents humains a été accompli. Car, si nous sommes véritablement aimé-e-s infiniment et sans réserve par un être tout puissant, rien ne peut nous atteindre. Vivre sa foi avec cette confiance, d'après Luther, fait toute la différence. Et pourtant, cette confiance dont Luther parle n'est pas toujours évidente lorsque nous sommes entourés de violence, de corruption, de népotisme, d'abus, d'avarice et de marginalisation.

## La grâce salvatrice de Dieu mise en question et mise en doute

En décembre 2016, les médias australiens diffusaient pour nous des images enregistrées par un drone qui avait survolé Alep-Est, en Syrie. Michael Carlton, l'un des chroniqueurs les plus connus d'Australie à la radio et dans la presse, a tweeté la vidéo avec la légende : « Preuve assez

convaincante qu'il n'existe pas de divinité. Pas de Dieu. Pas de Jéhovah. Pas d'Allah. Rien que l'inhumanité de l'homme envers l'homme. » <sup>37</sup> À certains égards, il est difficile de contrer le sentiment exprimé ici. La foi est mise à mal quand on est embourbé dans la peur, qu'on se bat contre le désespoir.

Luther a affirmé que la foi existe souvent en tension avec l'expérience. Il y a des moments de « sommet de montagne » dans la vie où les êtres humains ont le sentiment profond que tout va bien dans le monde. Mais il y a d'autres moments, Luther ne le savait que trop bien, où une expérience amère suggère que le péché, la mort et le diable auront le dernier mot. Dans ces moments-là, disait Luther, « ... la foi s'éclipse et se cache » (WA 17:1, 72, 17).

Ce fut aussi l'expérience de Jésus-Christ sur la croix et c'est aussi la nôtre. La raison, dans ces moments-là, interprète l'expérience pour contredire la foi, et seule la foi peut la vaincre.

*« Elle [la raison] ne peut être tuée par rien d'autre que la foi, qui croit que Dieu... Elle [la foi] le fait en dépit de ce qu'il dit des choses qui semblent insensées, absurdes et impossibles à saisir [à savoir qu'il nous aime]... » (LW 26, 231).*

Le miracle est que la foi, aussi faible qu'elle soit aujourd'hui, demeure.

La foi, cette confiance que la mort et tous les problèmes ont été vaincus, peut parfois nous sembler aussi évidente que, comme le dit Luther, « trois plus deux est égal à cinq » (WA 10:3). Mais le plus souvent, dans la vraie vie, elle coexiste, dans un lien complexe, avec le doute. En fait, Luther se demande parfois si les gens n'éprouvant aucun doute, « les prétentieux qui n'ont jamais lutté avec aucune tentation ou vraie terreur du péché et de la mort... » peuvent véritablement

<sup>36</sup> Carter Lindberg, « Luther's Struggle with Social-Ethical Issues » (La lutte de Luther avec les questions sociales et éthiques), dans Donald K. McKim (éd. *The Cambridge Companion to Martin Luther* (Le compagnon de Cambridge de Martin Luther)), (Cambridge, University Press, 2003), p. 165.

<sup>37</sup> <http://twitter.com/MikeCarlton01/status/808965036676784128>



Culte du matin à l'Assemblée.  
Photo : FLM/Albin Hillert

savoir ce qu'est la foi (LW 26, 127). Dans sa préface à ses conférences de 1531 sur l'épître aux Galates, Luther prévient de ce que nous avons peu de chances de comprendre saint Paul ici si nous ne sommes, nous aussi, « misérables comme les Galates dans la foi », c'est-à-dire, « troublés, affligés, contrariés et tentés... » (LW 27, 148). La présence du doute n'implique pas l'absence de foi. La foi est une réalité mystérieuse qui se cache sous le doute et même sous son contraire absolu, le désespoir. Il est donc difficile de dire où se trouve la foi.

## Le salut prend effet dans la rencontre avec le divin

Au milieu de la souffrance et de la douleur, exprimer ses doutes et résister aux forces de la

mort fait faire l'expérience du salut. Il y a donc une compréhension double du salut – exprimer sa douleur et attendre du Seigneur qu'il sauve – toutes deux rendues possibles du fait que nous avons été justifié-e-s par la grâce de Dieu. Au cœur du cri se trouve la croyance profonde en un Dieu libérateur. Le psautier contient de nombreux exemples de ces expressions du doute et de la dépendance à l'égard de ce même Dieu pour apporter le soulagement et la délivrance. Ainsi, le salut « naît au point mystérieux de rencontre du cri de douleur, de la délivrance divine et de la réponse humaine. »<sup>38</sup> Cela est tout à fait évident dans le texte de notre étude biblique de ce matin. L'homme riche est attiré dans une communion inattendue avec Jésus. Monter sur le sycomore est une initiative active la part de Zachée, autrement dit, il recherchait Jésus avec enthousiasme, ce qui l'a finalement transformé.

<sup>38</sup> K. M. Heffelfinger, « Embodiment in Isaiah 51-52 and Psalm 62: A Feminist Biblical Theology of Salvation », (Incarnation en Ésaïe 51-52 et dans le Psaume 62 : une théologie biblique féministe du salut), dans *After Exegesis: Feminist Biblical Theology* (Après l'exégèse : la théologie biblique féministe), éd. Patricia K. Tull et Jacqueline E. Lapsley (Waco, Texas, Baylor University Press, 2015), p. 73.

La véritable initiative dans l'histoire, cependant, appartient à Jésus qui avait une sensibilité innée aux problèmes et aux besoins des autres. Bien que Zachée ait été perché dans l'arbre, Jésus l'a vu et a proposé une rencontre de plus près et plus personnelle. Le règne de Dieu s'était approché et Zachée l'a accueilli avec joie. La conversion et la transformation sont possibles uniquement par une rencontre personnelle avec le divin, avec un cœur ouvert. Le résultat ne sera pas une acceptation passive ou une non-implication dans la souffrance autour de nous, mais plutôt une détermination consciente à agir et à corriger le mal.

## Le salut prend effet dans la foi et les bonnes œuvres

La détermination à agir et à corriger le mal résulte du fait d'avoir été sauvé. En d'autres termes, le salut prend effet dans les actes justes ou les bonnes œuvres.

*Nous ne devenons pas justes par des actes justes, mais, ayant été rendus justes, nous agissons de manière juste. LW 31, 12.*

*Nous devons nous offrir pour le bien de notre prochain et pour l'honneur de Dieu. Ce don de nous-même est l'exercice de notre amour — distribuer nos œuvres au profit de notre prochain. Celui ou celle qui agit ainsi est un-e chrétien-ne. Il ou elle devient un-e avec le Christ, et le don de son corps est identique au don du corps du Christ. » The Complete Sermons of Martin Luther (Les sermons complets de Martin Luther), vol. IV, «First Sunday after Epiphany», (Premier dimanche après l'Épiphanie), p. 9*

La foi, qui seule justifie, d'après Luther, n'existe jamais sans des actes moralement bons. Si elle existe sans, il dit que c'est une « fausse foi » (LW 26, 155). Il s'en explique dans sa *Disputation concerning Justification* (dispute sur la justification)

*C'est une chose que la foi justifie sans les œuvres, c'en est une autre que la foi existe sans les œuvres... nous disons que la justification est efficace sans les œuvres, pas que la foi existe sans les œuvres (LW 34, 175).*

En d'autres termes, seule la foi nous justifie, ou plutôt reçoit cette justice (le pardon) de Dieu. Après avoir été ainsi rendus bons, nous faisons spontanément le bien. Luther écrit :

*Lorsque j'ai cette droiture en moi, je descends du ciel comme la pluie qui rend la terre fertile, c'est-à-dire que... j'effectue de bonnes œuvres dès que l'occasion s'en présente (LW 26, 11).*

La foi est une réceptivité passive, mais c'est aussi « ... une chose active, occupée, puissante... il lui est impossible de ne pas effectuer sans cesse de bonnes œuvres » (LW 35, 370).

Les œuvres justes sont celles qui servent le prochain ; elles sont matériellement « dirigées vers le prochain en réponse à la promesse de Dieu »<sup>39</sup> ; ces œuvres justes sont un indicateur de la présence de la grâce salvatrice de Dieu au-dedans de nous. Toute personne ayant la foi est désireuse de servir Dieu, en s'engageant dans la lutte contre tout ce qui est injuste, impie et pécheur. L'injustice et l'oppression sont des péchés sociaux et sont vides de toute signification salvatrice. Continuer à vivre dans des situations de douleur, de souffrance et de peur n'a pas de valeur de salut et doit donc être contesté et combattu.

Comment pouvons-nous montrer que le salut a pris effet dans nos vies ?

## Le salut prend effet dans la solidarité

Jean 1,14 dit « Et le Verbe s'est fait chair et il a habité parmi nous ». Jésus est le verbe fait

<sup>39</sup> Carter Lindberg, « Luther's Struggle with Social-Ethical Issues » (La lutte de Luther avec les questions sociales et éthiques), p. 166.

chair qui a vécu parmi nous – s'est identifié à nous, a souffert avec nous et nous a libérés.<sup>40</sup> Afin d'apporter le salut, Jésus a dû se faire chair et demeurer dans la chair comme les gens. C'est le mystère de l'incarnation. Il s'agit de faire un avec l'autre via une profonde identification. Il n'y a pas de meilleur exemple de cette vérité que la vie de Jésus. Dans sa vie, le don du salut commence par l'identification et se développe à travers d'innombrables actes d'unité avec les gens et se termine avec le repas de communion avec les disciples et son sacrifice suprême sur la croix, où il s'est rompu lui-même totalement en pain de vie pour le salut du monde.<sup>41</sup> Les actes de Jésus en faveur de l'épanouissement des personnes, en particulier des pauvres et des marginalisés, sont devenus des signes sacramentels de l'identification de Dieu avec nous pour notre bien-être.

Le salut est inextricablement lié à la solidarité. La véritable liberté chrétienne signifie être avec les autres et s'identifier avec elles et eux. Ainsi, l'événement fondateur du don du salut par Jésus est le fait qu'il devient une seule chair avec la famille humaine. Lorsque nous les mettons en contraste avec l'individualisme du libre marché dans le monde contemporain, nous prenons conscience du lien important entre le salut et la solidarité. Ce qu'on fait passer pour le salut est en réalité un mensonge conséquent.

*La force idéologique de ce camouflage est la philosophie prônant que chacun-e est sauvé quand il ou elle s'occupe de ses propres intérêts. Par rapport à cet « Évangile du marché » dominant, nous voyons plus clairement le mystère chrétien du salut comme une solidarité. La solidarité engendre la liberté et la liberté d'une expérience avec les autres plutôt que d'un repli sur soi.<sup>42</sup>*

La solidarité est le salut car, selon notre foi chrétienne, c'est par la grâce que nous sommes

sauvés, dans l'ouverture de soi à l'autre et dans le don de soi mutuel, nous faisons l'expérience de la grâce. Le don de soi mutuel est la grammaire par laquelle nous apprenons que Dieu se donne en Jésus-Christ pour le bien-être du monde, en particulier des pauvres et des marginalisés. Dans la culture du marché, nous sommes entraîné-e-s à posséder tandis que dans la solidarité et la grâce, nous sommes encouragé-e-s à nous donner.

### Le côté matériel du salut

Le bien-être matériel n'est-il pas une part indispensable de la vie ? Je cite ici un poème qui me parle toujours : *De la part de Jaini-Bi, avec affection*. L'éditeur explique que « Jaini-Bi » représente toutes les personnes qui souffrent de privations extrêmes dans un monde apparemment insensible, mais qui reçoivent une étincelle d'espoir du fait des préoccupations humanitaires et des actions menées.

#### De la part de Jaini-Bi, avec affection

*Tous les jours à midi Dans la chaleur torride,  
Dieu vient à moi  
Sous la forme de  
Deux cent grammes de gruau  
Je Le reconnais dans chaque grain  
Je Le goûte dans chaque bouchée  
Je communie avec Lui en avalant Car Il me  
garde en vie, avec deux cents grammes de  
gruau.  
J'attends jusqu'au midi suivant  
Et sais maintenant qu'il était venu :  
Je peux espérer vivre une journée de plus Car  
vous avez fait venir Dieu à moi sous la forme  
de Deux cents grammes de gruau.  
Je sais maintenant que Dieu m'aime - Dès  
lors que vous l'avez rendu possible.  
Maintenant, je comprends ce que vous dites*

<sup>40</sup> V. Devasahayam, *Doing Dalit Theology in Biblical Key* (Faire de la théologie dalit en clef biblique), (Chennai, Gurukul/ISPCK, 1997).

<sup>41</sup> Felix Wilfred, *The Sling of Utopia*, p. 308.

<sup>42</sup> Felix Wilfred, *The Sling of Utopia*, p. 308-309.





Culte du matin sur le thème « Le salut n'est pas à vendre ». Photo : FLM/Albin Hillert

*Car Dieu a tant aimé le monde  
Qu'il donne Son Fils bien-aimé*

Luther voyait aussi la nécessité des œuvres qui portent sur le bien-être physique de la communauté.

*[T]oute personne doit aider et servir tous les autres au moyen de son (sic) propre travail ou emploi afin qu'ainsi, de nombreux types de travail soient accomplis pour le **bien-être corporel et spirituel de la communauté...***<sup>43</sup>

Matthieu 25,31-46 dit combien il est important d'avoir reçu nourriture, boisson et vêtements. Telles sont les réalités matérielles qui comptent pour les pauvres, les plus petits, car elles sont essentielles à leur bien-être. Ce sont ces réalités très physiques pour lesquelles les pauvres luttent et dont ils sont privés dans notre histoire et aujourd'hui. Le salut, dès lors, ne peut pas être une aliénation de ces réalités matérielles, mais la transformation de ces

réalités, de moyen d'égoïsme et de mort en réalités de vie grâce au partage.<sup>44</sup>

Par conséquent, le contraste n'est pas de renoncer au matériel au profit du spirituel. L'acte consistant à partager son pain avec les pauvres est un acte de salut, car dans cet acte pour le bien-être d'autrui, on rencontre le Dieu qui s'est fait un avec l'humanité souffrante. Ainsi, la rencontre avec Dieu a lieu non pas dans l'abstrait, mais dans la rencontre avec les pauvres. Il est logique alors que celles et ceux qui s'investissent pour apporter nourriture, vêtements et soins aux pauvres connaissent le salut et agissent en fait comme porteurs et porteuses du salut de Dieu. Ce n'est donc pas sans raison que Jésus a choisi la nourriture et la boisson pour représenter sa personne, et prendre part à ces réalités par amour et partage fait faire l'expérience de la vie et du salut. Dieu est du riz, comme dans le poème partagé précédemment. L'image de la terre promise dans l'Ancien Testament est une autre

<sup>43</sup> Gras ajouté. LW 44, 130.

<sup>44</sup> Felix Wilfred, *The Sling of Utopia*, p. 309.

image du salut – avant de spiritualiser cette image, il est pertinent de nous souvenir que l'exode était un voyage conduisant de la servitude, du refus de biens matériels et de l'aliénation du travail, connus en Egypte, à une situation de non-exploitation et de liberté.

### Le caractère immédiat, temporaire et prosaïque du salut

« La justification doit moins se préoccuper du salut éternel et être davantage sensible au message de l'Évangile pour libérer et restaurer des relations justes en ce monde », affirme Munib Younan. Le grand salut définitif à la fin des temps, par lequel toutes et tous seront libérés de la douleur et de la souffrance, serait bien, mais pour beaucoup de femmes et d'hommes, le besoin le plus urgent est d'être libérés dans le cadre de leur situation actuelle. Ivone Gebara suggère que l'on pense différemment au salut lorsqu'il se produit via de petites choses au sein des effets déshumanisants de la pauvreté, de l'impuissance et de la violence.

Amy Willis présente la tentative de Gebara de réviser ainsi le salut en des termes plus immédiats, temporaires et prosaïques :

*La rédemption se trouve dans les « événements minuscules » du présent, par la vie et le partage. C'est un salut de tous les jours, un salut de l'ici et maintenant, un salut pour cette vie et ce moment. C'est bien loin des grands projets de l'économie mondiale, des statistiques officielles, une apocalypse religieuse, bien loin du salut des cieux. » Néanmoins, les moments de grâce que les gens vivent au quotidien sont fondamentalement salvatrices et ne doivent pas être négligés. Ils comprennent, « le pain partagé, des plaies cicatrisées, des gestes de tendresse, la posture redressée d'une femme voûtée, la faim satisfaite pour l'instant, la*

*naissance d'un enfant, une bonne récolte ». Tout cela peut aider en tant que symbole de vie et par conséquent de salut.<sup>45</sup>*

### En conclusion

Nous sommes, pour la plupart d'entre nous, certain-e-s d'avoir été justifiés et libéré-e-s par la grâce de Dieu. Pourtant, j'é mets l'hypothèse que nous avons du mal à y croire vraiment et à nous l'approprier dans nos vies ; par conséquent, nous sommes empêchés de prendre au sérieux des émotions humaines comme la douleur, la frustration, la colère, le désespoir et la tristesse. C'est dans les cris de douleur et de frustration des individus et des communautés que se révèle le fait qu'il y a vraiment un problème dans la manière de traiter l'individu ou la communauté. Mais au cœur du cri se trouve la croyance profonde en un Dieu libérateur. Une théologie du salut professe que le bien-être / l'épanouissement est possible uniquement parce que Dieu intervient et transforme les conditions actuelles de l'existence humaine qui font obstacle à cet idéal. Dieu intervient pour déstabiliser les perturbations causées par les nombreux maux de la société. Peut-être notre incapacité à nous approprier pleinement cette vérité est causée par le fait que nous avons emprisonné Dieu dans nos esprits et n'avons pas permis à Dieu et à sa grâce salvatrice de descendre dans nos cœurs, nos estomacs, nos entrailles, nos tripes dont les écritures hébraïques m'ont appris qu'ils sont le siège des sentiments, des émotions, de la compassion. Les maux du monde doivent nous déranger, nous affliger, nous contrarier et nous tenter pour que nous y répondions. En répondant par des gestes d'affection et de gentillesse, nous faisons advenir notre salut et le salut des individus par-delà les petites préoccupations de chacun-e.

<sup>45</sup> Amy C Merrill Willis, « Counter Imagination in Isaiah 65 and Daniel 12: A Feminist Biblical Theology of Salvation », (Contre-imagination en Ésaïe 65 et Daniel 12 : une théologie biblique féministe de l'espérance), dans *After Exegesis: Feminist Biblical Theology* (Après l'exégèse : la théologie biblique féministe), éd. Patricia K. Tull et Jacqueline E. Lapsley (Waco, Texas, Baylor University Press, 2015), p. 240-241.

SALVATION  
NOT FOR SALE



Culte du matin à l'Assemblée sur le thème « Le salut n'est pas à vendre ». Photo : FLM/Albin Hillert

# Les êtres humains ne sont pas à vendre

Pasteur Kjell Nordstokke

## La dignité humaine comme concept théologique

L'une des composantes essentielles de la foi chrétienne est sa considération de la dignité humaine. Les humains sont appréciés pour ce qu'ils sont – créés à l'image de Dieu – et non pas en raison de leur statut social, économique ou religieux.

La Réforme affirme la compréhension suivante de la condition d'être humain : par la grâce de Dieu, chaque être humain reçoit une valeur inhérente, qui ne sera jamais perdue, malgré toutes les tentatives des puissances et des principautés visant à l'annuler. L'amour attentif de Dieu, révélé en Jésus-Christ, reconnaît et défend la dignité de chaque personne, en particulier de celles et ceux qui sont considérés comme indignes et de moindre valeur selon les standards répandus dans nos sociétés. En outre, la dignité humaine s'exprime dans une riche variété de capacités et de talents que chacun de nous reçoit. Cette vision, que Luther a vigoureusement réitérée, soutient que chaque personne est fondée par le Créateur à être un sujet dont la noble vocation est de servir Dieu et son prochain.

Il est donc fondamentalement mal et contre la volonté de Dieu de réduire les êtres humains à des objets, et encore plus à un produit, obéissant aux règles du marché. Les êtres humains ne sont pas à vendre ! Ni le marché, ni les acteurs politiques ou encore religieux n'ont le droit de réduire les êtres humains à de simples pions sur leur échiquier, dans leur poursuite de richesse et de pouvoir.

Cette conviction a incité Martin Luther à publier les quatre-vingt-quinze thèses sur les indulgences. D'après lui, la vente des indulgences constituait une commercialisation inacceptable

du salut, le transformant en produit achetable, et, de ce fait, réduisait le croyant à un simple consommateur de « marchandises » religieuses.

La critique de Luther comprenait un autre argument significatif. Alors qu'il conseillait des membres de sa paroisse qui avaient acheté des indulgences, il les a entendu dire qu'ils se considéraient désormais dispensés de la vocation à faire de bonnes œuvres. Selon Luther, cela revenait à se détourner de leur vocation de chrétien-ne-s et à nier les dons et les talents que Dieu leur avait gratuitement accordés.

La toute première thèse exprime cette inquiétude :

*En disant : Faites pénitence (Matthieu 4,17), notre Maître et Seigneur Jésus-Christ a voulu que la vie entière des fidèles fût une pénitence.*

Luther emploie ici la terminologie du sacrement de pénitence. Le pardon des péchés rend le croyant libre d'accomplir de bonnes œuvres pour servir son prochain. La thèse 42 exprime cela clairement :

*Il faut enseigner aux chrétiens que dans l'intention du Pape, l'achat des indulgences ne saurait être comparé en aucune manière aux œuvres de miséricorde.*

Luther a précisé cette position trois ans plus tard, en novembre 1520, dans son traité *De la liberté du chrétien* :

*Le chrétien est un libre seigneur sur toutes choses et il n'est soumis à personne. Le*





Le pasteur Kjell Nordstokke.  
Photo : FLM/Albin Hillert

*chrétien est un serviteur obéissant en toutes choses et il est soumis à tout un chacun.*

La dignité de l'être humain est reconnue et exprimée à travers deux relations : l'une à Dieu, qui est une relation de vie et de liberté en Christ, l'autre au prochain, comme la vocation de servir autrui et de promouvoir le bien commun. Il s'agit d'un autre don lié au fait de vivre en Christ, d'être reconnu et confirmé comme un sujet indispensable dans les relations humaines, comme parent, prochain, travailleur, citoyen. La vie humaine n'est, de fait, pas à vendre, elle est faite pour la vie et pour promouvoir le bien commun.

L'élément nouveau ici est que les « œuvres de miséricorde » mentionnées dans la thèse 42 ne doivent pas être confinées aux édifices religieux et aux pratiques religieuses, mais doivent être effectuées dans la vie quotidienne pour l'amour du prochain. Cette position demeure un élément essentiel de l'héritage de la Réforme.

La formule *ecclesia semper reformanda est* nous appelle toujours à veiller à ce que les êtres

humains comptent davantage que les structures, y compris les structures d'Église. Transmettons-nous le message de la grâce libératrice de Dieu d'une manière qui affirme la dignité humaine et encourage les croyant-e-s à utiliser leurs talents au service du prochain et dans la promotion du bien commun ? Dénouons-nous les politiques et les pratiques qui accordent de la valeur aux êtres humains en fonction de ce qui importe dans le monde, comme l'argent et la situation sociale, et non en fonction de ce que nous sommes et de ce que nous sommes appelé-e-s à être aux yeux de Dieu ?

### **Les défis contemporains qui appellent à agir en affirmant que l'être humain n'est pas à vendre**

Que signifie le précepte « les êtres humains ne sont pas à vendre » ? Quelle réponse apporte-t-il aux tendances d'une époque comme la nôtre, dans un monde mondialisé qui tend à évaluer les gens en fonction de ce qu'ils produisent ou consomment ?

Le *livre d'étude de l'Assemblée* identifie plusieurs sujets correspondant à notre thème :

- Travail et emploi/chômage dans le contexte du système de marché néolibéral
- Dette
- Travail forcé et traite des êtres humains
- Réfugiés et migration
- Corruption et non-inclusion

Le phénomène d'ensemble très significatif pour tous ces sujets est l'accentuation de la différence entre riches et pauvres, tant à l'échelle mondiale qu'au sein des pays. Cette évolution menace de priver de grandes parties de la population mondiale d'une vie digne en les excluant des droits humains de base tels que le travail, l'abri et la protection sociale. Nous autres courrons le risque de nous déshumaniser si nous laissons cela arriver par notre passivité.

Examinons un peu plus en détail la question de l'inégalité grandissante.

Le rapport d'Oxfam publié en janvier cette année indique que « huit hommes possèdent la même richesse que les 3,6 milliards de gens qui constituent la moitié la plus pauvre de l'humanité ». L'écart entre riches et pauvres est beaucoup plus grand que jamais auparavant ; le rapport montre « comment les grandes entreprises et les super riches alimentent la crise de l'inégalité en esquivant les impôts, en baissant les salaires et en utilisant leur pouvoir pour jouer sur la politique ».<sup>19</sup>

Selon le rapport, sept personnes sur dix vivent dans un pays où l'inégalité a augmenté au cours des trente dernières années. Entre 1988 et 2011, le revenu des dix pour cent les plus pauvres a augmenté de 65 dollars É.U. par personne, alors que le revenu du un pour cent le plus riche a augmenté de 11 800 dollars É.U. par personne, soit 182 fois plus. Cela montre en outre que les femmes, souvent employées dans des secteurs à basse rémunération, connaissent une forte discrimination au travail.

L'inégalité croissante est à la fois une cause essentielle et une grave conséquence pour le travail, la dette et la traite des êtres humains. Notre engagement confessionnel nous pousse à remettre en question le paradigme économique dominant, à démasquer ses pratiques inhumaines et à appuyer les initiatives qui prévoient une répartition plus équitable des richesses et les politiques qui défendent les droits, en particulier ceux des pauvres et des vulnérables, leur assurant une protection sociale.

Qu'ont à voir la foi chrétienne et la théologie avec l'économie ? Il est assez évident que, la dignité humaine étant essentielle, l'Église doit résister aux pouvoirs et aux systèmes qui privent les hommes et les femmes de la dignité qui leur vient de Dieu et soutenir les initiatives qui visent à rendre le monde meilleur pour toutes et tous.

Cela ne signifie pas que l'Église doive prétendre mieux s'y connaître que les économistes et les politiciens dans les domaines du marché, du travail, de la dette, de la migration, etc. L'Église ne cherche pas une position hégémonique dans le discernement de ces questions. En revanche, comme cela est formulé dans le document de la FLM, *L'Église dans l'espace public*, il relève de la mission de l'Église de contribuer à construire un espace public inclusif qui garantisse

- l'égalité d'accès aux biens communs et aux processus décisionnels politiques ;
- la sécurité, en particulier pour les personnes vulnérables ; et
- une participation et une interaction significatives entre tous les groupes de la société.

L'économie a une importance trop grande pour être laissée uniquement aux économistes. Au cours des dernières années, les Églises ont participé à l'élaboration de concepts alternatifs de l'économie, en mettant davantage l'accent sur les questions

<sup>19</sup> Ibid., note 9.

sociales et écologiques que les modèles qui portent principalement sur la croissance et le profit.

Ici, en Namibie, les Églises ont promu l'idée d'un revenu minimum (BIG – Basic Income Grant). Notre Assemblée représente une occasion unique de nous informer sur cette expérience et, ensemble, de réfléchir aux avantages possibles et au potentiel qu'elle présente.

En 2012, la FLM, le Conseil œcuménique des Églises (COE) et d'autres partenaires œcuméniques ont organisé une conférence à São Paulo, au Brésil, dans le but d'élaborer un plan d'action visant à construire des structures économiques et financières mondiales qui soient justes, bienveillantes et durables. La conférence s'est conclue par un appel à la transformation de la finance internationale pour l'économie de la vie, avec une architecture qui « fixe des limites claires à la cupidité et favorise au contraire le bien commun ».

Comment pouvons-nous, en tant qu'Églises et en tant que chrétien-ne-s, nous engager dans des campagnes qui promeuvent une économie du suffisant et qui réaffirment les valeurs de la simplicité et de la solidarité sans avoir l'air amère et moraliste ; des campagnes qui démasquent les mythes du marché qui prétendent que la poursuite du bonheur réside dans l'accumulation de richesses et dans des modes de vie hédonistes ? Comment voyons-nous notre tâche consistant à témoigner de modes de vie alternatifs, à apprécier les cadeaux de la convivialité et à voir des gens s'épanouir dans des relations qui aient du sens ?

## Dignité humaine et diaconie

Si l'on prétend que les êtres humains ne sont pas à vendre, il s'ensuit que l'Église doit s'engager dans la défense et la promotion de la dignité humaine. Cette tâche appartient au mandat diaconal de l'Église, inspiré par l'exemple des prophètes de l'Ancien Testament qui, au nom de Dieu, ont élevé la voix contre les puissants qui opprimaient et exploitaient les pauvres et inspiré aussi par l'exemple de Jésus qui défendait

la dignité des exclus, guérissait les malades et restaurait des relations brisées.

Comment ce mandat diaconal se concrétise-t-il au premier plan ? Il s'exprime de trois façons principales :

La première renvoie à ce que nous pourrions qualifier de diaconat de tous les croyant-e-s. Dans le baptême, tous les chrétien-ne-s sont appelés et rendus capables de participer à la mission de Dieu, d'être collaborateurs et collaboratrices de Dieu dans la promotion de la justice, de la paix et de la joie (Romains 14,17).

Le baptême confirme la dignité de tous les baptisé-e-s, quel que soit leur statut social et économique. L'acte du baptême est gratuit. Dans cette perspective, le sacrement du baptême – l'espace sacré où Dieu est présent et agit – annonce que les êtres humains ne sont pas à vendre. Ils sont rendus dignes (ou sanctifiés) par la Parole (le don gratuit de Dieu), l'eau (le don gratuit de la création) et le don de l'Esprit de Dieu.

Dans un ancien rituel religieux, le diacre présentait une bougie aux nouveaux baptisés, rappelant les paroles de Jésus : « Vous êtes le sel de la terre [...] ; vous êtes la lumière du monde » (Matthieu 5,13-14). Les dons du baptême nous équipent et nous rendent capables de servir Dieu et notre prochain. Alors, utilisez vos talents ! C'est à juste titre l'intitulé d'un programme important de plusieurs Églises luthériennes ici, en Afrique.

La deuxième façon d'exprimer ce mandat est d'organiser une action et des activités diaconales visant à affirmer la dignité de toutes et tous, à créer des espaces qui permettent aux gens d'être les acteurs de leur propre vie et à leur donner les moyens de vivre une citoyenneté active.

Depuis sa fondation, l'Église offre des lieux d'accueil pour les pauvres et les démunis. Elle a établi ses premiers hôpitaux, des lieux d'accueil pour les malades, à Constantinople au début du IV<sup>e</sup> siècle, instaurant ainsi une riche tradition de service aux malades et auprès d'autres groupes dans le besoin. Dans de nombreux pays, ces établissements

## RAPPORT DE L'ASSEMBLÉE

ont été à l'origine des services publics de santé et sociaux ; ils étaient la preuve de cette conviction que chaque vie humaine compte et que la sécurité et les soins sont des droits fondamentaux.

Être inclusif et accueillant est dans la nature intrinsèque de la congrégation chrétienne. Le récit que l'on trouve en Actes 6,1-6 dépeint une communauté qui a ignoré un groupe de veuves dans sa diaconie quotidienne. Cela fait probablement référence au partage quotidien des dons de la communauté, notamment la nourriture, l'amitié et les prières. En raison de leur âge, leur sexe, leur statut social et leur appartenance ethnique, ces veuves étaient victimes d'un mécanisme d'exclusion. Ces mécanismes sont bien connus aujourd'hui aussi. Heureusement, les apôtres ont alors prêté attention aux plaintes et ont réorganisé l'Église avec sagesse, établissant la fonction des sept – peut-être même les sept premiers diacres – chargés du « service des tables », assurant l'inclusivité et la pratique d'accueil de l'Église. Aujourd'hui aussi, *ecclesia semper reformanda* reste une caractéristique de l'Église. Cela implique d'être attentif aux voix des marges et de trouver des manières d'organiser la vie d'Église de façon inclusive pour affirmer la dignité de toutes et tous.

La Sainte Communion est un de ces lieux d'accueil, d'inclusion et d'équipement pour le service. Cela nous rappelle l'hospitalité de Jésus qui a invité des pécheurs et des publicains à table, provoquant souvent les gardiens du comportement moral et social de son temps.

La troisième manière d'exprimer le mandat diaconal de l'Église est le plaidoyer public. Le plaidoyer fait partie intégrante de tout travail diaconal ; en outre, c'est une tâche bien différente qui s'adresse en premier lieu aux détenteurs d'obligations et leur rappelle leurs responsabilités.

Les Églises peuvent être hésitantes lorsqu'on les pousse à s'engager dans la défense des causes, pensant qu'elles sont petites et que leur voix ne compte pas. Ce serait sous-estimer notre valeur en tant que chrétien-ne-s et citoyen-ne-s, en tant qu'Églises et agents de la société civile, et

notre vocation à participer à la mission de Dieu pour la guérison du monde. Le témoignage public et le plaidoyer font partie intégrante de la vocation diaconale et de sa dimension prophétique.

Cela comprend la tâche d'encourager les chrétien-ne-s à s'engager dans des activités qui visent à promouvoir le bien commun.

Le programme 2030 des Nations Unies et ses Objectifs de développement durable (ODD) sont l'une de ces questions importantes. Comment pouvons-nous, en tant qu'Églises, et en tant que communion luthérienne, contribuer à la mise en œuvre de ce programme et à son but de n'abandonner personne ?

Quelle réponse pouvons-nous apporter à la question de l'inégalité croissante ? À cette Assemblée, un atelier invitera les Églises et les organisations d'inspiration religieuse à mobiliser les ressources de la diaconie pour soutenir des ordres du jour qui demandent la justice fiscale et la protection sociale subventionnée par des fonds publics.

L'Omatala fournira d'amples informations sur les conséquences inhumaines de la traite des êtres humains, de l'esclavage moderne, de la migration forcée et d'autres problèmes qui nous poussent à renforcer notre action diaconale et notre témoignage public. Par chance, l'Omatala exposera également les nombreux moyens dont nous, ainsi que les personnes de bonne volonté, identifions les voies qui mènent à un monde meilleur, avec davantage de respect de la dignité humaine et plus d'espace pour une participation significative et une interaction entre tous les groupes de la société.

À une époque comme la nôtre, c'est effectivement une cause majeure que de proclamer que les êtres humains ne sont pas à vendre. Grâce à Dieu, il est logique de proclamer que les êtres humains ne sont pas à vendre !





Culte du matin : des chaînes illustrent le thème « Les êtres humains ne sont pas à vendre ».  
Photo : FLM/Albin Hillert

# La Création n'est pas à vendre

Martin Kopp

## Introduction

Hier, nous avons commémoré le 500<sup>e</sup> anniversaire de la Réforme. Ce fut une belle liturgie et une puissante expérience de communion. Saviez-vous qu'en 2017, la FLM commémore aussi un autre anniversaire ? De fait, cela fait quarante ans qu'une Assemblée a abordé pour la toute première fois la question du soin de la création. C'est arrivé sur ce beau continent africain, à Dar es Salaam, en Tanzanie, en 1977.

Depuis, nous avons travaillé notre théologie et n'avons eu de cesse de traduire notre foi dans les textes des Assemblées et des conseils. Nous l'avons fait dans le cadre d'une conscience œcuménique plus large et d'un engagement croissant, notamment en lien avec le Conseil œcuménique des Églises, mais aussi, récemment, avec l'Église catholique, suite à la publication de l'encyclique du pape, *Laudato Si*.

Regardant le chemin parcouru, je me dis que notre arbre théologique a produit ses fruits. Nous sommes d'accord pour dire que nous confessons que Dieu est le Créateur du ciel et de la terre. Nous sommes d'accord pour dire que tout ce qui existe partage la condition créée. Nous sommes d'accord pour dire que nous, êtres humains, sommes des créatures parmi d'autres, intégrées dans un tissu vivant de liens. Nous sommes d'accord pour dire que nous, êtres humains, sommes cependant des créatures particulières, créées à l'image de Dieu, libres de faire le mal ou le bien, ayant une responsabilité devant Dieu. Nous sommes d'accord pour dire que Dieu désire que nous choisissons la vie et le bonheur et que nous soyons de bons intendant-e-s de sa belle et bonne création. Nous sommes d'accord

pour dire que prendre soin de la création est par essence une question de justice et de paix, de protection des personnes les plus vulnérables, des pauvres, des femmes, des jeunes et des communautés autochtones qui souffrent le plus de la dégradation de la création, alors qu'ils sont souvent ceux qui y ont le moins contribué.

Quarante ans après Dar es Salaam, je crois que nous avons atteint le point où le cœur de notre éthique du soin de la création est mûr en matière de théologie. Aujourd'hui, nous nous posons la question du *comment*. Comment peut-on initier, approfondir et renforcer les mesures visant à relever le défi écologique ?

À cet égard, le sous-thème d'aujourd'hui va droit au but. La création *n'est pas à vendre*. L'intuition de cette formulation – et en fait l'intuition derrière tous les sous-thèmes de cette Assemblée – est que les sciences économiques et l'économie sont aujourd'hui les principaux moteurs du monde. Ainsi, c'est avant tout les sciences économiques et l'économie qu'il nous faut remettre en cause.

Ensemble, nous examinerons tout d'abord la facture que la nature nous présente. Puis, nous verrons comment le modèle économique profondément vicié du XX<sup>e</sup> siècle peut être remplacé par un nouveau paradigme économique : l'économie donut – je sais, cela peut vous surprendre, et je reconnais que la métaphore d'une pâtisserie peut sembler inadéquate dans un premier temps, mais, je vous en prie, supportez-moi, vous verrez en quoi cela est parfaitement logique. Enfin, nous verrons comment nous pouvons faire le donut, façonnant un présent et un futur durables et justes.



Martin Kopp.  
Photo : FLM/Albin Hillert

## La facture de la nature

Quelque 50 années après le premier Sommet de la terre, où en est la facture de la nature ?

### Notre empreinte écologique

L'indicateur de l'empreinte écologique<sup>20</sup> nous permet de regarder la situation dans son ensemble. Il rassemble toutes les consommations de ressources et les émissions de déchets d'un individu ou d'une communauté sur une unité de surface : l'hectare global (hag). À l'échelle planétaire, il montre si l'impact écologique de l'humanité dépasse la biocapacité de la terre.

La comparaison entre notre empreinte par être humain depuis le début des années 60 d'une part, et la biocapacité de la planète par être humain d'autre part, montre que depuis 1970, tous les ans,

notre empreinte écologique est plus élevée que la biocapacité de la terre. Aujourd'hui, notre empreinte est de 2,8 hag par personne, alors que la capacité de la terre est de 1,7 hag. Même un théologien peut faire le calcul : nous utilisons l'équivalent de 1,6 planète par an. En un mot, nous sommes dans une situation non viable de dépassement général.

Naturellement, l'empreinte d'un pays dépend de son niveau de « développement » : en moyenne, les pays à faible revenu consomment 0,6 planète chaque année ; les pays à revenu faible-moyen, 0,8 planète ; les pays à revenu moyen-supérieur, 1,9 ; et les pays à revenu élevé, 3,6 !

Malheureusement, les scientifiques ne prévoient aucune amélioration. Selon un scénario « continuer comme si de rien n'était » modéré, la dynamique en jeu nous conduirait à une empreinte écologique globale de près de 3

<sup>20</sup> Mathis Wackernagel, William Rees, *Our Ecological Footprint. Reducing Human Impact on the Earth* (Notre empreinte écologique : réduire l'impact humain sur la terre), The New Catalyst Bioregional Series, 9 (Gabriola Island, New Society Publishers, 1996). Les données de l'empreinte écologique sont disponibles sur : [www.globalfootprint.org](http://www.globalfootprint.org) Consulté le 1<sup>er</sup> février 2017.



planètes d'ici à 2050. Ce qu'il nous faut plutôt atteindre, c'est une diminution de notre empreinte jusqu'à 1 planète d'ici au milieu du siècle.

### Les neuf limites planétaires

En zoomant et en examinant le système de la Terre comme un équilibre délicat, des scientifiques ont identifié neuf limites planétaires<sup>21</sup> que nous ne devons pas dépasser pour ne pas amener le système à une nouvelle situation dangereuse : perte de biodiversité, changements climatiques, pollution, épuisement de l'ozone stratosphérique, charge atmosphérique en aérosols, acidification des océans, changement des flux biogéochimiques - notamment les cycles de phosphore et d'azote, utilisation des sols et utilisation d'eau douce.

La perte de biodiversité et les changements climatiques sont des limites particulières, car leur dépassement pourrait, chacun par lui-même, conduire le système de la Terre à une situation nouvelle.

Sur les sept limites que la science peut mesurer, quatre ont été dépassées, nous conduisant hors de l'espace de fonctionnement sûr pour l'humanité. Les changements liés à l'utilisation des sols et au climat sont passés dans la zone de risque accru. La perte de biodiversité et les cycles de phosphore et d'azote sont passés dans la zone à haut risque. Prenez bonne note, en particulier, du fait que les deux limites qui ont été identifiées comme systémiques ont été dépassées.

### Le territoire inexploré et le risque d'effondrement

Dans l'ensemble, les données montrent que nous sommes entrés dans un territoire véritablement inexploré. Pour le dire simplement, nos sociétés et la vie sur Terre risquent l'effondrement. C'est le défi majeur du XXI<sup>e</sup> siècle ! Et ce n'est pas uniquement

une question de protection des petits oiseaux et des fleurs – aussi importants soient-ils – car nous savons qu'il n'est aucun problème humain, pauvreté, migration, justice sociale, paix, ce que vous voulez, qui ne dépende du destin de nos écosystèmes. Cette approche intégrale est aujourd'hui reconnue au plus haut niveau, dont les Nations Unies sont la première instance. C'est aussi simple que cela : il n'y a aucun bien-être humain sur une planète morte.

### De la croissance sans fin à l'économie du donut

Les sciences économiques sont au cœur de la situation écologique. Examinons en quoi nous pouvons être libéré-e-s de l'ancien modèle de croissance infinie par la nouvelle économie du donut<sup>22</sup>.

#### L'échec du modèle du siècle dernier

À cette fin, nous devons d'abord comprendre l'échec du modèle du siècle dernier.

La représentation classique de l'économie dépeint un marché autonome<sup>23</sup>. Le célèbre organigramme de flux circulaire montre en effet un lien entre les foyers et les entreprises. Les foyers fournissent le travail et les capitaux, les entreprises payent des salaires et des profits. Les foyers consomment des marchandises et des services qui sont vendus par des entreprises. Parfois, le cercle est complété par les banques, le gouvernement et le commerce.

Tout au long XX<sup>e</sup> siècle, il est devenu universellement admis que l'objectif final de l'économie est d'accroître exponentiellement le produit intérieur brut ou le PIB. Au début, on a cru que la croissance était un moyen au service du progrès humain et du bonheur. Entre temps, cependant, l'identification de la croissance au

<sup>21</sup> Will Steffen et al., « Planetary Boundaries: Guiding Human Development on a Changing Planet » (Frontières planétaires : guider le développement humain sur une planète en changement), dans *Science* 347/6223 (13 février 2015) ; Rockström et al., « A Safe Operating Space for Humanity » (Un espace opérationnel sûr pour l'humanité), dans *Nature* 461 (24 septembre 2009), pp. 472-75.

<sup>22</sup> Kate Raworth, *Doughnut Economics* (L'économie du donut), (New York, Random House Business Books, 2017).

<sup>23</sup> *Ibid.*, chapitre 2.





Participantes et participants d'un atelier sur « L'homilétique de l'espoir à l'ère du changement climatique ». Photo : FLM/Brenda Platero

bien-être était devenue si forte que les moyens remplaçaient la fin et sont devenus la fin elle-même : la croissance infinie était devenue le nouveau Bien. Aujourd'hui, les économistes orthodoxes ne se demandent pas si la croissance est encore nécessaire partout, si elle est toujours souhaitable et s'il y a des limites naturelles à la croissance<sup>24</sup>. Ils recherchent la croissance pour elle-même. Mais cela n'est pas seulement le cas des économistes. Les sphères sociales et politiques ont été colonisées par cette conception. La croissance est la nouvelle catholicité.

Le problème est que cette représentation et cet objectif sont tous deux profondément viciés. En fait, l'organigramme de flux circulaire oublie « simplement » que l'économie n'est pas hors-sol, mais se fonde sur la société et la nature. Nous avons vu dans quelle situation écologique terrible ce malheureux oubli nous a menés. Quant au but de la croissance, les sciences sociales ont prouvé qu'elle entraîne généralement une amélioration de bien-être humain mais seulement jusqu'à un certain niveau de PIB<sup>25</sup> ; passé ce seuil, la

<sup>24</sup> C'est, bien sûr, une référence aux rapports du Club de Rome. Dernière mise à jour : Donella H. Meadows, Jørgen Randers, Dennis, L. Meadows (dir.), *Limits to Growth. The 30-Year Update* (Les limites à la croissance. La mise à jour sur 30 ans), (White River, Chelsea Green Publishing Company, 2004).

<sup>25</sup> Manfred Max-Neef, « Economic growth and quality of life: a threshold hypothesis » (Croissance économique et qualité de vie : une hypothèse de seuil), dans *Ecological Economics* (Les sciences économiques écologiques), 15 (1995), pp. 115-118. Des études menées dans plus de vingt pays, basées sur des indicateurs alternatifs du bien-être, soutiennent cette hypothèse. Par exemple : Tim Jackson, Susanna Stymne, *Measuring Sustainable Economic Welfare in Sweden. A Pilot Index 1950-1992* (Mesurer le bien-être économique durable en Suède, un indice pilote de 1950 à 1992), (Stockholm, Stockholm Environment Institute, 1996).

croissance économique n'améliore plus le bien-être qui dépend alors d'autres facteurs<sup>26</sup>.

Einstein a remarqué à juste titre que « Nous ne pouvons pas résoudre nos problèmes en pensant sur le même mode que lorsque nous les avons créés. » Les économistes et les politiciens offrent généralement plus de croissance, « la poudre de fée censée faire disparaître tout ce qui ne va pas »<sup>27</sup>. Emboîtant le pas à Einstein, beaucoup pensent au contraire qu'il nous faut une nouvelle vision pour un but nouveau.

### Une vision nouvelle pour un but nouveau

Concernant notre description de l'économie, nous remplacerons le marché autonome par une économie intégrée<sup>28</sup>. Dans cette image, l'économie constituée des foyers, du marché, de l'État et de terrains communaux est intégrée dans la société, elle-même ancrée dans le système de la Terre. La Terre reçoit son énergie du soleil, une énergie elle-même utilisée par nos sociétés, ainsi que de la matière vivante et des matériaux, pour faire fonctionner nos économies. À l'autre bout du tuyau de l'économie : des déchets de matière et de chaleur. Cette vision est fidèle à la réalité et à la science. Elle est proposée par la chercheuse Kate Raworth de l'université d'Oxford, envers qui je suis endetté.

En plus de cette nouvelle vision, Raworth propose un nouveau but : le donut. Voici venu le moment de satisfaire votre curiosité.

Elle considère que les neuf limites planétaires constituent un plafond écologique. Au-delà du plafond, nous sommes en dépassement. En-

dessous, nous vivons de manière durable. Mais cela n'est qu'une part de ce qui rend la vie heureuse. Nos sociétés recherchent également l'accomplissement des principales demandes et aspirations humaines. C'est pourquoi Raworth ajoute une base sociale, constituée de douze limites sociales principales : l'énergie, l'eau, la nourriture, la santé, l'éducation, le revenu et le travail, la paix et la justice, le choix politique, l'équité sociale, l'égalité de genre, le logement et les réseaux. En-dessous de la base, nous souffrons des déficits sociaux. Au-dessus, nous pouvons bénéficier d'un bien-être social.

C'est la conjonction des deux limites marquant une zone – qui prend, de fait, la forme d'un donut – qui permet d'éviter la dégradation écologique et l'exclusion sociale, en d'autres termes, l'endroit idéal où l'humanité peut s'établir en sécurité et de manière juste. Pour être atteints, ces deux objectifs dépendent l'un de l'autre. Par exemple, il a été démontré que « la qualité de l'environnement est plus élevée là où le revenu est plus équitablement distribué, où plus de gens sont alphabétisés et où les droits civils et politiques sont mieux respectés ».<sup>29</sup>

Le nouvel objectif de l'économie est alors de « satisfaire les besoins de toutes et tous dans la limite des possibilités de la planète ». Au lieu de rechercher la croissance économique infinie, qu'elle nous fasse ou non nous épanouir, ce sont les économies qui devraient « nous faire nous épanouir, qu'elles affichent une croissance ou non. » Nous avons ici une boussole pour le vingt et unième siècle !

Clairement, nous n'y sommes pas encore. Nous avons vu que quatre limites planétaires

<sup>26</sup> Autres études : Richard Layard, Andrew Clark, Claudia Senik, « The causes of happiness and misery » (Les causes du bonheur et de la misère), dans John Helliwell, Richard Layard, Jeffrey Sachs (éd.), *World Happiness Report* (Rapport sur le bonheur dans le monde), 2012, pp. 58-89.

<sup>27</sup> George Monbiot, « Finally, a breakthrough alternative to growth economics – the doughnut » (Enfin, une alternative innovante aux sciences économiques de la croissance : le donut), dans *The Guardian* (mercredi 12 avril 2017).

<sup>28</sup> Kate Raworth, *Doughnut Economics* (L'économie du donut), chapitre 2.

<sup>29</sup> *Ibid.*, chapitre 6. Voir l'étude en question : Mariano Torras, James K. Boyce, « Income, inequality, and pollution: a reassessment of the environmental Kuznets curve » (Revenu, inégalité et pollution : une réévaluation de la courbe environnementale de Kuznets), dans *Ecological Economics* 25 (1998), pp. 147-160.

avaient été dépassées, et des millions de personnes vivent toujours dans le trou au centre. Nous dépassons le plafond et la base.

## Faire le donut

Comment atteindre l'espace sécurisé et juste ? Comment faisons-nous le donut ? Il y aurait tant à dire, au sujet de la transition énergétique, de l'économie circulaire, des trajectoires du zéro déchet, et ainsi de suite. J'ai choisi de préciser trois éléments.

### Convertir

La première étape n'est pas technique, elle est spirituelle. Il n'y aura aucune évolution extérieure de l'économie et du mode de vie sans conversion intérieure. Dans le Nouveau Testament, la conversion est appelée *metanoia*, ce qui littéralement signifie « changement de vue ». Concernant « La création n'est pas à vendre », ce changement de vue devrait se produire en deux endroits.

D'une part, il devrait se produire dans nos esprits. Convertir signifie adopter la représentation intégrée de l'économie, qui correspond à la science mais aussi à notre théologie de la création ! En effet, nous croyons que nous, êtres humains, vivons en solidarité avec le reste de la création de Dieu. Cela signifie alors adopter une écologie intégrale : les progrès écologiques et sociaux dépendent les uns des autres.

D'autre part, la conversion devrait se produire dans nos cœurs. Convertir signifie essentiellement changer de valeurs. Tandis que les sciences économiques désuètes valorisent l'avarice, que Paul appelle une idolâtrie (Ep 5,5), nous valorisons la satisfaction et la simplicité (1 Tm 6,6-8). Tandis qu'elles sont alimentées par la séduction des richesses, qui, selon la parabole du semeur, étouffe la Parole qui reste sans fruits (Mc 4,19), nous sommes entraîné-e-s par l'amour (Lc 10,25-28). Alors qu'elles font trop souvent de l'argent une fin en soi, nous disons qu'on ne peut

servir deux maîtres : nous ne pouvons pas servir Dieu et Mammon (Mt 6,24).

Cette conversion se réalise dans notre vie spirituelle chrétienne, nourrie par la lecture des Écritures et la théologie, enracinée dans la prière, vivifiée par les sacrements, vécue en communauté, fortifiée par notre communion mondiale. C'est Dieu lui-même, c'est l'Esprit Saint, qui nous permet de ne pas désespérer et lâcher, mais plutôt d'espérer et de nous engager. Paul nous a dit : « Ce n'est pas toi qui portes la racine, mais c'est la racine qui te porte » (Rm 11,18).

### Transition

L'étape suivante est la transition concrète. On ne peut nier qu'il s'agit d'un défi énorme. Nous avons toutes et tous commencé à être le changement que nous voulons pour le monde ; La FLM elle-même met ses mots en actes depuis de nombreuses années.

Mais nous devons toutes et tous faire davantage.

Dans nos maisons, nos bureaux, nos salles de réunion, nos églises et tous les lieux de vie et de prise de décisions, affichons un diagramme de l'économie du donut et demandons-nous : telle habitude mène-t-elle au dépassement écologique ou bien aide-t-elle à se situer sous le plafond écologique ? Telle décision va-t-elle aggraver les déficits sociaux ou bien aidera-t-elle à passer au-dessus de la base sociale ?

Chaque secteur de la vie est concerné. Logement, transport, nourriture, habillement, loisirs, et ainsi de suite. Je n'écrirai pas ces détails pratiques ici, parce qu'ils sont si divers et parce que d'excellentes ressources existent en livres ou en ligne.

Au niveau mondial, je voudrais distinguer trois types de transition. Je prends le risque de trop simplifier, mais je dirais qu'il y a trois catégories de pays :

1. les pays qui ont mis la grande majorité de leur population au-dessus de la base sociale, mais au prix d'un dépassement vertigineux du plafond écologique – ici, le défi consiste à diminuer l'empreinte tout en préservant le bien-être ;
2. les pays qui ont mis une part de leur population au-dessus de la base, mais qui ont déjà un peu dépassé le plafond écologique – ici, le défi consiste à faire sortir le reste de la population de la privation, tout en revenant à une empreinte durable ;
3. les pays qui ont pour l'instant laissé la vase majorité de leur population sous la base sociale et pourraient en fait augmenter leur empreinte – ici, le défi est d'améliorer la condition de chacun, sans dépassement.

Vous pouvez sans doute reconnaître la catégorie à laquelle votre pays appartient.

Aux jeunes délégué-e-s dans la salle ; un mot spécial pour vous et pour les jeunes de vos Églises. Si vous recherchez un métier, arrêtez de chercher ! Devenez concepteur de donuts ! Mettez votre esprit novateur au travail et imaginez la communication donut, l'agriculture donut, les villes donuts, etc. Ensemble, nous pouvons créer de nouvelles économies, qui seront par essence distributives et régénératrices<sup>30</sup> !

### Faites de la politique

Enfin, étant donné qu'il y a une limite structurelle à ce que peut faire une personne ou une communauté, nous devons nous engager en politique. Au niveau personnel, votre vote est important, naturellement, mais vous pouvez également être candidat-e, si vous avez la chance de vivre dans une démocratie. Au niveau de l'Église, vous pouvez plaider auprès des décideurs.

Dans plusieurs régions du monde, nous voyons que, face à l'agitation de notre temps, les

gens soutiennent de plus en plus les politiciens qui veulent s'occuper avant tout de leur nation, au lieu de reconnaître que nos destins sont liés, qui désignent des boucs émissaires, au lieu de discerner les responsabilités, qui veulent ériger des murs, au lieu de bâtir des ponts. Je crains que le déploiement de la crise écologique ne renforce cette position dangereuse. C'est pourquoi nous avons besoin que des chrétiens entrent en politique et accompagnent les gens dans leurs peurs et construisent avec eux la réalité de demain, optant fermement pour l'ouverture, l'espoir et la confiance.

### Conclusion

Comment pourrais-je conclure ? Nous commençons à peine !

Je tiens à vous dire qu'il est juste de comprendre la crise écologique comme une menace capitale. C'est ce que la science nous dit. J'espère néanmoins que j'ai réussi à provoquer une *metanoia* ce matin, dans cette salle, montrant que le défi écologique est en même temps une formidable opportunité. C'est l'occasion de renouveler le cadre de notre pensée, de repenser notre économie et de reformuler notre objectif commun. C'est l'occasion de faire s'épanouir nos sociétés, répondant aux besoins de toutes et tous dans la limite des possibilités de la planète. En fin de compte, c'est l'occasion pour nous, libres par la grâce de Dieu, d'être en communion avec le Dieu de la vie. Il n'est peut-être point tâche plus ardue. Mais il n'existe aucun défi plus beau.

<sup>30</sup> *Ibid.*, chapitres 5 et 6.



# CREATION NOT FOR SALE

Culte du matin lors de l'Assemblée, sur le thème « La création n'est pas à vendre ». Photo : FLM/Albin Hillert



# Messages des Pré-Assemblées

## Asie

Nous étions 93 participants et participantes de 19 pays, parmi lesquels des délégués, l'évêque Munib Younan, président de la FLM, le pasteur Martin Junge, secrétaire général, le pasteur Fidon Mwombeki, directeur du Département de mission et développement (DMD), les stewards et le personnel de la FLM. Nous nous sommes réunis du 15 au 19 août 2016 à Bangkok pour la pré-Assemblée des Églises membres de la FLM en Asie, qui a été organisée par la section Asie du DMD, à l'invitation de l'Église évangélique luthérienne de Thaïlande.

Afin de préparer la douzième Assemblée de la FLM à Windhoek (Namibie) en 2017 et la commémoration du 500<sup>e</sup> anniversaire de la Réforme, nous avons réfléchi sur le thème « Libres par la grâce de Dieu » du point de vue des différents contextes d'Asie. Nous avons commencé par une réflexion sur les sous-thèmes « le salut n'est pas à vendre », « les êtres humains ne sont pas à vendre » et « la création n'est pas à vendre », qui nous a conduits à réexaminer nos valeurs et nos pratiques au sein de l'Église et dans la société. Lors de la pré-Assemblée, nous nous sommes également prêtés à des programmes et activités variés. La tâche la plus importante a toutefois consisté à formuler le message de la grâce libératrice de Dieu pour les dix années à venir, à l'aube des 500 prochaines années de réforme permanente.

### « Libres par la grâce de Dieu » du point de vue asiatique

Nous sommes conscients que la FLM a été fondée pour répondre à la souffrance humaine. Aujourd'hui, nous, les Églises d'Asie, faisons face

à des problèmes et des défis communs tels que la pauvreté, la discrimination, la violence envers les femmes et les personnes vulnérables, les réfugiés, le consumérisme, l'individualisme, la destruction de l'environnement et le contrôle des ministères par les donateurs. Nous sommes l'Église libérée par la grâce de Dieu. Ce ne sont pas l'argent, le pouvoir ou la technologie qui peuvent libérer les êtres humains, mais la grâce de Dieu seule. Par conséquent, nous implorons Dieu : d'affermir nos esprits afin que nous puissions partager cet Évangile holistique ; de nous rendre capables d'aider nos prochains dans la souffrance et la pauvreté ; et de reconnaître le don offert par les femmes et les jeunes.

Par la grâce de Dieu, la communion des Églises nous a été donnée, et nous avons déjà commencé : à échanger dans le cadre de la communion d'autel et de chaire ; à mettre en commun nos dons divers et variés pour rendre témoignage de la grâce salvatrice de Dieu en Jésus Christ ; et à partager les fondements confessionnels du luthéranisme. Le défi consiste désormais à échanger par-delà les relations Nord-Sud habituelles pour instaurer des échanges Sud-Sud.

### Nous affirmons d'une seule et même voix que le salut n'est pas à vendre

Nous comprenons que les habitants de notre région essaient de gagner la faveur de Dieu par de nombreuses pratiques différentes : rituels et sacrifices, auto-torture, bonnes œuvres, formation, etc. Ces phénomènes exercent une influence sur les pratiques des chrétiens d'Asie. En Asie aujourd'hui, l'argent, l'éducation, la technologie, la culture moderne, la famille, les pasteurs, les dirigeants, les prédicateurs charismatiques, l'évangile du pouvoir, les icônes



Mgr Ben Chun Wa Chang, Église évangélique luthérienne de Hong Kong et la pasteur Anne Burghardt, secrétaire en charge des relations œcuméniques de la FLM, présentent la traduction chinoise des brochures publiées à l'occasion de l'anniversaire de la Réforme. Photo : FLM/A. Danielsson

chrétiennes, la liturgie et même la Parole et les Sacrements peuvent être mal interprétés et devenir des idoles. Nous sommes également conscients que la question de l'« évangile de la prospérité » pose un grave problème à nos Églises, car elle déforme la bonne nouvelle qu'est la liberté par la grâce de Dieu.

Dans nos contextes pluri-religieux, nous continuons d'affirmer que c'est dans la Parole de Dieu que se trouve le pouvoir du salut. Et nos actes désintéressés d'amour, de compassion et de partage découlent de notre expérience d'être libres par la grâce de Dieu.

### **Nous affirmons d'une seule et même voix que les êtres humains ne sont pas à vendre**

Nous avons constaté des situations tragiques et inacceptables dans de nombreux pays d'Asie, causées entre autres par la traite des êtres humains, les viols, le sexisme au travail, les violences faites aux femmes, aux enfants et aux

plus vulnérables, ainsi que par des abus de pouvoir et le détournement des ressources financières.

Nous appelons nos Églises à élever une voix prophétique pour dénoncer ces abus, discriminations, violences et injustices.

### **Nous affirmons d'une seule et même voix que la création n'est pas à vendre**

Nous constatons que l'Asie connaît un progrès industriel rapide et un consumérisme galopant, qui engendrent la destruction de l'environnement et atteignent la population de nombreuses manières différentes. Les comportements destructeurs (élimination des déchets industriels, exploitation minière, déforestation, centrales nucléaires, acquisition de terres agricoles et pollution des points d'eau) ont des répercussions sur les vies et les moyens de subsistance de notre génération et des générations suivantes. Nous appelons nos Églises à sensibiliser toutes les générations à la justice écologique par l'éducation et des actions ciblées.

## Nous nous joignons à la voix des femmes

Nos sœurs prient instamment les responsables des Églises d'Asie de prendre des mesures volontaires pour inciter les femmes à assumer des responsabilités ecclésiales. Elles appellent à des processus de sélection équitables et à une juste représentation dans tous les aspects du ministère et du leadership, et notamment à une évolution des modes de scrutin vers plus de justice et d'égalité entre les sexes, afin que des femmes puissent se présenter et être nommées.

Elles préconisent que la Politique de la FLM relative à la justice de genre soit traduite et adaptée au contexte de chaque Église membre au moyen d'un plan d'action qui englobera les problématiques des femmes autant que celles des hommes et qui sera mis en œuvre à tous les niveaux (y compris l'Assemblée, le Conseil et les conseils régionaux de la FLM), afin que toutes les Églises membres prennent acte de cette politique et de sa recommandation de l'intégrer dans tous les secteurs de la vie et des processus de décision des Églises. Elles recommandent en outre aux Églises d'être tout particulièrement actives dans la lutte contre toutes les formes de violence faites aux femmes.

Par ailleurs, nos sœurs encouragent les Églises à soutenir les femmes qui suivent des études de théologie pour que leur aptitude au ministère soit reconnue. Elles réaffirment l'objectif énoncé au cours des cinq dernières Assemblées de la FLM concernant l'inclusion des femmes dans le ministère ordonné. Enfin, elles encouragent les Églises membres qui n'ont pas encore ordonné de femmes à imiter les autres Églises de la Communion à cet égard.

## Amérique latine et Caraïbes

Les délégués et déléguées des Églises membres de la Fédération luthérienne mondiale (FLM) en Amérique latine et dans les Caraïbes se sont réunis pour préparer la douzième Assemblée de la FLM, qui se déroulera à Windhoek (Namibie) en 2017, pour le cinquantième centenaire de la Réforme luthérienne.

## Nous sommes à l'écoute des jeunes

Dans un monde confus qui se transforme rapidement, les jeunes lancent un appel pour être inclus et intégrés dans la vie de l'Église. Ils sont très engagés dans le travail en commun de leurs Églises, pour lequel ils montrent un grand intérêt, afin de trouver des solutions à de nombreux problèmes, tels que l'éloignement de la vie liturgique dans les paroisses, l'écart entre les riches et pauvres, la politique et les changements climatiques. Ils veulent contribuer à la solution. Nous nous déclarons par conséquent en faveur du développement du Réseau des jeunes luthériens et luthériennes d'Asie (ALYN) qui a été créé lors du Colloque des responsables d'Églises asiatiques en 2015. Nous encourageons les jeunes responsables à s'engager dans le réseau ALYN.

Nous unissons nos voix à celles des jeunes de la pré-Assemblée pour chanter « Libres par la grâce de Dieu de changer le monde ! ». Le message de la libération par la grâce de Dieu pourra toucher plus de gens si nous communiquons de vive voix ou sur les réseaux sociaux qui se multiplient.

## Vision pour l'avenir

En tant que luthériens et luthériennes d'Asie, nous envisageons une communion d'Églises dans laquelle notre identité luthérienne, née de la grâce libératrice de Dieu, est comprise et exprimée dans la vie de tous les fidèles dans l'Église et dans la société. Notre liberté en Christ est la Bonne Nouvelle qui nous unit tous et toutes, et nous sommes appelés à partager ce message avec tous les êtres humains.

Nous avons eu la joie de rencontrer nos frères et sœurs d'Amérique du Nord, nos pré-Assemblées ayant lieu en même temps, et nous avons partagé avec eux des temps de dévotion et de célébration ainsi que des moments d'étude et de communion fraternelle.





Pré-Assemblées pour les régions « Amérique latine et les Caraïbes » et « Amérique du nord », à Paramaribo au Suriname. Photo : LMF/Hubert Hermelijn

Nous avons commencé la réunion en rappelant et en réaffirmant la vocation diaconale, missionnaire, théologique et œcuménique dans laquelle s'est inscrite la FLM à ses débuts.

Nous réaffirmons qu'être libres par la Grâce de Dieu est un appel à être une communion œuvrant au service de la justice, de la paix et de la réconciliation. Et cela nous relie à la nature mondiale de la Réforme, qui est une « citoyenne du monde » et non l'apanage des luthériens.

Nous avons observé avec joie les progrès accomplis concernant la proportion de femmes participant aux instances de délibération et de décision de la Communion, et constaté le défi que constitue une Église *semper reformanda*.

Nous réaffirmons par conséquent la responsabilité œcuménique et interreligieuse de la Communion, qui s'est exprimée dans le pardon demandé à la communauté mennonite et dans l'évolution de nos relations avec l'Église catholique du conflit à la communion. Nous célébrons ces

témoignages d'unité en communautés diverses et réconciliées au milieu d'un monde fragmenté.

Nous reconnaissons la difficulté pour nos Églises de parvenir au développement durable, et réaffirmons que l'interdépendance et la mutualité sont inhérentes à une communion durable. Dans une perspective plus large, l'apparition des changements climatiques et la destruction de l'environnement nous obligent à aborder ces phénomènes dans un cadre d'interdépendance et de mutualité, qui inclut nécessairement la solidarité entre les générations. Nous célébrons la diversité des connaissances qui enrichissent l'expérience et les réponses collectives à ces défis.

Nous exprimons également notre souffrance et notre solidarité avec les personnes réfugiées et déplacées à cause de situations de violence ou de la dégradation de leur environnement. Nous sommes convaincus que la Communion luthérienne, précisément parce qu'elle a vu le jour dans le but d'aider les personnes déplacées au lendemain de la Deuxième Guerre mondiale, ne peut ignorer le sort des personnes migrantes et déplacées aujourd'hui.

Nos Églises ont fait part des activités qu'elles déploient à notre époque et des difficultés qu'elles rencontrent dans leur vocation à répondre aux besoins propres à leur contexte tout en restant fidèles à l'Évangile. À cette occasion, nous avons relevé des coïncidences importantes dans nos priorités et nos difficultés : la pertinence de la diaconie dans le cadre de la mission intégrale, l'objectif commun du développement durable et la riche contribution d'une planification stratégique participative à une gouvernance saine.

Les initiatives lancées dans chaque pays en préparation du cinquième centenaire de la Réforme ont également été mises en commun, sans perdre de vue les défis qui nous attendront le 1<sup>er</sup> novembre 2017, une fois les lumières éteintes et les célébrations et commémorations terminées.

La pré-Assemblée a pris le temps de réfléchir à ce que signifie vivre en communion en lisant le document d'étude « La conception commune de la communion luthérienne ». Il est ressorti clairement de cette étude que la Communion est indéniablement un don. Mais ce n'est pas un don simple. Par conséquent, il a été jugé essentiel pour la santé de la Communion que toutes ses parties constitutives prennent au sérieux leur devoir de responsabilité mutuelle dans les processus de décision et dans leurs résultats. S'asseoir à une même table signifie qu'aucune partie ne peut ni ne doit tout simplement modifier les accords qui ont été conclus collectivement. Un dialogue franc, volontaire et suivi est essentiel à la vie de la Communion.

### Libres par la grâce de Dieu

La préparation de Windhoek a conduit les Églises à approfondir le thème de la douzième Assemblée. Ces considérations nous ont amenés à affirmer que le dialogue est une condition de la liberté et un acte de résistance contre la logique de l'hégémonie. Nos réflexions nous ont poussés à encourager le dialogue entre personnes différentes et à être vigilants lorsque le dialogue n'a lieu qu'entre pairs.

Nous comprenons que la liberté signifie également que nous sommes libres d'aimer et

d'adopter l'Église telle qu'elle est vraiment, plutôt qu'une vision idéale et confortable de celle-ci. Mais nous sommes aussi poussés à reconnaître les pratiques qui, dans nos Églises, devraient faire l'objet d'un repentir et d'une transformation.

### Le salut, la création et les êtres humains ne sont pas à vendre !

Les réflexions à ce sujet ont montré que nos sociétés de consommation et des inégalités inacceptables pouvaient être régulièrement associées à des concepts tels que « durable » et « suffisant ». Nous reconnaissons que nous avons le devoir de prendre soin de la création, mais que nous n'en sommes pas les propriétaires. Par conséquent, nous dénonçons ceux qui vendent ce qui ne leur appartient pas : c'est du vol.

Les sociétés sécularisées et dépossédées dans lesquelles nous devons témoigner de la grâce nous poussent à réexaminer ce que nous entendons quand nous parlons du salut, et à reconnaître que nous ne savons pas toujours annoncer cette Bonne Nouvelle dans une langue stimulante et compréhensible qui parle aux gens.

### En route pour la Namibie

Les Églises de la Communion luthérienne en Amérique latine et dans les Caraïbes dénoncent la douloureuse réalité des millions de personnes asservies par des modèles économiques injustes. Nous sommes appelés à vivre l'Évangile de Jésus Christ en défendant les droits humains, notamment ceux des communautés autochtones, des migrants et des victimes de la traite des êtres humains. Nous appelons également à œuvrer au service de la justice de genre en créant des mécanismes de mise en œuvre, en adaptant la Politique de la FLM dans ce domaine à nos contextes respectifs et en promouvant la responsabilité mutuelle. Nous avons à cœur de prendre soin de la création et de défendre la justice climatique. Nous insistons sur le fait que l'accès à une formation théologique fidèle à la Parole, solide sur le plan confessionnel et adaptée à nos réalités constitue un outil essentiel pour avancer en ce sens.

Nous avons le devoir d'exprimer notre profonde préoccupation devant la dégradation des processus démocratiques et la situation des droits humains et des défenseurs des droits. Ce phénomène déjà observé au Honduras et au Paraguay s'est récemment intensifié avec la rupture de la démocratie au Brésil et la situation délicate au Venezuela.

Nous prions également la douzième Assemblée de réfléchir à un groupe de travail qui étudierait tous les aspects relatifs à la place des femmes dans le

ministère ordonné. Nous, Églises d'Amérique latine et des Caraïbes, affirmons qu'il est impossible de faire marche arrière dans les accords conclus à cet égard.

Nous tenons enfin à remercier l'Église évangélique luthérienne du Suriname (ELKS) qui nous a si chaleureusement reçus, et qui nous a fait part de ses difficultés et du contexte de grande diversité culturelle dans lequel elle annonce la liberté de tous et de toutes, notamment la liberté de la création par la grâce de Dieu.

## Amérique du Nord

Nous, délégués et déléguées d'Amérique du Nord, sommes heureux d'avoir pu nous associer pour la première fois à la région Amérique latine et Caraïbes pour notre pré-Assemblée à Paramaribo. Cette rencontre historique s'est déroulée pendant les préparatifs de notre Assemblée à Windhoek (Namibie) en 2017, sur le thème « Libres par

la grâce de Dieu », et plus précisément sur les sous-thèmes du salut, des êtres humains et de la création qui ne sont pas à vendre.

Nous remercions notre Église hôte, l'Evangelisch Lutherse Kerk Suriname (ELKS), sa présidente la pasteure Marjory Slagtand et le président de la

Pré-Assemblées pour les régions « Amérique latine et les Caraïbes » et « Amérique du nord », à Paramaribo au Suriname. Photo : LMF/Hubert Hermelijn





Commission pour la pré-Assemblée Henk Rahan, qui nous ont invités et accueillis avec chaleur et hospitalité. Nous tenons également à remercier la pasteure Patricia Cuyatti, secrétaire régionale pour l'Amérique latine et les Caraïbes, qui a organisé la réunion commune de nos deux régions. Ce fut un véritable don de nous réunir, de nous recueillir et de prier ensemble, d'écouter les témoignages des uns et des autres, de nous enrichir, mais aussi de nous remettre en question mutuellement.

### Les mouvements de population : réfugiés, migration et traite des êtres humains

L'étude commune du thème et des sous-thèmes nous a fait prendre conscience que le néolibéralisme et l'économie de marché sont une des causes profondes des mouvements de population d'aujourd'hui. Nous reconnaissons notre responsabilité envers nos prochains dans notre « communauté bien-aimée », tant pour ce qui a été fait que pour ce qui n'a pas été fait. La guerre, la destruction de l'environnement, les catastrophes naturelles, l'exploitation des êtres humains et les injustices ont provoqué la plus importante crise migratoire depuis la Deuxième Guerre mondiale. Nous avons la responsabilité d'accueillir les personnes migrantes et réfugiées et de nous efforcer de mettre fin, dans nos pays et à travers le monde, à la traite des êtres humains, cette pratique criminelle qui constitue une forme moderne d'esclavage. Ensemble, nous œuvrons pour des sociétés pacifiques et justes.

### Justes relations et communauté humaine

En tant que luthériens vivant dans l'alliance de notre baptême, nous recevons le don de la justice de Dieu et sommes appelés à nouer des relations justes avec notre prochain. La justice raciale, la justice de genre, la participation pleine et entière de la jeunesse et des jeunes adultes ou encore les droits des populations autochtones demeureront les priorités de notre travail d'Église. Nous devons prendre conscience

et nous repentir du mal causé par la colonisation, et continuer à œuvrer en faveur de la réconciliation.

### Justice environnementale

Nous reconnaissons l'urgence de prendre soin de la création de Dieu. À cause de notre consommation disproportionnée de ressources naturelles, nous devons travailler d'arrache-pied afin de garantir une eau potable et accessible à tous, de réduire la pollution des sols, de gérer convenablement nos déchets et de mettre en œuvre des solutions fondées sur des sources d'énergie durables. Nous sommes appelés à être les intendants de la terre, et à écouter la sagesse des autochtones concernant la vie de la nature.

### Leadership

Nous confirmons que la FLM doit pleinement reconnaître l'appel du baptême comme un sacerdoce de tous les croyants, de toutes les croyantes<sup>46</sup>, et espérons qu'une importance accrue sera accordée au ministère de tous les baptisés, aux côtés de celui des ministres de la Parole et des sacrements et de celui des ministres de la Parole et des services. En ces temps de mutation rapide de la société, nous devons trouver de nouveaux moyens d'offrir un enseignement théologique et une formation au leadership aux fidèles laïques ou ordonnés afin de préparer les responsables de l'Église de demain et non ceux de l'Église du passé.

### Gouvernance et vie en communion

Dans l'optique d'une Église *semper reformanda*, et conscients de l'importance des structures de gouvernance et d'organisation pour affermir notre vie commune et notre témoignage public de l'Évangile en tant que communion, nous recommandons que la FLM :

- élabore un processus pour accompagner les Églises, en particulier pendant les périodes de

<sup>46</sup> « La conception commune de la communion luthérienne : un document d'étude » (Genève : Fédération luthérienne mondiale, 2015), p. 22.



conflits, ainsi qu'un mécanisme de consultation et de discernement concernant les questions importantes pour les Églises membres<sup>47</sup> ;

- ajoute la justice de genre en ces termes dans la *Section III. Nature et Fonctions* de la Constitution de la FLM :

*[La Fédération luthérienne mondiale :] encourage chez les Églises membres partout dans le monde l'action diaconale, l'allègement de la détresse humaine, la promotion de la paix et des droits de l'homme, la justice sociale et économique, la justice de genre, le respect de la création de Dieu et le partage des ressources ;*

- examine les questions d'égalité des voix et de participation de tous les membres de la Communion par le biais de ses structures de

gouvernance, et notamment par la composition et la conception des régions de la FLM ;

- se penche sur la question de la double affiliation au Concile luthérien international (ILC) et à la FLM et sur ses répercussions sur notre propre identité et sur notre vie en communion.

Profondément reconnaissants de la richesse du thème de la douzième Assemblée, « Libres par la grâce de Dieu », et des sous-thèmes insistant sur le fait que le salut, les êtres humains et la création ne sont pas à vendre, nous nous lançons le défi, à nous-mêmes comme à la Communion, de mener une vie qui ne soit « pas à vendre » dans nos contextes respectifs, en vivant avec plénitude notre liberté en Christ d'aimer et de servir notre prochain.

## Europe

En préparation de la douzième Assemblée de la Fédération luthérienne mondiale qui se tiendra en Namibie en mai prochain, les délégués et déléguées et les conseillers et conseillères des trois régions d'Europe se sont réunis à Höör à l'invitation de l'Église de Suède.

La prédication du culte d'ouverture, sur le thème « Reconnu à ses blessures », a guidé les personnes présentes tout au long de la session. L'archevêque Antje Jackelén a commenté Jean 20,19-31, qui relate comment le Christ est apparu à l'assemblée des disciples après sa résurrection.

Dans son message, l'archevêque disait qu'en nous tenant devant Dieu (*Coram Deo*), nous nous tournons vers les besoins des êtres humains. Libérée par la grâce de Dieu, une communion en Christ vivant et collaborant en vue d'un monde juste, pacifique et réconcilié.

*« Lorsque nous sommes envoyés, ce n'est pas pour exceller ou pour mener la belle vie. "Comme le Père m'a envoyé, à mon tour je vous envoie" signifie qu'il faut s'attendre à des blessures. Nous serons toujours blessés, et nous blesserons aussi les autres. Ce sera peut-être encore plus vrai dans les temps qui viennent, puisque quatre P dangereux sévissent actuellement dans nos pays, et par conséquent dans nos Églises également : la polarisation, le populisme, le protectionnisme et – c'est le mot de l'année 2016 pour l'Oxford Dictionary – la post-vérité. Nous devons résister, et donc nous éprouverons la souffrance de nos propres blessures ainsi que celle des blessures des autres. »*

En tant qu'Églises, voici comment nous ferons face à ces quatre P : nous proclamerons l'Évangile de Jésus Christ en rassemblant les gens, en nous intéressant individuellement à chaque personne, en rencontrant les autres au-

<sup>47</sup> Op.cit., p. 15, 17, 23 et 26.



Une des réalisations de pré-Assemblée se concrétise sous forme de message. Transmis à l'Assemblée, il propose une contribution des régions aux thèmes et sous-thèmes de l'Assemblée et aux autres questions pertinentes pour les Églises des régions. Photo : FLM/A. Danielsson

delà des frontières, en écoutant les témoignages dans leur contexte et en parlant les uns avec les autres, même lorsque ce qui est dit nous dérange. Les Églises ne doivent pas ajouter aux craintes, mais être une force positive pour faire face à la peur que l'on sait que ressentent les personnes concernées.

Dans l'ensemble, les Églises doivent poursuivre leur longue tradition de communication et d'éducation. Nous, les Églises, avons une longue expérience de la vie en communauté et de l'action en solidarité (convivialité). Cependant, nous avons conscience que l'Europe n'est pas un bloc homogène, aussi bien sur le plan séculier que dans le monde ecclésiastique. Si l'on pose un regard critique sur la situation actuelle en Europe, les frontières nationales pourraient aggraver les risques. Les Églises ont une chance de surmonter le nationalisme et ces frontières : l'Europe est bien plus vaste que l'Union européenne.

Avec les femmes de nos Églises (Femmes dans l'Église et la société), nous affirmons que

les Églises doivent condamner toutes les formes de violence à l'égard des femmes, des hommes et des enfants et proclamer la dignité de tous les êtres humains, qui sont créés à l'image de Dieu. Les Églises peuvent exercer un rôle positif en promouvant la justice et en tissant des liens de réconciliation entre différents groupes ethniques et religieux. Le ministère ordonné et les fonctions de responsabilité sont un appel de Dieu, et il vise les femmes autant que les hommes.

Il nous est rappelé que le Christ a racheté le monde entier, et pas seulement les êtres humains. La terre appartient au Seigneur. Le salut ne se gagne pas par le travail ou par les actes : il est reçu par la grâce. En gratitude pour ce don, nous avons la liberté d'agir pour prendre soin de la création.

Dans l'ensemble, nous préconisons vivement d'instaurer des directives éthiques solides pour développer les thèmes de ce qui n'est pas à vendre (le salut, la création et les êtres humains).

## Quelques remarques concernant les sous-thèmes

### Le salut n'est pas à vendre

Nous proclamerons l'Évangile libérateur de Jésus. La doctrine de la justification est fondamentale dans notre héritage luthérien. Nous sommes sauvés et recevons notre dignité non par nos actes, mais par la grâce de Dieu. Le don du salut doit être redécouvert. C'est ainsi qu'il pourra appeler à croire en Dieu. La société fait peser une pression croissante, sur les jeunes en particulier, parce qu'ils « ne sont pas assez bons ». Nous, les Églises, devons montrer à quoi peut ressembler le salut jusque dans notre vie quotidienne. Pour que nous soyons libres et aimés.

### La création n'est pas à vendre

À la lumière de la Réforme permanente de l'Église (*semper reformanda*), nous répondons aux questions fondamentales de la vie humaine et élaborons des principes spirituels et pratiques dans le but de surmonter le consumérisme et le matérialisme. À la FLM, nous voulons travailler sur nous-mêmes et repenser nos modes de consommation pour que nos Églises deviennent des modèles du développement durable et du traitement responsable de la création de Dieu.

Il faut encourager et soutenir les initiatives locales et paroissiales qui visent à faire changer les attitudes, et accorder une attention constante aux questions liées à la justice climatique.

### Les êtres humains ne sont pas à vendre

Au regard du Seigneur crucifié, nous sommes libres, même s'il semble que le système économique actuel fixe un prix pour chaque être humain. La pression de la rentabilité, provoquée par la financiarisation de l'économie, entraîne la multiplication des mauvais traitements. Les êtres humains sont exploités pour des raisons économiques, avec pour conséquence la traite

des êtres humains et la marginalisation des personnes handicapées, âgées, etc. Nous voyons dans la montée des inégalités dans le monde un défi pour les Églises et pour la FLM.

Nous demandons à la FLM de mettre en place un cadre et un processus, et d'analyser ce que signifie vivre dans des sociétés en pleine mutation, comme en Europe, pour que nous puissions partager nos prières, nos vulnérabilités et nos atouts, écouter, apprendre, chercher conseil les uns auprès des autres, discuter de théologie et envisager une réforme continue, en fidèles disciples de Jésus pour notre temps.

Percevant la FLM comme une communion d'Églises en plein essor, nous souhaiterions commencer à examiner l'opportunité de prendre le nom de communion.

Face à toutes ces personnes déplacées et déracinées qui se retrouvent réfugiées, demandeuses d'asile ou migrantes, nous, les Églises européennes, sommes appelées à les reconnaître, à les accueillir et à les soutenir. Nous nous appelons les unes les autres à nous associer aux nouveaux venus et aux Églises migrantes, ainsi qu'aux personnes sans abri ou sans emploi.

Nous continuons de prier pour celles et ceux que l'on persécute à cause de leur religion partout dans le monde, et notamment pour les chrétiens de Syrie et du Proche-Orient. La liberté de religion et de croyance doit s'appliquer à tous.

Nous avons hâte de retrouver la communion luthérienne mondiale en Namibie pour célébrer dans la joie les 500 ans de la Réforme et cueillir les fruits de la libération par la grâce de Dieu.

## Afrique

« De sa plénitude en effet, tous, nous avons reçu, et grâce sur grâce » (Jean 1,16).

### Préambule

Nous, représentantes et représentants des Églises membres de la Fédération luthérienne mondiale (FLM) en Afrique, avons préparé la douzième Assemblée de la FLM et la célébration des 500 ans de la Réforme à l'occasion de notre pré-Assemblée, qui s'est déroulée du 6 au 10 février 2017 au *Premier Hotel* de Johannesburg (Afrique du Sud), sur le thème « Libres par la grâce de Dieu ».

Nous avons été honorés de la présence du pasteur Martin Junge, secrétaire général de la FLM, de Mme Angelene Swart, ancienne vice-présidente de la FLM pour l'Afrique, de l'évêque Zephania Kameeta, ancien vice-président de la FLM pour l'Afrique et actuel ministre de l'Éradication de la pauvreté et de la Protection sociale en Namibie, du pasteur Ishmael Noko, ancien secrétaire général de la FLM, et du pasteur Péri Rasolondraibe, ancien directeur du DMD de la FLM. Nous avons également eu la bénédiction de recevoir des personnalités du monde œcuménique, notamment Mme. Agnes Abuom, présidente du Comité central du Conseil œcuménique des Églises (COE), et Mme Mayathula-Khoza, en visite amicale au nom de la ministre du Développement social et des Relations religieuses d'Afrique du Sud.

Nous avons écouté des présentations et réflexions variées sur différents aspects des trois sous-thèmes de la douzième Assemblée : « le salut n'est pas à vendre », « les êtres humains ne sont pas à vendre » et « la création n'est pas à vendre ». Nous avons également pris acte des messages des déléguées et délégués des pré-Assemblées des femmes et des jeunes.

Nous avons apprécié cette occasion de nous retrouver et d'alimenter notre vie spirituelle par des cultes avec sainte Cène, par des prières le matin et le soir, des études bibliques, des chants et des prières. Ainsi notre pré-Assemblée était-elle emplie de la présence de l'Esprit Saint.

Le message de la libération par la grâce de Dieu éveille en nous un élan de gratitude qui nous conduit à prendre soin les uns des autres ainsi que de toute la création.

Nous saluons et soutenons sans réserve le travail de la FLM visant à alléger les souffrances humaines dans le monde et à accompagner les Églises membres dans leurs contextes respectifs.

Après de longs débats sur plusieurs thématiques touchant plus particulièrement l'Afrique, mais concernant également le reste du monde, nous sommes convenus de ceci :

### Commercialisation et marchandisation de la création

Nous avons constaté avec une profonde préoccupation que la vie humaine et la création font de plus en plus l'objet d'une marchandisation et d'une commercialisation à des fins égoïstes. De ce fait, toutes les dimensions de la création qui nous sont confiées et toutes les vies humaines sont en danger. Il est perturbant que même le message de la grâce de Dieu et le sacerdoce de l'Église soient commercialisés comme s'ils étaient à vendre.

En conséquence :

- Nous réprouvons la destruction excessive de ressources naturelles, notamment la mauvaise utilisation des terres à des fins purement commerciales, et déclarons que la destruction de la création par la main humaine relève de l'auto-destruction, parce que les êtres humains sont une partie indissociable de la création.
- Nous sommes préoccupés par la notion de compensation des émissions de carbone, qui signifie que l'on peut payer la pollution que l'on produit, autrement dit que la pollution est désormais acceptable. Nous appelons à la prévention de ces émissions.



## Activité missionnaire/déclin du christianisme

Nous avons pris acte des préoccupations exprimées au sujet du déclin de l'Église en Occident et du développement des conséquences néfastes de la sécularisation sur le message de l'Évangile, et nous demandons de prier au sujet de cette évolution.

Dans le même temps, les délégués et déléguées ont attiré l'attention des Églises d'Afrique sur l'évolution de la situation en Occident et sur les enseignements à tirer de ces difficultés.

Nous nous félicitons des actions menées par certaines Églises, qui lancent des activités missionnaires pour accompagner nos frères et sœurs en Occident.

## Formation théologique

Nous avons pris acte de l'urgence d'introduire les réalités contextuelles et les problématiques contemporaines dans la formation théologique et ministérielle en Afrique. La formation pastorale aujourd'hui doit impérativement intégrer les dimensions sociales, politiques et économiques et le contexte en évolution de la théologie. Le contenu étudié doit être stratégiquement lié à la vie des paroisses. En outre, nous avons observé avec préoccupation la baisse du nombre d'étudiants et d'étudiantes disposés à suivre une formation pastorale, notamment pour des raisons économiques.

En conséquence :

- Nous appelons les Églises membres à réexaminer d'un œil critique leurs modèles et systèmes de formation théologique et ministérielle.

On a expliqué à la pré-Assemblée pour la région « Afrique » que la faim est responsable de la déshumanisation des personnes et que la seule solution pour répartir les richesses du monde passe par une éducation de qualité. Photo : FLM ALCINET/Felix Samari



## RAPPORT DE L'ASSEMBLÉE

- Nous encourageons la coopération théologique en réseaux, au sein de la communion et avec le monde œcuménique.
- Nous prions instamment les Églises membres de motiver leurs pasteurs et de s'assurer de leur bien-être.
- Nous recommandons aux Églises d'intensifier leurs efforts de mobilisation des ressources locales afin de garantir leur viabilité institutionnelle.
- Nous appelons les dirigeants de l'Union africaine à autoriser la libre circulation des personnes et des marchandises sur le continent.
- Nous rappelons aux autorités leurs responsabilités et leurs promesses de protéger, de promouvoir et de respecter leurs obligations au titre du droit international et des traités internationaux.
- Nous appelons les Églises à faire prendre conscience des périls d'une migration irrégulière et inutile et à accompagner dans leur nouveau départ les personnes qui retournent dans leur pays.

### Population réfugiée

Nous avons pris acte avec une grande tristesse du fait que certains pays du monde sont aujourd'hui trop occupés à ériger des murs de séparation et refusent d'accueillir des réfugiés. Nous avons également pris acte avec une grande tristesse que même en Afrique, des personnes se voient interdire la possibilité de circuler d'un pays à l'autre.

En conséquence :

- Nous félicitons le Bureau de la Communion pour son excellent travail parmi et pour les personnes réfugiées et déplacées, quelle que soit leur appartenance religieuse.
- Nous louons les pays d'Afrique qui ouvrent leurs frontières pour accueillir des personnes réfugiées et déplacées.
- Nous appelons les États-Unis, la France, le Royaume-Uni et les autres pays d'Europe à ouvrir leurs frontières et à jeter des ponts pour accueillir les réfugiés, en leur rappelant qu'il fut un temps où eux-mêmes étaient des réfugiés et qu'ils pourraient encore le redevenir.
- Nous condamnons fermement l'annexion incessante des terres palestiniennes par Israël, constatant et comprenant qu'il s'agit d'un moyen efficace de se dispenser de la coexistence de deux États. Nous appelons le gouvernement israélien à respecter les accords frontaliers de 1967.

### Message des femmes

Nous avons pris acte que l'ordination des femmes continue de poser problème. Certes, de grands progrès ont été accomplis, mais le chemin continue. Parmi les dons pour l'Église, nous avons également pris acte qu'il était fréquent que des femmes soient ordonnées mais sans avoir réellement le droit d'exercer leur ministère pastoral dans les paroisses.

En conséquence :

- Nous appelons les Églises à continuer d'ordonner des femmes et à les soutenir dans l'exercice de leur service ministériel.
- Nous conseillons aux Églises de soutenir avec détermination la formation théologique des femmes.
- Nous encourageons les Églises à promouvoir la justice de genre dans l'Église et la société et l'inclusion des femmes à des fonctions de responsabilités.

### Message des jeunes

Nous avons été interpellés par le message des jeunes, qui plaident pour que les maux sociaux

qu'ils combattent ne soient pas uniquement laissés à la compétence des gouvernements et des organisations séculières. Nous avons pris acte avec satisfaction du rapport de la délégation des jeunes Africains de la FLM à la Conférence des parties à la Convention des Nations Unies sur les changements climatiques, et nous nous félicitons que la FLM soutienne ces initiatives.

En conséquence :

- Nous appelons les Églises à redoubler d'efforts pour lutter contre les vices sociaux qui touchent les jeunes, tels que les grossesses d'adolescentes, l'alcoolisme, la toxicomanie, les mariages forcés, l'abandon des études et la pauvreté.
- Nous recommandons vivement aux Églises de créer un espace ouvert au dialogue entre les générations pour discuter avec les jeunes et les aider à faire face à ces problèmes.
- Nous prions instamment les Églises de mettre en place des mécanismes pour renforcer le développement du leadership chez les jeunes et leur participation dans l'Église.
- Nous rappelons aux gouvernements africains leur obligation de veiller à la mise en œuvre des politiques créant un cadre propice à la création d'emplois, à l'emploi et à l'entrepreneuriat.
- Nous conseillons aux Églises membres d'encourager et de soutenir les initiatives visant à renforcer les capacités et la participation des jeunes dans la lutte contre les changements climatiques.

## Réception des accords œcuméniques

Nous souvenant qu'« être luthérien, c'est être œcuménique », nous avons été inspirés par la manière dont le 500<sup>e</sup> anniversaire de la Réforme est célébré dans un esprit œcuménique et fraternel.

Dans cette optique :

- Nous félicitons la FLM pour les dialogues œcuméniques passés et présents et pour les divers accords conclus.
- Nous nous félicitons du dialogue théologique continu entre luthériens et catholiques romains et avec d'autres Églises.
- Nous nous réjouissons de la célébration œcuménique de ces accords au niveau paroissial, ce qui leur donne une réalité au quotidien.
- Nous encourageons les Églises à sensibiliser leurs membres et à les informer de ces dialogues continus.

## Paix, justice et réconciliation

Nous nous sommes affligés de la recrudescence de la violence dans le monde, et en Afrique en particulier, d'autant plus que certaines violences se produisent jusque dans nos églises. Nous déclarons que la vie humaine est sacrée, et rejetons de ce fait toute forme de violence et d'injustice.

En conséquence, nous encourageons :

- les Églises à traiter en priorité les questions de paix et de justice dans leurs activités ;
- les Églises membres à s'opposer fermement aux injustices encouragées par un gouvernement, un organisme religieux ou un groupe rebelle ;
- les Églises à se faire le porte-parole de celles et ceux que l'on n'entend pas ou dont la voix est ignorée ;
- les Églises membres à élaborer des processus de résolution des conflits ainsi que des formations ;
- les Églises à renforcer les relations entre les religions par des dialogues interreligieux en vue de bâtir une paix durable.

## Objectifs de développement durable (ODD)

Nous nous félicitons des initiatives de l'ONU entrant dans le cadre des ODD et louons les efforts de la FLM pour sensibiliser et accompagner ses Églises membres afin qu'elles clarifient leur rôle dans la mise en œuvre de ces objectifs. Nous estimons que ces objectifs rejoignent la mission biblique de prendre soin de la création et de l'humanité dont les Églises se sont acquittées tout au long de l'histoire, une grande partie des activités de programme de nos Églises aujourd'hui et le thème de la douzième Assemblée de la FLM.

En conséquence :

- Nous recommandons vivement aux Églises membres d'intégrer ces objectifs dans leur service diaconal.

## Femmes

### Libres par la grâce de Dieu – Sommes-nous pleinement libres lorsque nos sœurs (et frères) ne le sont pas ?

Notre libération est liée et elle est un don de Dieu.

*« Il n'y a plus ni Juif, ni Grec ; il n'y a plus ni esclave, ni homme libre ; il n'y a plus l'homme et la femme ; car tous, vous n'êtes qu'un en Jésus Christ. » (Galates 3,28)*

### Nous célébrons le fait d'être, par notre baptême, libéré-e-s par la grâce de Dieu

En tant que femmes, nous ne connaissons pas toujours cette grâce libératrice car nous sommes confrontées à la violence et n'avons qu'une participation limitée à l'Église et à la société. Notre expérience de la libération par la grâce de Dieu est entravée. Nous demandons la

- Nous encourageons la FLM à redoubler d'efforts pour renforcer les capacités des Églises membres à mettre en œuvre et à surveiller les ODD, en partenariat avec les gouvernements et les organisations de la société civile.

## Conclusions

Nous remercions et félicitons le Bureau de la Communion pour son aide et son accompagnement dans l'organisation de cette pré-Assemblée. Nous nous engageons à mettre en œuvre ces propositions en partenariat avec les gouvernements, les partenaires œcuméniques et d'autres organisations de la société civile.

Libres par la grâce de Dieu, nous nous en remettons à l'Esprit Saint pour rester fermes dans la foi en Christ et dans la sauvegarde, la guérison et la réconciliation de toute la création.

libération de la violence et la pleine participation des femmes dans l'Église et la société.

Nous célébrons la tradition théologique luthérienne de même que les femmes et les hommes qui ont contribué à cette tradition durant 500 ans. Nous célébrons le fait que les femmes fassent de la théologie, officiellement ou non, et que l'Église soit enrichie par nos perspectives, partagées via la prédication, la publication, l'enseignement, l'organisation et le dialogue. Nous avons toutes et tous besoin de la justice de genre qui s'enracine dans une interprétation adéquate de la Bible et une vraie prédication de l'Évangile. La vérité de l'Évangile révélée dans une herméneutique luthérienne s'oppose à l'injustice de genre. « Je suis venu pour que les hommes aient la vie, et qu'ils l'aient en abondance. » (Jean 10,10b)

Nous demandons aux Églises membres et à la communion de donner une orientation claire à la mission holistique, ce qui comprend la





Pré-Assemblée des femmes.  
Photo : FLM/Brenda Platero

prédication de l'Évangile salvateur de Jésus-Christ à l'humanité tout entière et la recherche de la justice et de la dignité pour toutes et tous car le salut n'est pas à vendre.

Nous demandons par conséquent aux Églises membres et à la communion de répondre aux enjeux cruciaux, si controversés soient-ils, notamment concernant des lectures de l'Écriture attentives aux questions de genre et l'utilisation d'une herméneutique biblique liée au pouvoir. Nous demandons une herméneutique luthérienne féministe.

### **Nous saluons le fait que le mouvement luthérien soit engagé dans la société depuis 500 ans**

Nous demandons à l'Assemblée de reconnaître que nous vivons toutes et tous dans des sociétés patriarcales. Nous demandons aux femmes et aux hommes de reconnaître que de nouveaux rôles liés au sexe et de nouvelles masculinités sont nécessaires, reconnaissant

que le patriarcat et les questions de genre nous concernent toutes et tous.

L'Église devrait prôner les droits humains pour toutes et tous. Dans tous les contextes, il existe des pratiques et des lois qui nuisent aux femmes et aux filles. Citons, par exemple, les lois sur l'héritage, les mariages précoces, les mutilations génitales féminines, l'homicide basé sur le sexe, le viol et les pratiques de la dot. En outre, les réfugié-e-s dans de nombreux pays sont particulièrement vulnérables à la violence et la discrimination. L'Église devrait réagir face à ces injustices en faisant particulièrement attention à la façon dont la race, l'origine ethnique et la classe exacerbent les injustices car les êtres humains ne sont pas à vendre.

Nous demandons aux Églises membres et à la communion de renforcer les relations œcuméniques et interreligieuses pour chercher l'unité des chrétien-ne-s et construire des ponts dans notre monde profondément divisé.

### **Nous saluons le fait que nous ayons une politique relative à la justice de genre, qui est disponible en 22 langues désormais !**

Nous félicitons les nombreuses Églises qui sont déjà inspirées et mettent en œuvre les principes, méthodes et pratiques qui y sont décrites.

Nous demandons au Conseil de la FLM de modifier la Constitution de la FLM afin que celle-ci contienne un engagement relatif à la justice de genre et plus précisément à la politique de la FLM relative à la justice de genre. Nous demandons à toutes et tous à l'Assemblée, au Conseil et aux dirigeants d'Églises membres d'étudier et d'appliquer la politique de la FLM relative à la justice de genre en fonction de leur contexte. Les dirigeant-e-s de la communion doivent avoir un plan de mise en application. Cela nécessite de le faire traduire dans au moins une langue locale de chaque Église membre et d'appeler les femmes et les hommes dans l'ensemble de la communion à étudier ensemble la politique de la FLM relative à la justice de genre.

Nous appelons le secrétaire général à poursuivre le suivi de la mise en application de la politique de la FLM relative à la justice de genre, ce qui comprend une évaluation des progrès de la communion à ce jour et une répartition du personnel et des finances pour soutenir les possibilités et ressources pour mettre en place davantage d'ateliers et de formations visant à mobiliser les personnes autour de la politique relative à la justice de genre. Nous recommandons un audit de genre au Bureau de la communion de la FLM.

### **Nous reconnaissons et célébrons la responsabilité des femmes dans l'Église.**

Nous sommes conscientes que nous n'atteignons pas encore la pleine capacité de responsabilité des femmes au sein de l'Église. Nous voulons voir l'exercice de la responsabilité dans la communion refléter tant les femmes que

les hommes. Nous demandons que les femmes aient la liberté d'étudier, d'agir et de diriger et nous demandons des changements structurels afin de créer un espace pour la responsabilité des femmes. Nous demandons la pleine participation des femmes dans les organes de décision et que la FLM revoie les structures et processus qui entravent les femmes dans leur prise de responsabilité, notamment en réduisant leurs chances de remplir un mandat de secrétaire générale ou de présidente. Nous encourageons les femmes à chercher des postes de direction.

Nous demandons aux Églises membres de mettre en œuvre des initiatives intentionnelles visant à éviter les mesures symboliques et à donner de la force aux voix des femmes et à leur pleine participation aux postes de direction et de décision. Nous demandons à toutes les structures de la communion et des Églises membres de promouvoir les structures qui créent les meilleures pratiques pour élire les dirigeant-e-s les plus qualifiés. Les Églises membres devraient adopter le système de quotas 40/40/20 de la FLM pour les synodes, conseils d'Églises, etc.

Nous avons besoin d'une formation théologique continue en tant que responsables, ordonné-e-s et laïques.

Les rapports des pré-assemblées des femmes et des jeunes doivent bénéficier d'une tranche horaire distincte et privilégiée dans l'ordre du jour de l'Assemblée.

Nous demandons une conversation à l'échelle de la communion sur la responsabilité et le pouvoir. Par exemple, nous faisons l'expérience d'un abus de pouvoir fondé sur le sexe lorsque, dans des réunions et assemblées de la FLM, des hommes choisissent de ne pas participer quand une femme préside ou prêche.

Nous demandons le réengagement pour surmonter la pauvreté et l'injustice économique par le renforcement des capacités des femmes.

Les réseaux de femmes doivent être renforcés.

## **Nous rappelons la conception libératrice du ministère compris comme un service par Martin Luther**

« Tous, nous sommes prêtres, autant que nous sommes chrétiens. Mais ceux que nous appelons prêtres sont des ministres choisis parmi nous. Tout ce qu'ils font est fait en notre nom. »<sup>48</sup>

Nous saluons le fait que 82 pour-cent des Églises membres de la FLM ordonnent des femmes. Nous saluons et applaudissons les femmes et les hommes qui continuent d'œuvrer en faveur de la pleine présence des femmes dans le ministère ordonné.

Par le baptême, nous, les femmes, faisons partie intégrante de l'Église. Nous sommes libérées par la grâce de Dieu et, en tant que telles, nous devrions répondre à la grâce de Dieu dans toutes les sphères du ministère de Dieu. Nous réclamons ce qui est déjà nôtre : l'appel de Dieu pour nous.

Nous demandons aux Églises membres qui n'ordonnent pas encore les femmes de créer des partenariats et de dialoguer avec les Églises membres qui ont récemment décidé d'ordonner des femmes. Nous demandons au Bureau de la Communion de la FLM de fournir une plate-forme à cet effet. Nous demandons l'engagement suivi et la réaffirmation lors de cette douzième Assemblée du cheminement commun des femmes dans le ministère ordonné. Nous exhortons les Églises membres qui ont cessé d'ordonner des femmes d'élaborer un processus et un calendrier pour reconsidérer cette décision.

## **Nous saluons les femmes dans l'enseignement théologique et la théologie qui adoptent une perspective de genre.**

Nous demandons des opportunités d'enseignement et de direction pour les femmes dans l'enseignement théologique. Nous

demandons que des cours sur la justice de genre soient inclus dans le programme de théologie et que la théologie multidimensionnelle et juste en termes de genre soit davantage développée.

Nous demandons l'égalité d'accès des femmes et des hommes à l'enseignement théologique et l'égalité d'accès aux possibilités de servir par la suite. Nous demandons un engagement à ne pas utiliser les femmes comme des symboles dans l'enseignement théologique, ou comme moyen de collecte de fonds, mais à les apprécier pour les dons qu'elles apportent aux Églises. Les bourses devraient être accordées au mérite, et non en fonction de l'approbation des évêques. Les femmes ont parfois besoin d'un calendrier flexible pour assister aux séminaires, et les femmes dont le bagage théologique n'est pas équitable par rapport à celui des hommes ont besoin d'une formation complémentaire. Beaucoup de femmes dans l'enseignement théologique souffrent d'isolement idéologique car les structures sont dominées par des hommes ; des structures de soutien pour les femmes sont donc nécessaires dans l'enseignement théologique. Nous recommandons à WICAS de renforcer les efforts à cet égard.

## **Nous reconnaissons que de nombreuses Églises membres s'opposent à la violence.**

Cependant, il existe de graves problèmes non seulement dans nos contextes sociaux, mais également au sein de nos Églises.

Nous connaissons et subissons de nombreux abus au sein de l'Église. Le clergé masculin maltraite le clergé féminin, les hommes dans les congrégations maltraitent les femmes et les filles de l'Église, et parfois les responsables refusent de réagir à ces problèmes. Il faut mettre fin à la violence domestique. Nous demandons également qu'il soit mis fin au harcèlement sexuel et à la violence sexuelle dans toutes les structures d'Église, où des femmes sont forcées à avoir des relations sexuelles pour obtenir des rôles de responsabilité dans l'Église. Nous demandons à tous les dirigeant-

<sup>48</sup> « La Captivité babylonienne de l'Église » (1520). WA 6,564:12 (LW 36:113).





Délégué-e-s à la pré-Assemblée des jeunes.  
Photo : FLM/Johan Celine Valeriano

e-s des Églises membres d'arrêter cette forme de traite des femmes en responsabilité dans l'Église car les êtres humains ne sont pas à vendre. Nous demandons aux Églises membres de réagir à toutes les formes de traite des êtres humains dans leurs communautés. La culture, la tradition et la théologie sont utilisées pour empêcher les femmes de s'exprimer, d'être entendues et de demander des comptes aux coupables. Nous condamnons tout abus de pouvoir parce que l'Église devrait être un espace de sécurité. Chaque Église devrait développer et adopter un code de conduite. Une fois par an, les responsables d'Église devraient participer à un séminaire sur les codes de conduite avec des professionnels du domaine pour apprendre à réagir à la violence sexiste et à la prévenir. En signe de

solidarité, les Églises membres sont encouragées à participer à la campagne des Jeudis en noir pour un monde sans violence.

Nous saluons les femmes du monde entier qui agissent, de Wittenberg à Windhoek et au-delà. Nous sommes reconnaissantes pour le travail déployé par le bureau WICAS de la FLM et les grands défis auxquels il veut répondre, en particulier la construction de la politique de la FLM relative à la justice de genre et le suivi de sa mise en application. Nous remercions Dieu pour la sagesse, le courage et la force qu'il nous donne sur ce chemin. Nous sommes des femmes libérées par la grâce de Dieu. Nous sommes des femmes en mouvement, et nous sommes nombreuses !

## Jeunes

Du 3 au 9 mai, 120 jeunes luthérien-ne-s de 61 Églises membres de la FLM se sont réunis à Ondangwa et Windhoek, en Namibie, pour participer à

la pré-Assemblée des jeunes, discuter de leur situation actuelle et envisager leur avenir sur le thème « Libres par la grâce de Dieu pour changer le monde ».



Par une discussion respectueuse de nos diverses opinions et de nos expériences communes, nous avons abordé les problèmes que nous rencontrons et étudié comment nous voulions participer activement à la découverte de solutions. Ensemble, nous avons partagé nos joies et approfondi notre identité luthérienne spécifique et collective. Nous célébrons le cinquantième centenaire de la Réforme de Martin Luther, et constatons que notre communion est une communion en réforme permanente.

En tant que jeunes luthérien-ne-s dans une communion et un monde qui évoluent, nous sommes conscient-e-s de notre obligation de prendre des mesures pour que notre avenir soit florissant. Cet avenir doit être ouvert, respectueux du contexte culturel, en évolution constante et conscient de l'impact de la mondialisation et des échanges culturels. Nous savons que ce que nous pouvons tenir pour acquis aujourd'hui ne pourra pas forcément l'être demain. Nous projetant dans la Douzième Assemblée de la FLM à Windhoek, en Namibie, nous sommes libres par la grâce de Dieu et appelé-e-s à êtreindre notre prochain comme le Christ nous étireint.

Nous souscrivons aux efforts actuels en faveur de la justice climatique par l'intermédiaire d'activités telles que le jeûne pour le climat (#fastfortheclimate) ou le travail accompli pour renforcer la participation des jeunes au sein de la communion. Ces initiatives seront poursuivies en qualité de thèmes transversaux.

Pour l'avenir, nous avons fixé trois grandes priorités qui définiront la prochaine phase du travail des jeunes de la FLM : le renouveau des Églises, l'équité et l'éducation.

## Renouveau des Églises

Pour être une Église florissante, nous devons disposer de congrégations fortes et actives dans l'Église comme dans la société. Nous sommes

ancré-e-s dans l'Évangile, centré-e-s sur le culte, réuni-e-s autour de la table et envoyé-e-s pour servir en mission. Nous devons être audacieuses/ audacieux, flexibles et fières/fiers de notre identité luthérienne face à des changements omniprésents. Nous ne sommes pas limité-e-s par les divisions de notre passé, et souscrivons à la déclaration de la FLM intitulée « L'Église dans l'espace public<sup>49</sup> ». Restant ancré-e-s dans l'Évangile, nous devons honorer notre diversité et inscrire le culte dans son contexte dans toute la communion, tout en améliorant notre travail pour diffuser l'Évangile et être une communion accueillante. Les jeunes luthérien-ne-s jouent un rôle clé dans le renouveau des Églises, et partagent cette responsabilité avec l'ensemble de l'Église. Le dialogue entre les générations et un leadership intergénérationnel sont essentiels à cet effet.

Nous célébrons le travail diaconal de notre communion et reconnaissons les possibilités de développer notre communication. Ce renforcement de notre visibilité est important pour montrer au monde que l'identité luthérienne ne se résume pas à la participation au culte et à l'offre de services. Par la vie, la mort et la résurrection du Christ, nous sommes libéré-e-s pour servir notre prochain.

## Équité

Pour instaurer la justice, nous devons d'abord viser à l'équité, c'est-à-dire faire preuve d'impartialité ; veiller à ce que tout le monde ait les mêmes chances, en tenant compte des obstacles que peuvent rencontrer certaines personnes. Nous sommes fermement convaincu-e-s que l'équité vaut pour tous les êtres humains, en raison du fondement qui sous-tend la dignité humaine (*imago dei*). Le respect de la propriété et de l'utilisation des terres est indispensable pour parvenir à l'équité de la création. L'équité totale des êtres humains exige de placer au centre les préoccupations de toutes les communautés,

<sup>49</sup> FLM, « L'Église dans l'espace public : déclaration de la Fédération luthérienne mondiale », Réunion du Conseil de la FLM à Wittemberg, document 9.3.1, juin 2016.

en particulier celles qui ont été marginalisées au cours de l'Histoire. En tant que jeunes, nous savons que la diversité des communautés à travers le monde est une force.

Dans la quête de l'équité pour toutes et tous, nous entendons surtout aborder la justice de genre au sein de toutes les communautés. Le rôle des femmes et des hommes doit être réexaminé et valorisé par un dialogue constant afin de redéfinir ces rôles dans nos contextes respectifs. Pour parvenir à l'équité, il faut une transformation des communautés, des Églises et des structures. Nous souscrivons au travail de la FLM concernant la justice de genre, notamment la politique relative à la justice de genre<sup>50</sup>, et proposons de redoubler d'attention à la base. Nous savons que la présence du péché continue de nous séparer les un-e-s des autres, et nous aspirons à la puissance réconciliatrice du Christ pour nous unir, nous guérir et nous donner la force et les moyens d'accomplir cette mission.

### Éducation

L'éducation est indispensable pour relever les défis variés auxquels notre communion est confrontée, notamment la pauvreté et la faim, les changements climatiques, les conflits et l'absence de renforcement des capacités. L'éducation sert de base à l'ensemble de nos communautés et à notre communion. Eu égard à la dignité humaine

de chaque personne, une éducation de qualité doit être accessible et gratuite. Nous plaidons en faveur de l'éducation de toutes et tous, avec une participation de plein droit à tous les niveaux d'enseignement : élémentaire, supérieur et professionnel. Une éducation appropriée et pédagogique peut transformer nos sociétés.

Nous ne défendons pas seulement la cause de l'éducation de base, mais aussi celle d'une éducation théologique en bonne et due forme ; les programmes d'échanges et les possibilités de dialogue entre les Églises luthériennes et les communautés d'autres religions font partie de cette transformation. Suivant les traces de Martin Luther, les luthérien-ne-s assurent la promotion de l'éducation depuis 500 ans et doivent assumer la responsabilité de perpétuer cet héritage.

### Conclusion : un appel à l'action

Le monde actuel change vite et sans cesse. Nous, jeunes luthérien-ne-s, membres d'une communauté mondiale diversifiée, assumons notre responsabilité. Nos trois engagements visant à renouveler les Églises, à rechercher l'équité et à éduquer forment notre appel à l'action de toutes et tous. Avec joie et fierté, nous le partageons, nous participons à cette réforme permanente et nous nous efforçons de porter ces engagements pour les 500 prochaines années.

---

<sup>50</sup> FLM, « Politique de la FLM relative à la justice de genre », 2013.





Musique à la pré-Assemblée des jeunes.  
Photo : FLM/Johan Celine Valeriano

# Sermons

## Culte d'ouverture – Pasteure Elena Bondarenko

*L'Esprit du Seigneur DIEU est sur moi. Le SEIGNEUR, en effet, a fait de moi un messie, il m'a envoyé porter joyeux message aux humiliés, panser ceux qui ont le cœur brisé, proclamer aux captifs l'évasion, aux prisonniers l'éblouissement, proclamer l'année de la faveur du SEIGNEUR, le jour de la vengeance de notre Dieu, reconforter tous les endeuillés, mettre aux endeuillés de Sion un diadème, oui, leur donner ce diadème et non pas de la cendre, un onguent marquant l'enthousiasme, et non pas le deuil, un costume accordé à la louange, et non pas à la langueur. On les appellera « Térébinthes de la justice, plantation du SEIGNEUR, destinés à manifester sa splendeur ». Ils rebâtiront les dévastations du passé, les désolations infligées aux ancêtres, ils les relèveront, ils rénoveront les villes dévastées, les désolations traînant de génération en génération. (Ésaïe 61,1-4)*

Chers frères et sœurs,

C'est un schéma ancien : tout d'abord, les gens bâtissent des temples et des maisons – des temples pour le culte et des maisons pour y vivre – viennent ensuite des temps où ils détruisent les temples, la foi, les maisons et leurs propres personnes. Mais les périodes de violence prennent fin et les descendant-e-s reviennent sur les ruines pour y pleurer et y prier, puis décident de restaurer, de reconstruire les « villes dévastées, les désolations traînant de génération en génération », comme le dit Ésaïe.

Dans mon pays, en Russie, nous célébrons cette année non seulement le 500<sup>e</sup> anniversaire de la Réforme, mais également le centenaire de deux révolutions russes, qui ont entraîné la chute de la monarchie et conséquemment la persécution de l'Église. Des milliers d'églises ont été fermées et détruites, des pasteurs ont été exécutés, des maisons ont été détruites et

des nations entières ont été déplacées de leurs sites historiques. Bien sûr, tout cela ne s'est pas produit en une fois, mais le début de ces événements tragiques remonte à 1917.

Alors que tout a été fait pour faire taire l'Église et la tuer, c'est un véritable miracle que l'Épouse du Christ, l'Église, ait survécu. Peut-être est-ce parce qu'on ne peut exister sans la foi, mais nous, chrétien-ne-s, croyons que les portes de l'enfer ne prévaudront pas contre l'Église, ce que Jésus notre Sauveur et Seigneur nous a promis.

Dieu tient vraiment ses promesses. Depuis 2000 ans, l'Église chrétienne enseigne, proclamant l'Évangile et administrant les Saints Sacraments. Les portes de l'enfer ont tenté de l'emporter, mais l'Église est victorieuse car Jésus en a fait la promesse.

Croyons-nous aux promesses de Dieu ?  
Connaissions-nous les promesses de Dieu ?

Cette année, l'Assemblée de la Fédération luthérienne mondiale a de belles affiches colorées. Jouons un instant avec ces affiches : nous pouvons les agencer selon différents ordres. Je pense que leur ordre pourrait être : création – êtres humains – grâce – salut. C'est là l'ordre de l'histoire biblique et c'est aussi l'ensemble des promesses les plus importantes que Dieu nous a faites.

Dieu est notre Père et Créateur, Dieu a créé et continue de créer la vie sous différentes formes. Et les êtres humains sont une des créations de Dieu ; une création très intéressante en réalité. Cependant, les êtres humains ont besoin de la grâce et du salut de Dieu à cause de la tragédie du péché humain, et Dieu nous fait don de sa grâce et du salut en Jésus-Christ, son Fils. Il s'agit d'une promesse très importante pour nous tou-te-s : la promesse du salut pour chacun-e.





La pasteure Elena Bondarenko.  
Photo : FLM/Albin Hillert

Les promesses de Dieu concernent la vie et l'existence quotidienne, notre pain quotidien et toutes nos œuvres. Elles ouvrent pour nous une vérité selon laquelle tout est logique, tous nos actes et même nos pensées et nos sentiments ont un sens et le but ultime est que, malgré toutes nos pensées et nos actions, nous puissions être sauvé-e-s.

Imaginez simplement ce que serait le quotidien dans un monde sans Dieu, sans notre foi en Dieu ; cela n'est pas une idée fantaisiste, ce fut la routine habituelle en Russie pendant près de quatre-vingt-dix ans. L'athéisme était une idéologie officielle, les gens qui allaient à l'église étaient entièrement marginalisés, exclus de la société et privés non seulement de privilèges, mais parfois même de ce qui est le plus élémentaire en termes de droits humains et de protection. Qui plus est, ils étaient persécutés pour leur foi. La vie de la plupart des gens lambda était une vie sans Dieu, sans la beauté de l'Écriture Sainte et de la liturgie de l'Église, une vie sans la conduite et le soutien de Dieu dans le chaos temporel.

Cela est bien pire qu'une vie en exil et que la persécution, car la vie sans Dieu est une voie sans issue. Elle ne contient pas de promesses, si ce n'est la seule promesse redoutable que toute chose et toute personne connaîtra inéluctablement la mort, voilà tout.

Le fait que nous soyons ici aujourd'hui, par une belle matinée, est une victoire de l'Église, et nous sommes encore dans le temps pascal. La nature, nos prières et la communion de frères et sœurs sont la proclamation que le Christ est ressuscité ! L'Église l'est aussi. En dépit de toutes les tribulations, l'Église est aussi vivante et les personnes ont besoin d'elle pour sanctifier leur vie, leurs pensées, leurs émotions et leurs actes. Les graines du Royaume de Dieu ont été plantées et l'on peut voir le vert des pousses. Le Royaume grandit et un jour il se réjouira de sa victoire dans le monde, comme le Christ s'est réjoui de sa résurrection, comme l'Église s'est réjouie de sa survie.

L'Église affronte maintenant de nouveaux défis : les guerres et les persécutions existent



Mgr Zephania Kameeta.  
Photo : FLM/Albin Hillert

toujours, les technologies se développent à une vitesse redoutable, et nombre de nouvelles questions éthiques émergent. Quelle sera la réaction des chrétiens ? Croient-ils/elles encore aux promesses de Dieu ? Comment vont-ils/elles répondre à ces nouvelles questions ?

C'est là ce qui détermine notre chemin à l'avenir. Nous n'avons pas beaucoup de réponses, et cela est normal car nous ne sommes que des êtres humains. Confessons humblement notre ignorance et mettons notre confiance en Dieu, notre Créateur. Nous pouvons en revanche décider d'être honnêtes, de proclamer honnêtement la grâce de Dieu et de prêcher que la création et le salut ne sont pas à

vendre. Cela fut le fondement de la Réforme il y a 500 ans ; c'est le principe que nous renouvelons de manière moderne aujourd'hui.

Les dons de Dieu ne sont pas à vendre. Dieu nous donne la liberté et la grâce en abondance. Dieu vient nous sauver à notre époque. Et il est temps de rebâtir les ruines antiques et de restaurer les lieux longtemps dévastés, il est temps d'adorer Dieu selon la tradition, mais également avec notre propre chant, dans sa nouveauté.

Voilà notre foi, notre espérance et notre culte. Amen.

## Sermon de la commémoration du dimanche – Évêque Zephania Kameeta

« <sup>31</sup>Jésus donc dit à ces Juifs qui avaient cru en lui : « Si vous demeurez dans ma parole,

vous êtes vraiment mes disciples, <sup>32</sup>vous connaîtrez la vérité et la vérité fera de vous

*des hommes libres. »<sup>33</sup> Ils lui répliquèrent : « Nous sommes la descendance d'Abraham et jamais personne ne nous a réduits en esclavage : comment peux-tu prétendre que nous allons devenir des hommes libres ? »<sup>34</sup> Jésus leur répondit : « En vérité, en vérité, je vous le dis, celui qui commet le péché est esclave du péché. <sup>35</sup> L'esclave ne demeure pas toujours dans la maison ; le fils, lui, y demeure pour toujours. <sup>36</sup> Dès lors, si c'est le Fils qui vous affranchit, vous serez réellement des hommes libres. »*

## Prière

Nous nous tenons devant toi, ô Seigneur, dans ton monde où tant d'actes de haine et de violence sont perpétrés. Nous nous souvenons avec douleur et les yeux remplis de larmes, de tous ceux qui ont perdu la vie à cause d'actes de violence inqualifiables de sexisme, surtout des femmes et des enfants, ou à cause d'accidents de voitures désolants ces dernières semaines et ces derniers jours en Namibie, dans lesquels tant de vies ont été perdues tragiquement. Oui, nous nous tenons devant toi, les yeux remplis de larmes en nous remémorant les événements de ce dernier dimanche des rameaux, en Égypte.

Nous ne pouvons qu'agir ainsi, ô Seigneur, car nous sommes tes serviteurs. Nous portons ta Parole afin que le monde soit libéré de la haine, de la violence et de la mort.

Aide-nous, ô Dieu, car par nous-même, nous ne pouvons rien. Par ta grâce seule, nous pourrions livrer le bon combat, terminer la course et conserver notre foi. Amen

Chers frères et sœurs de différents coins du monde : bienvenue en Namibie et salutations à vous tous et toutes, présents ce matin pour ce culte au Stade Katutura-Sam Nuyoma. Au nom de Dieu le Père, le Fils et le Saint Esprit.

Malgré tous les dangers et la noirceur qui couvrent le monde, nous restons un peuple d'ESPOIR, couverts par la GRÂCE de Dieu qui

nous protège ! Oui, c'est la vérité, car nous servons un Dieu dynamique. Il se meut, il réforme et il fait une nouvelle alliance. Nous n'abandonnerons pas, ni ne nous arrêterons, car nous croyons profondément que la haine, la violence, la rapacité, la fracture entre les riches et les pauvres, la pauvreté abjecte, l'injustice, l'exploitation, le terrorisme, l'extrémisme, la discrimination et la mort, n'ont pas le dernier mot. Cette noirceur prendra fin, celle que nous voyons et vivons actuellement, avec toutes ces horreurs qui ont lieu en ce moment même. Non seulement nous verrons la lumière au bout du tunnel, mais le tunnel tout entier sera éclairé.

Dieu ne répète pas l'ancienne alliance mais en refait une toute nouvelle avec nous. Ainsi, le cinq-centième anniversaire de la Réforme et la douzième Assemblée de la FLM sont appelés à partager cette toute nouvelle alliance de la grâce de Dieu, de son amour et de sa communion dans ce monde divisé, rompu et saignant de ses blessures.

Nous nous rassemblons ici, à Windhoek, en des temps troubles, imprévisibles et dangereux de l'histoire de l'humanité. Ce dont nous avons besoin maintenant, n'est pas la justification des torts du passé mais que Dieu, dans sa grâce, efface toutes nos iniquités et crée dans notre monde, des cœurs purs d'amour, de justice et de paix.

Chers sœurs et frères, alors que nous partageons ce culte ce matin à Windhoek et que nous réfléchissons à l'état de notre monde d'aujourd'hui, ne nous concentrons pas sur notre faiblesse devant l'immense tâche qui nous a été confiée de guérir l'humanité divisée, blessée, rompue et saignant de ses blessures. Nous devons nous focaliser sur l'Évangile, puissance de Dieu qui libère celles et ceux qui croient. Même aux heures les plus sombres, quand la mort semble régner partout et la justice paraît totalement absente, « les justes vivront par la foi ».

Nous en avons des exemples en Namibie : aux heures les plus sombres de l'histoire de notre

## RAPPORT DE L'ASSEMBLÉE

pays, sous le règne colonial et de l'apartheid, l'évêque Leonard Auala de l'Église évangélique luthérienne Ovambo/Kavango (ELOC), devenue ELCIN, et le pasteur et modérateur Paulus //Gowaseb de l'Église évangélique luthérienne en Afrique du sud-ouest (Rheinis Mission) ELCSWA, devenue ELCRN, envoyèrent une lettre ouverte au premier ministre du gouvernement d'apartheid d'alors d'Afrique du Sud, exigeant des élections en Namibie sous la supervision et le contrôle des Nations Unies. En effet, les justes, même cernés par la mort, continuent de vivre par la foi et de briller comme des étoiles dans la nuit la plus sombre. Cette lettre fut lue dans toutes nos paroisses le dimanche 18 juillet 1971 et apporta l'espoir et un regain de force aux opprimés.

En 1971 et 1972, durant les grèves des ouvriers en Namibie, le juge William H. Booth, new-yorkais et leader des droits civils, fut envoyé comme observateur au procès des grévistes, par la Commission Internationale de Juristes. Je l'ai invité à venir prêcher le mercredi 1<sup>er</sup> mars 1972 durant l'office de prière dans notre église de Katutura, où j'étais vicaire. Il choisit pour son sermon notre texte d'aujourd'hui, verset 32 : « vous connaîtrez la vérité et la vérité fera de vous des hommes libres. » Sa prédication puissante intervint à une époque où toute opposition était brutalement écrasée, où l'espoir d'une Namibie libre et indépendante s'estompait. Avec William Booth en chaire, l'Église rassemblée dans ce bâtiment historique débordait d'énergie nouvelle et d'ESPOIR. D'enthousiasme, la paroisse ovationnait debout durant tout le sermon. Oui, nous avons vécu la puissance de Dieu à l'œuvre.

Le lendemain matin, jeudi 2 mars 1972, le pasteur Collin Winter, évêque de l'Église anglicane, qui présidait durant l'office de prière du mercredi soir, reçut un ordre de déportation du gouvernement colonial. L'évêque Collin Winter, le prêtre Stephen Hayes, le secrétaire diocésain David de Beer et Antoinette Halberstadt reçurent tous l'ordre de quitter la Namibie le samedi 4 mars 1971 avant minuit. Mais ce gouvernement oppressif ne réussit pas à déporter la Vérité avec ceux qui portaient. La Namibie a obtenu son indépendance et aujourd'hui, c'est en Namibie

que nous commémorons les 500 ans de la grâce de Dieu.

Dans notre texte, la question des juifs qui crurent en lui ne paraît pas déplacée, car nous pensons, faisons et agissons de même aujourd'hui. « De quoi pouvons-nous encore être libérés ? Nous sommes des africaines et des africains fiers, indépendants depuis de nombreuses années et nous tenons notre destin entre nos mains » ; « nous sommes des européennes et des européens fiers, assis au sommet de la pyramide de la civilisation et du développement. De quoi pouvons-nous être libérés ? » « Nous sommes des américaines et des américains, du pays le plus puissant au monde, et nous n'avons besoin de rien provenant d'un autre pays. De quoi pouvons-nous être libérés ? »

Et tout ceci est la vérité : jamais personne ne nous a réduits en esclavage, mais cependant, nous pouvons être les esclaves de nous-mêmes. Racisme, tribalisme, système de castes, avidité et j'en passe, tous sont des péchés. En vous comportant et en agissant ainsi, vous êtes esclaves et tenus par les liens de ces péchés portés en vous-mêmes. En niant ces péchés et en essayant de les justifier, nous nous excluons de notre héritage divin : celui d'être filles et fils du royaume de Dieu et véritables disciples de notre Seigneur Jésus Christ.

Chers sœurs et frères, Jésus nous dit ce matin de renoncer à ce qui nous tient esclave et nous évince de l'héritage du royaume de Dieu. En demeurant dans son enseignement d'amour, de souci de l'autre, de partage et de fraternité, nous devenons véritablement ses disciples. En faisant ceci, nous connaissons la liberté et la liberté fera de nous des femmes et des hommes libres. Jésus dit à Thomas « Je suis le chemin et la vérité et la vie » (Jean 14,6), ce qui signifie simplement qu'il est la vérité, que nous la connaissons et qu'elle nous libérera pour son service dans le monde.

Chers sœurs et frères : pour nous qui commémorons le cinq-centième anniversaire de la Réforme, quittons ce lieu en emportant cette





La pasteure Lydia Posselt.  
Photo : FLM/Albin Hillert

VÉRITÉ libératrice, notre Seigneur Jésus CHRIST, afin d'être réformés et réformateurs, renouvelés et régénérateurs, libérés et libérateurs, pour vivre des vies dans lesquelles toutes et tous voient et vivent la grâce, l'amour, la justice, l'unité et la paix.

Lorsque ceci s'accomplira, la GRÂCE étonnante de notre Seigneur Jésus Christ, l'AMOUR incommensurable de Dieu et l'AMITIÉ PROFONDE du Saint Esprit, nous accompagnerons toutes et tous.

AMEN

## Culte de clôture – Pasteure Lydia Posselt

La paix et la grâce vous soient données de la part de Dieu notre Père et de notre Seigneur et sauveur Jésus-Christ, Amen.

Un été lorsque j'avais environ dix ans, le thème du camp « école biblique » de ma paroisse était « Fruit de l'Esprit ». Il y avait même un joli jingle, mais comme je ne m'en souviens pas très bien, je ne vais pas vous le chanter. Durant le culte de clôture de ce camp d'été, mon groupe avait préparé un sketch pour lequel chacun-e portait un T-shirt avec un fruit. Je crois que j'avais eu

« douceur ». Ce dont je me souviens clairement, c'est que personne dans mon groupe ne voulait porter le T-shirt qui disait « maîtrise de soi ».

Nous n'avions que dix ou onze ans, mais nous savions déjà que la « maîtrise de soi » était une chose que, secrètement, nous voulions tous éviter. La maîtrise de soi n'était pas aussi « cool » que l'amour, la joie et la paix. Décrire une personne comme ayant une bonne « maîtrise de soi » n'est généralement pas un compliment. Et honnêtement, je ne prie jamais Dieu de me



Un moment de prière partagée lors du culte de clôture. Photo : FLM/Albin Hillert

rendre davantage maîtresse de moi-même. La maîtrise de soi semble être le contraire de la liberté, surtout si le Christ me rend « libre ». Pourquoi dois-je contrôler mon MOI ? J'aime à penser que mon MOI tend à être assez décent et, en général, me dirige convenablement, du moins quand les circonstances sont bonnes. Mais, comme Paul le savait bien, nous sommes entièrement dans l'erreur en pensant ainsi.

En réalité, lorsque je laisse mon MOI diriger mon quotidien, je ne suis pas vraiment emplie d'amour, de joie, de paix, de patience, de bonté, de bienveillance ou d'une foi particulière. Quand mon MOI dirige, je me retrouve soudain à parader du mauvais côté, à consommer plus, à agir mal, à avoir peur de mon prochain et, de manière générale, à trop m'occuper de moi-même.

Ces rengaines perfides nous mènent à l'esclavage sous couvert de « liberté ». Nous criions à Dieu : « Tu n'es pas mon chef », comme dirait un jeune enfant dans mon pays, mais nous constatons que nous avons nous-mêmes

emprunté la voie qui nous rend vulnérables aux relations brisées, aux mauvais choix, à la souffrance et à la honte. Nous sommes esclaves et nous ne pouvons nous libérer. Nous sommes captifs, comme dans la légende du joueur de flûte, ce vieux conte traditionnel européen, pris-es dans un mouvement de foule qui nous emmène vers la mort du corps, de l'âme et de l'esprit.

Il existe cependant une autre mélodie qui nous appelle, un autre défilé auquel nous sommes invités, où nous sommes chez nous. Jésus nous libère du défilé vers la mort, pour nous adjoindre à son défilé de vie. Non pas pour que mon MOI soit roi – Jésus me *libère* de mon MOI. Je ne m'appartiens plus à moi-même, limité-e par mes défauts, mes imperfections, mes aveuglements et mes craintes. Je n'appartiens plus au *monde* qui voudrait me faire croire que je ne suis pas assez bien et que certains types de personnes ne sont pas assez bien. J'appartiens au Christ et *vous* appartenez au Christ. Et, ensemble, nous avons la chance de participer au défilé conduit par l'Esprit Saint.

Il s'agit là d'un défilé qui se déplace. La destination ou le résultat (ou encore le fruit) est amour, joie, paix, patience, bonté, bienveillance, foi, douceur *et aussi* maîtrise de soi. Mais ce n'est pas un voyage purement intérieur, dans le but de devenir des super-femmes et super-hommes extra saint-e-s. Cette parade-ci nous conduit *dans* le monde, vers notre prochain, là où les fruits de notre liberté dans le Christ sont donnés à d'autres, et non pas thésaurisés ou accumulés pour notre intérêt propre. Tout comme nous ne pouvons pas cultiver ce fruit par nous-mêmes sans être relié-e-s à la « Parade de Jésus », nous ne pouvons garder le fruit que l'Esprit développe en nous.

Le temps que nous avons passé ensemble s'achève. Nous voilà édifié-e-s et encouragé-e-s par notre communauté et notre amitié. Mais nous redescendrons bientôt de la montagne, quittant ce lieu pour retourner dans le monde. La lueur de ces journées passionnantes et inspirantes s'estompera, et nous retournerons à nos réalités quotidiennes, pour vivre dans notre monde divisé et souffrant.

Il restera ardu de distinguer le son de la « parade de Jésus », même après une expérience comme celle-ci. Il y aura des moments où ces heures édifiantes nous paraîtront avoir été un rêve. Y étais-je vraiment, entouré-e de tous ces luthérien-ne-s formidables, réunis des quatre coins de la planète, avec qui j'ai chanté, échangé, prié et reçu le corps et le sang du Christ ? Cela

semble trop beau pour être vrai. J'ai sans doute passé ces quelques jours dans ce qui ressemble au paradis !

Même un merveilleux souvenir, une volonté d'acier et une excellente maîtrise de soi ne permettront pas de conduire cette parade à destination. Pendant une étude biblique hebdomadaire avec d'autres pasteur-e-s luthérien-ne-s, l'un d'entre nous disait en plaisantant qu'au lieu de répondre « oui et j'ai demandé à Dieu de m'aider » lors des installations de pasteur-e-s et de responsables laïcs, nous devrions plutôt dire « non, je demande donc à Dieu de m'aider ». Comme le dit Paul, l'esprit peut être disposé, mais la chair est faible. Mais, Dieu merci, nous ne conduisons pas la parade de notre propre chef. Guidé-e-s par l'Esprit, nous allons exactement là où nous sommes attendu-e-s, précisément dans un monde qui souffre. Nous avançons vers un futur qu'on ne peut encore distinguer clairement, mais qui comprend la guérison des nations, la réconciliation des différences, l'inclusion des exclu-e-s et la libération de celles et ceux qui ont si longtemps été esclaves, dont nous-mêmes. En nous quittant, nous retournerons chacun-e vers nos pays et nos villes, mais, ensemble, nous marcherons toutes et tous dans la lumière de Dieu.

Pour citer l'homme qui initia la Réforme il y a 500 ans, « c'est ce que je crois fermement ». Grâces soient rendues à Dieu. Amen.



# Intervention du président élu

## Archevêque Panti Filibus Musa

Monsieur le président de la Fédération luthérienne mondiale, monsieur le secrétaire général, délégué-e-s et invité-e-s, je vous salue.

Je suis ému par le soutien que j'ai reçu ici aujourd'hui. Je vous remercie pour votre appel spécifique à servir la FLM et ses Églises membres en qualité de président. Je reçois cet appel comme un signe de la confiance avec laquelle vous êtes disposé-e-s à travailler avec moi sur le chemin que nous poursuivrons ensemble.

Je tiens à préciser que j'aurai besoin de plusieurs professeur-e-s pour mener à bien ma tâche. Ces professeur-e-s sont ici même. Il s'agit des membres du Conseil que vous venez d'élire. Confiant dans l'Esprit-Saint qui nous guide, nous chercherons ensemble à diriger notre communion vers notre vision commune, pour la gloire de Jésus Christ.

La Fédération luthérienne mondiale est une communion d'Églises dont les relations formelles sont régies par sa constitution, son règlement intérieur et autres procédures idoines. Ainsi, notre relation de travail est prévisible et cohérente. Néanmoins, la FLM est un organisme vivant au travers duquel le Saint Esprit travaille, exigeant des réponses adéquates au regard d'un contexte très mouvant. Je serai fidèlement responsable à ces engagements constitutionnels existants.

Je m'engage également à développer une relation forte entre la gouvernance et le Bureau de la communion. Elle est nécessaire afin d'exercer une gouvernance de service auprès de la communion. À ce propos, permettez-moi de vous assurer, Monsieur le pasteur et secrétaire général Junge, de mon soutien, afin que vous et à votre

secrétariat puissiez mener à bien vos obligations de secrétaire général de la FLM. J'espère que le respect mutuel que nous avons eu l'un pour l'autre depuis une décennie ne fera que croître au fur et à mesure de notre travail ensemble pour donner corps à l'ardeur des 145 Églises membres et 74.5 millions de membres répartis dans le monde entier.

Conformément à la Constitution, je considère cet appel comme un appel de la communion mondiale de la FLM tout entière. Je promets d'être le président de la FLM et j'assumerai ma charge en conséquence. Tout en ayant mis en place des déclinaisons régionales comme passerelles d'expression de notre diversité, je considère que le Bureau est le lieu unificateur qui permet à tous les membres de la FLM de contribuer au bien-être de la Communion.

J'espère que vous comprendrez qu'à ce stade, je n'élaborerai aucune remarque de fond sur l'avenir de la communion. Je suis convaincu qu'elles émergeront au fur et à mesure de nos prières et délibérations collectives au sein du Conseil et dans notre recherche commune de discernement de l'environnement dans lequel Dieu nous appelle et nous envoie.

Je me réjouis de travailler avec vous tous et toutes par mon secrétariat et son équipe du Bureau de la communion, au travers de son secrétaire général.

À nouveau, je tiens à vous exprimer ma profonde gratitude pour la responsabilité extraordinaire que vous me confiez maintenant. Je ne peux que demander à chacun et à chacune ses prières et son soutien pour qu'ensemble





Archevêque Panti Filibus Musa.  
Photo : FLM/Albin Hillert

nous puissions réaliser l'objectif de la communion lorsque nous dépasserons ce moment de commémoration des 500 ans de la Réforme.

J'accepte la charge de président de la FLM à un moment où le monde cherche des gouvernants serviteurs à l'instar de notre Seigneur Jésus Christ. Je le fais convaincu que telle sera l'une de mes contributions.

Je clos mon propos en disant que cette journée est véritablement une journée mémorable

de ma vie et une journée mémorable pour ma famille. Je suis reconnaissant à mon épouse Ruth, également pasteure de l'Église luthérienne du Christ au Nigéria et qui m'a accompagné à cette Assemblée. Je tiens à vous remercier tous et toutes à nouveau pour l'honneur que vous me faites, avec toutes les responsabilités qui m'incombent. Une fois encore, merci.

Que Dieu vous bénisse tous et toutes.

# Salutations œcuméniques

## Assemblées pentecôtistes de Suisse, Monsieur Jean-Daniel Plüss

Cher président, cher secrétaire général, chers délégué-e-s et invité-e-s.

Chers sœurs et frères en Christ.

C'est un privilège immense pour moi de m'adresser à vous, Assemblée, alors que vous commémorez ce que Martin Luther a lancé il y a 500 ans : la Réforme. Le pentecôtiste que je suis accorde un sens tout particulier à ma présence devant vous, car notre tradition a bien des points communs avec les préoccupations fondamentales de la Réforme. Nous accordons une place prépondérante à la Bible, nous percevons notre foi comme ancrée en Jésus Christ et nous sommes conscient-e-s que sans la grâce de Dieu, il n'est rien en quoi nous puissions espérer.

Si déjà nous avons tant en commun, ne devons-nous pas néanmoins partager encore plus par notre engagement responsable en tant que disciples du Christ et par notre mission envers le monde et la création de Dieu ? La Bible énonce clairement qu'il s'agit d'une tâche à effectuer en commun. Je suis par conséquent reconnaissant de votre hospitalité œcuménique. C'est un symbole important montrant notre appartenance au corps du Christ.

« Le salut n'est pas à vendre » est un des thèmes de votre Assemblée Générale. Luther a très justement condamné les abus de la hiérarchie ecclésiastique de son époque, qui vendait des indulgences afin de pouvoir gagner son salut. De fait, Luther a souligné que les bonnes œuvres et les sacrifices financiers n'étaient pas un moyen de se libérer du péché ni d'avoir à nouveau sa place en communion avec Dieu, car seules la grâce de Dieu et la justification par la foi en Jésus Christ le permettaient. Actuellement, nous sommes confronté-e-s à de nouvelles tentations qui prétendent vendre le salut grâce à un sacrifice financier et promettent la richesse matérielle. Le mot « prospérité » s'est maintenant insinué, non seulement dans les discours politiques mais également dans bien des sermons. Les pentecôtistes, en particulier, ont été accusés de répandre « l'Évangile de la prospérité ».

Vous serez peut-être surpris d'apprendre qu'il y a 37 ans déjà, les pentecôtistes classiques publièrent

une prise de position officielle mettant en garde contre une interprétation partielle des textes bibliques qui mentionnaient la prospérité. Ils déclaraient que, même si les chrétiens croyaient en un Dieu aimant et bon, ils pouvaient s'attendre à souffrir dans leur vie. Ils disaient aussi que la souveraineté de Dieu devait être défendue en toutes choses. Même si l'on peut comprendre que les pauvres et les démunis espèrent trouver un moyen de sortir de leur misère, la Bonne Nouvelle se place au-dessus de toute ambition de gain personnel. De même, nous savons que Jésus Christ est devenu pleinement humain et a souffert par notre souffrance. Il connaît notre peine.

Il est actuellement plus important que jamais auparavant, de s'exprimer clairement. Le salut n'est pas à vendre ! Pourquoi ? Parce que des promesses mélangeant le salut et le gain matériel se sont insinuées, non seulement dans certaines églises pentecôtistes et églises indépendantes, mais dans les églises en général. Toutes les communautés chrétiennes du monde ont maintenant pour tâche de proclamer l'Évangile de Jésus Christ d'une façon qui soit digne de Dieu. Il convient de proclamer la Bonne Nouvelle et de vivre une vie transformée qui corresponde à la Parole de Dieu et qui partage l'espoir qu'à chaque être humain parce que nous croyons en un Créateur aimant et tendre. Nous avons par conséquent toutes les raisons d'espérer en une vie épanouie et de promouvoir ce qui est noble, digne d'être honoré et juste (Phil. 4.8). Nous nous épanouissons lorsque nous aidons les autres à s'épanouir, parce que nous sommes poussés à le faire par le commandement suprême d'aimer Dieu et notre prochain comme nous nous aimons nous-même.

Ainsi, au moment où vous vous réunissez ici-même pour discuter de questions fondamentales et pour vous engager par des résolutions, je prie pour que, par la puissance du Saint Esprit, vous soyez inspiré-e-s à le faire fidèlement, avec espoir, tendresse et audace. Car notre salut en Christ est un don précieux de Dieu.

Dieu vous bénisse.



Jean-Daniel Plüss.  
Photo : FLM/Albin Hillert

## Association des évangéliques en Afrique et Forum chrétien mondial, Pasteur Aiah Foday-Khabenje

Au nom du Forum Chrétien Mondial, de monsieur Larry Miller son secrétaire général qui pour des raisons inévitables ne peut être ici en personne, au nom de mon organisation, l'Association des évangéliques en Afrique et en mon nom propre, je souhaite adresser mes chaleureuses salutations chrétiennes fraternelles au nom de notre Seigneur, à cet auguste rassemblement de la douzième Assemblée de la Fédération luthérienne mondiale ici en Namibie, commémorant le 500<sup>e</sup> anniversaire du mouvement de la Réforme.

Le Forum Chrétien Mondial est un espace ouvert dans lequel les représentants d'Églises chrétiennes de nombreuses tendances (y compris nos sœurs et nos frères de la FLM) et d'organisations interconfessionnelles, se rencontrent pour travailler à l'unité et au respect réciproque afin d'étudier et de répondre ensemble à des défis communs. Au Forum, les membres du corps du Christ apprécient l'occasion de partager les uns et les unes, avec les autres, leur chemin spirituel en Jésus-Christ.

Le thème de la douzième Assemblée de la FLM, « Libres par la grâce de Dieu », ne pouvait être plus opportun, au moment où l'Église se penche sur l'époque de la Réforme. La grâce de Dieu poussa Luther à interpeller l'Église pour attirer son attention sur le fait que la grâce est un don qui n'a pas de prix, offert gracieusement par Dieu. Elle est l'unique moyen menant à notre rédemption, n'étant pas une marchandise à vendre contre de l'argent. Ce fut l'étincelle qui fit jaillir le mouvement de la Réforme.

Au milieu du siècle dernier, le concitoyen de Luther, Dietrich Bonhoeffer, attira l'attention des Églises sur la tension entre ce qu'il voyait comme « une grâce au rabais » et « la grâce chère payée » – la grâce gratuite mais inestimable. Selon Bonhoeffer, la grâce à bon marché est la grâce qui fait l'économie des exigences de la condition de disciple. On veut profiter des privilèges du Christ sans vouloir porter sa croix – on veut « picorer » pour reprendre le terme qui nous vient de la guerre des mots issue de la crise Brexit contre l'Union européenne.

## RAPPORT DE L'ASSEMBLÉE

À l'opposé, les fidèles au Christ doivent payer le prix de leur condition de disciple. Tout comme la grâce nous est accordée librement, il nous revient de renoncer à tout pour l'obtenir. S'il nous faut être des commerçants, alors il nous faut vendre tous nos biens, arracher l'autre œil si nécessaire, couper sa main, au prix de nos propres vies. Bonhoeffer appelle cela la grâce chère payée. La condition du disciple signifie répondre à l'appel de Jésus Christ, lorsque le disciple doit abandonner son filet, se charger de la croix et suivre Jésus. Mais surtout, la grâce est chère payée quand le Fils de Dieu doit se revêtir de l'humanité et donner sa précieuse vie sur la croix.

À La Havane en mars 2017, lors du Comité du Forum Chrétien Mondial, j'ai eu l'occasion de partager un moment de méditation avec mes frères et mes sœurs et j'ai évoqué « la grâce infinie de Dieu : réconcilier la sainteté et l'amour de Dieu afin de réconcilier les êtres humains avec Dieu ». Je me suis appuyé sur les textes de Tite 2.11-14 et de Luc 23.24.

Le jugement de Dieu nous condamne très justement à être damnés, comme sa sainteté l'exige. L'amour de Dieu et sa compassion le contraignent à êtreindre

l'humanité. Humainement parlant, le Dieu Saint est face à un casse-tête – celui d'êtreindre l'humanité pécheresse et donc de faire un compromis. Une équation insoluble !

Le Dieu fort, tout-puissant, d'une sagesse infinie et de toutes les provisions nous a fourni la réponse. Il engendra un Fils unique pour racheter l'humanité, pour réconcilier les attributs de sainteté et d'amour de Dieu sans aucun compromis. L'amour et la sainteté de Dieu sont tous deux attestés sur la croix du Dieu-humain incarné – le Christ, notre Seigneur. L'humanité fut jugée en l'unique personne qui accomplit la juste obligation de préparer la voie pour que l'amour de Dieu puisse se déverser sans contrainte. Telle est la grâce, la grâce infinie !

Notre réponse à l'offre de grâce est la pureté divine (Tite 2.12-14). Nous ne pouvons demeurer dans le péché afin que la grâce abonde (Rom 6.1-2a). La pureté divine est le déversement de notre acceptation et de notre discernement du don inestimable et sacrificiel de la grâce, qui nous est offert. Revenir à notre nature et à nos habitudes pécheresses représente un camouflet pour celui qui accorde la grâce. Dieu nous interdit de succomber à une telle impertinence.

Pasteur Aiah Foday-Khabenje.  
Photo : FLM/Albin Hillert







Mgr Ivan M Abrahams.  
Photo : FLM/Albin Hillert

Qu'en est-il actuellement de notre héritage évangélique issu de la Réforme, affirmé dans les « cinq *sol* », le socle-même de notre théologie biblique chrétienne ? *Sola scriptura, solo fide, sola gratia, solo Christo, soli Deo gloria.*

En scrutant l'Église contemporaine, 500 ans après l'ère de la Réforme, il a été suggéré que Martin Luther se sentirait plus à l'aise dans l'Église catholique romaine que dans l'Église protestante, au regard des réformes qui ont été instituées. Il s'agit de se référer ici

aux progrès importants de l'Église romaine accomplis grâce à ses réformes positives et, ironiquement, à l'amorce de corruption dans les Églises protestantes ou historiques issues du mouvement de la Réforme.

Je prie le Saint Esprit qu'il nous dirige et nous garde dans sa grâce. Et maintenant : Que le Seigneur vous bénisse et vous garde. Qu'il fasse resplendir son visage rayonnant sur vous et vous accorde sa grâce. Qu'il tourne sa face vers vous et vous accorde la paix.

## Conseil méthodiste mondial, Évêque Ivan M Abrahams

Monsieur le président de la Fédération luthérienne mondiale, monsieur le secrétaire général, éminents invités, sœurs et frères en Christ.

C'est un honneur tout particulier, une joie et un privilège de vous saluer au nom de notre Seigneur et Sauveur Jésus Christ.

J'ai accepté avec gratitude votre aimable invitation à partager cette douzième Assemblée de la Fédération

luthérienne mondiale qui fera date : le rassemblement des luthériens du monde entier, réunis pour commémorer le 500<sup>e</sup> anniversaire de la Réforme sur le thème « Libres par la grâce de Dieu ».

Je vous apporte les salutations et les meilleurs vœux du Conseil méthodiste mondial (CMM), un mouvement qui rassemble 80 Églises méthodistes, wesleyennes, unies et d'unions du monde entier, représentant plus de 82 millions de personnes réparties dans 133 pays.

## RAPPORT DE L'ASSEMBLÉE

Nous célébrons le fait qu'en 1999, à Augsbourg en Allemagne, luthériens et catholiques apposèrent leur signature historique à la Déclaration commune concernant la Doctrine de la justification (DCDJ). Ils s'engageaient ainsi à travailler à la réconciliation et à déclarer leur interprétation commune de la justification. Cet acte ouvrit la voie au dialogue et à la coopération. La Conférence méthodiste mondiale qui eut lieu à Séoul, en Corée du Sud en 2006, ratifia la DCDJ et confirma que « la justification est l'œuvre du Dieu trinitaire et que nous sommes sauvé-e-s par la grâce seule. »

À très juste titre, la FLM se rassemble en Namibie sous le thème « Libres par la grâce de Dieu ». La Namibie fut, par le passé, une colonie allemande. Ayant reçu le prix Mo Ibrahim d'excellence en matière de leadership en Afrique, sa bonne gouvernance est maintenant devenue un exemple (<http://www.bbc.com/news/world-africa>). Les sous-thèmes de l'Assemblée – « le salut n'est pas à vendre », « les êtres humains ne sont pas à vendre » et « la création n'est pas à vendre »,

## Act Alliance, John Nduna

Monsieur le président de la FLM, madame la vice-présidente et monsieur le vice-président, monsieur le secrétaire général, mesdames et messieurs les dirigeant-e-s d'Églises, délégué-e-s, participant-e-s à l'Assemblée.

C'est un grand honneur pour moi d'avoir été invité avec mes collègues du secrétariat de l'Alliance ACT, à participer à la douzième Assemblée de la FLM, à Windhoek, en Namibie, au titre de l'Alliance ACT. La Fédération luthérienne mondiale et le Conseil œcuménique des Églises (COE) furent les membres fondateurs de l'Alliance ACT. Les membres de l'Alliance proviennent essentiellement des rangs des Églises membres de la FLM et du COE et de leurs organismes confessionnels associés. L'Alliance ACT rassemble Églises et agences. Ensemble, nous avons voix au chapitre, nous intervenons en cas de catastrophe et nous élaborons des pratiques de développement que nous partageons ensuite. Ensemble, nous travaillons avec les communautés et les personnes les plus vulnérables, les plus marginalisées et les plus exclues. Ensemble, nous mettons en pratique la diaconie.

Les trois composantes du thème de l'Assemblée sont « le salut n'est pas à vendre », « la création n'est pas à vendre » et « les êtres humains ne sont pas

sont autant de rappels brutaux du monde dans lequel nous vivons, un monde orienté vers le profit, où tout est rabaissé au rang de marchandise. Nous applaudissons votre prise de position prophétique contre les forces de Mammon et nous y adhérons.

Nous sommes confiants que l'âge d'or de la FLM n'est pas derrière vous mais bien devant vous, alors que vous relevez les défis du XXI<sup>e</sup> siècle. Dieu vous a mené-e-s en ce lieu aujourd'hui, afin de prier, de réfléchir et de célébrer. Alors que vous vous mobilisez pour marcher vers le monde de demain, nous prions pour que vous avanciez avec une audace et un engagement sans pareil, en tirant une énergie nouvelle du même Dieu transcendant qui prit soin de vos ancêtres et les guida.

Que le Dieu vivant continue de bénir richement la Fédération luthérienne mondiale.

Je reste fidèlement vôtre dans l'amour et le service chrétiens.

à vendre ». Elles mettent en exergue certaines des interventions de l'Alliance ACT, comme par exemple la justice climatique, la lutte contre les inégalités et la lutte en faveur des droits des réfugié-e-s et des migrant-e-s.

Les droits des réfugié-e-s et des migrant-e-s sont bafoués quotidiennement par les chefs de guerre, les passeurs, les trafiquants et les recruteurs et propriétaires d'entreprises sans scrupule, tout autant que par les États qui s'avèrent incapables d'honorer leur engagement de respecter les droits humains fondamentaux et la dignité des personnes. En sa qualité de membre pivot de l'Alliance, la FLM a été un leader mondial en matière de mise à disposition d'assistance de crise aux communautés dans le besoin, tout particulièrement par son travail auprès des hommes et des femmes réfugiés et déplacés.

Ensemble, la FLM et d'autres organismes œcuméniques, travaillant avec l'Alliance ACT, se sont placés au côté des personnes et des communautés touchées, pour lutter en faveur de la justice climatique. Par la campagne *ACT Now for Climate Justice* (agir maintenant pour la justice climatique), nous avons contribué à nous assurer que l'accord sur le climat aboutisse à Paris en 2015. Il est temps de nous assurer maintenant que cet accord soit mis en œuvre

d'une manière ambitieuse et équitable, qui assurera la sauvegarde des droits de toutes et de tous, en particulier celui des femmes, affectées de façon disproportionnée par le changement climatique.

Cette Assemblée devrait donc être également un lieu où célébrer le succès du travail de grande qualité que vous effectuez, guidés par des valeurs chrétiennes profondément ancrées. J'ai personnellement travaillé pour la FLM sur le terrain pendant onze ans, principalement à coordonner des programmes de réfugiés dans la région Afrique. Je peux témoigner de la qualité du travail effectué par la FLM, dans le respect de la dignité des personnes et des communautés avec lesquelles vous travaillez.

Je vous souhaite une Assemblée joyeuse, fructueuse et couronnée de succès. Et que la commémoration du 500<sup>e</sup> anniversaire de la Réforme vous amène à approfondir plus encore votre vie spirituelle.

Enfin, laissez-moi saisir cette occasion pour vous informer qu'après dix-sept années de travail pour ACT Alliance, dont douze en qualité de dirigeant, je vais prendre ma retraite à la fin de ce mois. Ce fut un privilège pour moi de travailler aux côtés de la FLM et de ses membres durant autant d'années !

À nouveau, mes meilleurs vœux de succès pour cette Assemblée. Que Dieu vous bénisse tous.

## Église orthodoxe orientale, Église de Chypre, Métropolitaine de Tamassos et Oreini Isaïe

C'est avec un amour fraternel que je m'adresse à l'Assemblée ici présente et que je vous transmets à tous, mes salutations pascales et éternelles. « Le Christ est ressuscité » !

Gardant très présent à l'esprit la véritable signification des paroles prononcées peu de temps avant sa passion par notre Seigneur Jésus Christ à son Père céleste « afin qu'ils soient tous uns »

John Nduna.  
Photo : FLM/Albin Hillert





Métropolitain de Tamasos et Oreini Isaïe.  
Photo : FLM/Albin Hillert

(Jean 17.21) et les comprenant pleinement et plus important encore, obéissant à ces paroles comme à un commandement divin, l'Église orthodoxe et la Fédération luthérienne mondiale ont pris l'importante décision d'ouvrir un dialogue qui se poursuit maintenant depuis trente-six ans.

Au cours du déroulement de ce dialogue, de nombreux et éminents théologiens des deux confessions ont apporté leurs contributions sans relâche, afin d'aider les deux courants à se comprendre et se rapprocher pour permettre une concrétisation de la prière pour l'unité exprimée par Jésus. Plusieurs des pionniers dans ce dialogue ont depuis quitté cette terre pour devenir des citoyens du Royaume divin. Nous devons nous souvenir d'eux et leur être éternellement reconnaissant-e-s, priant pour que Dieu accorde paix à leur âme. D'autres choisirent à l'époque de ne pas participer au dialogue. Chacun a ses propres raisons. À nous d'accepter leur décision et de nous réjouir du jour où ils nous rejoindront à nouveau.

Néanmoins, tous ceux qui ont contribué et qui, actuellement poursuivent cet effort qui porte la marque de Dieu, observent avec grand intérêt et permettez-

moi de dire, avec d'infinis tourments, le déroulement et l'avancement du dialogue. Le chemin d'Espoo en 1981 à Nicosie en 2016, ne fut certainement pas facile. Cependant, en reprenant les déclarations communes publiées sur différents sujets, il apparaît un certain nombre de convergences entre les deux parties, ce qui est une joie et un encouragement pour l'avenir de notre dialogue spécifique.

Toutefois et ce n'est pas un secret, il existe plusieurs divergences qu'il conviendra de traiter car ce sont celles-ci qui entretiennent la séparation entre nos deux groupes. À l'évidence, ces obstacles sont cause de tristesse et bien évidemment un point de mécontentement important freinant le dialogue.

Malgré le désaccord et la distance qui ressortent parfois des publications des deux parties ou plus vivement encore lors de discussions, permettez-moi d'indiquer qu'il existe un dénominateur commun qui nous unit et nous pousse à poursuivre nos efforts : notre intention mutuelle et même la volonté qui est la nôtre à tous, de poursuivre les discussions entre nous en dépit des difficultés et des obstacles et de le faire guidés par le Saint Esprit et dans l'amour fraternel, dans le but de nous rapprocher les uns des autres.



Telles sont l'intention et la décision de Sa Sainteté le patriarche archevêque de Constantinople, Nouvelle Rome et patriarche œcuménique Bartholomée, démontrées toujours à nouveau, sans aucun doute possible, par son représentant et co-président du dialogue, le métropolite Gennadios de Sassima qui vous transmet ses salutations et vœux chaleureux. La poursuite de ce dialogue est néanmoins partagée par le reste des Églises orthodoxes, qui y participent par la présence de leurs honorables représentants et par leurs diverses contributions au déroulement du processus.

Pour notre plus grand réconfort, notre encouragement et notre joie, ces mêmes intentions et

efforts sont visiblement déployés par les honorables représentants de la Fédération luthérienne mondiale lors du dialogue. Nous partageons avec eux la même vision et sommes liés par une grande amitié.

Pour ces raisons, je me sens honoré de prendre la parole devant votre Assemblée et de vous assurer que nos souhaits et prières et, j'ose le dire, nos pétitions ardentes auprès de notre Dieu miséricordieux, s'élèvent afin que le dialogue se poursuive « dans un esprit d'amour et de vérité » et qu'à terme, il porte des fruits pour le bien du peuple de Dieu et pour la gloire de son Saint Nom. Amen

## Concile luthérien international, Évêque Hans-Jörg Voigt

Distingués évêques, présidents et présidentes !  
Chers frères et sœurs en Christ !

Au nom du Concile luthérien international (ILC), je transmets mes salutations chaleureuses à votre Assemblée. Je vous remercie de votre aimable invitation à Windhoek.

Comme vous le savez certainement, les racines historiques de l'ILC remontent à l'empire prussien d'Allemagne. Elles se développèrent principalement dans toute l'Allemagne au XIX<sup>e</sup> siècle. Le roi de Prusse obligea les églises luthériennes et réformées à s'unir, ce que l'on dénomma l'Union prussienne de 1817.

Les paroisses qui rejetèrent l'Union prussienne à cause de l'interprétation incontestable qu'elles faisaient de la Cène, s'érigèrent en « Église vieille-luthérienne » d'Allemagne. Nombre de nos pasteurs furent arrêtés et les persécutions amenèrent les familles luthériennes à émigrer aux États-Unis, au Canada, au Brésil et en Australie. Dans leurs nouvelles contrées, ils fondèrent des Églises luthériennes qui adhéraient aux confessions luthériennes. Cet épisode de l'histoire remonte à exactement deux cents ans.

Les origines du Concile luthérien international remontent à sa conférence fondatrice en 1952. On compte actuellement 3,3 millions de luthériens dans le monde entier, répartis entre 38 Églises membres.

Vous pourriez presque appeler l'ILC la petite sœur de la FLM et, vu de loin, on pourrait même dire avec le sourire, une petite sœur rigide et arcbutée sur

ses opinions. Et comme on peut parfois le vivre dans sa propre famille, il est quelque fois plus difficile de communiquer avec une sœur qu'avec un ami lointain.

Dit plus sérieusement, nous sommes conscients de frustrations existant parmi certaines de nos Églises membres et nous discuterons de ces situations avec précaution. Et qu'en est-il des raisons de ces frustrations ? Avons-nous une interprétation herméneutique différente, de l'utilisation et de l'interprétation de nos confessions ?

C'est pour cette raison que depuis 2005, nous avons lancé des dialogues annuels. Cette année, nous démarrons un nouveau débat à partir de deux présentations théologiques portant sur « L'importance de notre interprétation de l'Écriture pour l'unité de l'Église ». Le professeur Ziegler a présenté le sujet du point de vue de l'ILC et le professeur Grosshans du point de vue de la FLM. Monsieur Ziegler a souligné que, bien que les confessions luthériennes n'incluent aucun article explicite sur le bon usage des Écritures, ce principe peut être facilement identifié à la façon dont les confessions font appel aux Écritures. Monsieur Grosshans, pour sa part, a indiqué que l'unité de l'Église devrait diriger notre interprétation de la théologie.

Nous avons aussi été informés de nombreuses expériences positives entre nos Églises membres. Par exemple, c'est un plaisir pour moi de voir ici mon ami très cher David Tswaedi d'Afrique du Sud représentant la LUCSA (Communauté luthérienne en Afrique du Sud), ainsi que d'autres amis représentant des Églises doublement affiliées, car membres de nos deux organisations.



Mgr Hans-Jörg Voigt.  
Photo : FLM/Albin Hillert

Finalement, avec deux phrases seulement, permettez-moi de vous féliciter pour votre thème « Libres par la grâce de Dieu » :

Selon Anselme de Cantorbéry : ne sous-estimons pas la culpabilité et l'iniquité humaines.

Selon Martin Luther : il est totalement impossible de surestimer la grâce de Dieu, son amour est comme un four à pain de la terre au ciel.

Que Dieu vous bénisse et bénisse votre Assemblée !

Je vous remercie de votre patience !

## Conseil œcuménique des Églises, Pasteur Olav Fykse Tveit

Monseigneur Munib Younan, président de la FLM  
Monsieur le pasteur et secrétaire général Martin Junge,  
Chers sœurs et frères,

Je vous apporte les salutations, mes chers sœurs et frères luthériens, au nom du Conseil Œcuménique des Églises, une communauté fraternelle à laquelle nombre d'entre vous appartiennent également. Je vous transmets les salutations de la modératrice du Comité central du COE, Madame Agnès Abuom, du vice-modérateur son excellence le métropolite Gennadios de Sassima et de la

vice-modératrice l'évêque Mary Ann Swenson. Je vous salue avec les paroles de l'Écriture Sainte : « Maintenant donc ces trois-là demeurent, la foi, l'espérance et l'amour mais l'amour est le plus grand. » (1 Cor 13.13).

Cette conclusion de l'Apôtre Paul est prononcée après qu'il se soit trouvé à gérer un conflit avec certains membres de l'Église de Corinthe qui s'estimaient meilleurs ou plus importants que d'autres de cette Église. Le mouvement œcuménique est un mouvement d'amour. Les nombreux dons, les nombreuses compétences et spécificités peuvent se compléter harmonieusement dans

la communion appelée Église, si le chemin s'y prête :  
« Ayez pour ambition les dons les meilleurs. Et de plus, je vais vous indiquer une voie infiniment supérieure » (1 Cor 12.31). Chers sœurs et frères, il existe un chemin pour passer du conflit à la communion. C'est un chemin de recherche de la vérité et de partage commun des dons. Cependant, du début à la fin, il s'agit d'un parcours d'amour. En effet, c'est le cas car l'amour permet de se défaire de la crainte (1 Jean 4.18).

Cette vérité s'applique à tous les développements dans l'Église et en particulier à tout ce qui se passe dans le mouvement œcuménique car ce sont les relations entre nous qui nous intéressent au premier chef. Une contribution majeure à ce mouvement œcuménique a été apportée récemment grâce à la commémoration œcuménique préparée conjointement par la FLM et le Conseil pontifical pour la Promotion de l'unité des chrétiens, à l'occasion des 500 ans écoulés depuis la Réforme ; elle a ouvert la voie pour passer du conflit à la communion. Ces relations se sont trouvées changées à jamais après la prière de confession et de réconciliation qui eut lieu à Lund, le jour de l'anniversaire de la Réforme de 2016. Elles doivent cependant rester ancrées dans une relation d'amour, relation si clairement amorcée par

les paroles communes prononcées et les actes conjoints de signatures par le président de la FLM, monseigneur Munib Younan, le secrétaire général, monsieur Martin Junge et le pape François accompagné du cardinal Kurt Koch, président du Conseil pontifical pour la Promotion de l'unité des chrétiens.

Je veux évoquer une autre contribution majeure apportée au grand mouvement œcuménique : votre Assemblée met l'accent pour nous tous sur des visions précieuses du mouvement œcuménique. Certaines émanent d'une nouvelle prise de conscience ou du moins, d'une meilleure compréhension des réalités cruelles et brutales dans lesquelles nous vivons dans différentes parties du monde. D'autres ont été obtenues par un nouveau partage, du moins par un partage meilleur et plus ouvert des dons de nos différentes traditions théologiques. D'autres encore proviennent d'une association de ces deux approches, par une recherche mutuelle de la vérité que l'on se doit l'un à l'autre : la vérité sur le monde et la vérité sur Dieu. Le thème de votre Assemblée de la Fédération luthérienne mondiale est de fait un exemple tout à fait probant de la façon dont le mouvement œcuménique aborde les deux et combine la vérité sur le monde et la vérité sur Dieu.

Le pasteur Olav Fykse Tveit.  
Photo : FLM/Albin Hillert



## RAPPORT DE L'ASSEMBLÉE

L'*oikoumene*, notre maisonnée commune dans le monde, est un foyer, une économie, où nous devons travailler en vue du meilleur résultat possible pour notre vie ensemble. Le travail que nous faisons doit contribuer à une économie équitable et au bien-être de toutes et tous, à la justice sociale que nous pouvons tisser. Il doit aussi soutenir le tissu social dont nous avons tous besoin pour nos vies. En cela, nous reconnaissons que notre maisonnée commune ne se limite pas à mon monde ou à notre monde mais il s'agit du monde de Dieu. Chaque jour, le Dieu de vie crée nos vies, « moi et toutes les créatures » et nous donne notre pain quotidien (ce qui fut le thème de la dernière Assemblée, à Stuttgart). Les ressources nécessaires à nos vies sont des dons de la création de Dieu. Nous ne vivons pas en nous plaçant en opposition à un principe ou à une théorie quelconque ni en en faisant la promotion. Nous vivons en étant ensemble dans la réalité du Dieu de vie.

L'*oikoumene* du salut de Dieu, dans notre foyer commun qui est l'Église, est une maison de foi où nous partageons la vérité sur Dieu et sur nous-même. Les interprétations théologiques et anthropologiques caractérisant la pensée, les écrits et bien entendu, la prédication de Martin Luther, débouchèrent sur ce que nous appelons la Réformation. Il y eut ainsi une réforme de l'Église, avec des répercussions sur la vie en commun dans la société tout entière et donc sur l'ensemble de l'*oikoumene*. Cette tradition s'est traduite par une vision de l'Église perçue comme une communion créée par la grâce de Dieu, comme le don de Dieu reçu par la foi que nous partageons. C'est lui le Dieu de vie, qui a mis en exergue la valeur de l'humain en devenant humain en Jésus Christ.

La FLM est une communion chrétienne mondiale forte et je dirais même, par certains côtés, la plus forte par les ressources dont elle dispose pour son travail. Le travail effectué l'est pour le bien des églises luthériennes et pour leur capacité à être une Église dans leur propre contexte. Néanmoins, ce travail est effectué au profit de la communion ecclésiale élargie et pour l'humanité tout entière. Vous partagez vos dons, tout particulièrement par le travail du Département d'entraide mondiale, avec les plus vulnérables et ceux qui en ont le plus besoin. Je pense aujourd'hui tout particulièrement aux nombreux réfugiés qui, grâce au travail de la FLM, cheminent vers une vie de plénitude.

Dans la vie, les biens les plus importants et les plus précieux ne sont pas à vendre. La théologie luthérienne et les églises luthériennes ont contribué à faire comprendre notre foi en Dieu. Nous sommes toujours devant Dieu

parce que nous sommes la création de Dieu – à la fois pécheurs et justifiés – et non pas parce que nous avons fait valoir notre capital ni même nos fonds ou nos mérites œcuméniques, mais à cause de la grâce de Dieu.

Luther est bien connu pour ses déclarations retentissantes en son âme et conscience. Il nous montre ainsi que nous devons parfois, nous aussi, nous tenir tête, en notre âme et conscience, ce qui fait partie de l'appel œcuménique que nous partageons à être une voix prophétique. Nous vivons dans la création de Dieu, une création en renouvellement perpétuel, où nous sommes responsables devant Dieu par la responsabilité que nous avons les uns et les unes, envers les autres.

Permettez-moi de présenter les métaphores différemment : nous ne sommes pas appelés uniquement à prendre position, nous sommes également appelés à agir, à agir ensemble. Le pèlerinage auquel nous sommes appelés doit se faire dans le cadre de notre relation avec notre prochain, les yeux et l'esprit grands ouverts, afin de voir comment le règne de Dieu est présent et s'accompagne des valeurs de justice et de paix. Aujourd'hui, la FLM se tient aux côtés du Conseil œcuménique des Églises, avec ses Églises et ses partenaires, pour façonner le mouvement œcuménique en un « Pèlerinage de Justice et de Paix ». C'est notre façon de tendre vers plus d'unité actuellement.

Votre choix du lieu où tenir votre Assemblée est un exemple de l'engagement permanent envers la justice et la paix qui caractérise la FLM. Les récits d'oppression et de colonisation, autant que de libération et de dignité restaurée, sont également tissés dans la vie des églises luthériennes de Namibie. Les signes d'espoir que nous voyons ici, produiront des graines qui à leur tour seront des signes d'amour encore plus forts. Nous espérons et prions que cette Assemblée inspirera encore longtemps toute la région de l'Afrique australe, l'encourageant à rester ferme dans l'héritage de justice et de paix si fortement présent ici.

Dans tout ce que nous tentons d'être, quelle que soit la couleur de notre peau, quel que soit notre genre ou quel que soit le type de relation par laquelle nous tentons d'édifier une vie de plénitude, selon nos capacités et nos orientations, nous sommes appelés à identifier le meilleur des chemins, le chemin de l'amour. Le chemin de l'amour qui éloigne la peur. Alors, nous pourrions véritablement constater que le meilleur est accordé gratuitement, qu'il n'est pas à vendre et nous pourrions développer nos économies et notre mouvement œcuménique en conséquence.





Le très Révérend Albert Chama.  
Photo : FLM/Albin Hillert

Que le Dieu de vie tout puissant, Père, Fils et Saint-Esprit, continue à guider la FLM pour qu'elle soit une communion dans l'amour et une communion d'amour, partageant généreusement en son sein et avec toute la famille œcuménique. Nous sommes très fiers et nous nous sentons privilégiés d'avoir la FLM comme notre proche partenaire dans le mouvement œcuménique et au Centre œcuménique à Genève, car vous apportez puissance et densité à notre témoignage commun auprès des organisations internationales au service du bien-être de l'humanité, tout comme dans de nombreuses autres situations.

La foi que nous partageons est la foi qui nous convainc de la venue du règne de Dieu parmi nous dans ce monde qui est notre maison commune. Voilà l'espoir que nous partageons véritablement lorsque nous nous ouvrons, lorsque nous sortons dans le monde de Dieu, ouverts à la communion dans les Églises et avec les Églises. Nous ne marchons pas vers le crépuscule mais vers l'aube du règne de Dieu quand nous poursuivons notre pèlerinage de justice et de paix dans l'amour. Mais l'amour est le plus grand car il est inconditionnel et infini.

## Communion anglicane, le très révérend Albert Chama

Monseigneur Munib, Monsieur Martin Junge, éminents invités, mesdames et messieurs les membres de la Douzième Assemblée de la Fédération luthérienne mondiale.

Je vous transmets les salutations des Églises de la communion anglicane et de notre secrétaire général, l'archevêque Josiah Fearon. Je vous transmets également les salutations des Églises anglicanes de ce

continent africain et de ma propre province d'Afrique centrale.

Les anglicans prient pour vous à l'occasion de cette douzième Assemblée de la Fédération luthérienne mondiale, afin que Dieu vous enrichisse et vous bénisse tous dans votre exploration du thème « *Libres par la grâce de Dieu* ».

## RAPPORT DE L'ASSEMBLÉE

Nous avons prié pour vous pendant cette année durant laquelle vous commémorez le 500<sup>e</sup> anniversaire de la Réforme dont Martin Luther fut l'instigateur. La Réforme a façonné l'histoire de l'anglicanisme, notre théologie et notre liturgie. Nous reconnaissons et rendons grâce pour la chaleureuse amitié qui règne actuellement entre les luthériens et les anglicans.

Dans certaines parties du monde, les luthériens et les anglicans vivent en pleine communion les uns et les unes, avec les autres. Il y a lieu de s'en réjouir. Dans d'autres lieux, il reste du travail à faire pour rapprocher véritablement nos familles. Nous sommes uns et unes en Christ, qui nous appelle à une unité toujours plus profonde. Je prie pour qu'ici, en Afrique, nous voyions des progrès conséquents. Ainsi, que nous signions plus d'accords de pleine communion sur ce continent et que nous établissions une foi et une constitution communes et une vie partagée de témoignages, d'apostolat et de mission !

Ensemble, nous rendons grâce pour les travaux de la Commission internationale anglicano-luthérienne au fil des années. Et maintenant que nos communions s'entendent sur un socle théologique robuste, nous n'avons plus besoin d'une commission théologique comme lieu de rencontre international. Notre travail conjoint se fait maintenant grâce au comité international de coordination anglicano-luthérien. C'est avec joie que nous recevons la publication préparée par ce comité, d'un recueil de réflexions de personnes d'obédiances anglicane et luthérienne du monde entier, sur le thème « *Libres par la grâce de Dieu* ».

La Communion anglicane accorde une grande valeur à son partenariat avec la Fédération luthérienne mondiale et encourage les anglicans et anglicanes du monde à développer des amitiés locales et à partager leur travail chaque fois que possible.

L'année dernière, le Conseil consultatif anglican s'est réuni à Lusaka, en Zambie. Nous l'appelons le « CCA ». Lors de cette réunion, il nous a été possible de faire des déclarations importantes sur ce 500<sup>e</sup> anniversaire. Le CCA a encouragé les anglicans et anglicanes du monde entier, à se joindre à ces commémorations. Tous et toutes sont encouragés à se réunir lors de célébrations partagées, à étudier avec les luthériens et luthériennes et autres partenaires œcuméniques, à participer avec eux à des activités missionnaires. Le CCA les a tous encouragés à le faire, en mettant l'accent sur « *Libres par la grâce de Dieu* ».

Les luthériens et les anglicans sont également bénis dans leurs relations plus vastes. En 1999, la FLM a signé un texte historique avec l'Église catholique romaine : la Déclaration commune de la Doctrine de la justification, appelée la « DCDJ ».

Le CCA reconnaît la portée de la DCDJ et a accueilli et confirmé le fond de cette déclaration. Le CCA a lié les travaux de la DCDJ aux travaux effectués entre anglicans et luthériens et aux travaux sur la justification effectués dans le cadre du dialogue anglicano-catholique (ARCIC). En octobre de cette année, la Communion anglicane transmettra publiquement cette résolution du CCA aux représentants de la FLM et de l'Église catholique lors d'une célébration à l'Abbaye de Westminster à Londres. Anglicans et anglicanes rendent grâce pour leur héritage réformé et leur héritage catholique.

Les anglicans vous rejoignent dans votre thème « *Libres par la grâce de Dieu* ». Dieu nous a libérés. Nous prions afin que nous puissions annoncer cette libération et ce salut à tous les peuples avec qui nous partageons le don de vie que Dieu nous a accordé par sa précieuse création.

Fidèlement en notre Christ ressuscité.

## Conseil pontifical pour la promotion de l'unité des chrétiens, Cardinal Kurt Koch

J'ai le privilège de vous transmettre les salutations et les bénédictions de l'Église catholique et en particulier du pape François. Je suis heureux d'être personnellement présent à cette douzième Assemblée de la Fédération luthérienne mondiale, qui se tient l'année de la commémoration de la Réforme. Nous célébrons au cours de cette année, non seulement les

500 ans de la Réforme mais aussi cinquante années de dialogue intense entre les luthériens et les catholiques, grâce auxquelles nous avons pu découvrir une fois de plus combien nous avons en commun dans la foi.

Le dialogue avec la Fédération luthérienne mondiale a été le premier entamé par l'Église

catholique immédiatement après le deuxième concile du Vatican. Il s'est révélé particulièrement fructueux. Une étape marquante de ce dialogue est sans nul doute la signature de la Déclaration commune de la Doctrine de la justification, le 31 août 1999 à Augsburg. C'est un don de la grâce d'avoir pu atteindre un consensus fondamental sur cette doctrine qui déclencha un différend et à terme un schisme dans l'Église au 16<sup>e</sup> siècle. Fondé sur ce qui avait été accompli, nous, catholiques, avons été heureux d'accepter l'invitation de la Fédération luthérienne mondiale de célébrer ensemble la commémoration de la Réforme. Le document commun « *Du conflit à la communion* » a clairement démontré comment ce partage a été rendu possible aux luthériens et catholiques. Ce texte a été un jalon vers la commémoration commune de la Réforme, qui eut lieu dans la cathédrale luthérienne de Lund en Suède le 31 octobre 2016. Il y eut une célébration commune présidée par le pape François pour la partie catholique et par le président de la Fédération luthérienne mondiale, monseigneur Munib Younan et le secrétaire général, le pasteur Martin Jung pour la partie

luthérienne. Cet événement a été clairement perçu et reconnu comme un signe œcuménique prometteur.

Dans leur déclaration conjointe, l'évêque Younan et le pape François affirmèrent : « Alors que nous sommes profondément reconnaissants pour les dons spirituels et théologiques reçus à travers la Réforme, nous confessons aussi et déplorons devant le Christ que Luthériens et Catholiques ont blessé l'unité visible de l'Église. »<sup>51</sup> La gratitude et l'appel à la réconciliation vont de pair et en tant que tels, forment les deux versants de la commémoration commune de la Réforme, comme on le trouve exprimé dans la déclaration « *Du conflit à la communion* ». Car une commémoration conjointe de la Réforme doit prendre au sérieux le conflit autant que la communion et, par-dessus tout, contribuer à permettre aux chrétiens luthériens et catholiques de progresser sur le chemin du conflit à la communion.

La purification de la mémoire historique a représenté la nourriture spirituelle qui nous a été accordée sur ce chemin et le pape François met en garde par ces paroles : « Mais être rivé au passé, en s'attardant

<sup>51</sup> Déclaration commune à l'occasion de la commémoration commune catholique-luthérienne de la Réforme le 31 Octobre 2016.

Cardinal Kurt Koch.  
Photo : FLM/Albin Hillert



à rappeler les torts subis et faits et en jugeant avec des paramètres uniquement humains, peut paralyser et empêcher de vivre le présent. La miséricorde de Dieu renouvellera nos relations ». <sup>52</sup> Si la miséricorde et la réconciliation forment les perspectives qui nous dirigent sur le chemin de l'œcuménisme, tout particulièrement durant cette année de la commémoration de la Réforme, alors nous pouvons passer ensemble le seuil de la porte ouverte sur un avenir lumineux.

Avec toute ma gratitude pour la collaboration fructueuse entre l'Église catholique et la Fédération

luthérienne mondiale et ses dirigeants, je tiens à vous souhaiter une douzième Assemblée réussie sur tous les plans et la bénédiction de Dieu sur tous vos projets à venir. Et en vous remerciant au nom de l'Église catholique pour cette possibilité qui nous a été donnée de célébrer un centenaire de la Réforme en communion œcuménique pour la première fois dans l'histoire, je vis dans l'espoir que nous puissions poursuivre ensemble notre chemin vers l'avenir, libres par la grâce de Dieu et accompagnés par le Saint esprit qui nous montrera la voie.

## Communion mondiale des Églises réformées, Pasteur Christopher Ferguson

C'est à la fois un grand honneur et un privilège tout particulier pour moi, que de transmettre ces salutations à l'Assemblée dynamique, prophétique et enthousiaste que vous êtes, chère communion sœur bien-aimée. Je le fais en mon nom propre et au nom de notre président, le pasteur Jerry Pillay, théologien et enseignant sud-africain qui tient à vous faire part de son propre enthousiasme pour votre venue en Namibie, durant cette année de commémoration de la Réforme, année à la fois historique et tournée vers l'avenir. Nos salutations vous viennent de plus de 240 Églises dans 109 pays, dont des Églises presbytériennes, réformées, congrégationalistes, vaudoises, frères tchèques et autres Églises issues de la Réforme, ainsi que d'un nombre important d'Églises unies et en processus d'union. Certaines de nos églises unies sont membres de la FLM, témoignage complémentaire d'un autre lien fort avec notre identité partagée et notre vocation d'Églises œcuméniques de la Réforme protestante.

Comme vous le savez, la Communion mondiale des Églises réformées (CMER) est une communion d'Églises toute jeune sous sa forme actuelle. En 2010, l'Alliance mondiale des Églises réformées et le Conseil œcuménique réformé se sont alliés pour devenir la CMER. L'engagement envers l'unité et le dépassement des divisions au sein de la famille réformée a apporté une redynamisation de notre vocation œcuménique, ainsi que la centralité de la justice dans une obéissance fidèle au Dieu de Vie, en suivant Jésus Christ dans la puissance de l'Esprit. Comme cela a été le cas dans d'autres

familles confessionnelles, nous avons adopté une identité de communion – une *koinonia* s'ouvrant sur le don et la charge que cela implique. Je résume parfois notre situation par une boutade, en disant que nous sommes une communion enthousiaste et dynamique de bien plus de 80 millions de chrétiens dont la plupart ne savent même pas qu'ils en sont membres. Au cours des sept années passées, nous avons fait face à des défis majeurs et nous avons progressé dans notre perception de notre « appel à être une communion engagée pour la justice ».

Peu après 2010, nous avons vécu une situation financière qui nous a obligée à prendre la douloureuse et difficile décision de quitter le Centre Œcuménique pour installer nos bureaux à Hanovre, en Allemagne. Grâce au soutien, à la générosité et à l'hospitalité de nos églises allemandes, nous avons regagné un niveau de stabilité relative mais restons néanmoins confrontés à certaines difficultés. De façon prévisible, notre transfert créa des bouleversements parmi le personnel, la structure organisationnelle, la mémoire institutionnelle et les programmes mais fort malheureusement aussi, il fut transmis au monde bien malgré nous, un signal fallacieux qui semblait indiquer notre retrait intentionnel de la famille œcuménique. Il est évident qu'une fois éloigné-e-s de Genève, nous avons eu à déployer des efforts supplémentaires pour identifier la façon de maintenir et même d'approfondir notre collaboration œcuménique. Depuis le début de mon mandat de secrétaire général, la FLM s'est montrée particulièrement ouverte et constructive en s'assurant que la relation significative et

<sup>52</sup> Pape François, Homélie aux Vêpres en la Solennité de la conversion de Saint Paul Apôtre, Basilique Saint-Paul-hors-les-murs, 25 janvier 2016 (en réalité 2017 voir note 2.1)



importante entre nos deux communions s'épanouisse. Je tiens à remercier Martin Junge, votre secrétaire général et votre président Munib Younan, pour leur collaboration et leur solidarité œcuménique engagées.

Je remercie Dieu pour la vision et la vocation œcuméniques de réconciliation et d'unité chrétienne de la FLM. Vous avez été pour nous une source d'inspiration et vous nous avez apporté un exemple de leadership audacieux et néanmoins humble, dans le processus profond et transformateur « du conflit à la communion », déroulé avec l'église catholique romaine et dont l'expression s'est traduite par un témoignage mondial puissant à Lund en octobre dernier.

Je suis extrêmement satisfait de pouvoir partager avec vous la nouvelle suivante : grâce à vos encouragements et à votre fidèle persévérance, la CMER a relancé son processus d'association dans la Déclaration commune concernant la Doctrine de la justification (DCDJ). Après plusieurs consultations et un dialogue au sein de notre communion, nous avons pris la décision de nous associer à la DCDJ dans un esprit de « consensus différencié ». Nous avons préparé une déclaration nous associant au processus

et mettant en exergue l'interprétation réformée du lien indéfectible entre justice et justification. Nous nous engagerons formellement par une signature lors d'une célébration spéciale de louange et de témoignage de l'unité des chrétiens dans le cadre des commémorations du 500<sup>e</sup> anniversaire de la Réforme qui se tiendra à Wittenberg durant notre Assemblée Générale. En plus d'être associés à la DCDJ, nous compléterons notre témoignage œcuménique avec la FLM en signant ensemble le « témoignage de Wittenberg », dans lequel la FLM et la CMER, toutes deux Églises issues de la Réforme, rendent leur engagement envers l'unité des chrétiens public et visible en promettant des étapes concrètes permettant d'approfondir la réception. De surcroît, nous mettrons en pratique les résultats de notre dialogue luthéro-réformé « Être l'Église » afin que l'unité de l'Église en vue de la transformation devienne une réalité en ces temps de grand péril pour l'humanité et pour la planète. Il y a bien des choses que nous pouvons et nous devons faire ensemble. Je remercie Dieu pour le don du partenariat dans la mission, dans le témoignage et dans la diaconie avec la FLM.

Nous tiendrons notre Assemblée générale à Leipzig en Allemagne, du 29 juin au 7 juillet 2017.

Le pasteur Christopher Ferguson.  
Photo : FLM/Albin Hillert



## RAPPORT DE L'ASSEMBLÉE

Notre thème « Dieu vivant, renouvelle et transforme-nous » évoque l'urgence de se tourner vers le Dieu de Vie dans un monde violemment dominé par les idoles de la mort et de la destruction.

Je clos mes salutations en vous laissant un des textes qui servira de thème à notre Assemblée générale – Romains 12, verset 2 : « Ne vous conformez pas au monde présent, mais soyez transformés par le renouvellement de votre intelligence, pour discerner quelle est la volonté de Dieu ».

En cherchant à discerner la volonté de Dieu en cette période troublée et bouleversée que nous traversons, nous avons été raffermis et réconfortés par votre vie et votre témoignage. Le thème que vous avez choisi pour votre Assemblée a approfondi notre propre réflexion et s'érige en modèle pour nous sur la façon de porter la Bonne Nouvelle de la grâce de Dieu dans un monde tombé aux mains des brigands. Avec vous nous cherchons la transformation en déclarant de concert : le salut n'est pas à vendre, les êtres humains ne sont pas à vendre et la création n'est pas à vendre. Rendons grâce à Dieu.

## Conférence mennonite mondiale, pasteur César García

C'est avec une profonde gratitude et humblement que je salue ce rassemblement au nom de la Conférence mennonite mondiale, une communion mondiale anabaptiste-mennonite de 105 groupes membres, dans près de 60 pays.

M. le président, M. le secrétaire général, Mesdames et Messieurs les délégué-e-s à l'Assemblée, les invité-e-s et les observateurs, chers frères et sœurs en Christ,

En tant qu'enfants « nourriciers » de la Réforme, nous sommes honorés de nous joindre à vous dans la célébration de vos 500 ans ! Et c'est une joie toute particulière de célébrer votre longue tradition ici, en Namibie, sur le continent africain, où naissent certaines des expressions les plus dynamiques du renouvellement continu de l'Église, que Luther et d'autres ont entamé il y a tant d'années, en Allemagne.

Comme nombre d'entre vous le savent, les débuts de la tradition anabaptiste que je représente remontent également au seizième siècle. Pendant des années – des siècles en réalité – nous avons, dans l'ensemble, relaté l'histoire des premiers anabaptistes sous l'angle du martyre. Selon cette version simpliste de l'histoire, nos ancêtres étaient les « vrais » réformateurs, tandis que Luther, Zwingli et Calvin ne se distinguaient en rien des théologiens catholiques, car ils appelaient l'État à imposer la réforme religieuse par la violence. Aujourd'hui, grâce à Dieu et à l'initiative de la Fédération luthérienne mondiale, nous avons été invités à raconter notre histoire sous un angle nouveau. Il y a sept ans, lors de la Onzième Assemblée de la FLM, à Stuttgart, en Allemagne, nous avons participé avec vous à un service où, mutuellement, nous nous sommes repentis et nous sommes demandé pardon.

Ce service a constitué le point culminant de presque 30 années de conversations œcuméniques, d'abord à un niveau régional, puis sous la forme d'une Commission internationale d'études luthéro-mennonite qui s'est réunie de 2002 à 2008. Le travail de cette commission, récapitulé dans un document intitulé « Guérir les mémoires : se réconcilier en Christ », comprenait un examen minutieux des « condamnations » des anabaptistes dans la Confession d'Augsbourg. Mais surtout, la commission a reconnu que la réconciliation entre nos deux traditions ne pourrait se réaliser que si nous nous engageons ensemble à nous « souvenir correctement » de notre histoire, c'est-à-dire, à raconter avec davantage de prudence nos origines au seizième siècle, en résistant à l'envie, des deux côtés, de caricaturer ou de faire des simplifications héroïques. Des deux côtés, nous avons de nombreux motifs de repentance pour les actes commis par nos ancêtres spirituels.

Les engagements que nous avons pris les uns envers les autres à Stuttgart ont été décisifs. Ils ont modifié la trajectoire de notre histoire commune. Aujourd'hui, aucun récit de nos origines communes dans les débats litigieux du seizième siècle n'est valable s'il n'inclut l'histoire de notre engagement à la réconciliation pris en 2010.

La FLM a prouvé sa détermination à honorer ces engagements en créant un « groupe de travail pour la démarche auprès des mennonites ». Il y a quelques mois, ce groupe a publié une merveilleuse collection d'essais, de réflexions et d'exemples de collaboration luthéro-mennonite dans le monde, sous forme d'un petit opus intitulé *Bearing Fruit: Implications of the 2010 Reconciliation between Lutherans and*



Le pasteur César García.  
Photo : FLM/Albin Hillert

*Mennonites/Anabaptists.* Les histoires rassemblées dans cet ouvrage témoignent du fait qu'à travers notre nouvelle relation, notre témoignage de l'amour de Dieu pour le monde devient plus manifeste.

Il y a huit ans, lors de l'Assemblée de la Conférence mennonite mondiale à Asunción, au Paraguay, en juillet 2009, Ishmael Noko, qui était alors secrétaire général de la Fédération luthérienne mondiale, avait pris la parole devant notre assemblée. Dans une allocution profondément touchante, le pasteur Noko avait exprimé la douleur et le regret des luthérien-ne-s devant les événements du passé. Puis, anticipant le rassemblement d'aujourd'hui, en 2017, il avait conclu en appelant à un nouvel « engagement pour la réforme continue de notre tradition et de toute l'Église ».

La vulnérabilité dont vous avez fait preuve en abordant la Confession d'Augsbourg avec un regard

nouveau ; votre attitude humble en exprimant des regrets pour le passé ; vos nombreux gestes d'hospitalité ; et votre engagement à poursuivre avec nous ce chemin de la repentance à la réconciliation sont tout ensemble la preuve de cet engagement à « continuer la réforme de votre tradition ». Merci de nous permettre d'être des partenaires sur ce chemin où nous avançons ensemble, à la suite de Jésus Christ, notre réconciliateur et la source de notre histoire et notre identité communes. Merci également de partager ce chemin au monde, de parler, dans des contextes de fragmentation et de nationalismes, d'une nouvelle réalité où le pardon et la réconciliation sont possibles. Comme votre secrétaire général, Martin Junge, l'a déclaré : « la réconciliation entre mennonites et luthérien-ne-s ne pouvait rester entre nous. Il nous fallait déployer sa pleine signification en témoignant au monde entier des intentions de Dieu ». Qu'Il nous conduise dans cet effort !



# Organes directeurs

## Assemblée

L'organe de décision le plus élevé de la Fédération luthérienne mondiale (FLM) est l'Assemblée, qui se réunit normalement tous les six ans. Elle se compose de représentant-e-s de chaque Église membre. Parmi ses nombreuses fonctions figure l'élection du/de la président-e et des membres du Conseil. Entre les Assemblées, la FLM est gouvernée par le Conseil, qui se réunit annuellement et par son Bureau exécutif (Comité exécutif à partir de Juin 2018), qui se réunit deux fois par an.

## Conseil

L'Assemblée élit les Membres du Conseil en tenant compte des nominations par les régions. Le Conseil est la principale autorité de la FLM pendant la période entre les assemblées. Le Conseil se compose de 48 membres, le/la président-e et le/la président-e du comité des finances s'il/elle est élu-e de l'extérieur du Conseil. Le Conseil élira parmi ses membres les vice-président-e-s en tenant compte des sept zones géographiques. En outre, le Conseil élit deux membres afin d'assurer l'équilibre entre les sexes et la participation des générations. Le Conseil peut nommer des comités ou des sous-comités ad-hoc selon les besoins et nommer leurs président-e-s.

## Membres du Conseil 2017–2023

*Nom (Homme - Femme - Jeunesse, Laïc/ Laïque - Ordonné-e)*

MUSA, Archevêque Dr. Panti Filibus (Président de la FLM) (H. O.), Église luthérienne du Christ au Nigéria

## AFRIQUE

### *Communion luthérienne d'Afrique centrale et occidentale (LUCCWA)*

ADA EPSE MAINA, Pasteure Dr. Jeannette (F. O.), Église évangélique luthérienne du Cameroun

MOUANGA NDEMBE, Mme. Stevy C. (F.-J. L.), Église évangélique luthérienne du Congo

SEYENKULO, Évêque Dr. Jensen (H. O.), Église luthérienne du Libéria

### *Communion luthérienne d'Afrique centrale et orientale (LUCCEA)*

MBISE, Mme. LoeRose (F. L.), Église évangélique luthérienne de Tanzanie

RAKOTONIRINA, Évêque Dr. David (H. O.), Église luthérienne malgache

WAMBUA, Mme. Faith Mwikali (F.-J. L.), Église évangélique luthérienne du Kenya

DIBISA, Pasteur Yonas Yigezu (H. O.), Église évangélique éthiopienne Mekane Yesus, Ethiopie

### *Communion luthérienne d'Afrique australe (LUCSA)*

MAGWAZA, M Khulekani S. (H.-J. L.), Église évangélique luthérienne d'Afrique australe

MOYO, Pasteure Elitha (F. O.), Église évangélique luthérienne du Zimbabwe

MUNYIKA, Évêque Dr. Veikko (H. O.), Église évangélique luthérienne de Namibie





Windhoek, Namibie: le Conseil nouvellement élu de la FLM se réunit pour la première fois après l'Assemblée. Photo : FLM/Albin Hillert

## ASIE

### *Communion luthérienne d'Asie nord-orientale*

ANDO, Mme. Fu (F.-J. L.), Église évangélique luthérienne du Japon

CHEN, Pasteure Selma (Shu-Chen) (F. O.), Église luthérienne de Taiwan (République de Chine)

CHANG, Évêque Chun Wa (H. O.), Église évangélique luthérienne de Hong Kong

### *Communion luthérienne d'Asie occidentale et méridionale*

AZAR, Mme. Sally (F.-J. L.), Église évangélique luthérienne de Jordanie et de la Terre Sainte (Jérusalem)

BORGOARY, Mme. Ranjita Christi (F. L.), Église évangélique luthérienne du nord (Inde)

KERKETTA, Pasteur Dr. Christ Sumit Abhay (H. O.), Église évangélique luthérienne Gossner (Inde)

### *Communion luthérienne d'Asie sud-orientale*

SUMBAYAK, Mme. Desri Maria (F. L.), Église chrétienne d'Indonésie

TELAUMBANUA, Évêque Tuhoni (H. O.), Église chrétienne protestante (Indonésie)

VALERIANO, M. Johanan Celine (H.-J. L.), Église luthérienne des Philippines

YAP, Évêque Aaron Chuan Ching, (H. O.), Église luthérienne de Malaisie

## EUROPE CENTRALE ORIENTALE

KLÁTIK, Évêque Dr. Miloš (H. O.), Église évangélique de la confession d'Augsbourg en République slovaque

## RAPPORT DE L'ASSEMBLÉE

NAVRÁTILOVÁ, Mme. Olga (F. L.), Église évangélique des frères tchèques

SOJKA, Dr. Jerzy (H. L.), Église évangélique de la confession d'Augsbourg en Pologne

TKACH, Mme. Vera (F.-J. L.), Fédération des Églises évangéliques luthériennes de Russie et d'autres États

VIIILMA, Archevêque Urmas (H. O.), Église évangélique luthérienne d'Estonie

### EUROPE CENTRALE OCCIDENTALE

ALBECKER, M Christian (H. L.), Union des Églises protestantes d'Alsace et de Lorraine (France)

BRABAND, Mme. Julia (F.-J. L.), Église protestante en Allemagne centrale

JULY, Évêque Dr. h.c. Frank O. (H. O.), Église évangélique luthérienne du Wurtemberg (Allemagne)

KLEIST, Pröpstin Astrid (F. O.), Église évangélique luthérienne de l'Allemagne du Nord

MIRGELER, Oberkirchenrat Olaf Johannes (H. L.), Église évangélique luthérienne de l'Allemagne du Nord

OBERDORFER, Prof. Dr. Bernd (H. O.), Église évangélique luthérienne de Bavière (Allemagne)

SCHMIDT-KLIE, M Lasse (H.-J. L.), Église évangélique luthérienne du Hanovre (Allemagne)

VITIELLO, Mme. Cordelia (F. L.), Église évangélique luthérienne d'Italie

WESTFELD, Mme. Bettina (F. L.) Église évangélique luthérienne de Saxe (Allemagne)

### EUROPE – PAYS NORDIQUES

ANTONSEN, M Jacob Breda (H.-J. L.), Église évangélique luthérienne libre de Norvège

ÁRNADÓTTIR, Mme. Thuridur Björg Wíium (F.-J. L.), Église évangélique luthérienne d'Islande

DRANGSHOLT, Dr. Kjetil (H. L.), Église de Norvège

HIETAMÄKI, Dr. Minna (F. L.) Église évangélique luthérienne de Finlande

JACKÉLEN, Archevêque Dr. Antje (F. O.) Église de Suède

STUBKJÆR, Évêque Henrik (H. O.) Église évangélique luthérienne du Danemark

### AMÉRIQUE LATINE ET CARAÏBES

ÁLVAREZ ROCHA, Mme. Geraldina (F. O.) Église luthérienne du Costa Rica

FRIEDRICH, Pasteur Dr. Nestor Paulo (H. O.) Église évangélique de la confession luthérienne du Brésil

RODRÍGUEZ RAMÍREZ, M Grosvyn Ariel, (H.-J. L.), Église chrétienne luthérienne du Honduras

STEILMANN FRANCO, Mme. Karla Maria (F.-J. L.) Église évangélique du Rio de la Plata (Argentine)

### AMÉRIQUE DU NORD

EATON, Évêque président Elizabeth A. (F. O.), Église évangélique luthérienne d'Amérique

FLIPPIN JR, Pasteur William Edward (H. O.) Église évangélique luthérienne d'Amérique

KOCHENDORFER, Évêque Larry (H. O.) Église évangélique luthérienne au Canada

PHILIP, Mme. Cheryl (F.-J. L.) Église évangélique luthérienne d'Amérique

STEINKE, Pasteure Dr. Robin (F. O.) Église évangélique luthérienne d'Amérique

## Bureau exécutif

Le Bureau exécutif (futur Comité exécutif) est l'autorité qui désigne les membres du personnel assumant des responsabilités de programme et d'encadrement, à l'exception des membres de l'équipe de direction du Bureau de Communion (EDBC), qui sont nommés par le Conseil. Le Bureau exécutif fait office de Conseil d'administration et de Comité du personnel de la FLM.

Le comité comprend le/la président-e, sept vice-président-e-s, le/la président-e du comité des finances et les président-e-s des comités du Conseil de la FLM.

Le/la président-e, les vice-président-e-s et le/la président-e du Comité des finances représentent les sept régions géographiques de la FLM qui sont les suivantes : Afrique, Asie, Europe centrale orientale, Europe centrale occidentale, Pays nordiques, Amérique latine et Caraïbes, et Amérique du Nord.

### Président

Archevêque Dr. Panti Filibus MUSA, Nigeria [Afrique]

### Vice-président-e-s

Pasteure Dr. Jeannette ADA EPSE MAINA, Cameroun [Afrique]

Évêque président Elizabeth A. EATON, États-Unis [Amérique du Nord]

Pasteur Dr. Nestor P. FRIEDRICH, Brésil [Amérique latine et Caraïbes]

Archevêque Dr. Antje JACKELÉN, Suède [Pays nordiques]

Pröpstin Astrid KLEIST, Allemagne [Europe Centrale Occidentale]

Mme. Desri Maria SUMBAYAK, Indonésie [Asie]

Archevêque Urmas VIILMA, Estonie, [Europe Centrale Orientale]

## Président-e du Comité des finances

Oberkirchenrat Olaf Johannes MIRGELER, Allemagne [Europe Centrale Occidentale]

## Membres en général et président-e-s des Comités permanent-e-s

### *Membres titulaires de la Réunion des Officiers*

Mme. Ranjita C. BORGARY, Inde (Comité permanent de la Constitution et de la Membresie)

Mme. Vera TKACH, Fédération de Russie (Comité ad-hoc pour la Revendication et la Parole Publique)

## Président-e-s des Comités

Oberkirchenrat Olaf Johannes MIRGELER, Allemagne (Finances)

Pasteur Yonas Yigezu DIBISA, Ethiopie (Mission et Développement)

Pasteure Dr. Robin STEINKE, États-Unis (Théologie et Relations œcuméniques)

Évêque Henrik STUBKJÆR, Danemark (Entraide Mondiale)

Mme. Karla M. STEILMANN FRANCO, Argentine (Co-Présidente, Communications)

M. Johanan Celine VALERIANO, Philippines (Co-Président, Communications)

## Comité des Finances

### *Membres du Conseil*

Oberkirchenrat Olaf Johannes MIRGELER,  
Allemagne (président)

M. Christian ALBECKER, France

Mme. LoeRose MBISE, Tanzanie

Mme. Stevy C. MOUANGA NDEMBE,  
République du Congo

Évêque Tuhoni TELAUMBANUA, Indonésie

## Comité pour Mission et Développement

### *Membres du Conseil*

Pasteur Yonas Yigezu DIBISA, Ethiopie  
(président)

Pasteure Dr. Jeannette ADA EPSE MAINA,  
Cameroun

Mme. Geraldina ÁLVAREZ ROCHA, Costa  
Rica

Mme. Thuridur Björg Wíium ÁRNADÓTTIR,  
Islande

Mme. Sally AZAR, Palestine

Mme. Julia BRABAND, Allemagne

Dr. Kjetil DRANGSHOLT, Norvège

Évêque président Elizabeth A. EATON, États-  
Unis

Pröpstin Astrid KLEIST, Allemagne

Évêque Larry KOCHENDORFER, Canada

Mme. Olga NAVRÁTILOVÁ, République  
Tchèque

M. Grosvyn Ariel RODRÍGUEZ RAMÍGUEZ,  
Honduras

Évêque Dr. Jensen SEYENKULO, Libéria

Évêque Aaron Chuan Ching YAP, Malaisie

## Comité de Théologie et des Relations œcuméniques

### *Membres du Conseil*

Pasteure Dr. Robin STEINKE, États-Unis  
(président)

Pasteure Selma (Shu-Chen) CHEN

Dr. Minna HIETAMÄKI, Finlande

Archevêque Dr. Antje JACKELÉN, Suède

Pasteur Dr. Christ S. KERKETTA, Inde

M. Khulekani S. MAGWAZA, Afrique du Sud

Pasteure Elitha MOYO, Zimbabwe

Prof. Dr. Bernd OBERDORFER, Allemagne

M. Lasse SCHMIDT-KLIE, Allemagne

Dr. Jerzy SOJKA, Pologne

Archevêque Urmas VIILMA, Estonie

## Comité pour l'Entraide Mondiale

### *Membres du Conseil*

Évêque Henrik STUBKJÆR, Danemark  
(président)

Mme. Ranjita Christi. BORGOARY, Inde

Pasteur Dr. Nestor P. FRIEDRICH, Brésil

Évêque Dr. h.c. Frank O. JULY, Allemagne



Évêque Dr. Miloš KLÁTIK, République slovaque

Évêque Dr. Veikko MUNYIKA, Namibie

Mme. Desri Maria SUMBAYAK, Indonésie

Mme. Cordelia VITIELLO, Italie

### *Autres membres*

À désigner

### **Comité pour les Communications**

Mme. Karla M. STEILMANN FRANCO, Argentina (co-présidente)

M. Johanan Celine VALERIANO, Philippines (co-président)

Mme. Fu ANDO, Japon

M. Jacob Breda ANTONSEN, Norvège

Évêque Chun Wa CHANG, Hong Kong

Mme. Cheryl PHILIP, États-Unis

Évêque Dr. David RAKOTONIRINA, Madagascar

Mme. Faith Mwikali WAMBUA, Kenya

Mme. Bettina WESTFELD, Allemagne

### **Comité permanent de la Constitution et de la Membre**

#### *Membres du Conseil*

Mme. Ranjita Christi BORGOARY, Inde (présidente)

Mme. LoeRose MBISE, Tanzania (vice-présidente)

Pasteur Dr. Jeannette ADA EPSE MAINA, Cameroun

Évêque président Elizabeth A. EATON, États-Unis

Pasteur Dr. Nestor P. FRIEDRICH, Brésil

Archevêque Dr. Antje JACKELÉN, Suède

Pröpstin Astrid KLEIST, Allemagne

Mme. Desri Maria SUMBAYAK, Indonésie

Archevêque Urmas VIILMA, Estonie

### **Comité ad-hoc pour la Revendication et la Parole Publique**

#### *Membres du Conseil*

Mme. Vera TKACH, Fédération de Russie (président)

Pasteur William Edward FLIPPIN Jr. (vice-président)

# Liste de Participants

## DÉLÉGUÉS

### Afrique

Évêque Brian M.J. ABRAHAMS, Église morave d'Afrique du Sud

Pasteure Dr. Jeannette ADA MAINA, Église évangélique luthérienne du Cameroun

Mme. Esther Bano ADAMU, Église luthérienne du Christ au Nigéria

Diacre Eno Basse AKPAN, Église luthérienne du Nigéria

Pasteur Rejoice ANDERSON, Église luthérienne du Christ au Nigéria

M. Sem Zenipo Halolye ANGALA, Église évangélique luthérienne de Namibie (ELCIN)

Pasteur Tseganesh Ayele ASELE, Église évangélique éthiopienne Mekane Yesus, Ethiopie

Archevêque Dr. Nemuel A. BABBA, Église luthérienne du Christ au Nigéria

Mme. Helen BAHRU, Église évangélique éthiopienne Mekane Yesus, Ethiopie

Pasteure Matilda BANDA, Église évangélique luthérienne de Zambie

Évêque Dr. Peter Amana BARTIMAWUS, Église luthérienne du Christ au Nigéria

M. Girma Borishie BATI, Église évangélique éthiopienne Mekane Yesus, Ethiopie

Évêque Burgert BRAND, Église évangélique luthérienne de Namibie (ELCIN-DELK)

Évêque Dr. Joseph P. BVUMBWE, Église évangélique luthérienne du Malawi

Pasteur Mamadou DIOUF, Église Luthérienne du Sénégal

Mme. Julie DJANABA Epse BARA, Église fraternelle luthérienne du Cameroun

Évêque Michael DUBE, Église évangélique luthérienne du Zimbabwe

Archevêque Christian EKONG, Église luthérienne du Nigéria

Évêque Gilbert FILTER, Église évangélique luthérienne d'Afrique australe, Afrique du Sud

Mme. Mae FREEMAN LAWOR, Église luthérienne du Libéria

Évêque Dr. Paul Kofi FYNN, Église évangélique luthérienne du Ghana

Évêque Ernst GAMXAMUB, Église évangélique luthérienne de la République de Namibie (ELCRN)

Pasteur Simon GEBREKRISTOS, Église évangélique luthérienne d'Erythrée

Dr. Fregenet Zekiewos GICHAMO, Église évangélique éthiopienne Mekane Yesus, Ethiopie

Pasteur Robert GOYEK DAGA, Église fraternelle luthérienne du Cameroun

M. Gutu GUDETA, Église évangélique éthiopienne Mekane Yesus

Mme. Mary Salomon JENGWE, Église luthérienne du Christ au Nigéria

Évêque Zachariah W. KAHUTHU, Église évangélique luthérienne du Kenya

Mme. Moges KIDANEWOLD, Église évangélique éthiopienne Mekane Yesus

Mme. Clarisse KOMBO, Église évangélique luthérienne de la République centrafricaine

Pasteur Benjamin Lemosi LEARKA, Église évangélique luthérienne du Kenya



« Le sang du Christ versé pour toi », entendu lorsque que la coupe est offerte aux participant-e-s durant l'eucharistie. Photo : FLM/Johan Celine Valerian

Évêque Mothusi Jairos LETLHAGE, Église évangélique luthérienne du Botswana

Pasteure Deborah LYANGA, Église évangélique luthérienne de Tanzanie

Mme. Mabel MADINGA, Église évangélique luthérienne du Malawi

M. Khulekani Sizwe MAGWAZA, Église évangélique luthérienne d'Afrique australe, Afrique du Sud

Mme. Toromare MANANATO EP. REMANJAFY, Église luthérienne malgache

Mme. Faustina Nillan MANYANGU, Église évangélique luthérienne de Tanzanie

Mme. LoeRose Bartholomew MBISE, Église évangélique luthérienne de Tanzanie

Pasteur Makarios MDEGELLA, Église évangélique luthérienne de Tanzanie

M. Joslis B. MELKIZEDEKA, Église luthérienne malgache, Madagascar

Évêque Absalom MNISI, Église évangélique luthérienne d'Afrique australe, Swaziland

M. Rogath Lewis MOLLEL, Église évangélique luthérienne de Tanzanie

Évêque Moses Kobba MOMOH, Église évangélique luthérienne de Sierra Leone

Mme. Giftiel Abraham MSHANA, Église évangélique luthérienne de Tanzanie

Mme. Rester MUDAU, Église évangélique luthérienne du Zimbabwe

Évêque Evalister MUGABO, Église luthérienne du Rwanda

Mme. Rachel Johnson MUHANGO, Église évangélique luthérienne de Tanzanie

Évêque Horst MÜLLER, Église évangélique luthérienne d'Afrique australe (N-T), Afrique du Sud

## RAPPORT DE L'ASSEMBLÉE

Évêque Dr. Veikko MUNYIKA, Église évangélique luthérienne de Namibie (ELCIN)

Archevêque Dr. Panti Filibus MUSA, Église luthérienne du Christ au Nigéria

Mme. Linda MUTUKU, Église évangélique luthérienne de Namibie (ELCIN)

Évêque Prof. Hance MWAKABANA, Église évangélique luthérienne de Tanzanie

Évêque président René MWAMBA SUMAILI, Église évangélique luthérienne au Congo

Évêque président Dr. Shekutaamba Vaino Vaino NAMBALA, Église évangélique luthérienne de Namibie (ELCIN)

M. Davie NDALAMA, Église évangélique luthérienne du Malawi

Pasteure Sandra Maria NDAMONONHENDA, Église évangélique luthérienne d'Angola

Pasteur Dr. Samuel NDANGA-TOUE, Église évangélique luthérienne de la République centrafricaine

Pasteure Iyaloo Ndapandula NDAPANDULA NUUYUNI, Église évangélique luthérienne de la République de Namibie (ELCRN)

Évêque président Tomás NDAWANAPO, Église évangélique luthérienne d'Angola

M. Hillary NDLOVU, Église évangélique luthérienne du Zimbabwe

Pasteur Dr. Wakseyoum Idosa NEGERI, Église évangélique éthiopienne Mekane Yesus

Pasteur Dr. Ruben NGOZO, Église évangélique luthérienne du Cameroun

Mme. Judith Nyamizi NYAWANDA, Église évangélique luthérienne du Kenya

Mme. Pamela Akinyi OYIEYO, Église évangélique luthérienne du Kenya

Évêque président Dr. David RAKOTONIRINA, Église luthérienne malgache, Madagascar

Évêque White RAKUBA, Église évangélique luthérienne d'Afrique australe, Afrique du Sud

Pasteur Dieu Donné RANDRIANIRINA, Église luthérienne malgache, Madagascar

Mme. Sahondra RASOARIMANANA, Église luthérienne malgache, Madagascar

Mme. Ofonime SAM, Église luthérienne du Nigéria

Évêque Dr. Daniel Jensen SEYENKULO, Église luthérienne du Libéria

Évêque président Dr. Fredrick SHOO, Église évangélique luthérienne de Tanzanie

Évêque Eduardo SINALO, Église évangélique luthérienne du Mozambique, Mozambique

Pasteur Joseph TCHIBINDA MAVOUNGOU, Église évangélique luthérienne du Congo

Pasteure Elizabeth Fekadu TERFASSA, Église évangélique éthiopienne Mekane Yesus

Mme. Juliana TETTEH, Église évangélique luthérienne du Ghana

Pasteur Elfriede TSANDIS, Église évangélique luthérienne de la République de Namibie (ELCRN)

M. Okello Oluch WUDO, Église évangélique éthiopienne Mekane Yesus

Pasteur Yonas YIGEZU DIBISA, Église évangélique éthiopienne Mekane Yesus

Pasteure Solange YUMBA WA NKULU, Église évangélique luthérienne au Congo

M. Leviticus YUSUF, Église luthérienne du Christ au Nigéria

Mme. Nobuhle ZAMA, Église évangélique luthérienne d'Afrique australe, Afrique du Sud

Mme. Heriniaina ZOELIARILAZA, Église luthérienne malgache



## Asie

Mme. Fu ANDO, Église évangélique luthérienne du Japon

Pasteur Dr. Jenson Rajan ANDREWS, Église évangélique luthérienne du Myanmar (Église luthérienne de Bethléem)

Mme. Sally AZAR, Église évangélique luthérienne de Jordanie et de la Terre Sainte, Jérusalem

Pasteur Dr. Jacob Priestly BALASINGH, Église évangélique luthérienne de l'Inde

Mme. Ranjita Christi BORGOARY, Église évangélique luthérienne du nord, Inde

M. Lalmohon BORMON, Église luthérienne du Bangladesh

Évêque Chun-Wa CHANG, Église évangélique luthérienne de Hong Kong, Chine

M. Siu Lung Leon CHAU, Synode de Hong Kong de l'Église chinoise de Rhénanie, Chine

Évêque Dr. Nong-Ruay CHEN, Église luthérienne de la République de Chine, Taïwan

Pasteur Li-Tse CHEN, Église luthérienne de Taïwan (République de Chine), Taïwan

Pasteur Dr. Calvin Wing-sang CHU, Mission Tsung Tsin de Hong Kong, Chine

Pasteur Dorkas DAELI, Église chrétienne protestante (BNKP), Indonésie

Évêque Johan DANG, Église évangélique luthérienne Gossner de Chotanagpur et Assam, Inde

Pasteur Jollify DANIEL, Église chrétienne bâloise de Malaisie

M. Varghese Daniel DEGALA, Église évangélique luthérienne d'Andhra, Inde

Mme. Miranti Silaban FEBRISA, Église chrétienne protestante Batak (HKBP), Indonésie

M. Jeffrey FONGAO, Église évangélique luthérienne de Papouasie-Nouvelle-Guinée

Pasteur Mototsugu FUKUI, Église évangélique luthérienne Kinki, Japon

Mme. Ruth Andrarias GEA, Communion chrétienne de l'Église indonésienne de Nias (Gereja AMIN), Indonésie

Pasteur Isaac Praneeth Kumar GOLLAMANDALA, Église évangélique luthérienne d'Andhra, Inde

Mme. Mary Swapna Sophia GUNTI, Église évangélique luthérienne d'Andhra, Inde

Mme. Milka Dwi Nofrianti HAREFA, Église chrétienne protestante (BNKP), Indonésie

Mme. Nelly Herawati HASIBUAN, Église chrétienne protestante d'Angkola (GKPA), Indonésie

Pasteure Anupama HIAL, Église évangélique luthérienne de Jaypur, Inde

Évêque Manjalo Pahala HUTABARAT, Église chrétienne d'Indonésie (HKI)

Pasteur Ro Sininta HUTABARAT, Église chrétienne protestante d'Indonésie (GKPI)

Mme. Anthea HUTAURUK, Église chrétienne protestante d'Indonésie (GKPI),

M. Benison KACHHAP, Église évangélique luthérienne Gossner de Chotanagpur et Assam, Inde

Pasteure Salomi Johnsi Rany KANAGARAJ, Église luthérienne d'Arcot, Inde

Pasteur Ashisan KANDULNA, Église évangélique luthérienne Gossner de Chotanagpur et Assam, Inde

Mme. Rose Kanaka Kalyani KASIMALA, Église luthérienne du sud d'Andhra, Inde

Évêque Terry Buck Hwa KEE, Église luthérienne de Singapour

Pasteur Sihol KESOGIHEN, Église chrétienne protestante Pakpak Dairi (GKPPD), Indonésie

## RAPPORT DE L'ASSEMBLÉE

Pasteur Rava Soban KISKU, Église évangélique luthérienne du nord du Bangladesh

M. Sikiom Sagenan KISKU POLLOB, Église évangélique luthérienne du nord du Bangladesh

Évêque Dr. Banjob KUSAWADEE, Église évangélique luthérienne de Thaïlande

Mme. Eunhae KWON, Église luthérienne de Corée, République de Corée

M. Vincent Hon Jun LAI, Église chrétienne bâloise de Malaisie

Pasteur Martin LAL THANGLIANA, Église luthérienne du Myanmar

Archevêque Dr. Darwin LUMBANTOBING, Église chrétienne protestante Batak (HKBP), Indonésie

Évêque Dr. Andrew MANG LONE, Église luthérienne - Myanmar

Mme. Suneetha MANUKONDA, Église évangélique luthérienne d'Andhra

Pasteur Jensey MOJUIN, Église protestante du Sabah (PCS), Malaisie

Mme. Cathy MUI, Église évangélique luthérienne de Papouasie-Nouvelle-Guinée

Mme. Mandakini NAIK, Église évangélique luthérienne de Jaypur, Inde

Pasteure Helen NASRON, Église protestante du Sabah (PCS), Malaisie

Pasteur Ramakrishna NULAKANI, Église évangélique luthérienne du Bon Pasteur, Inde

Évêque Michael OPPATHATI, Église luthérienne du sud d'Andhra, Inde

Évêque Emmanuel PANCHOO, Église évangélique luthérienne du Madhya Pradesh, Inde

Dr. Deva Raju PATTA, Église évangélique luthérienne d'Andhra, Inde

M. John PELK, Église évangélique luthérienne de Papouasie-Nouvelle-Guinée

Évêque Martin Rumanja PURBA, Église chrétienne protestante Simalungun (GKPS), Indonésie

Pasteure Vivia Perpetua PURBA, Église chrétienne protestante Simalungun (GKPS), Indonésie

Évêque George William RAJA SOCRATES SATHYACHANDAR, Église luthérienne d'Arcot, Inde

Pasteur Henry Paul ROA, Église luthérienne des Philippines

Pasteur Raden SAMOSIR, Église chrétienne protestante d'Indonésie (GKPI)

Mme. Delmi Rohdearni SARAGIH, Église chrétienne protestante Simalungun (GKPS), Indonésie

Pasteur David Farel SIBUEA, Église chrétienne protestante Batak (HKBP), Indonésie

M. Hesron Hanshen SIHOMBING, Église chrétienne protestante d'Indonésie (GKPI)

M. Torang SILABAN, Église chrétienne d'Indonésie (HKI)

Pasteur Togar Satrya SIMATUPANG, Église chrétienne protestante d'Angkola (GKPA), Indonésie

Mme. Ruhut Gloria SINAGA, Église chrétienne protestante Batak (HKBP), Indonésie

Évêque Esra SINAGA, Église chrétienne luthérienne d'Indonésie(GKLI), Indonésie

M. Daniel Andy Hoffmann SINAGA, Église chrétienne protestante Batak (HKBP)

Pasteur Mangara SINAMO, Église chrétienne protestante Pakpak Dairi (GKPPD), Indonésie

Pasteur Dr. Martongo SITINJAK, Église chrétienne protestante Batak (HKBP), Indonésie

Évêque Julias SONTOSH, Église évangélique luthérienne de Jaypur, Inde

Pasteur Joseph SOREN, Église évangélique luthérienne du Népal

Mme. Desri Maria SUMBAYAK, Église chrétienne d'Indonésie (HKI)

Mme. Beulah Iris Satyavathi SUNDUR, Église évangélique luthérienne d'Andhra, Inde

M. Atil TAKRI, Église évangélique luthérienne de Jaypur, Inde

Pasteure Tetty Sabrina Rotua TAMBUNAN, Église chrétienne protestante Batak (HKBP), Indonésie

Pasteur Tadahiro TATEYAMA, Église évangélique luthérienne du Japon

Pasteur Dr. Tuhoni TELAUMBANUA, Église chrétienne protestante (BNKP), Indonésie

Évêque Jack URAME, Église évangélique luthérienne de Papouasie-Nouvelle-Guinée

Pasteur Victor VE-U, Église évangélique Mara, Myanmar

Évêque James Chong Leong WONG, Église chrétienne bâloise de Malaisie, Malaisie

Évêque Aaron Chuan Ching YAP, Église luthérienne de Malaisie

M. Hok Chi YEUNG, Église évangélique luthérienne de Hong Kong, Hong Kong, Chine

## Europe centrale orientale

Évêque Dezsö-Zoltán ADORJÁNI, Église évangélique luthérienne de Roumanie

Mme. Klara BALICZA, Église évangélique luthérienne de Hongrie

Archevêque Dietrich BRAUER, Fédération des Églises évangéliques luthériennes de Russie et d'autres États

Pasteur Dr. Elfriede DÖRR, Église évangélique de la confession d'Augsbourg en Roumanie

Évêque Emeritus Geza ERNIŠA, Église évangélique de la confession d'Augsbourg en Slovénie

Oberkirchenrat Attila FEHER, Église évangélique luthérienne de Roumanie

Mme. Szilvia GARAI, Église évangélique luthérienne de Hongrie

M. Filip HANAK, Église évangélique de la confession d'Augsbourg de Silésie, République Tchèque

Pasteur Davorka HORVAT, Église évangélique de la République de Croatie

Évêque président Miloš KLÁTIK, Église évangélique de la confession d'Augsbourg en République slovaque

Mme. Lucia MARTONOVÁ, Église évangélique de la confession d'Augsbourg en République slovaque

Pasteur Balázs MESTERHÁZY, Église évangélique luthérienne de Hongrie

Mme. Zdenka MIDRIAKOVA, Église évangélique de la confession d'Augsbourg en République slovaque

Mme. Olga NAVRÁTILOVÁ, Église évangélique des frères tchèques, République Tchèque

Mme. Kadri Eliisabet PÖDER, Église évangélique luthérienne d'Estonie

M. Arkadiusz RASZKA, Église évangélique de la confession d'Augsbourg en Pologne

Évêque Mindaugas SABUTIS, Église évangélique luthérienne de Lituanie

Mme. Triin SALMU, Église évangélique luthérienne d'Estonie

Évêque Jerzy SAMIEC, Église évangélique de la confession d'Augsbourg en Pologne

Archevêque Urmas VIILMA, Église évangélique luthérienne d'Estonie

Évêque Jan WACLAWEK, Église évangélique de la confession d'Augsbourg de Silésie

Mme. Anna WRZESINSKA, Église évangélique de la confession d'Augsbourg en Pologne

## Europe centrale occidentale

Pasteur Thomas ADOMEIT, Église évangélique luthérienne d'Oldenbourg, Allemagne

M. Christian ALBECKER, Union des Églises protestantes d'Alsace et de Lorraine, France

Superintendent Christian BEREUTHER, Église évangélique luthérienne du Bade, Allemagne

Mme. Julia BRABAND, Église protestante en Allemagne centrale, Allemagne

Mme. Wencke BREYER, Église évangélique luthérienne du Hanovre, Allemagne

M. Sebastian BUGS, Église évangélique luthérienne du Wurtemberg, Allemagne,

Mme. Heike CONRADS, Église évangélique luthérienne du Hanovre, Allemagne

Superintendent Olivier DANTINE, Église évangélique de la confession d'Augsbourg en Autriche

Pasteur Dr. René DE REUVER, Église protestante des Pays-Bas

Pasteur Stephan ELSÄSSER, Église protestante en Allemagne centrale

Mme. Helena FUNK, Église évangélique luthérienne de l'Allemagne du Nord

Dean Ernst William GOHL, Église évangélique luthérienne du Wurtemberg, Allemagne

Mme. Paula Charlotte GÖHRE, Église évangélique luthérienne de Bavière, Allemagne

Pasteure Eva HADEM, Église protestante en Allemagne centrale

Superintendentin Bärbel HERTEL, Église protestante en Allemagne centrale

Superintendent Pascal HETZEL, Union des Églises protestantes d'Alsace et de Lorraine, France

M. Marcus HEUMANN, Église de Lippe (section luthérienne), Allemagne

Mme. Julia Elisabeth HEYDE DE LÓPEZ, Église évangélique luthérienne de l'Allemagne du Nord

Pröpstin Uta HIRSCHLER, Église évangélique luthérienne du Brunswick, Allemagne

M. Arne JURECZEK, Église évangélique luthérienne de l'Allemagne du Nord, Allemagne

Pasteur Davis KANEPS, Église évangélique luthérienne de Lettonie à l'extérieur, Allemagne

Oberlandeskirchenrat Rainer KIEFER, Église évangélique luthérienne du Hanovre, Allemagne

Pröpstin Astrid KLEIST, Église évangélique luthérienne de l'Allemagne du Nord, Allemagne

Dr. Andreas LANGE, Église de Lippe (section luthérienne), Allemagne

Mme. Birgit LEMME, Église évangélique luthérienne de Schaumburg-Lippe, Allemagne

Évêque Martin LIND, Église luthérienne de Grande-Bretagne

M. Sem LOGGEN, Église protestante des Pays-Bas

Mme. Rebecca LÜHMANN, Église évangélique luthérienne du Hanovre, Allemagne

Mme. Dagmar MAGOLD, Féd. des Églises évang. luth. en Suisse & dans la principauté du Liechtenstein, Suisse

Évêque Dr. Karl-Hinrich MANZKE, Église évangélique luthérienne de Schaumburg-Lippe, Allemagne

Oberkirchenrat Michael MARTIN, Église évangélique luthérienne de Bavière, Allemagne

Oberlandeskirchenrat Peter MEIS, Église évangélique luthérienne de Saxe, Allemagne

Évêque Ralf MEISTER, Église évangélique luthérienne du Hanovre, Allemagne

Prof. Dr. Bernd OBERDORFER, Église évangélique luthérienne de Bavière, Allemagne



Évêque Jean Frédéric PATRZYNSKI, Eglise  
Protestante Unie de France

Dr. Annekathrin PREIDEL, Église évangélique  
luthérienne de Bavière, Allemagne

Mme. Roxana REINDL, Église évangélique de la  
confession d'Augsbourg en Autriche, Autriche

Évêque Carsten RENTZING, Église évangélique  
luthérienne de Saxe, Allemagne

Kirchenrat Klaus RIETH, Église évangélique  
luthérienne du Wurtemberg, Allemagne

Mme. Patricia ROHNER-HEGE, Union des Églises  
protestantes d'Alsace et de Lorraine, France

Dr. Klaus SCHÄFER, Église évangélique  
luthérienne de l'Allemagne du Nord

M. Lasse SCHMIDT-KLIE, Église évangélique  
luthérienne du Hanovre, Allemagne

Mme. Inge SCHNEIDER, Église évangélique  
luthérienne du Wurtemberg, Allemagne

Pasteure Nele SCHOMAKERS, Église évangélique  
luthérienne d'Oldenbourg, Allemagne

Pasteure Dr. Viola SCHRENK, Église évangélique  
luthérienne du Wurtemberg, Allemagne

Mme. Margrit SEMMLER, Église évangélique  
luthérienne de l'Allemagne du Nord, Allemagne

Mme. Isabel SIXT, Église évangélique luthérienne  
du Wurtemberg, Allemagne

Pasteure Claire SIXT-GATEUILLE, Eglise  
Protestante Unie de France, France

M. Tim SONNEMEYER, Église évangélique  
luthérienne de Bavière, Allemagne

Pasteure Dr. Maria STETTNER, Église évangélique  
luthérienne de Bavière, Allemagne

M. Norbert VELTEN, Église évangélique  
luthérienne du Brunswick, Allemagne

Mme. Cordelia VITIELLO, Église évangélique  
luthérienne d'Italie

Mme. Bettina WESTFELD, Église évangélique  
luthérienne de Saxe, Allemagne

Pasteur Dr. Andreas WÖHLE, Église protestante  
des Pays-Bas

Mme. Annemarie ZIELKE, Église évangélique  
luthérienne de Saxe, Allemagne

Archevêque Lauma ZUŠEVICS, Église  
évangélique luthérienne de Lettonie à l'extérieur,  
Allemagne

## Amérique latine et Caraïbes

Pasteur José Pilar ALVAREZ CABRERA, Église  
luthérienne du Guatemala

Pasteure Geraldina ALVAREZ ROCHA, Église  
luthérienne du Costa Rica

Pasteur Emilio ASLLA FLORES, Église évangélique  
luthérienne de Bolivie

Pasteure Marcia BLASI, Église évangélique de la  
confession luthérienne du Brésil

Pasteur Pedro Antonio BULLÓN MOREANO,  
Église luthérienne du Pérou

M. Julio Cesar CABALLERO CALIDONIO, Église  
chrétienne luthérienne du Honduras

Évêque Dr. Victoria CORTEZ RODRÍGUEZ, Église  
luthérienne du Nicaragua "Foi et espérance"

Pasteur Dr. Nestor Paulo FRIEDRICH, Église  
évangélique de la confession luthérienne du Brésil

Mme. Arisbe Abelina GÓMEZ DE RAUDA, Église  
luthérienne du Salvador, El Salvador

Pasteur Gustavo GOMEZ PASCUA, Église  
évangélique luthérienne unie, Argentina

Pasteur Gerardo HANDS, Église évangélique  
luthérienne du Venezuela

Évêque Atahualpa HERNANDEZ MIRANDA,  
Église évangélique luthérienne de Colombie

## RAPPORT DE L'ASSEMBLÉE

Pasteure Cibele KUSS, Église évangélique de la confession luthérienne du Brésil

Mme. Martha Regina MAAS, Église évangélique de la confession luthérienne du Brésil

Pasteur Leroy NICHOLSON, Église évangélique luthérienne de Guyane

Pasteure Mariela PEREYRA, Église évangélique luthérienne unie, Argentina

M. Grosvyn Ariel RODRÍGUEZ RAMÍREZ, Église chrétienne luthérienne du Honduras

Évêque Siegfried SANDER, Église luthérienne du Chili

M. Joshua SEEPERSAUD, Église évangélique luthérienne de Guyane

Pasteure Marjory SLAGTAND E/V ABENDANON, Église évangélique luthérienne du Suriname

Pasteur Bernardo SPRETZ, Église évangélique du Rio de la Plata, Argentina

Mme. Karla STEILMANN, Église évangélique du Rio de la Plata, Argentina

Mme. Luz Ely TICONA MAMANI, Église évangélique luthérienne de Bolivie

Pasteur Roberto Federico TREJO HAAGER, Église luthérienne du Mexique

### Pays nordiques

M. Søren ABILDGAARD, Église évangélique luthérienne du Danemark

Pasteure Dr. Ulla Morre BIDSTRUP, Église évangélique luthérienne du Danemark

Mme. Hanna BROADBRIDGE, Église évangélique luthérienne du Danemark

Évêque président Helga Haugland BYFUGLIEN, Église de Norvège

Évêque Marianne CHRISTIANSEN, Église évangélique luthérienne du Danemark

Dr. Kjetil DRANGSHOLT, Église de Norvège

Mme. Johanna GARDE, Église de Suède

Évêque Solveig Lára GUDMUNDSDOTTIR, Église évangélique luthérienne d'Islande

Prof. Dr. Vidar Leif HAANES, Église de Norvège

Pasteur Prof. Dr. Harald HEGSTAD, Église de Norvège

Mme. Elina HIENONEN, Église évangélique luthérienne de Finlande

M. Kristian HJERTEN, Église de Suède

Mme. Maija HYLE, Église évangélique luthérienne de Finlande

Archevêque Antje JACKELÉN, Église de Suède

Pasteur Jukka JÄMSEN, Église évangélique luthérienne de Finlande

Mme. May Bente Anita JONSSON, Église de Norvège

Pasteur Sini-Maaria KATAJA, Église évangélique luthérienne de Finlande

Mme. Ingvild Bjornoy LALIM, Église de Norvège

Pasteure Hanna LEHTO, Église évangélique luthérienne de Finlande

Mme. Wanja LUNDBY WEDIN, Église de Suède

Archevêque Dr. Kari MÄKINEN, Église évangélique luthérienne de Finlande

Évêque Fredrik MODEUS, Église de Suède

M. Simon Kristian Blix NIELSEN, Église évangélique luthérienne du Danemark

Évêque Eva NORDUNG BYSTRÖM, Église de Suède

Pasteur Erik OLEBARK RINGHEIM, Église de Suède

M. Bent Normann OLSEN, Église évangélique luthérienne du Danemark

Pasteur Olav PANCHU, Église évangélique luthérienne d'Ingrie en Russie, Finlande

Pasteur Teijo PELTOLA, Église évangélique luthérienne de Finlande

Père Heikki Antero REPO, Église évangélique luthérienne de Finlande

Pasteure Karin RUBENSON, Église de Suède

Very Pasteure Kristine SANDMÆL, Église de Norvège

Mme. Emma SCHJODT CALLESEN, Église évangélique luthérienne du Danemark

Pasteure Jenny SJOGREEN, Église de Suède

M. Terje SOLBERG, Église évangélique luthérienne libre de Norvège

Mme. Sofia STRINNHOLM, Église de Suède,

Évêque Henrik STUBKJAER, Église évangélique luthérienne du Danemark

Diacre Magnea SVERRISDOTTIR, Église évangélique luthérienne d'Islande

Pasteur Sveinn VALGEIRSSON, Église évangélique luthérienne d'Islande

## Amérique du Nord

Pasteure Katherine ALTENBURG, Église évangélique luthérienne au Canada

Évêque président Elizabeth A. EATON, Église évangélique luthérienne d'Amérique, États-Unis

Dr. William Edward FLIPPIN JR, Église évangélique luthérienne d'Amérique, États-Unis

Pasteur Dr. William GAFKJEN, Église évangélique luthérienne d'Amérique, États-Unis

M. Branden HUNT, Église évangélique luthérienne d'Amérique, États-Unis

National Évêque Susan C. JOHNSON, Église évangélique luthérienne au Canada

Évêque Larry KOCHENDORFER, Église évangélique luthérienne au Canada

Évêque Donald KREISS, Église évangélique luthérienne d'Amérique, États-Unis

M. Daniel LEBLANC, Église évangélique luthérienne au Canada

Mme. Kathryn LOHRE, Église évangélique luthérienne d'Amérique, États-Unis

Mme. Mikka McCracken, Église évangélique luthérienne d'Amérique, États-Unis

Pasteur Christopher OLKIEWICZ, Église évangélique luthérienne d'Amérique, États-Unis

Pasteure Dr. Robin J. STEINKE, Église évangélique luthérienne d'Amérique, États-Unis

Pasteure Monica VILLARREAL, Église évangélique luthérienne d'Amérique, États-Unis

## REPRÉSENTANT(E)S

Mme. Glenice HARTWICH, Eglise luthérienne d'Australie

Évêque John HENDERSON, Eglise luthérienne d'Australie

## OBSERVATEURS/ OBSERVATRICES

Prof. Dr. Wilfried HARTMANN, Comité national allemand de la Fédération luthérienne mondiale, Allemagne

Pasteur Torbjorn HOLT, Conseil luthérien de Grande-Bretagne, Royaume-Uni

Oberkirchenrat Oliver SCHUEGRAF, Comité national allemand de la Fédération luthérienne mondiale, Allemagne

## RAPPORT DE L'ASSEMBLÉE

Oberkirchenrätin Elke SIEVERS, Comité national allemand de la Fédération luthérienne mondiale, Allemagne

### PRÉSENTATEURS ET PRÉSENTATRICES OFFICIELS

Pasteur Anthony ADDY, Église évangélique de la confession d'Augsbourg de Silésie, République Tchèque

Pasteur Matthew ANKER, Eglise luthérienne d'Australie

Dr. Colette BOUKA COULA, Église évangélique luthérienne du Cameroun

M. Simon CHAMBERS, ACT Alliance, Canada

Prof. Dr. Ezra CHITANDO, Conseil œcuménique des Églises EHAIA, Zimbabwe

Mme. Torill EDOY, Ecumenical Disability Advocates Network (EDAN), Norvège

M. Olle ERIKSSON, Koonono Tours, Namibie

M. Stefan ERIKSSON, Koonono Tours, Namibie

Dr. Abeya Wakwoya FUFA, Église évangélique éthiopienne Mekane Yesus, Ethiopie

Pasteure Janice Fajjue GONOE, Église luthérienne du Libéria

Mme. Bärbel GRÖNEGRES, Thüringer Tourismus GmbH, Allemagne

Pasteur Prof. Dr. Hans-Peter GROSSHANS, University of Münster, Allemagne

Mme. Angela HOFMEYR, Namibie Book Market CC, Namibie

Mme. Simangaliso HOVE, Église évangélique luthérienne du Zimbabwe

Mme. Selma IIDHINI, Namibie Book Market CC, Namibie

Mme. Abigail JARVIS, Namibie Book Market CC, Namibie

Mr. Geoffrey M. KALUGENDO, Église évangélique luthérienne de Tanzanie

Évêque Emeritus Dr. Zephania KAMEETA, Église évangélique luthérienne de la République de Namibie (ELCRN)

Pasteur Bafana KHUMALO, LUCSA, Afrique du Sud

Mme. Judith KÖNIG, Thüringer Tourismus GmbH, Allemagne

M. Martin KOPP, Union des Églises protestantes d'Alsace et de Lorraine, France

M. Tom Einar KRISTIANSEN, Ecumenical Disability Advocates Network (EDAN), Norvège

M. Thomas LEWINSKY, Pays-Bas

Pasteur Dr. Faustin Leonard MAHALI, Église évangélique luthérienne de Tanzanie

Mme. Bongwiwe MAVUWA, Église évangélique luthérienne du Zimbabwe

Pasteure Dr. Monica J. MELANCHTHON, Pilgrim Theological College, Australie

Mme. Francesca MERICO, Conseil œcuménique des Églises, Suisse

Mr. Angelious MICHAEL, Église évangélique luthérienne de Jaypur, Inde

Mme. Mary J. MMBAGA, Église évangélique luthérienne de Tanzanie, Tanzania

Mme. Lydia MOGANO, Pain pour le monde, Afrique du Sud

Mme. Annett MORCHE-RUTHMANN, Thüringer Tourismus GmbH, Allemagne

Pasteur Othusitse MOREKWA, LUCSA, Afrique du Sud

Pasteur Dr. Kenneth MTATA, Église évangélique luthérienne du Zimbabwe

Dr. Denis MUKWEGE, The Mukwege Foundation, République Démocratique du Congo



Mme. Venah MZEZEWA, LUCSA, Afrique du Sud

Mme. Anjeline OKOLA, Ecumenical Disability Advocates Network (EDAN), Kenya

Prof. Dr. Dennis OLSON, Princeton Theological Seminary, États-Unis

Pasteure Lydia POSSELT, Église évangélique luthérienne d'Amérique, États-Unis

Mme. Alexandra SEGURA, ACT Alliance, Suisse

M. Dumeweni SHONGWE, Pain pour le monde, Afrique du Sud

Pasteure Dr. Rospita Deliana SIAHAAN, HKBP Theological Seminary (STT HKBP), Indonésie

M. Dinesh SUNA, Conseil œcuménique des Églises, Suisse

Mme. Shalon SYOVATA, Ecumenical Disability Advocates Network (EDAN), Kenya

Pasteur Dr. Norman TENDIS, Conseil œcuménique des Églises, Autriche

M. Isaiah Kipyegon TOROITICH, ACT Alliance, Suisse

Mme. Marianne Rauboti VIKEN, Ecumenical Disability Advocates Network (EDAN), Norvège

## PARTICIPANT-E-S EX OFFICIO

Mme. Elizabeth ARCINIEGAS DE LARA, Église évangélique luthérienne de Colombie

Mme. Mami Brunah ARO SANDANIAINA, Église luthérienne malgache, Madagascar

Pasteur Naoki ASANO, Église évangélique luthérienne du Japon

Dr. Iwona BARANIEC, Église évangélique de la confession d'Augsbourg en Pologne

Mme. Colleen Elizabeth CUNNINGHAM, Église morave d'Afrique du Sud,

Pasteur Dr. Samuel DAWAI, Église fraternelle luthérienne du Cameroun

Pasteure Daniëlle DOKMAN, Église évangélique luthérienne du Suriname

Évêque Dr. Tamás FABINY, Église évangélique luthérienne de Hongrie

M. Warime GUTI, Église évangélique luthérienne de Papouasie-Nouvelle-Guinée

Dr. Minna HIETAMÄKI, Église évangélique luthérienne de Finlande

Mme. Christina JACKSON-SKELTON, Église évangélique luthérienne d'Amérique, États-Unis

Évêque Dr. h.c. Frank O. JULY, Église évangélique luthérienne du Wurtemberg, Allemagne

Mme. Eva Bithi KISKU, Église évangélique luthérienne du nord du Bangladesh

Mme. Daan LEKER, Église protestante des Pays-Bas

Évêque Dr. Alex G. MALASUSA, Église évangélique luthérienne de Tanzanie

Mme. Titi MALIK, Église luthérienne du Christ au Nigéria

Pasteur Dr. Rafael MALPICA-PADILLA, Église évangélique luthérienne d'Amérique, États-Unis

Oberkirchenrat Olaf Johannes MIRGELER, Église évangélique luthérienne de l'Allemagne du Nord

Mme. Jenny Skumsnes MOE, Église de Norvège

Évêque Emeritus Dr. Ambrose MOYO, Église évangélique luthérienne du Zimbabwe

Évêque Ndanganeni Petrus PHASWANA, Église évangélique luthérienne d'Afrique australe

Mme. Anastasiia PIDUBSKA, Fédération des Églises évangéliques luthériennes de Russie et d'autres États

Pasteure Dr. Gloria ROJAS VARGAS, Église évangélique luthérienne du Chili

## RAPPORT DE L'ASSEMBLÉE

Évêque Dr. Munib Andrea Muneeb YOUNAN, Église évangélique luthérienne de Jordanie et de la Terre Sainte, Jérusalem

## CONSEILLERS/CONSEILLÈRES

Pasteur Kjetil AANO, Aide de l'Église Norvégienne, Norvège

Pasteur Dr. Jonas ADELIN JØRGENSEN, Danish Mission Council, Danemark

Mme. Berit Hagen AGØY, Église de Norvège

Mme. Suoma ANGALA, Église évangélique luthérienne de Namibie (ELCIN)

M. Jan Olav BAARØY, Aide de l'Église Norvégienne, Norfolk Island

Mme. Cheryl BAUER HYDE, Canadian Lutheran World Relief, Canada

Pasteur Dr. Erik BERGGREN, Église de Suède

Prof. Dr. André BIRMELE, Centre d'études œcuméniques, France

M. Chris BÖER, Comité national allemand de la Fédération luthérienne mondiale, Allemagne

Oberkirchenrat Pasteur Klaus J. BURCKHARDT, Evangelical Church in Germany

M. Marcus BUSCH, Canadian Lutheran World Relief, Canada

Mme. Moreblessings CHIDAUSHE, Aide de l'Église Norvégienne, Afrique du Sud

Oberkirchenrat Norbert DENECKE, Comité national allemand de la Fédération luthérienne mondiale, Allemagne

Prof. Dr. Theodor DIETER, Centre d'études œcuméniques, France

Dr. Rebecca DUERST, Église évangélique luthérienne d'Amérique, États-Unis

M. Johan EHRNING, Église de Suède

M. Bjarni GISLASON, Icelandic Church Aid, Iceland

M. Robert GRANKE, Canadian Lutheran World Relief, Canada

Mme. Lois GRIFFIN, Canadian Lutheran World Relief, Canada

Mme. Anne-Marie Nørstelien HELLAND, Aide de l'Église Norvégienne, Norvège

M. Jouni HEMBERG, Finn Church Aid, Finlande

Pasteur Dr. Hanns HOERSCHELMANN, Église évangélique luthérienne de Bavière, Allemagne

Pasteur Jeffrey HUSEBY, The Norwegian Mission Society, Norvège

M. Tomi JÄRVINEN, Finn Church Aid, Finlande

Pasteur Dr. Risto JUKKO, Église évangélique luthérienne de Finlande

Pasteur Dr. Kimmo KÄÄRIÄINEN, Église évangélique luthérienne de Finlande

Mme. Tarja KANTOLA, Finn Church Aid, Finlande

Pasteur Dr. Tomi KARTTUNEN, Église évangélique luthérienne de Finlande

Pasteur Hans Wilhelm KASCH, Comité national allemand de la Fédération luthérienne mondiale, Allemagne

Dean Gerda KAYAMBU, Église évangélique luthérienne de la République de Namibie (ELCRN)

Pasteure Dr. Christine KEIM, Comité national allemand de la Fédération luthérienne mondiale, Allemagne

M. Martin KESSLER, Protestant Agency for Diakonia and Development, Allemagne

Mme. Kerstin KOLLANDER, Église de Suède

M. Kimmo KOSONEN, Mission évangélique luthérienne finlandaise, Finlande

M. Vidar KRISTENSEN, Église de Norvège

Pasteure Pia KUMMEL-MYRSKOG, Mission évangélique luthérienne finlandaise, Finlande

M. Clement Zablon KWAYU, Église évangélique luthérienne de Tanzanie

Dr. Antti LAINE, Finn Church Aid, Finlande

M. SVEN LARSEN, Aide de l'Église Norvégienne, Norvège

Mme. Elke LEYPOLD, Centre d'études œcuméniques, France

Mme. Maria LUNDBERG, Église de Suède

M. Stig LUNDBERG, Église de Suède

M. Erik LYSEN, Église de Suède

Mme. Patricia MARUSCHAK, Canadian Lutheran World Relief, Canada

M. Chey MATTNER, Australien Lutheran World Service, Australie

Dr. Fulata MBANO-MOYO, Conseil œcuménique des Églises, Suisse

Mme. Ann MOKHINE, Lutheran Communion in Southern Africa, Afrique du Sud

Mme. Kiyoe NARITA, Eglise luthérienne du Japon

Mme. Aletta NOABES, Église évangélique luthérienne de la République de Namibie

Pasteur Dr. Kjell NORDSTOKKE, Église de Norvège

M. Birger NYGAARD, Église évangélique luthérienne du Danemark

Pasteur Dr. Mika PAJUNEN, Église évangélique luthérienne de Finlande

Mme. Gunilla PALM, Église de Suède

Pasteure Verrah RAPOO, Lutheran Communion in Southern Africa, Afrique du Sud

M. Olaf REHREN, Association of Protestant Churches and Missions in Germany (EMW), Allemagne

Évêque Dr. Matti REPO, Église évangélique luthérienne de Finlande

Pasteur Timo REUHKALA, Église évangélique luthérienne de Finlande

Pasteur Dr. Seppo RISSANEN, Mission évangélique luthérienne finlandaise, Finlande

Pasteur Dr. Thorsten RØRBÆK, Église évangélique luthérienne du Danemark

Mme. Pirre SAARIO, Mission évangélique luthérienne finlandaise, Finlande

Mme. Nora SAMOSIR, Église chrétienne protestante Batak (HKBP), Indonésie

Dr. Stephanie SCHOLZ, Diakonie Deutschland – Evangelischer Bundesverband, Allemagne

Pasteur Rolf STEFFANSSON, Mission évangélique luthérienne finlandaise, Finlande

Dr. Mary STREUFERT, Église évangélique luthérienne d'Amérique, États-Unis

Pasteur Michael Rainer THIEL, Département missionnaire évangélique luthérienne de Basse-Saxe, Allemagne

Pasteur Jørgen THOMSEN, DanChurchAid, Danemark

Pasteur Einar TJELLE, Église de Norvège

M. Tobias TRAUT, Pain pour le monde, Allemagne

Évêque Gerhard ULRICH, Comité national allemand de la Fédération luthérienne mondiale, Allemagne

Mme. Kathrin WALLRABE, Église évangélique luthérienne de Saxe, Allemagne

Pasteure Dr. Jennifer WASMUTH, Centre d'études œcuméniques, France

Mme. Nicola WIEBE, Pain pour le monde, Allemagne

## INVITÉS ŒCUMÉNIQUES

Évêque Ivan ABRAHAMS, Conseil méthodiste mondial, États-Unis

Archevêque Albert CHAMA, The Anglican Communion, Royaume-Uni

Très Révérend Stefanos CHRYSANTHOU, Church of Cyprus, Chypre

Pasteur Christopher FERGUSON, Communion mondiale d'Églises réformées, Allemagne

Pasteur Dr. Aiah FODAY-KHABENJE, Forum chrétien mondial, Kenya

Pasteur Dr. César GARCIA, Conférence mennonite mondiale, Colombie

Cardinal Kurt KOCH, Conseil pontifical pour la promotion de l'unité des chrétiens, Cité du Vatican

Metropolitan Dr. Isaias KYKKOTIS, Church of Cyprus, Chypre

Évêque William MURPHY, Conseil pontifical pour la promotion de l'unité des chrétiens, Cité du Vatican

M. John NDUNA, ACT Alliance, Suisse

Dr. Jean-Daniel PLÜSS, Assemblies of God, Suisse

Pasteur Dr. Olav Fykse TVEIT, Conseil œcuménique des Églises, Suisse

Pasteur Neil VIGERS, The Anglican Communion, Royaume-Uni

Évêque Hans-Jörg VOIGT, Conseil luthérien international, Allemagne

## INVITÉ-E-S OFFICIEL-LE-S

Évêque Mark HANSON, Église évangélique luthérienne d'Amérique, États-Unis

Pasteur Ishmael NOKO, Evangelical Lutheran Church of Geneva, Suisse

M. Bodo RAMELOW, Thüringer Staatskanzlei, Allemagne

M. Peter SIEBURG, Église évangélique luthérienne de Namibie (ELCIN-DELK)

## VISITEURS

Pasteur Obed AKYOO, Église évangélique luthérienne de Tanzanie

Sœur Ingeborg AMXAS, Église évangélique luthérienne de la République de Namibie (ELCRN)

Mme. Stephanie ARMSTRONG, Église évangélique luthérienne d'Amérique, États-Unis

Pasteure Rosmalia BARUS, Gereja Batak Karo Protestan (GBKP), Indonésie

Pasteur Johannes BILZ, Église évangélique luthérienne de Saxe, Allemagne

Mme. Sari BLOM-PIRJALA, Église évangélique luthérienne de Finlande

Dr. Nikolaus BLUM, Église évangélique luthérienne de Bavière

Pasteur Joseph BOCKO, Église évangélique luthérienne d'Amérique, États-Unis

Pasteur Michael BUBIK, Diakonie Eine Welt, Autriche

M. Keary CARMAN, Église évangélique luthérienne d'Amérique, États-Unis

Pasteur Dr. Hector CARRASQUILLO, Église évangélique luthérienne d'Amérique, États-Unis

Dr. Hauke CHRISTIANSEN, Église évangélique luthérienne de l'Allemagne du Nord

Mme. Jennifer DEVALUE, Église évangélique luthérienne d'Amérique, États-Unis

M. Heinz DUNKENBERGER-KELLERMANN, Église évangélique luthérienne de Bavière, Allemagne

Pasteure Nangula EINO, Église évangélique luthérienne de Namibie (ELCIN)



Pasteur Alpo ENKONO, Église évangélique luthérienne de Namibie (ELCIN)

Pasteure Dr. Maria E. ERLING, Église évangélique luthérienne d'Amérique, États-Unis

Mme. Marta ERLING SPANGLER, Église évangélique luthérienne d'Amérique, États-Unis

Pasteur Joel FIKEIPO, Église évangélique luthérienne de Namibie (ELCIN)

M. Scott GRIER, Église évangélique luthérienne d'Amérique, États-Unis

Pasteur Peter HERRFURTH, Église protestante en Allemagne centrale

Mme. Susanne-Katrin HEYER, Église évangélique luthérienne de Bavière, Allemagne

M. Harold HOFSTAD, Église évangélique luthérienne d'Amérique, États-Unis

Pasteur Simon IITULA, Église évangélique luthérienne de Namibie (ELCIN)

Évêque Dr. Abednego KESHOMSHAHARA, Église évangélique luthérienne de Tanzanie

Pasteur Jukka KESKITALO, Église évangélique luthérienne de Finlande

Pasteur Jörg KOHLER-SCHUNK, Église évangélique luthérienne du Wurtemberg, Allemagne

Mme. Susann KÜSTER-KARUGIA, Église évangélique luthérienne de Saxe, Allemagne

Pasteur Daniel LENSKI, Konfessionskundliches Institut Bensheim, Allemagne

Mme. Heidi LEUPOLD, Église évangélique luthérienne de Bavière, Allemagne

Mme. Frauke LIETZ, Église évangélique luthérienne de l'Allemagne du Nord, Allemagne

M. Dirk LOOSE, Evangelical Church of Westphalia, Allemagne

Pasteur Maren LÜDEKING, Église évangélique luthérienne de Saxe, Allemagne

Mme. Else Marie MADSEN, Église évangélique luthérienne du Danemark

Pasteur Luke Nzioki MWOLOLO, Église évangélique luthérienne du Kenya

Kleopas NAKALE, Église évangélique luthérienne de Namibie (ELCIN)

Pasteur Ngeno NAKAMHELA, Église évangélique luthérienne de Namibie (ELCIN-DELK)

Pasteur Dr. Daniel NDEM UWEDA, Église évangélique luthérienne de Namibie (ELCIN)

Mme. Margaret NDLOVU MTOMBENI, Église évangélique luthérienne du Zimbabwe

Pasteur Gerson NELIWA, Église évangélique luthérienne de la République de Namibie, Namibie

Pasteur Joel NEUBAUER, Église évangélique luthérienne d'Amérique, États-Unis

Mme. Anja NEUHAUS, Evangelical Church in Rhineland, Allemagne

Mme. Kauna NGHISHEEFA, Église évangélique luthérienne de Namibie (ELCIN)

Pasteur Josef NGULA, Église évangélique luthérienne de Namibie (ELCIN)

Pasteur Peter NOER, Église évangélique luthérienne du Danemark

Pasteure Linda NORMAN, Église évangélique luthérienne d'Amérique, États-Unis

Pasteur Dr. Eldon OLSON, Église évangélique luthérienne d'Amérique, États-Unis

Mme. Marcia OLSON, Église évangélique luthérienne d'Amérique, États-Unis

Mme. Ulrike PATZELT, Église protestante en Allemagne centrale

Mme. Kaino POHAMBANDA, Église évangélique luthérienne de Namibie (ELCIN)

Pasteure Astrid POLZER, Église évangélique luthérienne de Bavière, Allemagne

## RAPPORT DE L'ASSEMBLÉE

M. Lloyd PRITCHETT, Église évangélique luthérienne d'Amérique, États-Unis

Mme. Rachel PRITCHETT, Église évangélique luthérienne d'Amérique, États-Unis

Évêque Michael PRYSE, Église évangélique luthérienne au Canada

M. Ilkka REPO, Église évangélique luthérienne de Namibie (ELCIN)

Paivi REPO, Église évangélique luthérienne de Namibie (ELCIN)

Pasteur Christa REUTER, The Protestant Church in Hessen und Nassau, Allemagne

Pasteure Carola Birgit Antje RITTER, Église protestante en Allemagne centrale, Allemagne

Mme. Annette SALOMO, Evangelical Church of Westphalia, Allemagne

Pasteur Ravinder Kumar SALOOJA, Église évangélique luthérienne de Saxe, Allemagne

Pasteur Karsten SCHALLER, Église évangélique luthérienne de Bavière, Allemagne

Pasteur Dr. Christoph SCHÖLER, Église évangélique luthérienne de l'Allemagne du Nord, Allemagne

Pasteur Dr. Eliakim SHAANIKA, Église évangélique luthérienne de Namibie (ELCIN)

Pasteure Justina SHILONGO, Église évangélique luthérienne de Namibie (ELCIN)

M. David SIBURG, Église évangélique luthérienne d'Amérique, États-Unis

Mme. Patricia SIBURG, Église évangélique luthérienne d'Amérique, États-Unis

Pasteur Willem SIMARMATA, Église chrétienne protestante Batak (HKBP), Indonésie

Mme. Jodi SLATTERY, Église évangélique luthérienne d'Amérique, États-Unis

Pasteur John SPANGLER, Église évangélique luthérienne d'Amérique, États-Unis

Pasteur Oliver STABENOW, Église évangélique luthérienne de l'Allemagne du Nord

Pasteur Albert STARR, Église évangélique luthérienne d'Amérique, États-Unis

Mme. Ariane STEDTFELD, Evangelical Church in Rhineland, Allemagne

Pasteur Daniel SWAI, Église évangélique luthérienne de Tanzanie

Mme. Sophie-Charlotte TETZLAFF, Église protestante en Allemagne centrale

Prof. Gerhard TÖTEMEYER, Église évangélique luthérienne de la République de Namibie (ELCRN)

Prof. Andree-Jeanne TÖTEMEYER, Église évangélique luthérienne de la République de Namibie (ELCRN)

M. David TRINGALI, Église évangélique luthérienne d'Amérique, États-Unis

Dr. Brigitte VARCHMIN, Église évangélique luthérienne de l'Allemagne du Nord

Pasteure Tanja VINCENT, Église évangélique luthérienne de Bavière, Allemagne

Mme. Gisela VOGT, Église évangélique luthérienne de Schaumburg-Lippe, Allemagne

Mme. Linda K. WALKER, Église évangélique luthérienne d'Amérique, États-Unis

M. Jan WESTFAHL, Église évangélique luthérienne de l'Allemagne du Nord

Superintendentin Ulrike WEYER, Église évangélique luthérienne de Saxe, Allemagne

Pasteur Martin WIRTH, Église évangélique luthérienne de Bavière, Allemagne

M. Jan WITZA, Église évangélique luthérienne de Saxe, Allemagne

M. Jörg SCHMID, Thüringer Staatskanzlei,  
Allemagne

Dr. Thomas SEIDEL, Thüringer Staatskanzlei,  
Allemagne

M. Martin WALTER, Thüringer Staatskanzlei,  
Allemagne

M. Torsten WEIL, Thüringer Staatskanzlei,  
Allemagne

Mme. Renate WOLF, Thüringer Staatskanzlei,  
Allemagne

## PERSONNEL DE LA FLM

Mme. Laëtitia ALIDRA POMMEPUY, La  
Fédération luthérienne mondiale, Suisse

Mme. Xela ARCI, La Fédération luthérienne  
mondiale, Suisse

Mme. Nicole Kossia ATTRO, La Fédération  
luthérienne mondiale, République centrafricaine

Mme. Caroline BADER, La Fédération luthérienne  
mondiale, Suisse

Mme. Iris J. BENESCH, La Fédération luthérienne  
mondiale, Suisse

Mme. Béatrice BENGTTSSON, La Fédération  
luthérienne mondiale, Suisse

M. Yann BOVEY, La Fédération luthérienne  
mondiale, Suisse

Mme. Ute BRAND, La Fédération luthérienne  
mondiale, Namibie

Mme. Julia BRUMMER, La Fédération luthérienne  
mondiale, Suisse

Pasteure Anne BURGHARDT, La Fédération  
luthérienne mondiale, Suisse

M. DAVID CACERES DEL CASTILLO, La  
Fédération luthérienne mondiale, Suisse

M. Allan CALMA, La Fédération luthérienne  
mondiale, Suisse

Mme. Maryssa CAMADDI, La Fédération  
luthérienne mondiale, Suisse

Mme. Elena CEDILLO, La Fédération luthérienne  
mondiale, El Salvador

M. David Edward COOKE, La Fédération  
luthérienne mondiale, Suisse

Pasteure Dr. Patricia CUYATTI CHAVEZ, La  
Fédération luthérienne mondiale, Suisse

M. John DAMERELL, La Fédération luthérienne  
mondiale, Suisse

Mme. Rebecca DANIEL, La Fédération  
luthérienne mondiale, Suisse

Pasteur Árni Svanur DANÍELSSON, La Fédération  
luthérienne mondiale, Suisse

Mme. Véronique DEBAL, La Fédération  
luthérienne mondiale, Suisse

M. Ralston DEFFENBAUGH, La Fédération  
luthérienne mondiale, Suisse

Mme. Marina Isabell DÖLKER, La Fédération  
luthérienne mondiale, Suisse

Mme. Aurélie DURET, La Fédération luthérienne  
mondiale, Suisse

Dr. Petra Regina FEIL, La Fédération luthérienne  
mondiale, Suisse

M. Michael FRENCH, La Fédération luthérienne  
mondiale, Suisse

M. Stéphane GALLAY, La Fédération luthérienne  
mondiale, Suisse

Mme. Elizabeth GANO, La Fédération luthérienne  
mondiale, Suisse

Mme. Sophia GEBREYES, La Fédération  
luthérienne mondiale, Ethiopie

M. Girma Benti GUDINA, La Fédération  
luthérienne mondiale, Soudan

## RAPPORT DE L'ASSEMBLÉE

Pasteure Dr. Kaisamari HINTIKKA, La Fédération luthérienne mondiale, Suisse

M. Michael HYDEN, La Fédération luthérienne mondiale, Suisse

Mme. Maria IMMONEN, La Fédération luthérienne mondiale, Suisse

Pasteur Dr. Martin JUNGE, La Fédération luthérienne mondiale, Suisse

Mme. Cornelia KAESTNER, La Fédération luthérienne mondiale, Suisse

M. Jesse KAMSTRA, La Fédération luthérienne mondiale, Uganda

M. Adamou KOUMANDA, La Fédération luthérienne mondiale, Chad

M. Leonard KWELU, La Fédération luthérienne mondiale, Suisse

Mme. Sandrine LAFFITTE, La Fédération luthérienne mondiale, Suisse

Pasteur Steven LAWRENCE, La Fédération luthérienne mondiale, Malaisie

Mme. Mirva LINDQVIST OKOYE, La Fédération luthérienne mondiale, Suisse

Pasteur Dr. Oi Peng (Philip) LOK, La Fédération luthérienne mondiale, Suisse

Mme. Rachel LUCE, La Fédération luthérienne mondiale, Jordan

Pasteur Dr. Ireneusz LUKAS, La Fédération luthérienne mondiale, Suisse

Dr. Prabin MANANDHAR, La Fédération luthérienne mondiale, Népal

M. David H. MUELLER, La Fédération luthérienne mondiale, Myanmar

Mme. Susan MUIS, La Fédération luthérienne mondiale, Suisse

Pasteur Dr. Elieshi A.N. MUNGURE, La Fédération luthérienne mondiale, Suisse

M. Abrao MUSHIVI, La Fédération luthérienne mondiale, Angola

M. Kasongo MUTSHAILA, La Fédération luthérienne mondiale, Mauritanie

M. Clovis Ntabala MWAMBUTSA, La Fédération luthérienne mondiale, République Démocratique du Congo

Pasteur Dr. Fidon MWOMBeki, La Fédération luthérienne mondiale, Suisse

Mme. Anne Wangari NDIRANGU, La Fédération luthérienne mondiale, Kenya

Pasteur Dr. Martin NELUMBU, La Fédération luthérienne mondiale, Namibie

Pasteure Dr. Elaine NEUENFELDT, La Fédération luthérienne mondiale, Suisse

Dr. Ojot Miru OJULU, La Fédération luthérienne mondiale, Suisse

Mme. Agnès PAGE LIVRON, La Fédération luthérienne mondiale, Suisse

M. Pius George PERANGATT, La Fédération luthérienne mondiale, Suisse

M. Pauli RANTANEN, La Fédération luthérienne mondiale, Suisse

M. Guillaume REMY, La Fédération luthérienne mondiale, Suisse

Mme. Maria Cristina RENDON POSADA-OERTEL, La Fédération luthérienne mondiale, Suisse

Pasteur Chad RIMMER, La Fédération luthérienne mondiale, Suisse

M. Roland SCHLOTT, La Fédération luthérienne mondiale, Suisse

M. Joshua SCHREIER, La Fédération luthérienne mondiale, Suisse

Pasteure Dr. Simone SINN, La Fédération luthérienne mondiale, Suisse



M. Tidiane SOW, La Fédération luthérienne mondiale, Suisse

Mme. Karin STRIEBEL, La Fédération luthérienne mondiale, Suisse

Mme. Anne Caroline TVEOY, La Fédération luthérienne mondiale, Suisse

Mme. Ana Margarita VILLANUEVA, La Fédération luthérienne mondiale, Suisse

Mme. Saara VUORENSOLA-BARNES, La Fédération luthérienne mondiale, Colombie

M. Robert WADDELL, La Fédération luthérienne mondiale, Suisse

Mme. Astrid WEYERMÜLLER, La Fédération luthérienne mondiale, Allemagne

M. Matendo Lokiru YOHANA, La Fédération luthérienne mondiale, Suisse

Mme. Adrainne GRAY, Église évangélique luthérienne de Jordanie et de la Terre Sainte

M. Dirk-Michael GRÖTZSCH, Église évangélique luthérienne d'Oldenbourg, Allemagne

Mme. Tsion Alemayehu HANAGA, Église évangélique éthiopienne Mekane Yesus, Ethiopie

M. Marc-Henri HEINIGER, Conseil œcuménique des Églises, Suisse

M. Albin HILLERT, Conseil œcuménique des Églises, Suède

M. Christoph HÖCHT, Église évangélique luthérienne de Namibie (ELCIN-DELK)

M. Eberhard HOFMANN, Namibie

M. Florian HÜBNER, Comité national allemand de la Fédération luthérienne mondiale, Allemagne

M. Kimmo HUIIMA, Église évangélique luthérienne de Finlande

M. Peter KENNY, Suisse

Dr. Karsten KOPJAR, Église protestante en Allemagne centrale

M. Ivars KUPCIS, Conseil œcuménique des Églises, Suisse

M. Rainer Karl LANG, Pain pour le monde, Allemagne

Prof. Dr. Dirk LANGE, Église évangélique luthérienne d'Amérique, États-Unis

Pasteur Dr. Stephen LARSON, Église évangélique luthérienne au Canada

Mme. Elizabeth LOBULU, Église évangélique luthérienne de Tanzanie

M. Lari LOHIKOSKI, Église évangélique luthérienne de Finlande

Dr. Sakari LÖYTTY, Namibie

M. Terry MACARTHUR, Suisse

## PERSONNEL COOPTÉ

M. David ADJIA, Cameroun

Pasteur Eugenio ALBRECHT, Église évangélique du Rio de la Plata, Argentina

Prof. Dr. Jochen ARNOLD, Église évangélique luthérienne du Hanovre, Allemagne

Pasteur Ralf-Uwe BECK, Église protestante en Allemagne centrale, Allemagne

M. Laurent EAP, Delta Voyage, Suisse

M. Dennis W. FRADO, Lutheran Office for World Community, États-Unis

Mme. Trina GALLOP BLANK, Église évangélique luthérienne au Canada, Canada

Ms. Agnieszka GODFREJOW-TARNOGORSKA, Église évangélique de la confession d'Augsbourg en Pologne

Mme. Solveig GRAHL, Église protestante en Allemagne centrale

## RAPPORT DE L'ASSEMBLÉE

Mme. Christine Kinyavu MANGALE, Église évangélique luthérienne du Kenya

Mme. Esther MELANCHTHON, World Bank, Inde

Pasteure Lilla MOLNÁR, Hongrie

Mme. Shamim NALUBEGA, La Fédération luthérienne mondiale, Uganda

Mme. Ester NOONGO, Namibie

M. Klaus NÜRNBERGER, Église évangélique luthérienne de Namibie (ELCIN-DELK)

Mme. Laura Magali OHNESORGE, Comité national allemand de la Fédération luthérienne mondiale, Allemagne

M. Afram PETE, Kenya

Mme. Brenda PLATERO, La Fédération luthérienne mondiale, El Salvador

M. Umesh Prasad POKHAREL, La Fédération luthérienne mondiale, Népal

Mme. Karin RUNOW, Église de Suède

M. Felix Joseph SAMARI, Église luthérienne du Christ au Nigéria, Nigeria

Pasteur Dr. Rudolf SCHMID, Église évangélique luthérienne de Namibie (ELCIN-DELK)

Pasteure Sonia Andrea SKUPCH, Église évangélique du Rio de la Plata, Argentina

M. Uwe STEINMETZ, Allemagne

Pasteur Seth Mesiaki Ole SULULU, Église évangélique luthérienne de Tanzanie

M. Mphatso THOLE, Église évangélique luthérienne du Malawi

Mme. Zoraya URBINA, La Fédération luthérienne mondiale, El Salvador

M. Damien VERCAUTEREN, Conseil œcuménique des Églises, Suisse

M. Joseph J. VILLALON, Église évangélique luthérienne d'Amérique, États-Unis

Mme. Michelle Mu le WONG, Église chrétienne bâloise de Malaisie

## PERSONNEL LOCAL

### Comité local de planification de l'Assemblée

Prof. R.K. AUALA, Namibie

M. Geoffrey BAILEY, Namibie

Mme. Maria DAX, Namibie

M. Urbanus DAX, Namibie

M. Hans-Hartmut DIEHL, Namibie

Mme. Antonia GOLIATH, Namibie

M. Mathias KALLA, Namibie

M. Likius KAMAPOHA, Namibie

M. Hon Dr. Peya MUSHELENGA, Namibie

Pasteur Dr Emma NANGOLO, Namibie

Pasteur Dr Rudolf SCHMID

Mme. Linnea SHAETONHODI, Namibie

Mme. Dr. Rakel Kavena SHALYEFU, Namibie

Mme. Dr. Nashilongo K. SHIVUTE, Namibie

Mme. Erika VON WIETERSHEIM, Namibie

## INTERPRÈTES / TRADUCTEURS

Mme. Roswitha GINGLAS-POULET, Suisse

Pasteur Dr. Yoshitaka Franklin ISHIDA, Église évangélique luthérienne d'Amérique, États-Unis

Mme. Regula PICKEL, Suisse

Pasteur Dr. Carlos SINTADO, Suisse

Mme. Evelyne TATU, Suisse

Mme. Sofia VARELA HALL, France

Mme. Ursula ZIERL, Suisse

## STEWARDS

M. Amos ADJEI, Église évangélique luthérienne du Ghana

Mme. Anastasiia ANHELOVSKA, German Evangelical Lutheran Church in the Ukraine, Fédération de Russie

M. Stephen BARMAN, Église luthérienne du Bangladesh

M. Arthur Fallah BEARE, Église luthérienne du Libéria

M. Eduardo BORCHARDT, Église évangélique de la confession luthérienne du Brésil

Mme. Jenna BRATVOLD, Église évangélique luthérienne au Canada

M. Daba Moti FUFU, Église évangélique éthiopienne Mekane Yesus

Mme. Karine GERSTLE, Eglise Protestante Unie de France

Mme. Anneliese HOFMANN, Église évangélique luthérienne de Namibie (ELCIN-DELK)

Mme. Carolina HUTH, Église évangélique luthérienne unie, Argentina

Mme. Kea IRMER, Église évangélique luthérienne du Hanovre, Allemagne

M. Benedikt JETTER, Église évangélique luthérienne du Wurtemberg, Allemagne

M. Felix Maximilian KALBE, Église protestante en Allemagne centrale

Mme. Sara-Anna LATVUS, Église évangélique luthérienne de Finlande

M. Joas Jasson LWANKOMEZI, Église évangélique luthérienne de Tanzanie

Mme. Sarafina MÄRTZ, Église évangélique luthérienne de Bavière, Allemagne

Pasteur Lwazi MASINA, Église évangélique luthérienne d'Afrique australe, Afrique du Sud

Mme. Krutika Priyadarshni MOHANTY, Église évangélique luthérienne de Jaypur, Inde

M. Bakang MOSEKI, Église évangélique luthérienne du Botswana

Mme. Blessed Lillian MOYO, Église évangélique luthérienne du Zimbabwe

Mme. Elizabeth ORREGO, Église évangélique luthérienne du Chili

Mme. Ester N. SAKARIA, Église évangélique luthérienne de Namibie (ELCIN)

M. Ajay Solomon Joel SAMUEL CHANDRASEKARAN, Église évangélique luthérienne tamoule, Inde

Mme. Lisa SCHAUBE, Église évangélique luthérienne de Bavière, Allemagne

Mme. Rivka SCHUNK, Église évangélique luthérienne du Wurtemberg, Allemagne

M. Collins Kudakwashe SHAVA, Église évangélique luthérienne du Zimbabwe

Mme. Liria Andrea SUAREZ PRECIADO, Église évangélique luthérienne de Colombie

M. Fabian Christopher TRZEBIATOWSKI, Église évangélique luthérienne de Bavière, Allemagne

M. Johanan Celine VALERIANO, Église luthérienne des Philippines

M. Cedrick YUMBA KITWA, Église évangélique luthérienne au Congo

## PRESSE ACCRÉDITÉE

Jacqueline ASHEEKE, Windhoek Observer, Namibie

Juergen BAETZ, Deutsche Presse-Agentur (dpa), Namibie

Garwin BEUKES, The Namibian, Namibie

Ralf BOLL, NBC, Namibie

Stephan CEZANNE, Evangelischer Pressedienst (epd), Namibie

Yochanaan COETZEE, Republikein, Namibie

Stefan CZIMMEK Namibia

Estelle DE BRUY, Republikein, Namibie

Linea DISHENA, NAMPA, Namibie

Ingeborg DYBVIK, Église de Norvège, Namibie

PhD, MA Gertrude EIGELSREITER-JASHAR, Solidarity among Women, Autriche

Lucia ENGOMBE, NBC, Namibie

Sabine ERWIG, NBC, Namibie

Max-Richard FINGER, NBC, Namibie

Gioia FORSTER, Deutsche Presse-Agentur (dpa), Namibie

Claudio GEYMONAT, Riforma, Italie

Mark R.P. GROVÉ, Capture Communications, Namibie

Laimi HAINGHUMBI, NBC, Namibie

Prof. Dr. Ilse HANAK, Protestant Working Group for World Mission, Autriche

Dirk HEINRICH, Thüringer Staatskanzlei, Namibie

Diacre Matthias HILLER, Église évangélique luthérienne du Wurtemberg, Allemagne

Uushona HISKIA, NAMIBIE

Tami HULTMAN, AllAfrica, Afrique du Sud

Vincent ILUKENA, NBC, Namibie

Ndanki KAHURIKA, The Namibian Newspaper, Namibie

Chamwe KAIRA, freelance journalist, Namibie

Kaipaheruah KANDJII, NAMIBIE

Mathias KAPANGA, NBC, Namibie

Godwin KASUTO, NBC, Namibie

M. Nikolaj KRAK, Kristeligt Dagblad, Danemark

M. Reed KRAMER, AllAfrica, Afrique du Sud

Antje LANZENDORF, Kirche weltweit/Leipzig Mission, Allemagne

Benjamin LASSIWE, Freelance Writer, Allemagne

Wohler LESTON, One Africa TV, Namibie

Dr. Corinna Marion MUEHLSTEDT, ARD/ Bayerischer Rundfunk, Allemagne

Jeffrey MUKUBI, www.confident.com.na, Namibie

Elvis MURARANGANDA, www.confident.com.na, Namibie

Hudley MWASHEKELEH, NBC, Namibie

July NAFUKA, NBC, Namibie

Eliaser NDEYANALE, www.confident.com.na, Namibie

Norbert NEETZ, Evangelischer Pressedienst (epd), Allemagne

Yolanda NEL, Windhoek Express, Namibie

Charmaine NGATJIHEUE, Namibien, Namibie

Fredrick NZWILI, Religion News Service (www.religionnews.com), Kenya



Anna PATRONEN, Église évangélique luthérienne de Finlande

Mme. Lydia PITIRI, NAMPA, Namibie

Mme. Christiane RIED, Église évangélique luthérienne de Bavière, Allemagne

Esmer RUSBERG, NAMPA, Namibie

Pasteur Jussi RYTKÖNEN, Kotimaa newspaper & Kotimaa24 News Service, Finlande

Anna SALKEUS, NAMPA, Namibie

Kathryn SASMAN, Namibien Sun/NMH, Namibie

Dr. Marcelo SCHNEIDER, Conseil œcuménique des Églises, Suisse

Anli SERFONTEIN, Freelance, Namibie

Ndeenda SHIVUTE, LAPC, Namibie

Frank STEFFEN, Allgemeine Zeitung, Namibie

Marinda STEYN, Capture Communications, Namibie

Jefta TJIHUMINO, NBC, Namibie

Uerikoha TJIJOMBO, NAMPA, Namibie

Federica TOURN, Riforma, Italie

Thomas UUSHONA, Omukwetu, Namibie

Brigitte WEIDLICH, Freelance Namibia, Namibie

Simon WILKIE, Mubasen Communications, Namibie

Pasteure Catherine BIRMELE, Union des Églises protestantes d'Alsace et de Lorraine, France

M. Edward BROADBRIDGE, Église évangélique luthérienne du Danemark

Mme. Miriam Boraas DEFFENBAUGH, Suisse

Pasteure Ruth FILIBUS, Nigeria

Mme. Ione Evangeline HANSON, États-Unis

Pasteur Gylfi JÓNSSON, Islande

M. Christophe KOKOU SENAME AMEGATSEVI, Dr. Mukwege Foundation, République Démocratique du Congo

M. Sebastian LEMME, Allemagne

Dr. Denis LEYPOLD, Union des Églises protestantes d'Alsace et de Lorraine, France

Mme. Madelaine MAPENDO KABOYI, République Démocratique du Congo

Mme. Susan PLÜSS, Pentecostal Assemblies of Switzerland, Suisse

Dr. Walter PREIDEL, Église évangélique luthérienne de Bavière, Allemagne

Mme. Marietta RUHLAND, Suisse

Mme. Janet Frederick SHOO, Église évangélique luthérienne de Tanzanie

Pasteure Kristín Þ. TÓMASDÓTTIR, Église évangélique luthérienne d'Islande

Mme. Anna Bjorvatten TVEIT, Norvège

## PERSONNES ACCOMPAGNANTES

Mme. Ásdís Elín AUDUNSDÓTTIR, Église évangélique luthérienne d'Islande

Mme. Ilona BEREUTHER, Allemagne

## VOLONTAIRES

Mme. Tuna AMUKWAYA, Namibie

M. Onesmus ANGULA, Namibie

M. Natangwe ANGULA, Namibie

M. Titus AUKONGO, Namibie

## RAPPORT DE L'ASSEMBLÉE

Michael AWABEB, Namibie

Mme. Praxedis BOUWMAN, Pays-Bas

Pasteur Michael CLIFFORD, États-Unis

M. Max DIRKMORFELD, Namibie

Simon FLEISSNER, Namibie

M. Achim GERBER, Namibie

Mme. Katja GERBER, Namibie

Pasteure Penelope GUNTERMANN, États-Unis

M. Augusto HALWEENDO, Namibie

M. Eliaser HAUWANGA, Namibie

M. Immanuel HEKANDJO, Namibie

M. Oliver HOESCH, Allemagne

Mme. Kristina KOHLER, Namibie

Mme. Sarah KOWALSKY, Namibie

M. Kristof MBONGO, Namibie

Mme. Lena MOEDERTJIE GAESSES, Namibie

M. Shuuya MWEUPANDJE, Namibie

Mme. Monika NAMBINGA, Namibie

Mme. Johanna NAMWOONDE, Namibie

M. Wynand NARIMAB, Namibie

M. Micheal NAWABEB, Namibie

Mme. Hileni NELENGE, Namibie

M. Cami PETERSON, Namibie

M. Hans ROOI, Namibie

Mme. Margaret SADLER, Canada

M. Reinhold SCHIELE, Namibie

Mme. Ilse SCHIELE, Namibie

M. Karl Friedrich TIETZ, Namibie

Mme. Felicia WELSCH, Namibie





Message de la pré-Assemblée des femmes.  
Photo : FLM/Albin Hillert





Liberated by God's grace, a communion in Christ living and working together for a just, peaceful, and reconciled world

Befreit durch Gottes Gnade, eine Gemeinschaft in Christus, die gemeinsam lebt und arbeitet für eine gerechte, friedliche und versöhnte Welt.

Libres por la gracia de Dios, una comunión en Cristo que vive y trabaja conjuntamente por un mundo justo, pacífico y reconciliado

Libre par la grâce de Dieu, une communion en Christ vivant et collaborant en vue d'un monde juste, pacifique et réconcilié.

